Fa de como

TGEN CLT

ಿದ್ದಾಣಕ್ಕೆ ಪ್ರ ste genting

lital destair

4.4 (47)

(a. Marie de la company

å: .....

ing da

4.07

. . . . .

5 ----

Gican Riv

---

1 1 12 7

-- -- 200

in jura g

10.00

21 (2.27)

entant

أنته زيبا و

5.25

تفتيتا بالجار

الله عند الله عند

1.1

L'HOMME!

LES VILLS

100 14 17 25

Derger-Levilli

316

The second



DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

Nº 12624 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- - SAMEDI 31 AOUT 1985

#### Le syndicalisme britannique en échec

Les syndicats britanniques out perdu depuis le début de l'année deux grandes batailles. Par-deià les discours vengeurs, les leçons de ce double échec pèseront inévitablement sur le congrès annuel des trade-unions qui se tient lundi à Blackpool. Doivent-elles conduire les responsables d'un mouvement syndical qui est l'un des plus charpentés du monde à reconsidérer l'ensemble de leur stratégie ?

pas du même ordre. Celui des mineurs, contraints d'abandonner la lutte après un an de grève et sans avoir obtenu la moindre satisfaction, n'est pas d'un type entièrement inédit. Ce n'est pas la première fois en Grande-Bretagne qu'un gouvernement laisse ainsi pourrir une grève. Pour ne prendre qu'un exemple, les gens de mer en avaient fait l'expérience face au cabinet pourtant travailliste - de

La recuiade à laquelle vient de se trouver obligée la direction du syndicat des chemins de fer est intervenue avant même que la grève soit déclenchée. Cette fois, c'est la base qui n'a pas suivi et a refusé, à une faible majorité il est vrai, de prendre les risques d'un conflit dont l'issue compte tenn de l'exemple des mineurs – s'annouçait incer-

Dans les deux cas, force en de conclure à un affaibli de ce « ponvoir syndical » jadis si puissant outre-Manche. M. Thatcher pourra se vanter d'avoir maté quelques uns de ses plus redoutables adversaires.

A quel prix? On ne saurait vraiment s'étonner que le mili-tantisme ouvrier faiblisse dans un pays où plus d'un salarié sur huit est actuellement au chômage - l'application de precédés voisins des TUC français permettant seule d'éviter que cette proportion ne soit encore plus élevée. D'autre part, l'économie britannique traverse, comme celles d'antres pays d'Europe, une phase de restruc-turation qui prend dans certains secteurs - celui du charbon par exemple - des allures d'opération chirurgicale sans anesthé-

Sur le front syndical, la « dame de fer » mène la bataille avec presque autant d'énergie qu'uoparavant celle des Malouines. Il n'est pas sûr qu'elle s'y fasse plus d'amis durables que lors de cette aventure militaire. Dans son propre parti, les mauvaises notes que lui donnent les sondages suscitent à son égard de sérienses réserves.

Plus fondamentalement, Pépisode de la grève avortée des chemins de fer pose sans doute la question des relations entre le patronat - fût-il d'Etat - et les syndicats. Peut-être l'ère des grands conflits du travail est-elle passée et les trade-unions devront-elles renoncer à des guorres d'usure que leurs troupes redoutent de plus en plus, en Augleterre comme all-

Ce que le « Financial Times » saine comme « une victoire pour la démocratie » ne devrait pas inciter le patronat ni le gouver-nement à une intransigeance encore accrue envers le monde syndical mais plutôt les engager ù rechercher de nouvelles méthodes de concertation avec d'incontournables interlocuteurs. L'expérience, au-deià du Royaume-Uni, serait suivie avec intérêt par d'antres pays qui traversent aujourd'hui les épreuves de la restructuration et de la

#### L'AFFAIRE GREENPEACE

# La réforme de la DGSE serait de portée limitée

française, poursuivent leurs enquêtes sur l'attentat contre le Rainhow-Warrior», le bateau amiral de Greenpeace. A Nouméa, le loueur du voilier « Ouvéa » a déposé une plainte à la suite de la disparition de son bâtiment. De son côté, M. Hernu, ministre de la défense, poursuit l'examen des «carences» de la DGSE dont l'a chargé M. Fabius. La réforme des services de renseignement devrait rester modeste et limitée, la division « action » étant particulièrement visée.

L'affaire avait commencé per une double explosion meurtrière, la 10 juillet, dans le port d'Auckland. Elle risque fort de rebondir, avec, au figuré, un explosif blen plus redoutable : une bombe à mêche lente, une bombe politique et judiciaire. « Ce n'est pas un rapport tisse de roses », confisit-on à l'Hôtel Matignon après le remise par M. Bernard Tricot de sa paradoxale copie (lea services secrets français sont innocents, mais ils ont pu me mentir I). Un commen-teire fleuri dont le pronostic pessimiste se vérifie de jour en jour.

Tous les voyants sont, en effet, à l'orange; divers asseuts judiciaires et policiers riequent de mettre à dura épreuve les « convictions » de M. Tricot. L'affaire fermente lentement, provoquent de quelques remous dans la « piscine », sumom de la DGSE, pourtant « innocente » (selon le conseiller d'Etat. S'il n'est pas question d'un grand chambarde-ment, la division « Action », le bras armé en quelque sorte de nos services secrets, est sur la sellette.

Quant à la justice et à la police neo-zélandaises, on serait surpris neo-zélandaises, on serait surpris qu'elles lischent leur proie française. Le langage diplomatique concilient de M. David Lange, le premier minis tre de Weilington, n'implique aucune accelmie sur ce front. N'est-il pas plutôt satisfait d'avoir entendu M. Laurent Fabius, lier le sort des agents français eux conclusions de la justice néo-zélandaise ? Témoi-gnages visuels, traces d'explosifs, écoutes téléphoniques, etc. : si elles s'averent solides, les preuves annon-sées par la police d'Auckland augurent mai de le suite pour les militaires

D'autant que police et justice franises risquent de s'y mettre à leur tour : la première parce que, à force de fréquenter les enquêteurs néo-zélandais dépêchés à Paris et à Nouméa, elle doit, désormais, avoir sa petite idée, sa « conviction »; la seconde parce que le parquet de Nouvelle-Calédonie, saisi par le pro-priétaire du voiller Ouvée, désire entendre les trois agents de la DGSE embarquée à bord. De quoi alimenter les rebondissements avant la 4 novembre, date de l'audience fixée pour les « Turenge » à Auckland.

E. P. (Eire page 16, l'article de JACQUES ISNARD.)

#### PRINCIPAL ACTIONNAIRE DE FRAMATOME

## Le groupe nationalisé CGE contrôlera l'industrie nucléaire

Les pouvoirs publica out tranché tard dans la soirée du joudt 29 août. Le constructeur français de chaudières aucléaires Framatome, privé de l'un de ses deux actionnaires depuis le dépôt de bilan de Creusotprive ou l'un de ses deux actionnaires depuis se depôt de hilan de Crensot-Loire, à désormatis un nouveau tour de table. Le groupe CGE (Compa-guie générale d'électricité) devient opérateur industriel avec 40 % des parts (sur culies-ci, la filiale « naciénire » de la CGE, Alsthom-Atlantique, pourrait avoir à terme quelques pour cents). Le Commissa-riat à l'énergie atomique — naguère détenteur de 50 % — gardera la minorité de hiocage avec 35 %.

EDF trouvers, avec 10 %, le strapontin que l'entreprise publique réclame depuis longtemps pour « voir les comptes». Le socteur privé, avec Dumez (le constructour de travaux publics) (10%) et les cadres de Framatonne (5%), fait une timide entrée au conseil d'admi-nistration. Cela risque, à quelques mois des élections, de relancer la polémique sur les nationalisations rampantes. Même si un accord d'actionnaires entre Dumez et la CGE fait de la première l'arbitre de la situation et si l'on affirme chez les pouvoirs publics que Framatome a vocation à être une filiale cotée en Bourse du groupe CGE comme l'est

Cette entrée de nouveaux actionnaires se fora particilement par augmentation de capital (Framatome est estimée à quelque 2 miliards de francs) et la société, en nom collec-tif dépuis 1981, redeviendra société

Il était temps que cette décision intervienne. Les Allemands de KWU, sur un marche hantement concurrentiel, laissaient dire que l'avenir de Framatome était incer-tain et les Suédois attendaient que l'actionnariat de la société soit reconstitué pour lui commander un générateur de vapeur.

Apparemment, à l'exception de la CGE, décidément bien en cour à l'Elysée, et d'EDF, aucun des protagonistes ne peut être particulière ment content de la solution adoptée, dans laquelle, dit-on, les considéra tions de politique locale - le main tien d'activités dépassées sur les sites du Creusot et de Châlon - ont sans doute pesé tout autant que l'avenir industriel du nucléaire.

Certains verront dans cette décision la revanche de M. Ambrois Roux, ancien patron de la CGE, supplianté dans le nucléaire par Croosot-Loire ao milico des années 70. D'autres reches surtout quel peut être, à partir de cette décision, l'avenir de l'industrie française de l'énergie.

[Lire page 14, l'article de VERONIQUE MAURUS.)

## La CGT isolée

La CGT persiste et signe. Elle oucuse intervention. Interrogé jendi soir sur Antenne 2, le secrétaire général de la confédération. M. Henri Krasucki, a écarté toute critique sur les méthodes de la CGT, affirmant que «l'action syndicale est adaptée au sujet du moment ». Les opérations de ces derniers jours, la course-poursuite après le train de Donai ne sont pas un substitut de l'action de ma Le secrétaire général de la CGT y voit, contre toute évidence, la volonté des travailleurs.

Elles ne constituent même pas une phase de l'action avant le retour de la CGT aux formes classiques de l'action syndicale « de masse > préparant un mouvement général imprudemment annoncé an début de l'année et dont la perspective s'éloigne de plus en plus. Seloo son secrétaire général la CGT vent simplement traduire le refus des salariés devant la multiplicatioo des suppressions d'emplois et la stagnation do pouvoir d'ochat. Sor ec poiot, M. Krasocki s'est dit sûr de l'approbation des Français.

Malheurensement, cette analyse ne résiste pas aux faits. A Pompey, les multiples incidents qui se sont produits depuis le début de la semaine expriment bien la réaction de désespoir de salariés qui voient disparaître les emplois. Et la CGT n'y est pas scule, comme elle n'est pas scule chez Wonder. Mais ces exemples sont fares. Au contraire, on est frappé par le calme qui règne — pour l'instant — à Trith-Saint-Léger (dans le Nord), où bien des socialistes eux-mêmes redoutaient une explosion après l'annonce des dernières décisions.

Les condamnations portées par toutes les autres centrales sur les actions de la CGT illustrent en fait l'isolement de celle-ci. De la CGC à la CFDT en passant per FO et la CFTC, les critiques ont été unanimes, les syndicats se faisant un malin plaisir de renvoyer les cégétistes à « l'action syndicale de masse » dont ils se targuent. Plus que jamais, la CGT n'a d'astre allié et soutien que le

La centrale de M. Krasuki n'en cure et poursuivra obstinément dans son sillon. Elle s'y retrouvera scule. Cette division du mouvemeot syndical dans l'action comme dans les négociations face ao patronat ou au gouvernement ne fait sans doute que traduire le désarroi des salariés devant la crisc. Elle a peu de chances d'être rapidement surmontée. Un éventuel changement de majorité aux élections législatives de 1986 ne suffire sans doute pas à y mettre

(Lire nos informations page 14.)

## UN ENTRETIEN AVEC LE CONSEILLER DE LECH WALESA

## « Une explosion sociale en Pologne risque d'être incontrôlable »

nous déclare le professeur Geremek

professeur Bronislaw Geremek a été, des la naissance de syndicat Solidarité, l'un des conneillers les plus proches et les plus écontés de Lech Waless. Arrêté dès la prochamation de

On observe autourd'hui.

l'état de siège en décembre 1981, il fut libéré un an plus tard, puis de nouveau interné de mai à juillet 1983. Il a été, au printemps dernier, Beencié de l'Institut d'histoire de l'Académie polomise des sciences.

Cinq aus après la signature des accords de Gdansk, le professeur Geremek a accorde à un correspondant, qui souhaite conserver l'anouymat, un entretien dans lequel il décrit la stratégie qui doit aujourd'hui être celle de Solidarité.

dans la population polonaise, un sentiment de frustration engen-dré par la dégradation de la situation économique et le refus par le pouvoir de tout com-» Mais la question de la nonpromis avec la société. Certains estiment que cette situation pourrait être génératrice d'une explosion sociale très violente. Qu'en pensez-vous?

- Ce risque existe certainement, et j'espère que nous pourrons l'évi-ter. En effet, sur plusieurs plans, on peut dire que nous sommes dans une part, la dégradation des conditions de vio de la population s'est accélérée et, d'autre part, l'économie polonaise est très malade. (...)

. Malhourensement, pour le moment, les uns et les autres; le pou-voir et la société, ne somblent pas comprendre la gravité de cette situation. Je ne pense pas que le conflit politique en Pologne se soit étaint ; nous sommes dans une période où le conflit est latent, et son évolution totalement imprévisible. (...)

» Certes, Solidarité domine à peu près ce qu'on pourrait appeler l'estat spirituel - de la nation, tandis que l'Eglise jouit d'une auto-rité morale incomparable. Mais, si une explosion sociale se produit, elle risque d'être incontrôlable. C'est précisément l'absence de solution politique à l'horizon qui rend ce dan-

.: - Qoand Walesa a dit: - Nous allons agir à la Gandhi », a-t-il exprimé une conviction personnelle ou l'orientation pro-fonde de la stratégie de Solida-

- Ja suis persuadé que cette phrase de Walesa est importante pour Walesa lui-même et pour la philosophie de l'action de Solidarité. Waless est chrétien et sa conception de l'action est très profondément enracinée dans l'enseignement de l'Eglise. Depuis août 1980, il est per-suade que Solidarité doit mettre en avant certaines valeurs morales; c'est ici que je verrais chez lui la référence à Gandhi.

violence concerne tout le mouve ment social en Pologne. Ce mouve-



Destis de VIOLETTE LE QUERE.

décidé de ne pas recourir à des objectifs. On peut se demander si toutes les grèves organisées par Soli-dainé ne furent pas en fait des com-bus reposant sur la violence. Sejon moi, la grève n'est pas la recherche d'un changement politique par la violence ; ao contraire, la grève est une manifestation non violente. (...)

» Ce mouvement pouvait-il rester son violent après le 13 décem-bre (1) ? Certains milieux activistes timent que la société aurait du courir à la violence pour empécher

que le 13 décembre ne se passe d'une façon aussi « douce ». On entend dire aussi que cette attitude non violente a non sculement facilité l'œuvre de destruction du 13 décembre, mais kai a permis d'ailer très loin. (\_)

» Mais je suis persuadé que le sentiment de l'immense majorité du peuple polonais est que nous evens on d'agir ainsi : cette philosophie de l'action, à long terme, est la plus efficace, le plus payante. Il me semble que, face à un régime autoritaire, il fant opposer des valeurs morsies. C'est cela qui les gêne le

... .- Ne pensez-vous pas que la population devra mettre en assvre une véritable stratégie non

Cette ligne de réflexion est extremement importante pour l'avenir de Solidarnosc. Jusqu'à ce jour, ce genre de proposition o'a pas été suivi (...) - Mais regardons ce qui s'est

assé lors de la manifestation du le mai dernier à Varsovie : une foule de quinze mille à vingt-cinq mille ersonnes étuit entourée par la dice. C'était une foule joyeuse, où les gens étaient heureux d'être ensemble. Des qu'un geste de violence s'esquissait (par exemple, quelqa'un voulait pictiner un drapeau), tout de suite on s'interposait : « Ne fais pas cela » Au moment de la confrontation avec la police, cette foule a décidé de s'asseoir en bloquant la rue. Ce n'est pas la première expérience de ce genre dans comme vous savez! Mais pour cette foule, c'était une découverte. Elle a en lien, ici, sur le pavé de Varsovie, le 1<sup>st</sup> mai 1985. Il me semble que c'est par des découvertes de ce ge que nous développerent notre prati

- Certains évoquent l'exis-tence de contradictions internes au sein du pouvoir polonais qui pourraient précipiter une crise politique du régime.

 Il est clair que l'on peut repérer des divisions à l'intérieur de l'appareil dirigeant en Pologne. Je ne dirais pas que ces divergence sont mineures parce que, d'une cer taine façon, l'avenir du pays en dépend. Mais elles ne me semblent pas appelées à jouer un rôle déterminant dans l'évolution de la situation.

(Lire la suite page 4.)

(1) 13 décembre 1981 : date de l'ins-

#### LIRE

5. ARGENTINE

Demi-succès de la grève générale.

**6. POLITIQUE** 

«Etat», par Philippe Boucher.

8. SCIENCES

Une découverte franco-américaine : des anneaux autour de Neptune.

13. COMMERCE EXTÉRIEUR

Les exportations industrielles françaises n'augmentent plus.

13. ECONOMIE

Plan d'austérité « de la dernière chances en Bolivie.

# Abandonner les tutelles politiques

Puisqu'il y a consensus sur les grandes orientations de la médecine, celle-ci ne devrait plus subir que des contraintes techniques et éthiques

UEL désenchantement! Notre société paraît lasse de la médecine. Les déconvertes des trente dernières années, bien que plus utiles que tous les progrès des trente derniers siècles civilisés, sont minimisées par l'importance des échecs. Où en est le traitement des maladies conrantes, la grippe par exemple? Qu'en est-il de l'hôpital? Un vestibule inconfortable s'ouvrant autant sur la mort que sur la guérison? Le gâtisme des personnes âgées n'estil pas l'échec d'une politique conteuse de soins intensifs ?

aujourd'hui d'avoir négligé le « terrain », la « personnalité » de chaque malade. De s'intéresser plus au corps qu'à l'esprit. Les remèdes contemporains auraient l'ambivalence du sang de la gorgone Médase, le traitement indiqué par les dieux à Asclépios, premier médecin des hommes : ils peuvent guérir les corps, mais ils savent abîmer les âmes. L'engonement pour l'homéopathie et autres « médecines douces » coodamne à la fois la stratégie chimique et organique de la thérapeutique et son caractère uniformisant. Leur prescription « dynamisée » selon la « personna» lité » plaît aux têtes couronnées et aux hommes politiques avides de popularité. Elle séduit aussi certains médecins lassés de labourer les champs anonymes de la biolo-

Maintes réformes en cours procèdent du même souci de « per-sonnalisation ». Les généralistes comprenant leurs malades sont nant les maladies. L'hôpital décidément incapable de s'ouvrir sur la cité, est réduit à une espèce d'atclier de l'organique. Le « budget global », la « départementalisation >, ne sont-ils pas des outils de son écrasement ? L'officialisation des « patamédecines » visant les linéaments des âmes n'est-elle pas un defi aux médications

#### Interrogation et confusion

L'interrogation et la confusion sont devenues universelles. Les dirigeants répugnent à paver cher une médecine qu'ils ne compren-nent plus. Les médecins, naguère ouissants, sont ballottés par des changements affaiblissants. Les

par PHILIPPE MEYER (\*) malades appréhendent le hourvari qu'ils ont déclenché.

Deux erreurs fondamentales expliquent l'errance de notre médecine. La première est de penser qu'il pourrait y avoir deux sortes de médecine, l'une universelle et organique et l'autre changeante et personnelle. Les variations binlogiques et les écarts d'effets des traitements observés d'un individu à l'autre sont indéniables. Mais il ne s'agit que de modulations superficielles de la réponse de l'arganisation du vivant, qui est identique chez chacan d'entre nous. Celle-ci seule compte en pratique : sa détérioration est synonyme de maladie, son équilibre de santé. L'humanisme des médecins, basé sur la personnalité de chaque malade, ne peut être prétexte au charlatanisme. prescription des médecines fondée sur des impressions inquantifiables.

#### Le financement nécessaire

La deuxième erreur est que la conception de notre médecine repose sur des mesures acquises et qu'elle ne suit pas rapidement les grands problèmes contemporains. L'estimation de l'évolution de la médecine gériatrique, par exemple, est tout à fait nébuleuse. Or on sait que son expansion est assurée par le foisonnement de recherches réussies à l'encontre des causes de la mortalité de notre artérielles). Le financement nécessaire sera le tout premier problème de la médecine de

La construction des hôpitaux, antre exemple, ne dépend-elle pas autant de complicités électorales que d'estimations objectives ? Le remboursement des médicaments et des examens de laboratoire estil seulement décidé en fonction de la nécessité et de la sécurité ? La croissance du nombre des médecins n'a-t-elle pas procédé surtout du laxisme et n'est-elle pas en fin de compte un incroyable gâchis?

Les réponses aux grandes interrogations sont flones. Il faut limiter les dépenses de santé, mais ponrquoi le remboursement à l'acte, très dispendieux, persiste-

(\*) Professeur, département de harmacologie, hépital Necker.

## Réforme des études : des zones floues

Après une longue période de gestation, la réforme des études médicales est entrée en application il y a près d'un an. Que penser des premiers résultats?

M ISE en chantier il y a dix ant, la réforme des études médicales arrive à son terme législatif et réglementaire : dix années au cours desquelles fu-rent menées à la fois des expériences d'enseignements spécifiques de mé-decine générale dans quelques fa-enités (Bobigny, Bichat, Tours, etc.) et une concertation avec toutes

Durant cette longue période de gestation, deux tendances et deux logiques s'opposèrent.

les parties concernées.

La première, que l'on pourrait qualifier de professionnelle, se réfé-rant à l'acquis positif de l'expérience britamique, consistait à impliquer, pour ce cycle de formation, la pro-fession à tous les niveaux : responsabilité légale, terrain de formation, enseignement théorique. L'argumentation développée était : les si-tuations médicales rencontrées ainsi que les champs non explorés de la médecine de famille imposent qu'elle soit l'objet d'une recherche, un enseignement spécifique d'une formation à partir des conditions réciles d'exercice. A ce propos, il était rappelé que le futur médecin généraliste britannique passe un an auprès d'un maître de stage généraliste. Là il est amené à prendre des responsabilités croissantes avant son « lachage » définitif.

La deuxième tendance développait une logique dite hospitalouniversitaire : ce troisième cycle professionnel doit être poursuivi sous la responsabilité exclusive de l'Université. Le lieu de formation est l'hôpital. Remarques que cette pro-longation du temps hospitalier de formation de l'étudiant après le

par PIERRE AGEORGES (\*) deuxième cycle n'est pas neutre, car bien que tout le monde s'accorde pour admettre que la France est su-réquipée en lits d'hospitalisation lourde, il importe toutefois de faire fonctionner les services existants. Ces deux années de plus passées à l'hôpital risquent aussi d'accentuer chez le jeune médecin des « réflexes hospitalo-centristes »; l'hôpital pu-

futur au détriment du privé! Il est nt que les chantres du libéralisme n'aient pas relevé ce fait...

#### Les « internes Canada Bry »

blic assurersit ainsi son recrutem

Dans ce cas de figure, la revalorisation de la médecine de famille était assurée par l'acquisition du ti-tre, su caractère toujours glorieux d'« interne des hépitaux ». On doit à la vérité de dire que les deux comps en présence n'étaient constitués d'un côté ni uniquement de médecins généralistes et ni de l'autre que de mé-decins hospitalo-universitaires,

Cette réforme est en application depuis octobre 1984. Nous countissons depuis pen les options qui ont été retenues dans les arrêtés d'application; la loi met ce troisième cycle professionnel sous la responsabilité du doyen de l'unité de formation et de recherche (UFR). Les professionnels sont cités par le binis du conseil régional de formation continue sans qu'il y ait obligation pour le doyen de faire appel à leur avis.

(\*) Secrétaire général de l'Union nade des associations de formation médicale continue.

Le terrain de formation est l'hôpital : quatre semestres d'internat mille ont déjà perdu leurs lauriers avant de les avoir gagnés, lauriers sur lesquels beaucoup comptaient pourtant pour revaloriser la méde-cine de famille, car, ne passant pas par le « prestigioux concours », ils sont déjà appelés par certains les « internes Canada Dry »...

Le temps de maîtrise de stage auprès d'un médecin de famille est réduit à trente ou cinquante demi-journées facultatives, moins cent cinquante ou deux cents heures de formation théorique réparties sur les deux années du cycle, dont la moitié consacrée à la médecine de famille.

Quant aux moyens financiers, il n'existe pas de ligne budgétaire propre à ce troisième cycle, il était prévu mille à deux mille heures dites complémentaires », les UFR n'en toucheront que deux cents à trois

Dès lors que pent faire cette ré-forme? La profession se sent-elle encore concernée ? Les médecins de famille, qui resteut désormais les souls à croire à la spécificité de leur pratique, vont-ils malgré tout relever le défi ? Pour cela il leur faudra encore compter sur leur militantisme.

Certains doyens volontaristes vont, disent-ils, gratter ici et là des heures supplémentaires pour faire sonctionner ce troisième cycle. Il sera intéressant dans cinq à dix aus d'évaluer les différentes UFR...

A moins que les patients ne récisment, pour la médecine de famille, la création d'une université libre.

Las violenc ons fait vingt e . Jesus men tendue

a polar des and de Mit-. . - . e.e eud: Des écoles. e des Scion des Court and a second des trons per la tre ent tre entan de se 12 mg M. Nelson there are a second and a second COOK VIOLETT .... mogènes es garage - reque une mani-Université

es le long du tet. men on pouvnit . . . Mandela ! . : Para ... and der ment-ils des 34 ..... Lie Terrindes étudiams métis n filmer of the Western-Care En eur Boesak a quer : : : : : : : : : : : : : : : aide de

12 12 in 1 Landing on the interdity & tuit. This un reporter de fuere ce truce sud-africaine Sipilar - metre à Guguletu à befet de troupes that is se rapporte que la n pire que ne le diwas as the sacs sur le nombre ieratura, illessés 🛼

le comes de operation and autre pr. ... : ie gouvernement à des négocia-

## Pretoria prépa pour permettre la

Barend du Plessis, a sheet - di 29 août qu'il annonan a week-end, une série de Este financières pour tenter dene : uite des capitaux, qui a Casterne la chute du rand, consta-Fernis l'instauration de l'état Proce partiel le 21 août dernier. keen uitte date, la monnaie sud-Their a perdu plus de 20 % de sa iku pa: rapport au dollar, lui-Meta perte de vitesse.

la novelles dispositions, qui Ampiendient certainement Bu des changes plus ou moins dererium prévue pour mardi han i regrembre, du marché des spus manaredi dernier 28 2001. M. Gernard de Kock, gouverneur

the banque centrale, qui vient de le les di igeants de la Banque Angle: est parti de la capitale miannique vers Washington, où il feran der retenir notamment avec 4. Paul Volcker, president du Sysfeme de réserve fédéral (institut fémission: L'objet de ces visites d'objet l'appui des autorités nonellaire, américaine et britanni The dans les négociations que les Morumeurs sud-efricains menent equellement avec les grandes banme ever can: leur activité sur le terforce des Etats Unis et de la frande Erstagne. D'autres entre-

ASIE

#### Benazir Bhu en résidenc

Paki

les autorités pakistanaises ont les jeudi 29 août en résidence sursintio, tille de l'ancien premier mi-Jone Zullikar Ali Bhutto, exécute n 1970 et présidente par intérim
ppp et présidente par intérim
ppp clandestin). Cette mesure deux jours après que de Shutto eut demandé au premier inicire, M. Mohammad Junejo, de The la promesse qu'il avait faite le sait (le Monde du 17 anût)

Mercredi 28 août, la police a en-ercle la résidence de Mie Bhutto et présenté à cette dernière l'ordre d'arcstation signé par l'administra-cur local de la loi martiale. Une dent se de policiers en armes gartent se maison, son téléphane a été cape et personne n's le droit de la rencontrer. La mesure a immédiate-

COURRIER DES LECTEURS

de M. Schwarzenberg

t-il en dehors de l'hôpital public ?

Logique financière ou peur politique des cliniques privées? Qui décide de l'application des méthodes de dépistage in utero des anomalies génétiques?

Quatre propositions

Toutes les grandes formations

politiques françaises reconnais-

sent les quatre propositions sui-

vantes : 1°) libre choix du méde-

cin, 2º) qualité de la médecine

nationale, 3°) persistance de la Sécurité sociale, 4°) contrôle du coût de la santé. L'organisation de

notre médecine ne peut-elle pas alors quitter les tutelles politiques

pour se placer sous des tutelles

purement techniques et éthi-

ques? La définition des grandes

priorités serait plus sereine que

dans les antichambres ministé-

Le gouvernement, chargé de

préciser la limite du financement

des priorités, ne subirait plus la

lourde responsabilité des choix

décidés par une « Haute Auto-

rité », purement technique, de la

médecine. Les gouvernements y

gagneraient en stabilité et la

médecine en noblesse. Claude

Bernard pensait que la politique, comme la médecine, devait être

expérimentale et non révolution-

naire (1). Toute organisation

dépassinunant et dépolitisant

notre médecine n'est-elle pas

conforme à cette opposition pré-

(1) C. Bernard : Principes de méde-

monitoire?

Un lecteur du Monde, pour qui l'anonymat est une nécessité statu-taire, nous écrit :

En 1979, on pouvait lire dans l'Encyclopédie de la Pléiade, Médecine, tame 1, Dralt médical, page 1550: « Il n'est pas du rôle du médecin de faire mourir ou d'aider medecin de jaire mourir ou d'aider à mourir, même sur la demande du malade et avec son consentement éclairé; ce faisant, le médecin com-met un acte relevant de la juridie-tion pénale, alors que la tentative de suicide par le malade n'est pas ré-préhensible »,

préhensible ».

En 1985, les textes relatifs à cette question de déontologie n'ont pas été modifiés, mais cela n'empêche pas M. Schwarzenberg de publier, à grand renfort de publicité dans tous les médias, un livre dont la page de garde est ornée de son portrait en couleurs et où il se vante d'avoir procédé and, avec le comentement des cédé soul, avec le consentement des sujets et de leur entourage immédiat, à un nombre impre d'enthanssies. Il ne donne pas sez re-cettes, ne dit pas si ces actes sont ré-tribués ou effectués par philanthro-

M. Schwarzenberg s'étant lui-même vanté de ses accomplisse-ments, comment se peut-il qu'il ne soit pas inculpé? (...)

疆 Elections: villes et campagnes

A propos de l'article de M. Kaj-man (le Monde du 13 août) (...), je voudrais faire deux observations : la première concerne la comparaison des circonscriptions électorales. Il est classique (et exact) que le ruban bleu de la sous-représentation apper-tient depuis longtemps à des circons-criptions de la banlieue urbaine, et calui de la sur-représentation à des circonscriptions super-rurales (la Corse ayant simplement succèdé à la Lozère... on plus exactement à la circonscription de M. J. Blanc...).

Mais derrière les champions, il y a les autres, et il me revient en me-moire le tableau établi par un collègue bien comm (Roger-Gérard Schwarzenberg, la Droite absolue) qui montrait que parmi les 30 cir-conscriptions détenant le record de la sur-représentation, une bonne monié était constituée par des cir-conscriptions urbaines (Paris, Bor-deaux...) et parmi les leaders de la sous-représentation, il y avait en bonne place (certes pas la pro-

mière) des circonscriptions rurales ou semi-rurales, notamment celle d'où est élu un ministre socialiste palois... En vérité, la corrélation absolue surreprésentation/rural - sousreprésentation/urbain appartient en grande partie an domaine de l'idéologie (au sens péjoratif du terme!).

Deuxième observation : on trouve sous-jacente l'idée que circonscrip-tion rurale = conservateur, circonscription arbaine = progressiste (si j'ose cette simplification). Tout observateur de la vie politique francaise sait qu'il y a des circonscrip-tions rurales qui votont à gauche (...) et que bien des circonscriptions urbaines élisent des représentants conservateurs (...). Alors, dans ces conditions, il serait souhaitable que l'on sorte des clichés affectant députés, sénateurs, consoillers générales en faitheant de l'acceptant de raux ou régionaux, et présupposant leur affiliation politique à partir de leur terroir d'origine !

Ce qui est par contre vrai (tou-jours suivant le tableau de Schwarjours suivant le tableau de Schwar-zenberg), c'est que la quasi-totalité des circonscriptions sur-représentées élisent (sauf cas particulier de 1981) des députés conservateurs (donc – sauf depuis 1981 – favora-bles au pouvoir en place), et que la plupart des circonscriptions cham-pionnes en sous-représentation éli-sent des députés « proprensières » promiss en sous-representation en-sent des députés « progressistes » (donc » sant depuis 1981 » de l'op-position). Dans un système politique conservateur, la sur-représentation favorise le conservatisme, que ce soit dans les Causses ou dans le XVI arrondissement!

P. CONSTANTIN,
professeur à l'université de Pau
et des Pays de l'Adour.

#### s dom, tom = pays étrangers?

La BFCE, Banque française du commerce extérieur, vient de pu-blier son rapport annuel, exer-cice 1984. Dans l'annexe - Le commerce international et les échanges extérieurs de la France en 1984 » est présentée (p. 11) la structure des exportations françaises par pays. Parmi les dix principaux excédents français figurent: Guyane, Réunion Gnadeloupe et Martinique I Dans la rubrique « Répartition géographique des importations françaises », Gua-deloupe, Martinique et Nouvelle-Calédonie sont classées « Antres pays en voie de développement ».

La BFCE pratique-t-elle l'humour noir ? ou l'anticipation ? RENÉ JEANNIN NALTET

LU,

« LE DROIT SANS L'ÉTAT », de laurent Cohen-Tanngi

## Bureaucratic française et juridisme américain

Un ouvrage clair, élégant, qui présente une vraie thèse sur un des problèmes fondamentaux de nos sociétés modernes, ce n'est pas si courant et, comme son autaur est très jeuns, il importe de le saluer plus particulièrement. Après tant de compilations indigestes et de rationalisations pédantes en philosophie et en sciences humaines qu'on veut nous faire prendre pour des progrès conceptuels, une talle lec-ture rafraichissente redonne confiance dans les vertus du dé-

Comme tent d'autres, Laurent Cohen-Tanugi est allé en Amérique pour y charcher sa provoca-tion. Mais, à la différence de la plupart des pèlerins pressés qui vont s'initier à la vulgate du business et s'extasier devant Silicon-Valley, if a voulu after apprendre la pratique américaine su cour même du système, dans ce monde juridique qui nous est si étranger. Le jeune normalier nours de thétorique et d'idées générales a choisi is voie difficile de la Harvard Law School et des grands cabinets juridiques américains pour appréhender une réalité dont les catégories mentales

Mais il n'est pes revenu pour autant avec un reportage brillant de plus. Son livre est un livre de comparaison à la Tocqueville. En essayant de comprendre l'Amérique, c'est bien sûr le France qu'il ausculte constamment. Une France qui apparaît un peu comme en négatif, face à la so-cláté autorégulée et contractuelle qui montre une telle vigueur aux Pinte-Linie

Laurent Cohen-Tanugi n'est pas un admirateur inconditionnel du modète américain, moins encore du néo-libéralisma ou du modèle resganien. Son propos est tout eutre. Il charche à dégager la logique profonde d'un sys-tème politique où la règle juridique constitue le fondement même de l'intérêt général et do-mine un Etat subordonné à la société civile.

Il y parvient de façon extrêmement vivante à travers l'analyse des modes de régulation propres tions contrastées des lewyers et des éneroues, du légalisme et de l'étatisme, sa mise en question de ce mythe bien français de l'intérêt général touchent particulièrement juste.

Pour Laurent Cohen-Tanugi, le modèle étatique centralisé fran-çais est un modèla épuisé, et son livre, il le dit clairement avec beaucoup d'honnêteté, est un li-vre militant dont l'ambition est de a contribuer à la recherche ur; gante d'un mode alternatif de réguiation sociale a,

Le plus grand compliment qu'on puisse lui faire peut-être, c'est que son ardeur militante ne lui fait jamais perdre son sens critique, ou plutôt que son analyse ne préjuge jameis de ses conclu-

Le praticien de l'Amérique que je suis aurait certes almé qu'il auscultât les pathologies améri-caines avec autent d'acuité que les françaises. 0 y aurait peut-être découvert que le modèle américain de gouvernement pa la règle juridique donne aussi des signes d'épuisement. Il reste que notre modèle est effectivement à bout de souffie et que ce sere la táche de la génération qui vient d'élaborer un modèle plus démocratique et plus efficace. Cet ouvrage est un signe du renouveau intellectuel qui est en train de le

MICHEL CROZIER

\* Le Droit sans l'Etat. Sur la démocratie en France et en Amérique, par Laurent Coben-Tanugi. Préface de Stanley Hoffmann. Presses universi-taires de France. 206 p., 90 F.

## Le Monde

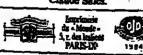
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F Tel: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs:

Hisbert Beare-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : nquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

ociés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant. et Hinbert Benve-Méry, fondateur.

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corèdacione en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 

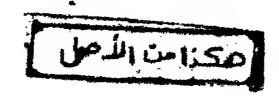
3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per mossageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1484F 1800F Par voie africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs os provisoires (deux semaines ou plus); nos abonads sont invisés à formuler leur demande une semaines su moise avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez anois l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria. J DA: Marce, 4,20 dr.: Tunisle, 400 m.; Allemagne, 1,20 DM: Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.: Camede, 1,20 s.: Câte-d'troire, 315 s CFA; Dunesterit. 7,50 kr.; Espagne, 120 pec.; E.-U., 1'S; G-B., 85 p.: Grice, 90 dr.; Finnede, 85 p.: Itelie, 1 700 j...; Libye, 0.350 Dt.: Laxambourg, 30 t.; Marchga, 8,00 kr.; Pays-Sen, 2 ft.; Portugal, 100 em.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèsee, 1,80 f.: Yougostieria. 110 nd.



# étranger

**AFRIQUE** 

rense qu'il faut déparsions

me des études médicale.

: des zones flor

la réforme des études média

an. Que penser des premier

Le terrain de format

guarre semane de la guarre semane de la guarre semane de la guarre semane de la guarre de la gua

sour cers abbete be controlled by be be controlled by be be controlled by be be controlled by the cont

Le semps de mainte le la company de mainte le la company de la company d

STATE OF COMMENTS OF THE COMME

Gran: 212 mores for

The second second

a Call mile

taema bil

dae den en

Lis professiones are

Lack Lack

- 1 The Table 14

12/2

---

Comme com com

- Ann April

----

.....

1224

4 ----

- Free contracts

Transport Committee

Comment of the man state

er and the second second

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

\* 1 "\* 1 TOTTE SE SE

der . Jahr mar nes des seist

C. 2. 3.40 19 . 18 2.

---

مستعد سيحاث المستعدد

. w. .a. em later stat

والمستد ورواء والماء

The state of the state of

STATE OF STATE

in the grand profit

ter the training of the

4: 30 Mg

To Street Street,

en semanting

24 25 25 1 STE 25

The second secon

A STATE OF THE STA

The state of the s

The strategy

AFTER TRUE

1. 198

Land of the state of the state of

The second second in the second

. F. C. S. D. 60 2. 605711

A Lauren (statut

cancratie françaix

uridisme américala

JAGES ...

FREDCE EN L.

- 12. Esta

class de faire

OF SERVICE

ALL PRINCES 2

. d'accentuer

des . reffere:

dispiral 75

1 MORBLEDICE:

prive : 1. cm.

es de libera.

INE DITY >

e de farmie

uniques de la

THE BATTLES

1 - On seri -

Section of the last

2000 at 3 - 3

magec ....

MIS TON

the Que de me.

\* ADD. ...

With wall the same

TAXEL ...

PRINT COMME

produce as a

RED FOLLS

ANTON STORY

Marie Town

Let 1st

ME 1. ...

SETTIME TO

# FL WET TO

The last of the

Maria de

French : a . 44"

2 . 76

4 - 470 35

A 4 12 W. T.

See and the Control

3198817 X 13 100

A THE ST. L.

AND THE PARTY

and 18 18 18 18

100 00 00

\* \* A -

as unemake

Sec. 20 4

Carrier St. Deliver

STATE OF THE STATE

AN ROLLING

oran de France

#. ### -#

State 55" 31

AND THE SAME

# 46 E 47665 1900 \$ "L' 4

COUNTY OF JUST

manus emit

· 使 · 带 ·

AND JOSE WAY

ا در المهالة : منت با المهالة :

Supplied to the state of

**ルニル 申出**。

事力 (2) 200

4.2 × 4.5°

A 2 4

a grande A. a

1. 19 Me

Sec. 35. 25.

ALC: THE

a 7 m − 24 75 m 1 m − 24 75 m − 24 75 m 1 m − 24 75 m −

ETH & JET ودو دو ت هي 17154 75

· 表面上面 表

STREET, STA

The ..

Les D. T.

or fart.

République sud-africaine

#### Les violences, qui continuent dans le ghetto ont fait vingt et un morts en quarante-huit heures

La situation demeure très tendue en Afrique du Sud, où le bilan des violences qui se poursuivent depois quarante-huit heures s'élève à vingt et un morts. La cité métisse de Mit-chells Plain, près du Cap, a été jeudi soir 29 août le théâtre de violents affrontements entre jeunes manifes-tants et forces de l'ordre. Des écoles, des bâtiments administratifs et des voitures ont été incendiés. Selon des habitants de Mitchelles Plain, trois adolescents ont été abattus par la police. Les forces de l'ordre ont tiré des plombs et des balles de caout-choue sur une foule qui tentait de se diriger vers le domicile du paster Alan Boesak, l'un des dirigeants de la lutte anti-apartheid arrêté mardi, à la veille de la marche pacifique en faveur de la libération de M. Nelson Mandela à laquelle il avait appelé.

La police a aussi dispersé violemment à l'aide de gaz lacrymogènes et de charges à la matraque une mani-festation pacifique à l'Université blanche du Cap. Les étudiants brandissaient des pancartes le long du campus sur lesquelles on pouvait lire : - Libérez Mandela ! - ; - Powquoi les adultes tuent-ils des enfants ? - : - Le seul recours c'est la révolution ..

Une marche des étudiants métis de l'Université de Western-Cape vers le domicile du pasteur Bo également été dispersée à l'aide de gaz lacrymogènes.

Les ghettos noirs sont interdits à la presse par la police depuis jeudi matin. Tontefuis un reporter de l'agence de presse sud-africaine SAPA, qui a pénétré à Guguletu à bordd'un transporteur de troupes blindé de la police rapporte que la situation est bien pire que ne le di-sent les statistiques sur le nombre des morts et des blessés ....

Les chambres sud-africaines de commerce et d'industrie out d'autre part appelé joudi le gouvernement à ouvrir immédiatement des négocia-

tions sur l'avenir du pays avec tous les dirigeants noirs reconnus, y com-pris les détanus, pour régler la crisc politique et économique actuelle. Ces organisations affirment que l'état d'urgence imposé dans certaines zones depuis près de six se-maines devrait être levé des que possible en prétude à des négociations. Elles presentent pour celes-ci un

plan en trois étapes : - le gouvernement devrait accepter de publier officiellement son accord sur le principe d'un calen-

ce calendrier devrait être établi avant toute négociation for-

un dialogue réel devrait s'ouvrir après que le gouvernement accorde des assurances élémentaires, dont par exemple « la disparition de la crimination raciale >.

#### La mission de la CEE

C'est dans ce climat que sont arrivés ce vendredi à Johannesburg les ministres des affaires étrangères d'Italie, des Pays-Bas et du Luxem-bourg. Leur mission effectuée au nom de la CEE devrait durer 48 heures.

Le prix Nobel de la Paix, l'évêque desmond Tutu et le Conseil sud-africain des églises (SACC), ont indiqué dans un communiqué qu'ils acceptaient de rencontrer les trois ministres « avec réticences », à cause des « conditions inacceptables impo-sées » par el gouvernement, à savoir l'interdiction de rencontrer Nelson Mandola.

Selon le texte du SACC, agné par son secrétaire général, le révé-rend Beyers Naude et l'évêque Totu, «le refus du gouvernement sud-Africain de permettre à ces messieurs le droit de rencontrer Mandela, nous a amenés indépen-

surtout après l'arrestation du Dr Allan Boesak, Finalement, nous avons accepté avec réticence, sous avons accepté avec réticence, souli-grant qu'à l'avenir nous ne serons pas disponibles pour des déléga-tions similaires, qui subissent des conditions luminaires, qui subissent des conditions inacceptables ., indique le communiqué du SACC.

D'autre part, l'Afrique du Sud a rejeté, jeudi, catégoriquement les prises de position du Conseil de sé-curité de l'ONU la concernant et a menacé de donner un coup d'arrêt à l'immigration et à le coopération économique avec ses voisins afri-

Le ministre des affaires sudafricain des affaires étrangères, «Pik» Botha, a réagi vivement à la dernière résolution du Conseil invitant les Etats à imposer des sanc-tions économiques volontaires si Protoria ne lève pas l'état d'urgence et n'instaure pas un dialogue avec les représentants de la majorité noire.

Dans une lettre adressée an secrétaire général de l'ONU, m. Javiez Perez de Cuellar, M. Botha rappelle que son pays joue un rôle « économique important, sinon indispensable dans la vie de plusieurs États du sud de l'Afrique » et que si des sanctions lui sont appliquées, « l'Algérie du Sud aura besoin de consacrer soutes les richesses disponaibles à sa propre population ».

L'Afrique du Sud, poursuit-il M. Pik Botha, maintient sa politique de coopération avec ses pays vois et elle est même décidée à l'élargir. mais si l'économie sud-africaine doit subir les conséquences des résolutions du Conseil de sécurité, « tous les pays de l'Afrique australe seront victimes de la stagnation, de la régression et de davantage de pavvrete .. . Le Conseil de sécurité doit assumer ses responsabilités à cet egard . note encore M. Boths. (AFP, Reuter.)

#### contre à Kowett entre les ministres tunisien et libyen des affaires étrangères pour récapituler l'ensemble du contentieux et envisager les moyens de hi trouver des solutions. Pour lui des discussions ne pouvaient avoir

lien qu'en Libye et nulle part ail-leurs. Et, en dépit du climat propice qu'anrait da susciter l'e union d'Etat > d'Oujda, il s'était montré encore plus intransigeant devant les: émissaires marocains (1), exigeam que le premier ministre, M. Mohammed Mzali, vienne « s'expliques » à Tripoli, « Autrement dit, nous faisait remarquer un responsable tunisien; nous devons aller demandes l'aman (le pardon). Il était inconce-

Tonis. - La médiation kower-

tienne dans la crise qui oppose la Tu-

nisie et la Libye pourrait déboucher

prochainement sur une amorce de

dialogue an niveau strictement tech-

Ua accord de principe, qui n'est

pas à l'abri de queique revirement de dernière minute dont le colonel

Kadhafi a le secret, est intervenu

pour qu'experts tunisiens et libyens

des départements des affaires so-

ciales se rescontrent alternative-

ment dans l'un et l'autre des deux

pays afin de programmer et d'orga-

tunisiens. Quoi qu'il puisse lui en coûter au plan économique et social, la Tunisie est en effet désireuse de

crever l'abcès » une fois pour

toutes et disposée à récupérer la to-

talité de sa main d'œuvre, qui a déjà

trop souvent par le passé servi de moyen de chantage à son voisin li-

Ce résultat encore fragile de la

médiation kovettienne u'a pas été

obtenu sans difficulté. Le colonel

Khadafi avait refusé, dans un pro-

mier temps, la proposition d'une ren-

er le rapatriement des travailleurs

mone entre les antagonistes.

Regain de tension - -- sociale

vable que d'agressés nous nous com-

portions en agresseurs repentis. . .

Premiers effets des bons offices koweitiens? Dernière répercussion de la trêve de l'Aid el Hida célébré en début de semaine? Préparatifs trop absorbants des festivités du seizième anniversaire de la révolution du 1 septembre ? Quoi qu'il en soit, le rythme des expulsions de Tun-siens a notablement diminué durant ces derniers jours (255 entre le 28 et le 29 août à midi), et en contrepartie les journaux de Timis ont cessé la publication des témoignages des expulsés qui arrivaient de Tripoli. Mais les milieux gouvernementaux

pour organiser le rapatriement des travailleurs tunisiens

LA CRISE ENTRE TUNIS ET TRIPOLI

Des experts des deux pays vont se rencontrer

De notre correspondant vices officiels se refusent pour le moment à dévoiler, la hantise d'actes de terrorisme ou d'actions de sabotage est plus que jamais présent dans les cercles politiques.

Aux multiples problèmes que pose an gouvernement cette situa-tion tendue avec la Libye vient s'ajouter un regain de ter ciale. Les contacts discrets qui ont en lieu récemment avec la centrale syndicale UGTT n'ont pes permis de sortir les négociations salariales de l'impasse dans laquelle elles sont engagées depuis plus de trois mois, et de part et d'autre on dénonce à nouveau l'intransigeance du partenaire.

Tont en ayant enregistré avec sa-tisfaction les démarches entreprises par l'UGTT auprès de diverses organisations internationales (dont le BIT) pour que soit mis un terme aux expulsions qu'elle avait d'ail-leurs été la première à dénoncer, les milieux officiels déplorent vivement que la centrale syndicale a'ait pas réagi anx menaces libyennes de recourir à la furce et qu'elle ait jusqu'ici refusé de marquer « une pause - dans son action revendicative, étant donnée « la gravité du

Cependant, l'un des membres les plus en vue de l'exécutif de l'UGTT,

M. Tařeb Bacconche, s'est prononcé à titre personnel pour « une suspen-sion provisoire des grèves revendicatives dans l'intérêt du pays et de l'UGTT . M. Baccouche, qui s'ex-primait dans l'hebdomadaire Réalité, a ajouté qu'une telle susper ne devair pas être interprétée comme un signe de faiblesse, que les dossiers devaient être prêts à être récuverts des que le situation se clarifiers et que l'effort national ne doit pas se limiter aux seuls travailleurs, ais toucher réellement toutes les catégories sociales.

La commission administrative de la centrale qui se réunit à partir de ce vendredi devrait trancher. Mais, d'ores et déjà, des voix s'élèvent au sein du pouvoir pour réclamer une suspension provisoire du droit de grève, la suppression des détache-ments de fonctionnaires, dans les services permanents de l'UGTT et de la retenue à la source des cotisations syndicales. Autant de mesures ani ne demenyemient certainement pas sans répliques.

#### MICHEL DEURE.

(1) MM. Redha Guedira et Abdella-tif Filali, consciller spécial du roi Hassan II et ministre marocain des affaires étrangères, d'avaient pas même jugé utile de revenir comme préva à Tunis après leur entretien avec le colonel Kadhafi.

#### Maroc

LE PROCÈS DE CASABLANCA

#### Le procureur a requis la peine de mort contre les vingt-six inculpés

Le procureur du roi auprès de la chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca a requis, jendi 29 août, la peine capitale à l'encontre des vingt-six Marocains dont neuf sont en fuite - accusés d'aminte à la sécurité intérieure de l'Etat et dont le procès se déroule depuis une semaine (le Monde du 24 août). An cours de son réquisitoire, le procureur du roi, M. Meddah Mustapha, a qualifié l'ensemble des accusés de « tratres à la nation » et les a accusés d'avoir, avec lenr dirigeant M. Abdelkrin Motei (qui vit en exil après avoir été condamné à mort par contumace l'année dernière pour les mêmes motifs) et des responsables de la sécurité militaire algérienne, cherché à « provoquer des actes de sabo-tage » à Tanger, Agadir et Casa-blanca et à « troubler la quietude et la paix - de leurs concitovens.

Trois des accusés présents, MM. Abdallah Hakimi, son frère Belkacem .Hakimi et Mustapha Mais les milieux gouvernementaux of ceil, out recomm se tre rendus en Algérie et particulièrement à Tinoptimisme et redoubleut même de vigilance. Alimentée, semble-t-il, par des indices précis que les ser et des cours idéologiques. Ils ont

avone qu'ils avaient l'intention de déclencher la « guerre saiute » contre la monarchie, afin d'instaurer un régime islamique, et avoir intro-duit clandestinement dans le pays des armes automatiques et des explosifs. Deux autres accusés, MM. Abderrahmane Naim et Bonchaib Boulbonl, ont été pour leur part arrêtés par les forces marocaines alors qu'ils tentaient de pénétrer clandestinement en Algérie. Ce que les deux inculpés ont mé en affirmant qu'ils projetaient seulement de se rendre en Algérie pour partir en Europe à la recherche d'un

Les douze autres inculpés préles accusations portées contre eux dans les procès-verbaux de police qu'ils ont affirmé avoir - signé les yeux bandés et sous la menace ». Après l'audition des dernlers inculpés et le réquisitoire du ministère public, les débats du tribunal duvaient reprendre vendredi 30 août avec les plaidoiries de la défense, composée de dix-sept avocats commis d'office par le tribunal. - [AFP, Reuter.]

#### Pretoria prépare une série de mesures financières pour permettre la réouverture des marchés le 3 septembre

Le ministère sud-africain des finances, M. Barend du Plessis, a indiqué jeudi 29 août qu'il annoncera, ce week-end, une série de mesures financières pour tenter d'enrayer la fuite des capitaux, qui a. occasionné la chute de rand, constatée depuis l'instauration de l'état. d'urgence partiel le 21 soût dernier. Depuis cette date, la monnaie sudafricaine a perdu plus de 20 % de sa valeur par rapport au dollar, lui-même en perte de vitesse.

Les nouvelles dispositions, qui comprendicut certainement un contrôle des changes plus ou moins sévère, sont destinées à permettre la réouverture, prévue pour mardi matin 3 septembre, du marché des changes et de la Bourse, fermée depuis mercredi dernier 28 août. . .

M. Gerhard de Kock, gouverneur de la Banque centrale, qui vient de se rendre à Londres, où il a rencontré les dirigeants de la Banque d'Angleterre, est parti de la capitale britannique vers Washington, où il devrait s'entretenir notamment avec M. Paul Volcker, président du Sys-tème de réserve fédéral (institut d'émission). L'objet de ces visites est d'obtenir l'appui des autorités monétaires américaine et britanni-que dans les négociations que les emprunteurs sud-africains mênent actuellement avec les grandes banques exerçant leur activité sur le territoire des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. D'autres emre-

tiens ont lieu avec des banques du continent européen, notamment allemandes. Plusieurs de ces banques, surrout américaines, out fait savoir, parfois publiquement, comme c'est le cas de la Chase Manhattan Bank, qu'elles n'avaient pas l'intention de renouveler les crédits commerciaux consentis à leurs elients sadafricains, ce qui revient à en exiger le remboursement. Cela ne pourrait qu'aggraver dangereusement les pressions qui s'exercent sur-les réserves de change de la République sad-africaina, constituées par 6,4 milious d'onces d'or, soit l'équivalent de 2,1 milliards de dollars, anxquels a'ajouteraient 250 à 300 millions de dollars d'avoirs en . 17 . 2 h. c. 27 . c. 28 devises.

Sur une dette extérieure évaluée à 17 milliards de dollars, entre 7 et 12 milliards (les estimations varient) consistent en emprunts à moins d'un an d'échéance (contractés pour l'essentiel auprès des banques commerciales dont il vient d'être question). Il u'est pas douteux que les autorités sud-africaines ont besoin d'assurances précises concernant la disponibilité de ces crédits, et que, inversement, la communauté sévèrement touchée si la République sud-africaine, telle une république sud-américaine, devait décider de sa propre autorité un moratoire. Telle est, sans duute, la raison puur

n'auraient pas été renouvelés, ou bien les deux à la fois.

laquelle la presse américaine et bri-

tannique, se fait l'écho de rumeurs

concernant la conclusion d'accords

de «rééchelonnement». Les Sud-

Africains obtiendront ou bien le

maintien des crédits courants exis-

tants, ou bien det délais de paiement

pour certains des crédits qui

#### Pas d'aide de la France

Une chose paraît peu probable en tout cas : une opération de secours portant l'estampille d'une institution internationale, für-elle la discrète Benque des règlements internationaux (BRI) de Bäle. Un haut fonctionnaire français a affirmé que la France pe participerait pas à une éventuelle opération de secours en faveur du rand. Si la Banque cen-trale de l'Afrique du Sud conclut à Londres ou ailleurs des arrange-ments pour se procurer des ressources supplémentaires, elle traitera sans doute avec des banques commerciales auxquelles elle pourrait, comme elle l'a déjà fait dans le passé, vendre de l'or au comptant pour le racheter à terme (plus cher), facou d'empruuter dus devises en ntilisant ses réserves métalliques.

C'est sur un marché très étroit que continuent à se traiter le rand en debors du territoire de l'Afrique du Sud puisque les banques de ce pays ne sont plus, depuis mercredi, auto-risées à exécuter des opérations de change, sauf celles qui étaient déjà décidées avant le 28 août.

A Loudres, la monnaie sudafricaine se traitait jeudi sur la base des cours suivants : 0,40 cent EU pour un rand à l'achat et 0,47 à la vente, soit un écart de 7 cents, considérable par rapport à la normale (environ l cent) mais qui s'explique par l'étroitesse du marché. Mardi 27 août, dernier jour d'ouverture du Marché, le cours avait chuté de 12 %, tombant à 0,35 cent. On s'attend généralement que la rand se raffermisse quelque peu, car les memres de contrôle auront évidemment pour objet, et pourraient avoir effectivement pour conséquence, de forcer les compagnies étrangères. notemment minières, qui out ces derniers juurs et ces dernières semaines «exporté» des capitains (on plus simplement retardé le rapatriement de leurs recettes d'exportation) à en faire revenir une partie, afin d'alimenter leurs trésorer es respectives. Une des éventualités dont il est question est le rétablissement du double marché des changes, supprimé il y a deux ans et demi.

## ASIE

#### **Pakistan**

#### Mª Benazir Bhutto a été placée en résidence surveillée

Les autorités pakistanaises ont placé jeudi 29 août en résidence surveillée pour trois mois Mª Benazir Bhutto, fille de l'ancien premier ministre Zulfikar Ali Bhutto, exécuté. en 1979, et présidente par intérim du Parti du peuple du Pakistan (PPP, clandestin). Cette mesure survient deux jours après que Mª Bhutto ent demandé au premier ministre, M. Mohammad Junejo, de tenir la promesse qu'il avait faite le 14 août (le Monde du 17 août) d'abroger la loi martiale en janvier

Mercredi 28 août, la police a en-cerclé la résidence de Mª Bhutto et a présenté à cette dernière l'ordre d'arrestation, signé par l'administra-teur local de la loi martiale. Une quinzaine de policiers en armes gar-dent sa maison, son téléphone a été coupé et personne u'a le droit de la rencontrer. La mesure a immédiate-

ment été condamnée par son parti, dont le secrétaire général,M. Tikka Khan, a déclaré que - le gouvernement a violé son propre engagement: Elle n'a fait que recevoir des gens venus lui présenter leurs condo-léances. On dirait que le gouverne-ment à peur d'elle », a-t-il ajouté.

Mª Benazir Bhutto, treute deux ans, était rentrée le 21 août, après deux ans d'exil voloniaire, pour ac-compagner le corps de son frère, Shah Nawaz Bhutto, mort le 18 juillet à Cannes dans des circonstances mystérieuses (le Monde du 21 juil-let). Les dirigeants du Monvement pour la restauration de la démocra-tie (MRD) de la province du Pend-jab ont aussitôt appelé jeudi le pre-mier ministre à démissionner, pour protester contre la mesure prise à l'encontre de Ma Benazir Bhutto. -(AFP, Reuter, UPL)

- Défense : la guerre de l'espace.
- États-Unis : les difficultés des banques face à la crise de l'agriculture.
- Fast Food: les Américains relèvent le défi français.
- Bastille, Louvre... le coût des grands chantiers parisiens.
- Neuf clients de l'Agence Bélier parlent de leurs succès.

#### - BOURSE

- CONSEILS: Michelin, l'Oréal, Procter-Gamble, Schlumberger.
- Les valeurs pétrolières.
- La semaine des Sicav.
- ÉTUDE: UTA.

LE 1<sup>et</sup> HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 11 F. chez votre marchand de journaux

Une autre information est tombée à point nommé jeudi : l'annonce du passage en République fédérale du charge d'affaires de l'ambassade estallemande à Buenos-Aires, M. Martin Winkier. » Un gros calibre », a

#### LE PROCÈS FLICK AJOURNÉ POUR UNE SEMAINE

Bonn (Reuter). - Le procès pour corruption de deux anciens ministres, MM. Otto Lambsdorff et Hans Friderichs, et du chargé d'affaires du groupe industriel Flick, M. Eberhard von Brauchitsch, s'est ouvert, jendi 29 août, dans la plus grande confusion (le Monde du 30 août).

Dès l'ouverture de la séance, dans une salle remplie de journalistes et de curieux, les avocats de M. von Brauchitsch, qui est accusé d'avoir versé des pots-de-vin destinés an Parti libéral en échange de faveurs fiscales, ont contesté la compétence du tribunal.

Ils ont affirmé que les juges dési-gnés n'avaient sucune expérience des délits économiques et que leurs deux assesseurs o'avaient pas été correctement sélectionnés.

Les avocats du comte Lambs-durss, qui a démissinnué en juin 1984, ont ensuite fait objection à une proposition du président de la cour qui suggérait que la question soit réglée plus tard. » Mon client a le droit de savoir s'il va être jugé par un groupe de juges légitimes ou non », a dit l'un deux.

Le procès a été ajourné pour une semaine, sans même que la cour ait eu le temps de lire l'acte d'accusasouligné le porte-parole adjoint du gouvernement, M. Sudhof, qui a insisté sur la longue carrière de l'intéressé en Amérique latine. Le diplomate est-allemand se trouve depuis plusieurs jours déjà en lieu sât. Il aurait travaillé pour les ser-vices ouest-allemands depuis un cer-tain termes déjà et aurait abandonné tain temps déjà et aurait abandonné son poste en raison de la défection de Tiedge. Selon le quotidien Bild, il aurait en connaissance des activités de tous les esvions est-allemands en Amérique latine.

Tiedge contre Winkler: l'honneur de la RFA est sauf, et l'on peut revenir anx affaires courantes. Les conséquences politiques, a estimé M. Sudhof, ont maintenant été tirées ; il ne reste plus qu'à réorganiser la lutte contre l'espionnage est-allemand, mais e'est le travail des chniciens. La nomination à la tête du BND, en remplacement de

M. Hellenbroich, d'un diplomate bien comm des milieux occidentaux, Huns-Georg Wieck, josque-là ambassadeur auprès de l'OTAN à Bruxelles, rassurera, espère-t-on, les Quant an service de contre-

espionnage, qui panse ses plaies et essaie de faire la lumière sur la série de défections qui viennent de frap-per divers organes de l'Etat ainsi que sa propre organisation, il lui fan-dra quelque temps pour pouvoir reprendre normalement son travail. Le coup porté a été rude, même si on n'est pas encore en mesure d'en évaluer les conséquences dans toute leur ampleur. L'arrestation, cette semaine eneure d'un cuuple d'espions ouest-allemands travail-lant pour la RDA et vivant en Suisse, celle d'une secrétaire à présidence de la République, tous trois surveillés depuis quelque temps déjà, semblent indiquer que cer-taines enquêtes ont été précipitées.

#### De nombreuses questions

Il est probable qu'un nombre important d'opérations - celles que connaissait Tiedge - ont du être suspendues par crainte que le transfuge c'ait livré toutes les informations dont il diposait. Il ue reste plus qu'à prier pour les collaborateurs est-allemands dont le BFV (Bundes-

d'une tierce personne qui les avait rejoints. Ces deux derniers ont disfassungschutz) pouvait disposer RDA et à faire une croix sur d'éventuels suspects qui, selon toute probabilité, ont eu déjà le temps paru depuis, sans laisser de trace. Il reste pour le moment difficile de faire le lien entre toutes ces affaires, et de nombreuses questions 'être avertis pour se mettre à restent encore sans réponse. On

part de son ami, avec lequel il se trouvait en vacances en Autriche, et

ignore toujours les raisons de la

brusque disparition, an début du mois, de Sonia Läneburg, secrétaire

dn ministre de l'économie, et de celle de Tiedge. Un certain mystère

plane sur le sort de ce dernier, qui

n'n toujours pas été présenté en public par les autorités de l'Allema-gne de l'Est. Le chancelier Kohl a fait preuve jusqu'ici d'une célérité

qui ne lui est pas toujours coutu-mière et paraît décidé à ne pas

gâcher sa rentrée politique avec cette affaire.

Pas de suites politiques

M. Honecker, à l'occasion d'une intervention devant l'armée, jeudi,

s'est proponcé, de son côté, pour

avantageuse entre les Etats, notam-

M. Franz-Josef Stranss, le président

de la CSU bavaroise, qui rencon-trera dimanche le numéro un est-

and, marque symboliq

que la coalition au pouvoir à Bonn n'entend pas non plus modifier sa politique dans ce domaine,

Sans dunte, le chancelier ne

pourra-t-il pas éviter quelques retombées désagréables. A quelques jours du départ pour Washington d'une mission de fonctionnaires et

de diplomates chargés de négocier la

participation allemande aux recher-

ches sur le programme de défense

spatiale du président Reagan

(IDS), le rappel de la vulnérabilité

allemande face aux services de ren-seignement de l'Est ne place pas Bonn en position très favorable pour

En revanche, les dégâts sur le

plan intérieur semblent pouvoir être limités. L'oppusition social-

démocrate s'apprête à exiger une nouvelle fois, mardi prohain lors d'une session extraordiaoire du Bun-

destag convoqué à cet effet, la tête du ministre de l'intérieur. Le SPD

est bien décidé à mener un baroud

scandales et autres affaires politi-

ques malheureuses qui out, ces der-

niers mois, terni sa cote de popula-rité. M. Helmut Kohl o'a pas

beaucoup à y perdre. Et l'affaiblisse-ment de son ministre de l'intérieur,

l'un des hommes-clés de la CSU,

peut, au contraire, lui être utile à

l'avenir dans ses démêlés avec

M. Strauss. Le Parti libéral, qui fait

le même calcul, n'a aucune intention

d'honneur. Mais après les mu

Le voyage à Berlio-Est de

- une coopération mutuelleme

ment avec la RFA ».

du BFV spécialisé dans le renseignement sur les milieux extrémistes de droite, Reinhold Liebetanz, a été in mercredi. On a découvert qu'un de ses amis de longue date, un dénommé Severin, était lui aussi probablement un agent de l'Est. Cela confirme que le BFV souffre de quelques problèmes de personnel. Après uvoir été longuement inter-rogé, M. Liebetanz a été finalement relaché sans qu'aucune charge ait 6t6 retenue contre lui. Il avait informé lui-même ses supérients qu'il uvait probablement été victime une tentative d'enlèvement de la

#### **SPÉCULATIONS A LONDRES**

Londres (AFP). - Les affaires d'espionnage entre les deux Alle-magnes et l'arrestation en début de semaine à Londres d'un couple d'Aliemands de l'Ouest soupconnés de travailler pour la RDA ont frappé les esprits britanniques. La presse londonienne donne ainsi libre cours à toutes les spéculations à propos d'un curieux avis de décès paru dans le *Times*. Un entrefilet dans la rubrique nécrologique annonçait la mort à Penzance, en Cor-nouailles, « des fils bien aimés Thirnothy, Mark et James de la comtesse Margarita von Hessen et de feu le comte Richardt ».

Ces décès n'ayant pas été signalés au service de l'état civil de Penzance, une enquête a été ouverte. Mais, sans attendre, d'autres journaux britanniques ont donné leur interprétation du mystère ; il s'agirait d'un mes-sage codé, destiné aux espions est-allemands opérant en Grande-Bretagne pour les mettre en garde après les défections intervenues ces demiers jours dans les services secrets...

## DIPLOMATIE

M. ROLAND DUMAS A PÉKIN

#### Le ministre chinois des affaires étrangères souhaite que le projet Eurêka réussisse

Pékin (AFP). - La paix et le désarmement ont été les thèmes dominants des toats échangés lors du banquet offert jeudi soir 29 août par le ministre chinois des affnires étrangères, M. Wu Xueqian, à M. Roland Dumas, ministre français des relations extérieurs, arrivé quel-ques heures auparavant à Pékin pour une visite officielle de six jours

« La paix et le développen sont les deux problèmes les plus pressants qui se posent dans le-monde aujourd'hui », a dit le chef de la diplomatie chinoise, qui a affirmé que les gouvernements chinois et français » sont d'avis que l'espace extra-atmosphérique doit être utilisé à des fins pacifiques au lieu de devenir un nouveau champ de la course aux armements ».

ièrement chaleureux, M. Wu n souligné que la France et la Chine - ont des vues similaires ou proches » sur les problèmes internationaux d'importance majeure.

Après s'être félicité du « rôle de plus en plus important que joue la France dans les affaires internationales », M. Wn a évoqué le plan Eu-rêka, qui » vise à établir une Europe de la technologie ». Après avoir constaté que ce projet « à l'adhésion de la majorité de l'Europe », il a vi : » Nous souhaitons que le projet Eurēka puisse réussir.

« Nous sommes depuis toujours d'avis que, dans l'échiquier mondial actuel, une Europe forte, unie, maitresse de son propre destin, non seu-lement favorise la sécurité et l'épanouissement économique des pays ouest-européens, mais encore pro-fite à la paix et à la stabilité dans le monde », a encore dit M. Wu.

Pour sa part, M. Dumas a rappelé que « la défense de la paix est au premier rang des objectifs » de la diplomatic française. Il a souhaité qu' « un dialogue franc et vigilant tout à la fois » s'établisse entre l'Est ct l'Ouest. « Nous estimons, a-t-il dit, que la course aux armements dans l'espace peut et doit être arrêtée, car ce serait un facteur de grave instabilité. »

 Un pilote chinois den l'asile à Taiwan. - Séoul a autorisé le vendredi 30 août un pilote de l'armée de l'air chinoise, qui avait fait atterrir en catsrophe son bombardier en Corée du Sud, samedi dernier, à demander l'asile à Taiwan. L'opérateur radio de l'appareil sera, à sa demande, rapatrié à Pékin, aiusi que le corps du troisième membre d'équipage tué lorsque l'avion s'était immobilisé dans une rizière.

- (Reuter.)

de lâcher le chancelier sur ce point. HENRI DE BRESSON.

. Si rien n'interdit que l'on entreprenne, dans le strict respect des en-gagements souscrits, des recherches

sur les concepts stratégiques nou-

Dans son discours an ton partien-

veaux, il faut néanmoins se garder que de tels projets ne nous endorment dans une fausse sécurité », a ajouté le ministre français, qui a lancé à M. Wu : « Vous avez tenu le meme langage il y a quelques ins-

#### ▼ Des ministres heureux »

M. Dumas a unssi souligné le rôle que la France entend jouer pour fa-ciliter le dialogue Nord-Sud et le rè-glement pacifique des conflits au Muyen-Orieut et eo Afrique. M. Dumas a estimé que la crise du Cambodge ne paraissait susceptible de trouver une issue que dans « une solution pacifique fondée sur l'évacuation des troupes étrangères et sur l'autodétermination du peuple khmer ». » Nous sommes l'un et l'autre des ministres heureux », a encore dit M. Dumas, qui n estimé que la coopération franco-chinoise se développerait sur les plans commercial, culturel et technique d'une manière globalement satisfai-

M. Dumas devait s'entretenir vendredi avec M. Wo Xueqian, puis rencontrer le ministre du commerce extérieur, M. Zheng Tuobin, avant d'être reçu en fin d'après-midi par le premier ministre, M. Zhao Ziyang.

Samedi, il s'entretiendra avec M. Deng Xiaoping, avant de quitter Pékin pour Xian, ancienne capitale impériale, et Shanghai, où sa visite prendra fin le 3 septembre.

#### A la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU

#### LE RAPPORT WHITAKER. QUI MENTIONNE LE GÉNO-CIDE DES ARMÉNIENS, A ÉTÉ ADOPTÉ

Genève. - Les experts de la souscommission des droits de l'homme l'ONU ont ad une résolution approuvant le rapport Whitaker sur la répression et la prévention du génocide (le Monde des 15, 20 et 22 août) ; la résolotion prend note - du texte dans son intégralité, y compris par consé-quent de son paragraphe 24 qui mentionne le génocide des Armé-

Il a falla des heures de débats pour que cette résolution soit finalement adoptée. Il n'y eut qu'une voix pour s'y opposer : celle de M. Sofinsky, l'expert soviétique; MM. Chowdhury (expert du Ban-gladesh), Alfonso Martioez (Cuba), Al Khasawach (Jordanie) et Dahaq (Maroc) se sont abstenus. Parmi les vingt-six membres de cette sous-commission spécialement chargée de la » lutte contre les mesures discriminatoires » et de la protection des minorités » se figurait aucun expert ture, mais la diplomatie de ce pays s'était montrée extrêmement active pour faire jouer auprès des uns la solidarité musulmane, auprès des autres la nécessité de la cohésion nu sein de l'OTAN, afin que le rénocide des Arménie ne soit pas mentionné.

La résolution a été modifiée par quelques amendements, comme s'il fallait punir M. Whitaker de son courage. Ainsi, on ajoute une phrase pour signifier que » des opinions divergentes avaient été exprimées ». et on supprima dans le classique paragraphe de remerciements an rapporteur pour son travail les mots « félicitations » et » qualité »...

· Arrivée d'une délégation amé caine à Hanol - Une délégation américaine de quatre personnes dirigée par M. Richard Childress, directeur des affaires politiques et militaires du conseil natinnal de sécurité, est arrivée le mercredi 28 sout à Hanoï pour discuter du problème des soldats américains disparus durant le conflit indochinois. Cette délégation est untamment chargée de » préparer la visite d'une délégation américaine de haut niveau - à Hanol sur la question des disparus, a indiqué une source offi-cielle vietnamienne, après le report de cette dernière délégation (*le Monde* du 28 soût). — (*ĀFP*.)

• Le Vatican et le Liechtenstein vont établir des relations diplomatiques. - La principauté du Liechtenstein et le Saint-Siège vont éta-blir des relations diplomatiques, ont annoncé, le mercredi 28 août, le Vatican et l'Office d'information de la principauté à Vaduz. Cette annonce survient dix jours avant la visite du pepe Jean-Paul II au Liechtenstein, moncée pour le 8 septembre.

#### Un entretien avec le professeur Geremek Pologne

(Suite de la première page.) > D'abord, parce que les Polonais eux-mêmes ne croient plus qu'il soit possible de réaliser leurs aspirations profondes grâce au remplacement d'une équipe dirigeante par une au-tre. Ensuite, le jeu politique eu Polo-gne ne paraît pas déterminé par les rapports entre le pouvoir polonais et la société mais par les rapports entre la Pologne et le « grand frère ». (...)

 Justement, continuez-vous à croire que l'URSS puisse accepter une certaine libéralisation en Pologne qui ne remette pas en cause les options sondamentales de Moscou dans ce pays ?

Je le crois tout à fait. L'histoire de la Pologne parle en ce sens et fait que celle-ci a aujourd'hui une position différente à l'intérieur des pays de l'Est. Le rôle considérable de l'Eglise, l'existence de l'agricul-ture privée, contribuent à faire en sorte que la société polonaise, par la force des choses, est déjà pluraliste.

Irlande du Nord

HUIT PERSONNES BLESSÉES

LORS DE L'EXPLOSION

D'UNE BOMBE DANS UN

Belfast (Reuter). — Cinq poli-ciers et trois civils ont été blessés, jeudi 29 août, par l'explosion d'une

bombe dans un train en gare cen-trale de Belfast. L'un des policiers,

prièvement blessé, a du subir une invervention chirurgicale d'urgence. La plupart des liaisons ferroviaires

d'Irlande du Nord ont été pertur-

La police et le personnel des che-mins de fer avaient fait évacuer la

gare peu après avoir reçu un coup de téléphone de l'Armée de libération

nationale irlandaise (INLA, groupe armé républicain) indiquant qu'une bombe avait été posée dans le train

La police a souillé en vain le train

ise. Après l'arrivée à Belfast

quelques minutes après que celui-ci

eut passé la fruntière nurd-

une deuxième fouille a commenc

C'est aiors que la bombe a explosé

dans un des wagons à bagages, bles-

Le mois dernier, l'INLA nvait

déjà fait exploser des bombes sur la

même ligne, dans un train que la police avait arrêté près de la fron-tière, après avoir reçu un avertisse-ment téléphonique similaire.

sant les policiers et les che

trouvant à proximité.

bées à la suite de l'attentat.

Ces acquis montrent que Moscon a bien été obligé de composer avec les aspirations profondes des Polonais, que celles-ci doivent être prises en mpte dans une appréciation réaliste de la situation.

» Je pease d'ailleurs que les dirigeants polonais out une marge de mancavre beaucoup plus impor-tante qu'ils ne le disent eux-mêmes. En 1980, la création d'un syndicat indépendant semblait totalement inacceptable; ch bien, elle a été acceptée, bon gré, mal gré. Je m'oppose à cette conception fataliste qui affirme que rien n'est plus possible en Pologne parce que son destin a été scellé une fois pour toutes après

» L'expérience montre qu'il y n su une ligne d'évolution en Pologne et qu'il reste des possibilités inexplo-rées jusqu'à ce jour. A mon sens, dans la situation internationale actuelle, il y a des possibilités si l'En-

Grèce

CRISE AU SEIN DU PRINCIPAL

PARTI D'OPPOSITION

Athènes (AFP-UPI).

M. Constantin Mitsotakis a été réfin le jeudi 29 août à la tête de la Nouvelle Démocratie, le principal parti d'opposition (conservateur), grâce

aux voix de 32 membres du groupe parlementaire; 37 ont voté bianc ou se sont abstenus. Le numéro deux du

parti, M. Constantin Stephano-

poulos, a immédiatement amoncé

qu'il quittait le parti sans préciser s'il nvait l'intention de constituer une nouvelle formation.

M. Mitsotakis, à la tête du parti

depuis un an, avait décidé de remet-

tre son mandat en jeu, en raison d'un

differend qui l'opposait à M. Ste-

phanopoulos à propos de la date du

prochain congrès. M. Stephano-

poulos cherchait en effet à différer

jusqu'nu printemps la date do

congrès, vraisemblablement pour

avoir le temps d'organiser d'ici là l'opposition à M. Mitsotakis.

Les observateurs remarquent que

la majorité qui s'est exprimée jeudi en faveur de ce dernier u'n pas été

écrasante et que ces querelles

internes à l'opposition auront pour

libres an premier ministre socialiste.

effet de laisser les mains totale

M. Papandréou.

rope avait une politique propre, une politique européenne intégrant le problème de l'Est. L'Union soviétique n'acceptera jamais un changement de la situation politique polonaise sous la pression de son grand partenaire américain on an profit de celui-ci. Mais, par contre, je suis persuadé que la Pologne peut obtenir un statut politique différent dans le cadre d'une solution européenne.

#### Compromis

» Je veux être bien compris. A court terme, je ne crois guère à la possibilité d'un changement radical de la situation politique et internationale des pays du bloc de l'Est. Par contre, je crois que la Pologne peut inventer, à l'intérieur de ce système, un modèle de pouvoir, un modèle de gestion économique, un modèle de rapports entre le pouvoir et la société qui soient différents.

» Comme toutes les solutions politiques, ce statut particulier doit résulter d'un compromis : un compromis entre le monopole du pouvoir et les aspirations démocratiques de la population. (...)

» L'expérience d'août 1980 montre qu'une telle solution est envisageable. Les ouvriers acceptaient le «monopole du parti dans l'Etat». Cette formule, très importante, n'a pas toujours été bien comprise; elle signific que l'on met en dehors de l'Etat tout ce qui ne concerne pas le pouvoir pur, c'est-à-dire l'économie, la culture, les possibilités d'expres sion publique,

» Pourquoi le pouvoir doit-il accepter une telle solution? Tout simpiement, parce que le monopole ab-soln pratiqué jusqu'à maintenant s'est révélé très incllicace non seulemais aussi dans la gestion des

- Mais l'expérience actuelle ne montre-t-elle pas que le pou-voir entend ne rien changer à la situation?

 Il est vrai que, dans ces der-niers temps, la société a obtenu peu de choses. Mais, croyez-moi, la brè-che qui s'est ouverte en 1980 ne s'est ons refermée. Dans notre système, l'introduction d'un mouvement syndical indépendant a fait maître une sorte de contagion par la liberté. Malgré le 13 décembre, malgré l'irruption des tanks dans les rues de la Pologne, l'œuvre de Solidarité est ineffacée et ineffaçable. Des générations de Polonais sont et seront marquées par l'esprit de Solidarité. »

## **PROCHE-ORIENT**

#### M. Pérès dénonce le mouvement du rabbin Kahane comme étant « le plus grand danger contre la démocratie »

Jérusalem (AFP, AP, Reuter). -Le premier ministre israélieu, M. Shimon Pérès, a dénoncé, jeudi 29 août, le mouvement d'extrême droite du rabbin Kahane comme étant « le plus grand danger contre la démocratie en Israël ».

Dans une allocation devant cent cinquante édocateurs réunis en conférence à Ramat Hasharon, M. Pérès a déciaré : « Quiconque appelle à la haine contre un autre peuple, une autre opinion, une autre religion, finira par hair ceux qui dans son propre pays, out un point de vue différent. Je n'ai jamais imaginé que des gens en Israël puissem être attirés par cette idolâtrie. Ce terrible danger. »

« Dans mes pires cauchemars, n poarsuivi M. Pérès, je n'ai jamais imaginé que dans l'Etat du peuple juij quelque chose d'aussi antijuif puisse nattre. Quelque chose qui est contre toutes les traditions historiques et ethiques de nos vies »

Seion un sondage publié cette semaine en Israël, ie parti Kach du rabbin Kahane, qui prône l'expul-sion des Arabes d'israel et de Cisjordanie, deviendrait le troisième mouvement politique du pays si des élections législatives avaient lieu

Il est l'un des deux plus petits partis représentés au Parlement, mais son andience s'est accrue à la suite des meurtres d'Israéliens par

Le mois dernier, le Parlement avait interdit aux partis racistes et pon démocratiques de se présenter

directement le parti du rabbin Kahaoe. Celni-ei a cependant déclaré que le Kach o'était ni l'un mi l'autre, et qu'il présenterait une liste

aux futures élections, ce qui visait

#### Un rabbin poignardé à Jérusalem

D'autre part, le rabbin Moshe Meir Faraj a été attaqué jeudi soir, à coups de couteau, près de la porte de Damas, dans le secteur oriental de Jérusalem. Un Palestinien de dixsept ans, résidant à Hébron, s'est stitué prisonnier en affirmant être l'auteur de l'attentat contre le rabbin, qui est le directeur de l'école talmudique Shomrei Habomoth (les gardiens des remparts), située à l'intérieur des remparts. La vie do rabbin, qui a été atteint de plusieurs coups de couteau au dos et au cou, n'est pas en danger.

L'attentat de jeudi risque de raviver le climat passionnel existant actuellement entre juifs et Arabes en Cisjordanie et en Israël. Dernière mesure dans ce sens : les enseignants israéliens out été encouragés à participer à des compétitions de tir » afin d'être mieux à même de répousser des attaques de fedayins ».

M. Mordekhal Shefer, chargé de la sécurité dans les écoles, u annoncé que le ministère de l'éducation orgaissit des « concours de tir » pour environ sept mille enseignants qui ont un permis de port d'arme. -(APP, Reuter, AP.)



Per

Gind Paradanes on

 $m^{2} > 1$ 

\_\_\_\_

4

200

Au--- - -

an plain cen

to the con

- - 2778

- 0

े हत -1

1 1275 10 11275

ie eie

and the second

್ಕ್ ಕ್ಷಿಪ್ರಿಸಿದರಿ ರಾಜಿ

- and and a

PCP-

is du

ختصانات د

E PILS GEC ratur**es de** 

- testuees

a me selec

∴ ≥ décien-

. . c.sc ams. dans

-: Avacucho.

. . . . orogressi-

tore distillation

Co. Class

men périphéri-

. Overals queiques

Li produit cause de

...man et de dégits

Lions de dynamite

prefecture, il y à

...... gnevenent

. en cinq ans plus de

Au début du mois

Mariana de pas renomeé pour

au. . . . . . . . dans les campa-

E ... ont ainsi mene une

nne d'Avacucho,

diamete en groupe

fer .. Sept Indices ont été

litti - idaire de la capitale

satisti der le texte d'un pré-

v\_ -ier pronunciamiento

s . qui commente les

is di l'élection du président

men : ..... d'apures blessés.

- ... ::ve contre une com-

7245 2 CCE FOR

a mort

. fi-

ly a cinq ans, le signés les accords semaines plus tard, Dandant et autogér d'un énorme mouve espoirs de l'immens Le 13 décembre formenté par le pour gation de l'Union s lo Solidarnosc et, misations indépend l'Eglise, internait le toyers de résistance

régime d'exception

Variables, il dure en

Mais les quatre ar

Pas réussi à détruit

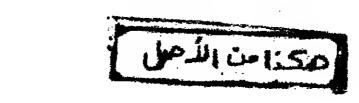
de son audience

LES PREMIERS SIGNATAIRE EILLEREY Jean et Anne Ma CASIAN Bernard, CHANU JA CASIAN Bernard, CHANU JA CASIAN BERNARD, DOM FERCII José, FREVAQUE B JULYARD Jacques, KARO LE COFF Jacques, LEGRANE MARTIN Raymond, MATH

ROGLIC Jean-François, UR <sup>L62</sup> personnes qui souhai les participations financié

PARISOT Paul, PARMELIN

SCAVENNEC Merie-Antoine



hinois des affaires étant se le projet Eurêka réusik

See If you down

e Des ministres les

Control of the contro

Dunis Si

4100

A I STEME

100 1000 1000 1000

-E RAPPORT HIM

QUI MENTIONESA

O DE DES AREA

12 20 20

\* \*\*\*\*

100 to 100 to

77 7 400.003

1.71 LT 1 1 APR

A CONTRACTOR in the street with the same

e e that is approxi-

2 - 12 12 5

12 1202 20

ETE ADOPTE

Augg .

AFTINE .\_..

271 & P24 7

C CC S.S. .....

mes des sous

रकः द्वार्थः 🖟

4 64 55 5 3

TRADUCT.

 $\operatorname{disc} I_{(\mathcal{P}^{n}_{1}, \Delta_{n})}$ 

(The Both Land

17 32 1.02 21

ال ين جسمه

Con participation

M. Williams

: Chine

anuches . ...

 $\alpha = \max_{i \in \mathcal{I}_{i+1}} a_{i+1} + a_{i+1}$ 

gar .....

A1118 ...

The Same

.....

4 44 1 4

A 7 1 TA 1

(ala) A

2

1 84 2 7 .....

\* \* :

Sa New York

A de Constant

AR S

sour de . .

**建金 元 - - -**Beauti in . .

٠,

 $\sqrt{\pi}(\mathbf{Z}) \cap \mathbb{Z}[I]$ 

AND STREET

446 t 1

#### Pérou

#### Cinq personnes ont été assassinées en plein centre de Lima

De notre correspondante

Lima. — Quatre policiers et un civil, passagers d'un autobus, ont été criblés de balles et tués, jendi marin 29 août, en piein centre de Lima. Il s'agit du deuxième raid d'un commando terroriste dans la capitale en moins de quinze jours. Le 16 acût, des marins qui attendaient leur véhi-cule, dans le bidonville de Villa-Maria-del-Triunfo, avaient déjà été mitraillés. Trois d'entre eux avaient été tués et sept autres blessés.

Aucun groupe u'a revendiqué cet assassinat collectif. S'agit-il d'un nouvean coup de main des guéril-leros du Parti communiste du Pérou-Sentier lumineux (PCP-SL)? Pour le vice-ministre de l'inté-rieur, M. Mantilla, c'est plus que probable: « Ces deux opérations de terrorisme urbain ont été effectuées par le même commando de la mort de Sentier lumineux, spécialement entraîné pour ce type de crime sélec-tif, et qui agit à Lima depuis déjà

En effet, le PCP-SL, qui a déclen-ché la guérilla, il y a cinq ans, dans la province andine d'Ayacucho, située au cœur du pays, a progressi-vement élargi sa zone d'influence dans d'autres régions rurales, mais aussi dans les quartiers périphéri-ques de la capitale. Depuis quelques mois, le terrorisme urbain cause de plus en plus de victimes et de dégâts matériels. Des bâtons de dynamite. on est maintenant passé à des voitures piégées, comme celle qui a explosé devant la préfecture, il y a trois semaines, blessant grièvement

trois passants. Le PCP-SL a'a pas renoncé pour autant à la terreur dans les campe goes, qui a fait en cinq ans plus de sept mille morts. An début du mois, des guérilleros ont ainsi mené une expédition punitive contre une com-munauté paysanne d'Ayacucho, organisée par l'armée en groupe d'autodéfense. Sept Indiens ont été tués et des dizaines d'autres blessés.

Ua hebdomadaire de la capitale vient de publier le texte d'un pré-tendu « premier pronunciamiento des sentieristes », qui commente les premières mesures da régime annon-cées depuis l'élection du président Garcia. « Ce nouveau gouvernement réactionnaire d'Alan Garcia, lit-on, veut tromper le peuple avec sa démagogle de « baisse des prix et » intte contre la corruption »... Ce qu'il charche, c'est s'affirmer au qu'il charcie, Cest s'affirmer au possooir en remplaçant des fonctionnaires corrompus par d'autres également corrompus, mais inconditionnels... La baisse des prix est battelle des correspondents de la conditionnels... insignifiante... La répression aug-mente... » Conclusion du PCP-SL: « Seule la lutte armée pourra trans-former la société péruvienne. »

Le deuxième groupe guérillero, le Monvement révelutionnaire Tupec Amaru (MRT-A), a, pour sa part, accordé une trève as président Gar-cia en reconnaissant que « la nou-velle majorité est décidée au changement ». Il n'a pas pour autant déposé les armes. « Nous ne parlerons de paix autour d'une même table, annonco-t-il, que lorsque le régime aura décrété l'amnistie et libéré les prisonniers politiques. »

NICOLE BONNET. | car l'inflation galopait allègrement

#### Argentine

#### Le mot d'ordre de grève générale a été surtout suivi dans les faubourgs ouvriers de Buenos-Aires

Buenos-Airea. - Une grève générale en Argentine, ce a ost pas tout à fait comme ailleurs. Pratiquement rien ne se passe avant l'heure du rien ne se passe avant l'heure du déjeuner. Le travail n'est arrêté qu'en début d'après-midi, quand qu'en debut d'après-midi, quand ouvriers et employés sont convoqués aux manifestations, qu'on appelle ici des « mobilisations». L'important, en effet, pour la CGT, le syndicat unique, c'est de rassembler du monde sur la place publique et de crier bien lort les slogans de la jour-

La grève du 29 soût a été, de ce point de vue, un demi-succès. Pas le liasco, en tout cas, que les milieux officiels prévoyaient. La centrale péroniste a réuni ses troupes habituelles pour protester contre le « traitement de choc » imposé depuis deux mois et demi à l'éconodepuis deux mois et demi à l'écono-mie argentine par le gouvernement Alfonsin. Il y avait environ deux cent mille personnes sur l'avenue 9-de-lutio, la plus grande arrère de la capitale, ni plus ni moins que lors de la dernière grève générale, le 23 mai, quand la situation était pire cer l'inflation enlousit allègrement

De notre envoyé spécial au rythme do 1300 % par an, et gagné perdait 30 % de son pouvoir qu'ancune issue n'apparaissait.

au rythme do 1300 % par an, et qu'ancune issue u'apparaissait. Une autre particularité des Huelgas Generales argentines, c'est que les conducteurs de bus, de métro, de train, les taxis, ne sont pas sollicités de débrayer : il fant que les transports fonctionnent, pour ame-ner les « travailleurs » aux rassem-blements. C'est ce qui explique que, jeadi, Buenos-Aires a dosac l'impression que la vie continuait.

Pimpression que la vie comman.

Les commerces et les cafés sont restés ouverts. Dans beancoup de bureaux, on a travaillé. Il n'y a pas de véritable grogne dans la capitale contre l'« économie de guerre». C'est là où vivent et travaillent les classes moyennes qu'on se montre le plus satisfait. Certes, le gel dos prix n'est pas aussi rigoureux que celui des par pas aussi rigoureux que celui des salaires. A 5 % ou 6 % par mois, l'inflation continue, tandis que les salaires, eux, sont bloqués. Mais l'hyperinflation du début de l'année était encore plus dommageable pour le niveau de vie, puisque, entre deux réajustements mensuels, l'argent

gagné perdait 30 % de son pouvoir d'achat.

La situation est différente dans la ceinture industrielle » de la capitale. Licenciements et rédactions d'horaires se sont multipliés ces dernières semaines. Le président de la République, que nons avons interrogé à ce sujet, v'abstient de donner les chiffres du chômage. Mais M. Saul Ubaldini, l'un des secrétaires généraux de la CGT, évalue à 14 % le pourcentage des chômeurs et des personnes sous-employées. Selon M. Alfonsin, pourtant, la reprise se dessine. Les ventes de voitures, de textiles, augmentent. Les entreprises liquident leurs stocks. Petit à petit, la productiou se réveille, ai l'on en croit le président de l'Union industrielle.

Liturgie péroniste

Malgré ce « réveil », la grève a été suivie à 80 % dans les faubourgs ouvriers de Buenos-Aires. Elle a été inégale ailleurs. Le meeting central s'est déroulé avec le folkiore et la

liturgie péronistes qui caractérisent les manifestations de la CGT : défilés au son des « bombos » — les etnes au son des « bompos » — les « tambours de Peron » — bustes et photos du fondateur du justicialisme tenus à bout de bras par les manifes-tants, refrains de la vieille époque, quand les vacbes étaient encore grasses et que chaque jour apportait son bicufait social, inscrit dans la loi.

"La Boca est et sera péroniste », disent les travailleurs du port de Buenos-Aires, « Non à la faim radicale », proclament les banderoles qui s'en prennent à l'Union civique radicale, le parti au pouvoir. Et puis, les énormes, les inévitables calicots contre le FML accusé d'avoir inspiré, et applaudi, la « politique de choc ». A la tribune, M. Saul Ubal-dini demande d'en finir avec les - taux usuriers - et le « politique de licenciements ». Le leitmotiv de la centrale, c'est le « moratoire » pour le paiement de la dette exté-

Slogans que tout cela, réplique en substance M. Alfonsin, qui a attaqué durement la direction de la CGT à quelques jours de la grève. Le gouvernement radical estime au contraire qu'il a tout lieu d'être satisfait de l'accord qu'il vient de conclure avec les créanciers étanconclure avec les créanciers étran-gers : rééchelonnement d'une partie de la dette (14 milliards de dollars sur 48 milliards) sur une période de dix à douze ans, avec un délai de grâce de trois ans. Et crédit de 4 200 millions de dollars.

Tous les dirigeants de la CGT a étaient pas favorables à ce que les Argentins appellent la mesure de force », c'est-à-dire la grève. Les plus réticents estimaient que c'était prendre un risque politique excessif. prenure un risque potrique excessi, alors que la popularité de M. Alfonsin est aa plus haut et que le péronisme, hui, est au plus bas, victime de ses divisions internes et de l'effritemeat de son crédit. Mais les échéances électorales sont proches : le 3 novembre, les Argentins vont renouveler la moitié de leur Chambre des députés, ainsi qu'une partie de leurs élus locanx. C'est pourquoi le gouvernement a accusé les dirigeants syndicaux de « jouer avec les intérêts des travailleurs » à des fins politiques, ce que les intéressés, bien sûr, ment farouchement.

... CHARLES VANHECKE

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Chili

 ARRESTATION D'UN SEP-TIEME OFFICIER DES CA-RABINIERS. - Un septième officier des carabiniers (corps de police de statat paramilitaire), le major Guillermo Gonzalez Betancourt, a été arrêté, jeudi à Santiago, dans le cadre de l'en-quête sur l'assassinat, en mars lernier, de trois militants du Parti communiste chilien (PCCH). Le major Betancourt faisait partie du service de renseignement des carabiniers. -(AFP.)

#### Equateur

• M. BAYLET A QUITO. - La France poursuivra ses essais nocléaires sur l'atoll de Mururos · parce qu'elle considère qu'il

n'est pas sutisfaisant que seules deux puissances disposent d'armes nucléaires saphistiquées », a affirmé, le jeudi 29 août à Quim, M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'État aux relations extérieures. M. Baylet se trouve depuis mercredi an visite officielle en Equateur et devait regagner la France ce vendredi.

#### Guatemala

 VIOLENCES ET ARRESTA-TIONS APRÈS L'AUGMEN-TATION DU PRIX DES TRANSPORTS. - Six autobus out été brûlés, le jeudi 29 soût, dans la capitale guatémaltèque, par des étudiants qui manifes-taient contre une augmentation de 50 % da prix des transports urbains. Les manifestants ont également élevé des barricades à l'aide de pneus auxquels ils ont mis le feu. La plupart des commerces de la capitale avaient fermé leurs portes. Les forces de police anti-émeutes ont procédé à plusieurs ceutaines d'arresta-

#### URSS

· PREMIÈRE RÉUNION DE-LA NOUVELLE DIRECTION
POLITIQUE DE L'ARMÉE.
La direction politique de l'armée
et de la flotte soviétiques a tema sa première réunion depuis que son commandement a change pour « renforcer le travail politique » d'endoctrinement. Un bref compte rendu, publié le jendi 29 août par Krasnala Zzezda, le quotidien de l'armée, indique que le nouveau chef de la direction politique, le général Alexei Lizit-chev, a invité ses subordonnés « à

réexaminer le style et les méthodes » de leur travail.

#### Vietnam

SOLDATS AMERICAINS DISPARUS. - La delégation DISPARUS. — La detegation américaine verme discuter à Hanoi du problème des soldats disparus durant la guerre du Vietnam a terminé, jeudi 29 août, ses 
entretiens, qualifiés de « très productifs », avec les responsables victnamions. « Le gouvernement vietnamien a offert de résoudre le problème des disparus en un temps très court », a indiqué le chef de la délégation américaine. M. Richard Childress, directeur des affaires politiques et militaires du Conseil national de sé-curité, à l'issue d'une heure d'entretiens avec le ministre délégné aux affaires étrangères vietnamien, M. Vo Dong Giang. -

(Publicité) -

# POLOGNE: refusons la normalisation par l'oubli

Il y a cinq ans, le 31 août 1980, furent signés les accords de Gdansk. Quelques semaines plus tard, naissait le syndicat indépendant et autogéré Solidarnosc, émanation d'un énorme mouvement social, porteur des espoirs de l'immense majorité des Polonais.

Le 13 décembre 1981, un coup de force fomenté par le pouvoir communiste, à l'instigation de l'Union soviétique, mettait hors la loi Solidarnosc et, avec elle, toutes les organisations indépendantes, à l'exception de l'Eglise, internait leurs militants, écrasait les foyers de résistance ouvrière et instaurait un régime d'exception. Sous des appellations variables, il dure encore.

Mais les quatre années de répression n'ont pas réussi à détruire Solidarnosc ni à le priver de son audience. La lutte continue en

Pologne. Elle se déroule dans les entreprises, dans les écoles et les universités, dans les institutions culturelles. Elle est conduite par les structures clandestines de Solidamosc et par tout un mouvement, lui aussi clandestin, avec ses revues, sa presse, son enseignement, ses réseaux d'entraide. Incapable d'asservir la société, le régime multiplie de nouveau le nombre de prisonniers politiques, fait aggraver les peines infligées aux syndicalistes, accentue le caractère répressif de la législation, élimine toute possibilité d'action indépendante ouverte, renforce la censure, remplace, dans tous les domaines, les organes d'autogestion par les instances administratives.

Les soussignés, en commun avec la CFDT, ont pris position face au coup de force en

Pologne immédiatement après cet événement. Ils réitèrent aujourd'hui l'appel lancé il y a quatre ans :

« Ne nous résignons pas. Cessons de penser la situation polonaise uniquement en termes de contraintes géostratégiques, de relations d'Etat à Etat ou de bloc à bloc, ce qui conduit à tenir pour quantité négligeable les droits de l'homme, le droit des peuples, l'action de l'opinion publique, la solidarité internationale. »

Nous ne pouvons accepter un partage définitif de l'Europe qui refuserait un avenir démocratique pour la Pologne et les autres pays sous domination soviétique. Le combat des Polonais est notre combat.

LES PREMIERS SIGNATAIRES: ADAM Gérard, ALEXANDRE Joëlle et Yves, ALLIO René, ASERÁ-AUBRY Christine, BATAILLON GILLES, BAUDRY Émmenuel, BÉART Guy, BEAUD Michel, BELLEVILLE Pierre, BILLEREY Jean et Anne-Marie, BILLON Gilbert, BOLLON François, BONETY René, BOREL Pierre Marie, BOSSEUR Jean-Yves, BOUDOURESQUES Bernard, BOURDIEU Pierre, BRIOT Marie-Odile, CARTAN Henri, CASNIN Bernard, CHANIJ Jean-François, CHESNEAUX Jean, CHEVAL Claude, CLERC Denis, CRÈZE Michel, DECAILLON René, DEFERT Deniel, DEHOVE Micho, DESCAMPS Eugène, DELPY Jacques et Christiene, d'HENDECOURT Jean, DOMENACH Olivier, DREYER Pierre, DREYERS Tony, DÜBOIS Pierre, DUPORT Jean-Pierre, DURAND Claude, ELLEINSTEIN Jean, ERBES-SEGUIN Sabine, FAIVRE André, FAUGÈRE Jean-Pierre, FERON José, FREVAQUE Bernard, FRITSCH Philippe, GIBOU Jean-Luc, GLORIEUX André, GONIN Marcel, GOY Joseph, GROS Christian, HAMELIN Sylvie, JEANSON André, JULIA Dominique, JULIAN René, JULIARD Jacques, KAROL K.S., LACOUTURE Jean, LAGANDRÉ François, LAGNEAU Bernard, LALLEMANT Thèrèse, LANGLOIS Bernard, LACT Jeannetre, LEBESCOND Raymond, LE BOTE DICHON Philippe, LESASE DE LA HAYE Jacques, LIPIETZ Alein, LORANT Guy, LOUIS Marie-Victoire, Maire Jean, MARTIN Raymond, MATHEVET René, MELLOT Jeanine, MERCIER Albert, MÉRIAUX Bernard, MINK Georges, MOYAL Jean-Claude, NEVEU Franck, NICOLAS M., NORA Pierre, PANAGOPOULOS Thérèse, PARISOT Paul, PARMELIN Hélène, PAYEN Françoise, PIGNON Edouard, POMIAN Krystof, BABARDE, Daniel, RESPAUD Jacques, ROSANVALLON Pierre, ROUSSELOT Michel, SALANNE René, SAMUEL Pierre, SCAVENNEC Marle-Antoinette, SCHWARTZ Bertrand, SCHWARTZ Leurent, SÉGAL Claude, SELLIER François, SLOAN Denis, SMOLAR Alexander, SUPIOT Alain, TIXIER Pierre-Edouard, WIEVORKA Michel, WORMSER-MIGOT Orga.

mir est appel peuvent le faire en égrivant à la CFDT - Secrétariet général, 4, boulevard de la Villette, 75955 Paris Cedex 19, ou en téléphonent au : 203-83-20. Les participations financières peuvent être envoyées à le CFDT - CCP 283-24T PARIS, en Indiquent : « Solidarité Pologne ».

n lui coule u

- In autre est aussitot

Greenpeace ne désar

Ses militants et ses c

gientifiques mettent

Mururoa. Pour tente ks essais nucléaires i

Pour en mesurer les

ais la Frai

micsarme pas. La d

onstitue le nerf de s

aun levier essentiel

politique internation

ament lieu. Raison c

lemésident de la R

leonfirmé dans un

aurmées qu'il a -

exectionnel - rendi

trange face-à

wi oppose une gran

d une simple organ

kologique. Et qui r

de mettre la France

le l'opinion publique

De notre envoyée spéciale

Valbonne. — A l'université d'été du l'arti républicain, la éravate est déplacée. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a vite enleve la sienne. Les « nouvéaux libéraux » sont « de con-trac-les ». Mais pas apparent les passements de l'assemble de la sample la la sement la sement la la sement la la sement sont edé-con-tractés. Mais pas encore en espadrilles, comme le voudrait M. Valéry Gistard d'Eduing, si ce n'est M. Pierre-Christian Taitinger (sénateur de Paris). Le dadre, celui du site de la celui de ses diripentes au ser de la parti et de ses diripentes.

Dans la salle du gymnase, qui accueille toures les séances plé-nières, les responsables de la com-munication du PR ont voulu donnér le meilleur d'ent-mêmes : harmonie

le meilleur d'enx-mêmes : harmonie de bleus et décor de studio de télévision pour un plateut on se succèdent les résponsebles du parsi.

Des portraits déssinés des sufférésis membres de l'état-major sur les murs, un circuit vidéo, des hôtesses Uricutoris. Camme Jacques Chirat devant les jeunes du RPR, M. Leotard à recommandé à seu troupes de faire face à la morosité

générale : « Que le PR, a-t-il sou-haité, soit un parti frais et jöyeux pour aborder cette échéance et, a-t-il insisté, ses conséquences. Je tiens aussi, a-t-il ajouté, à ce qu'il soit la force la plus homogène, la plus conérente durant de trois années à concrette aurant les trois amees u venir. Je befuse de faire jouer du PR le rôle d'adjoint de quelque chose ou de quelqu'un. Nous us dévons pas etre l'aile Ilbérale, muis l'aire libéral de la future majorité. Il faut que le PR 860 (Incontinuyable!)

que le PR soit incomourpable! s

Puitque du côté du CDS on réve d'un fapprochement événtiel avec les rocardiens « répentis » de socialisme, puisque l'on y parle de chestiruet un groupe autonoms à l'Assemblée nationale, M. François Léotard a rappelé l'accord signé entre le RPR et l'UDF aéton lequel les deux forces politiques véulent « gouverner ensemble et sautement ensemblé ». Il à ajouté : « Il faut montrer à l'opinion qui veut mêter le libéralisme et le socialisme les dungers de la confusion des genrés. Un gouverner ment d'unton nationale, dans les confusion des senfes. Un gouverner ment d'unton nationale, dans les constances actuelles, n'entrait pos tonitances actuelles, n'entait pas

#### Impatiences

De notre envoyée spéciale

Cap-d'Agde. — Ils sont jeunes. La moyenne d'age est de vingt et un âns. Ils Sont en majorité lycéens ou étudiants mais certains d'entre eux travailleux et quelques-uns sont au chomage....

chômage...

Ila sont chez les Joures Gischrdiens depuis six ans, comme Bertrand, qui a créé un groupe en 1980
à Grennble, ou dépuis quelques
jours, comme Martine, qui, elle, n'a
fait que suivre son petit copain. Bettrand, à vingt sieux ans feste un
feièle de l'ancien chef de l'Élat,
qu'il défendait téjà à coupa se
bembes à cau dans la cour ed son
écule. Il avait unas ans. Plus tard, il
a passe des fiults blanches à collet
des affiches et à rouser son une. Il a
voit pour la première foir en 1981 et
a comm l'amerume des rendemains
du 10 mai, les siffiets des copains et
les affic qui s'éloigient.
Pourtant, lui n'à jamais douté que

Pourtant, lui n'a jamais doute que - Giscard - allait revenir. Mais, pen-dant la traversée du désert, - c'était der , di-il, - on se tental seul -, l'espoit, est revenu depuis le pas-sage de Valery Giscard d'Estaing le 12 septembre 1982 à - L'heure de Verilés. Et avec la montée de Frantols Lédiard dans les sondages.

Lui, c'est le phénomène politique

de l'opposition», expliquent avec fierté les Jeubes Giscardiens. « Il nous a dit que la politique c'est pas moche», insiste un jeune Marsell-

Raymond Barre ? Bertrand pour lui du respect. » pour re qu'il a fait de 1976 à 1981 ». Et après ? Bertrand regrette que l'ancien pre-mier ministre » ne joue plus le jeu de l'union ».

Tous sont impatients, comme dit Patrick Gérard, président des Jeunes Giscardiens « d'accompa-gner les aines à la victoire ». Impa-tients de redevenis la majorité. Dans qualques mois la seront trois milquelques mois ils seront trois mil-lions et demi en age de voter pour la première fois. Son quatre fois l'écart chire les suffriges requellis per Valery Ciscard d'Estaing et Fran-cois Mitterrand au deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981, e rémarqué l'ancien chief de l'Etat. Pour 1986, les Jeunes Giscardiens sont bien décidés à no rien négliger et, déjà, avec les jeunes du RPR, ils ont décidé de lancer une campagne commune pour l'inscription des jeunes sur les listes électorales.

#### Les centristes s'inquiètent des prétentions du Parti républicain pour le choix des candidats de 1986

De notre enveyé spécial

Lamoura (Jura). — La dixième université d'été des Jennes Démotrates sociaux, réunis à Lamoura, s'est intéressée à l'état des négotiations présiables, au sein de l'opposition, sur la constitution des listes electorales pour les législatives da 1986. Le bureau politique du CDS, réuni à cette desistod, estinte que, e dans tous les départements ou l'afficacité l'exige, une liste unique de l'appositions impose ».

Les tensiens audquelles dennent lieu, dans beauceup de département, les prétentitois, d'une parte du RPR (qui réclame dans de très nombreux es des littes accarées) et d'autre part, au sein nême de l'UDF, du Parti républicain ont été analysées. Les craintes on l'irritation de multiples l'édérations du CDB expliquent que M. Jacques Barret, le secrétaire général du CDS, qui est chargé de mener ces négotiations, a êté solennellement invité par le bureau politique de ce mouvernent les exibureau politique de se mouvement à en défendre fermement les exi-gedés: équité, respect des décisions arrêtess localement et prise en considération prééminente de la valeur personnelle et électorale des aspi-rants à la eaudidature.

rants à la candidature.

Si les discussions s'enlisaient, e commenté M. Bafrat oprès le barcau politique, le CDS serait obligé de mettre en cause le dérou-lement d'une négéciation qui s'éloignerait des réalités du tétrain Derrière cette formule générale se dissimule un avertissement het affissé au Parti républicain et un réfus de voir la structure disparait de l'UDF fonctionner au détriment

de ce que le CDS considére comme ses droits et ses aspirations légi-timés. Pour se qui le concerne, le CDS a

Pour se qui le concerne, le CDS a entériné, pour quarante six départements, le nam de celui de ses membres qui a vocation, selon lui, à représenter cette formation en tête de liste ou en place utile. Le éas de tous les départements devrait être réglé le 10 seprembre. Interrogé sur la tragillté de l'UDF et sur les vellétes exprimées au sein même du CDS de constituer après mars 1986 un groupe parlementaire sous son nom à 1 Assemblée nationale. M. Pierre Méhaignerie, président de cette formation, à déclaré ! « Transque nos positions et nos convictions que nos positions et nos convictions sont prises en compte à l'UDF, il n'y a pas de raisons de la quitter, « « Nous ne sommes pas décidés à jouer de la mandoline sous les fenzjouer de la mundoline sous les fenz-tres du Parit socialiste », à encore indiqué M. Méhaignerie, édéminen-tant une nouvelle fois la controverse à laquelle avait danné lieu, dans l'opposition, les propos récemment tonus par M. Jacques Bartot sur l'évolution de M. Rocard et de ses

Rependant à l'accusation de sepondant a necessation de seriodage intelocologique « lancée au sein du Parti républicain après les propos qu'il à tenas dimunche; M. Burrot à suggéré que t'est nu commune la période 1986-1988 qui risque d'être celle du « brievlage », pour ceux qui acceptant à la légère, la perspective de la cohabitation.

M. Chinaud (PR) veut être député de Paris

Avec dix sièges de moins, la mise au point de listes éléctorales à Paris émbarrasse peul-être plus du'ailleurs tous les parlis politiques. A l'UDF, fante de pouvoir élvisager une liste d'union derrière M. Jacques Chirac, la sonstitution d'une liste séparée à été décidée avec à sa tête M. Jacques Dominati, député PR. Derrière lui, trois autres soitains attendent logiquement leur désignation! MM. Gilbert Gantier (PR). Paul Perain (CDS) et. Georges Mesmin (CDS). Rien de très embousiasmant, dit-on, dans les coulours des états-majors de l'UDF. Un candidat est bien décidé

Un candidat est bien décidé à bouleverser ces données. La tête n'est pas nouvelle. Il fut député de Paris de 1973 à 1981. Il s'agit de M. Roger Chinnud, mnire du 18º arrondissement, président de la fedération UDF de Paris et ancien

président du groupe UDF à l'Assent-blée nationale,

A l'université d'été du PR, il nous a confié jeudi d'une part qu'il regrettait que M. Jacques Chirac, en ne se présentant pas à Paris, commette une foute positique » qui risque de « sé traduire par une perte de sièges pour l'opposition ». D'autre pari, il nous à annoncé qu'il était » rout à faut décuéé » à être candidat à la candidature, derrière M. Jacques Dominati, Juste derrière. Seule la deuxième place lui paran, en effet. deuxième place lui paralt, en effet, acceptable : - J'al autain de filres que n'importe lequel des députés sortants à figurer à cette place. »

La désignation de M. Chinaud suppose que soit sacrifié un sortant. En l'édéacréses, M. Gilbert Gantier (barriste). = C. F.:M.

SELON M. TJIBAOU La marche de la Konvelle-Calédonie vers l'indépendance ne pourra pas être arrêtée après les élections législatives

M. Jean-Marie Titbeou, président du FLNKS, peuse que même si la majorité change en métropole après les élections de 1986, la marche de la Nouvelle-Calédonie vers l'indépendance ne pourra pas être remise en cause. C'est se qu'il a expliqué dans un entrétien avec l'AFP à Noumés. A l'adresse de l'opposition actuelle, il e feit remerquer : Remettre en cause le projet de Pisani en 1986, c'est vite dit du sammet de l'Assemblée nuttonale. Sur le terrain, ça ne va pas se paeser

M. Jacques Chirac a fait connaî-tre, le jeudi 29 août, son intention de se rendre en Nouvelle-Caledonie dans la semaine du 29 septem-bre , c'est-à-dire à la veille même des èlections régionales.

M. Jean-Marie Le Pen sera sut le retiliou : à la même époque, puisqu'il a annoncé son intention de s'y tendre lo 30 septembre. Dans un entretien accordé à FR 3, jeudi, le président du Front national à évoqué l'éventualité d'une traduction de M. Mitterrand devant la Haute Cour de justice en faison de son atti-tude sur le problème calédonien.

Propos et débats

M. Charles Fiterman: gouvernement de déménageurs

e Le gouvernement se comporte comme un syndicat de démèna-gauss, a afrimé, jeudi 28 août, M. Charles l'Iterman à l'occasion de 48 vieite dans une vingitaine d'entrephiées de la Loire. Gelon l'éficien Intinistre communiste des transports, l'orientation du gouvernement n'est eni bonne, hi juste » et les lois Auroux sont « synenymes de

> M. Jean-Claude Gaudin: la cible, c'est M. Mitterrand

M. Jaan-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale qui était l'invité de l'université du PR réume à Valbenne (Alpes-Maritimes), a déclaré jeudi 29 août : 41 opposition fersit une erreur politique si elle ne faiseit pas de M. Mitterrand la cible essentielle de son attaques en tent que responsable de la politique socia-

> M. Edgar Faure: la cohabitation improbable

Le cohabitation est improbable et difficile à mettre en œuvra dans notre système politique où le pouvoir du président de la République est le first dominant » e estime jeutil 29 soût M. Edger Peure qui interveneit devent les Jeunes Démocrates sociaux à Lamoura, il existe en effet e un lien téodas entre le président et le premier ministre » a available le président et le premier ministre » a expliqué la président de la région Franche-Comté et e le ptémbér ministre doit hommage au président de la République qui le nomme ». Il y e pour M. Edgar Faute « une possibilité de cohabitation ». Pour qu'elle se réalise, ce dont il doute, il faudrait, selon kui, que M. Mitterrand se scupe de sa majorità et se place des avant la campagne électorale en

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E débat politique sa dévoid fusité à ést aristré par des juges et dés fonction-naires, dutrement dit le Gonseil éénati-tutionnel et un conseiller d'Etat. C'est éela la gouvernement des juges, duties se combine, pour l'heure, le magistère des fenetiennemes.

Il est vrai que le septement aveit com-mencé sur le trême mode, letsque le teut neur gouvernement aveit chergé un haut forretionnaire, M. François Bioch-Laine, de dressel un bilen de la précédente méjorité, le fameux i état de la François b. Comme si la gauche, a estiment insuffisamment investie par la nette victoire dunérque au 10 mais par la nette victoire dunérque au 10 mais voulant un surcroit d'onction qui lui confirmerait qu'elle ne révait pas ; comme à la gauche exigent une demonstration supplémentaire que le corps électoral avait légitimement élimine la mauvais candidat...

France > ? Un aimable filet d'eau tiède. Pouvait-il en être autrement ? Evidemment pas. Les fonctionnaires sont là pour administrer, non pas pour prendre part au jeu politique, encore moins pour départager, publiquement, les torts et les raisons des hommes de pouvoir. Les fonctionnaires, neutres par sence, sincères par état, ne peuvent servir de bouclier moral aux politiques, pertisans par nature, menteurs par nécessité.

Ce n'est pas un pouvoir politiqua sûr de lui-même qui réclama de ses fonctionnaires hier une « confirmation » laïque de ses droits. tant il est étonné d'an être investi; aujoufd'hui line absolution de ses fautes tant il s'iriquiète ti'eveif à en répondre.

Cë n'est pas un pouvoir politique conscient de ses devoirs qui, à l'occasion d'un rapport. laisse mettre sur la sellette des exécutant - coupables ou non, le saute-t-on jamais ? - plutôt que d'eller, lui-même, par la voix de ses ministres, revendiquer la responsabilité de ce qui s'est passé, ou pas, en protégeant ces executants. L'Etat doit protéger ses... agents et e'est l'inverse qui se produit. Quoi de meins dighé que les allançes de M. Hemu ? On a beau dire qu'il ne s'agit pas de faire payer les lamplates, ils paient.

Mais puisqu'il a falls en exposer d'outres plutôt que soi-même, se faire défendre plutôt que se défendre, il ne pouveit y avair mailleur choix que celui qui fut fait. On ne pouvait se

BERNARD TRICOT, tout d'intelligence, est de ces hommes qui enrichissent de sens les mots let il les peindre : une heuteur qui serait arrogance si, au détour d'une période, le sourire ne modérait le ton ; une irenie qui deviendrait blessante si quelque archaisme de langage ne veneit divertir l'interlocuteur ; una distance qui toucherait au mépris si l'arrondi d'un fieste ne la falsait oublier.

Un maintien de communisht qui aurait vieilli devant son prie-dieu. Une voix dont le flüte devait confesser à demi des péchés d'adolescent. Demeurée telle malgré l'âge, mais cassante à l'occasion, cette voix sert à présent pour masquer les gaffes éventuelles imputables à l'ancien disciple, le « jeune col-lègue » à qui il n'était pas quation de l'éfuser un service après avoir guide ses premiers pas au Conseil d'État.

Ou'il a dù être baroque le tête à tête de M. Tricat avec le jeurie homme deveniu pre-mier ministre, dévenu maître de son maître. et ku demandant secours i Suitout lorsqu'en sait qu'en ce début d'acût M. Tricot cheminait vers Matignon en se demandant : « Quel est le demier annul dont an va me parler ? » Et comme s'il n'avait pas été assez cruel en rapportant, badin, cette réflexion intime devant des caméran de télévision, il consomme l'assessinat par cette exclamation

faissement lasse : « Comme il y avait le Choix en ce moment-là... ( )

Avec son humilité de féndal, se fartillerité de pair de France, M. Bernard Triest fait penser au thanceller Pasquier, avant hi moitte ès ssepticismes, senveines comme le sera de Gallie de l'inegnifience des crières s. Mais pour inteux frontrer qui il est. Loi sept'il précise, sur TF1; à qui le flatte mèl, « pies nemine d'Etat, Servineur de l'État s, qui fie voit l'orgueil plus que la medestie ?

La « servitau » accomplit sa tâche et le répoort fut ca qu'il est. Le meilleur commen-tâteur en est son auteur même, Dans la version ecrite, d'abord, dant la rédaction est parfois si emberificotée qu'élé darait croire à des repentirs de plume trial intérés dans le texte initial. Défaut d'eutent plus remerqueble pour qui conneît la limpidité d'expression de M. (ncot, en d'autres circonstances

Le consnentaire explicite, oralement fourni durant toute la journée du 26 soût, ve sudelà du doute né de la lecture. Après avoir blanchi l'Etat, le « serviteur » se protégeait à son tour des possibles malices de ses maî-tres, si le malheur voulait, pour lui, que ses « certitudes », « croyances » et « convictions » vinssent à être anéanties par de moins discutables conclusions, expédiées des anti-

# Etat

'INTERET suscité par le rapport Tricot a momentanement détouffié l'attention du dossier néo-calédonien. De sorte que la majorité a manqué de temps pour ternercier longualitent la Conseil constitutionnel de se demière décision. Ce n'est pas plus Mai. Les judes bui n'alment bés à être dénigrée dévraient détaiter bien plus fort qu'on

Féliciter un juge, aussi particulier que le soit le Conseil constitutionnel, c'est sous-efficante que se décision n'allait pas de soi, qu'il aurait pu juger eutrement, qu'il e chois entre deux camps deventage qu'il n'a dit le ditit. Ambiguité d'autant plus désobligeante que les affaires térnisse eu Conseil constitu-tionnel sont per définition détrempées de politique. A plus forte raison lersqu'un dessier porte à la fois sur l'avenir d'un territoire de la République et sur les pouvoirs de son

La majorité fut maledroite de dire merci lorsque la décision intervint. L'opposition aurait pu s'abstenir auparavant de faire valoir si bruyamment ses thèses. Surrout M. Alain Poher et M. Valéry Giscard d'Estaing. Car ces deux hommes n'étalent pas des requérants ordinaires parmi ceux qui avaient signé le recours contre le dernier avatar de la loi calé-

Sur les neuf membres du Conseil constitutionnel, cinq d'entre sux ont été nommés soit par M. Poher (MM. Hobert Lecourt, Leon Jozeau-Markins et Maurica-René Simonnet) soit par M. Glecard d'Estaltin (MM. André Ségalat et Georges Vedel). Etalt-il, des lors, bien élépant de se reppeter einsi à leur attention comme pour réclamer le prix des nominations d'autraleis ? Si ce n'est pas là une pression sur les juges, dels y ressemble trop.

De autoroit, est-ce la comportement d'un homme d'Etat que d'aller, comme M. Giscard d'Estaing chercher du côté des juges des victoires politiques que la politique ne permet plus, ou pas encore ? Un peu de décence, un peu de patience... Agir ainsi, n'est-ce pas

contribuer à déporter le politique sur un fer-rain où elle doit sie faire manrie ? Est-il bien convenable de mettre le Conseil constitution= hel dans une situation telle qu'il paraît choisir ëintre droite et gauche ? GE fi'est fiels se mission, sauf à y pardré 50ft trédit, qui reste grand, mais que ses histoires calédantames, après d'autres, filtirtifit per écufheri

Le 8 août déthier, le Cansell tonstitution-Le 8 août delfiler, le Consell constitutions nel estime que la région de Nolumba serà mai représentée sux termes de la lot fluent l'avente de l'archipet. Il arnule t'article correspondent, numérate 4,2°. Prutente touterois, l'assemblée du Palais-Royal assorat sa consulté de crodhicutions empédiant qu'on y voie un procédent. Il y a donc de l'opportunité la terrente.

En décit de ses précautions, une référence était faite à la souhaitable propertionnelité entre les elus et les populations qu'ils représentant. Cala augure mal, pour l'opposition, d'un retour au scrutin majoritaire, qu'elle e pourtant promis. On le sait profondément inégal, d'une circonscription à l'autre, faute d'un redécoupage. Meis it n'n pas la faveur de grand monde dans la classe politique. La gayche, reprimandée sur le terrain calédonien, eurait-elle obtenu une victoire de bisis pour ce qui concerne la longévité du scrutin proportionnel?

incomestable victoire, quinza jours plus tard, lorsque le Conseil constitutionnel décide, le 23 août, que le président de la République peut soumettre une nouvetie feis au Perlement une disposition législative pour-tant annulés par le Conseil. Cels du moment que la discédure législative h'étatt pas encore close par le promulgation et que le gouvernement a. dès l'ouverture de in séance, présenté un amendement à son texte jugé irrégulier.

Emendue à galiche, sette simple duestion : que se serait-il passé si l'Ass nationale avait fejeté l'amendement et veté une nouvelle fois cet article 4,2º dans se rédaction inconstitutionnelle ? Amusant.

Autre sujet d'armusement fount der le Conseil. Décision du 8 août : la propertie lité des èlus par rapport aux populations ne peut être méconinue peur des impératifs d'intèrêt général « QUE » dans une mesure limitée. Décision du 23 soût : les impératirs d'intérêt général « PEUVENT » intervenir à l'éncontre du principe de proportionnalité.

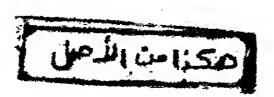
Teht de lignes pour une petite europaration qui joue à ceche-cache, sela peut peraître béaucoup et compliqué. Mais ce n'est pas trop s'il est ainsi mommé qu'il suffit de trois lattres en plus ou en moins pour être prestidi-

• •

FRANÇOIS LÉOTARD se sur-mène. Sinen, il ne se latinarati pas aller à dire de M. Mitterrand qu'il à n'est plus le chef de ce qui n'est plus un Etat. » Survinant après ses menaces contra les fonctionnaires, un tel propos nuit à l'ambition du secrétaire général du Parti républicain d'apparaître comme un jeune chaf libéral et sage. Dictée par un publicitaire ou née de son propre cerveau, la formule en copie une autre, celle da « chef de l'Etat de fail a, que lançait, entre autres inventives, le colonel Bastlen-Thiry lorsqu'il comparaissait, en 1863, devant la Cour militaire de justice pour evoir organisé l'attentat qui faillit tuer de Gaulle au cerrefour du Pétit-Clamert.

Dans le même genre. L'un des placards de la campagne d'amichage du RPR prociame : Vivement to France 1> En mai 1981,
 15 714 598 electeurs ont voté pour M. Mitterrand. Certes, il est peu contestable que cet electorat s'est reduit. Mais il doit bien en rester quelques-uns. Le RPR no voit-il en eux que des sustralopithèques qu'il fera expulser, la moment venu, par le Front national ?







... LE MONDE - Samedi 31 août 1985 - Page 7

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DU MONDE, LE DOSSIER QU'IL FAUT AVOIR LU

n lui coule un navire.
Un autre est aussitôt affrété.
Greenpeace ne désarme pas.
Ses militants et ses experts
scientifiques mettent le cap sur
Mururoa. Pour tenter de retarder
les essais nucléaires français.
Pour en mesurer les dangers.

ais la France, non plus, ne désarme pas. La dissuasion constitue le nerf de son armement et un levier essentiel de sa politique internationale. Les essais auront lieu. Raison d'Etat. Le président de la République l'a confirmé dans un ordre aux armées qu'il a – fait exceptionnel – rendu public.

trange face-à-face
qui oppose une grande puissance
et une simple organisation
écologique. Et qui risque
de mettre la France au ban
de l'opinion publique mondiale.

an-Claude Gaudin:

. Edgar Feure :

# GREENPEACE: OBJECTIF MURUROA

our comprendre cet événement essentiel, pour en mesurer les enjeux, le Monde publiera demain un dossier exclusif :

ur Greenpeace: l'histoire de l'organisation, ses moyens financiers, sa présence dans le monde, ses actions passées, ses succès enregistrés.

ur la France dans le Pacifique : les dangers réels que représentent les essais nucléaires, les rapports de forces entre les grandes puissances dans la région, l'image de la France chez les riverains de Mururoa.

UN DOSSIER EXCLUSIF DE 8 PAGES DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Ae Monde

Année rouge pour la Corse

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, ingueure ce vendredi 30 août, le centre tactique et tech Pierre-Gaudin, construit à Valabre, près d'Aixen-Provence, sur l'initiative de l'Entente interdépartementale de protection contre les incendies dans le Sud-Est. Unique en Europe, ce centre est une extension des installations du Centre interrégional de coordination opérationnelle, de la sécurité civile (CIRCOSC). Il doit servir à la formation des officiers de sapeurs-pompiers et de cadres de la sécurité civile à partir d'une maquette de terrain au 1/1000° permettant de reproduire la gestion opérationnelle de grandes opérations de secours.

**UNE DÉCOUVERTE A HAWAI** 

Des morceaux d'anneaux

gravitent autour de Neptune

Carmes. - Pour le colonei Marc Egloff, directeur du CIRCOSC, la campagne de lutte contre les incendies dans le Midi au cours de l'été 1985 aura été - l'une des plus intenses et des plus difficiles de ces dernières années ». Le bilan des victimes est, en effet, très lourd avec 8 sapeurs-pompiers tués en mission et 2 accidents d'avions, l'un de DC-6 dans l'Aude, l'autre de Tracker, dans les Bouches-du-Rhône, qui au tutal aat coûté la vic à 7 personnes (1). « La malchance nous a accablé, déplore le colonel Egloff. Mais il est aussi évident que l'urbanisation croissante de la forêt mul-

Il en va de l'astrocomie comme

d'autres secteurs ; on y commaît - et c'est là pur hasard - des « lois des

séries ». Il y a quelques semaines,

des chercheurs américains déce-

laieot la présence d'oa second anneau autour de Jupiter (le Monde

da 21 août). Anjourd'hui, plasieurs

équipes d'astronomes annoncent

avoir découvert un « objet partielle-

ment transparent » au large de Nep-

tane, qui semble indiquer que des morceaux d'anneau gravitent autour

Dans la nuit du 19 au 20 août.

une équipe internationale d'astro-nomes (1) observait le ciel à l'aide

du téléscope de 3,6 mètres « France-Canada-Hawai », à 4 200 mètres

d'altitude sur le volcan Mauna Kea,

à Hawai. Elle attendait l'occulta-tion, par Neptune, d'une étoile très brillante en infrarouge, espérant en

tirer des informations sur l'atmo-

sohère de la planète géante. Or,

treize minutes après l'« occultation

principale », une seconde occulta-tion était détectée, preuve que des

morceaux de matière passaient entre

« Ce fut un moment de grande émotion », dit M. André Brahic, maître de recherches an CNRS,

d'autant que, pen de temps après,

une équipe américaine (2) obser-

vant le ciel sur le même site, à l'aide

du télescape iafrarouge du lu

NASA, annoncait avoir observé

simultanément le même phénomène.

de large, semble graviter dans le

distance de 55 000 à 58 000 kilomè-

tres du centre de la planète. Sa

« relative transparence » exclut que

ce corps sort un satellite. Il ne s'apit

pas non plus d'un anneau complet, puisque l'on u'a détecté aucua phé-

nomène symétrique de « l'autre

côté - de Neptune. Peut-être est-ce

au « arc », cumme le baptise M. Brahic, fuut d'en savoir plus

long, mais, précise-t-il, « ce pourrait être tout autre chose ».

d'anneao est très différent de celui, morcelé, mis en évidence à 66 000

kilomètres environ du centre de la

planète en janvier (le Monde do 16 janvier 1985). La unavullu

découverte confirme que - tout

comme Saturne, Jupiter et Uranus

FLASH CENTRAL

été fertile en observations origi-

nales, Surveillant, comme leurs

collègues d'Hawaii l'occultation

d'une étoile par Neptune depuis

l'observatuiru eurapéen ESO

(Chilil, des astronomes améri-

cains et français ant enregistré

un «flash centrel». Ce phéno-

mene, dù au passage apparent

de l'étoile exectement au centre

de l'image de Neptune, est très

rare et n'a été observé qu'une

fois, lors d'une occuttation per

Mars. Il pruduit une aurtu

d'«affet de loupe» qui appor-

tera des renseignements sur les

couches profondes de l'atmo-

sphère de Neptune et sur leur

abondance en methans.

La nuit du 19 au 20 soût a

Quoi qu'il en soit, ce fragment

plan équatorial de Nentone à u

L'objet, d'environ 15 kilomètres

l'observateur et l'astre.

**SCIENCES** 

M. Joxe doit se repdre aussi dans le Var pour iter l'Unité d'intervention de la sécurité civile de Brignoles (UISC-7), avant de réunir une conférence de presse à la préfecture de Toulon.

Le ministre de l'intérieur doit faire, à cette occasion, le point sur les pertes en vies humsines et les dégâts provoqués cet été dans le Midi par les incen-

Le nombre des morts est l'un des plus lourds de ces dernières années : huit pompiers et sept techni-ciens ou responsables de la sécurité civile out été tués et près de trents-huit mille hectures out été détruits par le fes.

De notre correspondant régional

tiplie les risques d'incendie et rend la lutte de plus en plus dange-

Le total des superficies brûlées das les 14 départements de l'Entenie (5 duns la régian Provence-Alpes-Côte-d'Azur; 6 en Languedox-Roussillon, auxquels s'ajoutent les 2 départements de la Corac et l'Ardèche) est de 37 754 hectares pour 2 941 feux, soit une moyenne de 12,8 hectares par feu. Il demeure cependant pour le momeot inférieur à ceux des «années rouges» de 1979 (51 346

- Neptune possède lui aussi un sys-

De tels systèmes, qui diffèrent

d'une planète à l'autre, constituent

« d'immenses laboratoires naturels

sont « gelés » les mécanismes physi-

ques qui ont présidé à la formation

des planètes et des satellites et, de

leur observation, les astronomes

conditions physiques qui régnaien

solaire, il y a 4.5 milliards d'années.

près ces expériences. La sonde pla-

actaire américaise Voyager-2

devrait co effet craiser à 75 000 kilomètres aa large de Nep-tune en août 1989. Si l'« arc » existe

là où le croit, la sonde devra le tra-

verser avec de fortes chances de s'y

briser, Les Américains sont ainsi

placés devant un choix délicat : soit

ils détournent la sonde de sa trajec-

toire, privant la mission de son prin-

cipal objectif - observer de près de satellite Triton, - soit ils la laissent

continuer sa route, au risque d'une

Sicardy et Françoise Roques, de l'observatoire de Paris, et Robert MacLaren

un astronome canadien. Cette expé-rience est réalisée dans le cadre de la

recherche coopérative sur programme,

Petits corps •, du CNRS.

(2) Du Californian Institute of Tech-

DISCOVERY A LARGUÉ

SON TROISIÈME SATELLITE

L'équipage de Discovery a rempli

avec succès la première partie de sa mission en larguant, jeudi 29 soût à

12 h 48 (heure française), le troi-sième et dernier satellite embarque

dans la soute de la navette spatiale

américaine, le Leasai-Syncom IV-4

destiné aux communications de la

marine militaire américaine. Il lui

reste maintenant à réparer le - frère

jumeau • de cet engin, le Leasat 3, lancé en avril dernier et qui dérive

On savait l'opération délicate.

Elle le sera encore plus que prévu,

dans la mesure où l'une des articula-

tions do bras-robot de construction

canadienne, à l'aide duquel les astro-

nautes devront saisir le satellite en

panne, est grippée. Cet incident obli-gera J. Michael Lounge à actionner

ce bras manuellement et l'opération

sera plus longue. « A moins d'un

miracle, la tache de James van Hof-

ten et William F. Fischer (charges

de reparer en orbite le satellite)

durera plus de neuf heures au lieu

de six heures et demie, et deman-

dera non plus une, mais deux sor-

ties dans l'espace, l'une samedi,

l'autre dimanche . a indiqué

M. Bill Reeves, l'un des responsa-bles de la mission. Un contretemps

qui pourrait conduire la NASA à

prolonger le voi d'une journée.

depuis sur une manvaise orbite.

lors de la naissance du système

La NASA suit, elle aussi, de très

tème d'anneaux.

hectares), 1982 (53 948 hectares) et 1983 (49 430 hectares). Sur ce total, la Corse, à elle seule, représente près de 25mille hectares, soit 65 %, daat aa peu maioa de 20 000 hectares en Haute-Corse. · Par rapport à 1979, des progrès

incontestables ent été réalisés sur le continent, observe le colonel Egloff, mais nous sommes dans une situation de difficultés et, pourquoi le nier de relatif échec en Corse, où la lutte contre les incendies déstabilise gravement notre dispositif. Il n'est pas normal que nous ayons dû, à certaines périodes, engager sur l'île la quasi totalité de nos moyens.» Le directeur du CIRCOSC estime, en particulier, que la multiplicité des feux en Corse est un « phénomène inquiétant » auquel « les res-

ponsables politiques dotvent faire Les conditions météorologiques (vents violents et surtout sécheresse), qui ont régné dans le Midi au

cours de l'été expliquent l'ampleur des destructions mais dans de nombreax cas, l'origine criminelle des incendies no fait ancun doute (cinq personnes ont été arrêtés depuis le déburt de l'année, en Corse, dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var). Le coût des opérations de lutte

permettant l'étude des lois de la a'élève, d'après un calcul sommaire, dynamique célesta », explique à environ 100 millions de francs, M. Brahic. En outre, en leur sein dont plus de 55 millions pour les senis frais d'interventions aériennes (2011 heures de vol pour les Canadair, 867 pour les Tracker et 218 attendent des informations sur les pour les DC 6).

GUY PORTE.

(i) Il y a cu, d'autre part, de nombreux blessés, dont quatre grièvement briliés. Dans le seul accident du Tracker, près de Giguac-le-Nerthe (Bouches-du-Rhône), le 20 août, cinq personnes om été mées (le commandant de bord, le mécanicien, un ingénieur des travaux, ainsi que deux officiers supérieurs, dont le colonel Claude Couderc. cinquante ans, directeur du Centre l'essais du CIRCOSC, à la mémoire duquel une stèle devait être dévoilée par M. Jone ce vendredi à l'entrée du camp de l'UISC-7 à Brignoles).

**ELISABETH GORDONL** EDF N'ACHÈTERA PLUS LE (1) Participaient à ces observations an dépouillement des données : André COURANT DES MICRO-**CENTRALES EN INFRACTION** Brabie, Christiau Perrier, Brunu

> Un décret, dont la parution est prévue pour l'automne prochain, va donner aux préfets la possibilité de sanctionner les propriétaires de micro-ceutrales - communes au particuliers - non conformes à la réglementation. Désormais, le courant produit par ces installations non conformes ne sera plus acheté par EDF, qui jusqu'à présent avait abli-gation d'acquérir tout le courant produit en France. On estime que plusicors dizaioes de microcentrales plus ou moins « pirates » pourraient être touchées par cette sanction économique. Un millier de mieru-centrales de muins de 4 500 kW fonctionment actuellement en France, produisant environ deux milliards de kWh par an, ce qui représeule environ 1 % de la

FAITS DIVERS

mation nationale d'électri-

 Une femme dépecée dans un immeuble parisien. – Le cadavre d'une femme découpée en morceaux a été découvert, jeudi matin 29 août. dans un immeuble du 116, rue La Boêtie à Paris (8°). Une partie du corps enveloppée dans des sacs en plastique se trouvait dans les pou-belles de l'immeuble installées dans la cour. Le reste da cadavre, également emballé dans des sacs en plastique, avait été dissimulé dans le réfrigérateur d'une chambre de boune du sixième étage occupée par un locataire égyptien de trente-deux ans qui u'a pas été retrouvé. La victime a été identifiée, il s'agit d'une jeune Marocaine de trente et, un ans, Nalma Dey Ali, originaire de

Rapport sur les pluies acides

M. VALROFF PRÉCONISE LA SUPPRESSION DE L'HEURE D'ÉTÉ

M. Jean Valroff, député (PS) des Vosges, a remis le 29 août au pre-mier ministre son rapport sur les pluies acides. Ce rapport de trois cents pages décrit dans sa première partie le phénomène dit des « pluies acides », c'est-à-dire le dép ment des forêts et des lacs dû à la pollation atmosphérique. Pour procéder à cette synthèse, le député des Vosges s'est rendu successivement eu Suede, aux Etats-Unis, au Canada, en Suisse et en Allemagne fédérale.

De ses neuf mais d'euquête, M. Valroff tire la conclusion qu'il fant accentuer prioritairement les mesures de réduction de la pollution automobile, grâce notamment à l' « égalisation des prix des carbu-rants avec et sans plomb » (ces der-niers sont liés à l'installation de pots d'échappement catalytiques), à l'« harmonisation des limitations de vitesse en Europe » et aussi à la « suppression éventuelle de l'heure d'été ». Cette suppression est récla mée par les écologistes car le retard sur l'heure solaire aboutit à ce que la pointe de circulation automobile coïncide svec l'ensoleillement maximum, ce qui produit par photo-synthèse l'ozone, considéré comme spécialement dangereux pour la

A partir de ce rappart, M= Huguette Bouchardeau, minis tre de l'environnement, présentera au conseil des ministres, en septembre, des propositions concrètes pour lutter contre les pluies acides.

## MÉDECINE

#### SIDA : le mal court

A Paris, on a appris le 28 août qu'on recensait actuelle-ment en France un cas de SIDA par jour. Une brochure nationale rédigée par un groupe de spécialistes sera prochainement udressée à l'ensemble du corps médical. Pour sa part, l'association Aides (1), qui reçoit entre cent et cent cinquante appels par jour, éditera deux brochures d'informetion - checume à trois cent mille exemplaires.

 A Berlin-Ouest, les Verts ont demandé la libéralisation de la consommation de drogue afin par l'intermédiaire de seringues contaminées. Selon eux. cette consommation devait être tolerée et contrôlée par le corps médical. (Is réclument aussi l'organisation en milieu carcéral de discussions d'information sur le SIDA, ainsi que la distribution par le corps médical de seringues à usage unique et de préserva-

 A Francfort, les autorités ont décide d'ouvrir un centre de consultation et de décistage oratuit du SIDA dans la clinique universitaire. Cette ville détient la plus grand taux de personnes atteintes du SIDA en Allemagne : 42,2 malades par million d'habi-

 La Yougoslavie dément l'existence de cas de SIDA sur son territoire. Les services sanitaires yougoslaves ont notamment démenti le 24 août une information diffusée par l'agence Tanajoug selon laquelle dix cas de SIDA avaient été diagnosti-

qués dans le pays. Un centre

médical fédéral en liaison avec des spécialistes etrangers à tou-tefois été ouvert à Belgrade pour faire face à une éventuelle épidé-

 Au Groenland, le premier cas de SIDA a été constaté jeudi 29 août per les autorités sani-

Celles-ci ne craignent guère une propagation du SIDA, notamment per transfusion sanguine, car il n'existe pas de banque de sang au Groenland.

e En Italie, la petite ville de Scanzano Ionico (5 000 habitants) est en émoi après avoir été choisi per une aasaciatiun d'homosexuels qui entendait y tenir un forum sur le SIDA. Les habitants de ce village situé sur le golfe de Tarente craignent d'être contaminé per les quelques centaines d'homosexus nasculins désireux de participer à ce forum. Un groupe de religieuses et de prêtres a lancé une pétition qui a rassemblé deux cent cinquante signatures., et les commerçants unt été jusqu'à menacer de baisser leurs rideaux

 Aux Etats-Unis, un jeune hémophile de treize ens s'est vu récemment interdire l'accès à son écale à Kakamu, dans l'Indiana, parce qu'il était attaint du SIDA. Ses parunta unt annoncé, le 26 août, qu'il devrait dorénavent suivre ses cours per

\* Association Aides, BP 759, 75123 Paris Cedex 03, Tel.: 804-

#### SPORTS

#### LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

#### Le retour d'une enfant prodige

Vainqueur de Guillermo Vilas en 1983, l'Américain Greg Holmes a, cette année, éliminé Johan Kriek, tête de série nº 12, an deuxième tour s Internationaux des Etats-Unis. Les autres têtes de série en lice, jeudi 29 août, n'out pas été inquiétées, même si la mécanique de John McEuroe a core des ratés, contrairement à celle de Boris Becker. Pas de surprise non plus dons le tableau féminiu, où Andrea Jueger, tête de série n° 2 en 1981, slors qu'elle n'avait que quiuze aus, n'a pas franchi le

New-York. - Il est exceptionnel qu'une joueuse battue aa deuxième tour d'un tournoi du Grand Chelem soit invitée à la salle de presse si elle a'est pas tête de série. Il est encore plus exceptionnel que les journa-listes présents insistent auprès des isateurs pour prolonger l'entretica. Pourtant, e'est ce qui est arrivé à l'Américaine Andrea Jacger, jendi 29 août, après son élimination par sa compatriote Kathy Jordan.

La veille, Jerry Diamond, responable de l'Association des jouenses professinouelles (WTA), uvait annoncé les nouvelles règles de qua-lification. Désormais, les jeunes filles de moins de quinze ans ne pourront pas disputer plus de dix tournois par an et, entre quinze et seize ans, ce nombre ne devra pas excéder douze ; jusqu'à seize ans, il leur sera interdit de s'engager dans trois épreuves consécutives; il leur faudra aussi prendre, deux fois par an, trente jours de vacances et prou-ver une scolarité suivie ; jusqu'à dix-buit ans, enfin, un médecin devra certifier de l'aptitude à la pratique da tennis professionnel. « Ces mesures ont été décidées après avoir constaté les problèmes physiques et la fatigue psychologique des jeunes joueuses sur le circuit », a précisé Jerry Diamond.

Et ceci expliquait cela. En 1980, une gamine avec des cheveux blonds qui lui tombaient jusqu'aux reins sortait des préqualifications du tournoi de Las Vegas et, en alignant truizu vietaires, deveaait la deuxième plus jeune gagnante d'un tournoi professionnel.

L'année suivante, cette fille d'an ancien boxeur suisse atteignait la deuxième place au classement mon dial et était la plus jeune tête de série jamais désignée à Wimbledon. En 1982 et 1983, elle disputait, entre aatres, les finales de Roland-Garros et de Wimbledon, ainsi que les demi-ficales de Flushing-Meadow et des internationaax d'Australie. Elle s'était aussi coupé les cheveux et avait perdu son charme enfantin

Son jeu de fond de court, roboratif. et son manvais caractère comseat à exaspérer beaucoup de monde, lorsqu'elle ressentit des dou eurs de plus en plus vives dans le dos et le bras. En 1984, elle abandonnait au premier tour des Internationaux de France, perdant sou match contre Jaime Golder, puis elle déclinait la sélection dans

De notre envoyé spéciall'équipe américaine pour le tournoi

de démonstration des Jeux olympiques de Los Angeles. Elle était incapable de soulever sa raquette. L'exenfant prodige disparaissait alors du circuit. On la retrouvait à l'univer-Etait-ce le dépôt de bilan d'une

éphémère carrière sportive? On pouvait penser que les trois cent trente matches disputés en quatrevingt-cinq tournois entre quatorze et dix-huit ans avaient usé prématurément une jeune fille confrontée à la haute compétition ao moment où elle a'avait pas encore atteint la maturité nécessaire, physiquement et psychalogiquement. Pourtant, coatrairement à sa compatriote Tracy Austin, championne des Internationaux des Etats-Unis à dix-sept et à dix-neuf ans, Andrea Jacger a'a pas renoncé: elle est remontée des profondeurs du classement, où son inactivité forcée l'avait plongée, pour refaire surface en 1985. Ses articulations ne lui avaient pas permis de disputer plus de trois tournois avant les Internationaux des Etats-Unis, où elle a débuté dans le plus grand anonymat, sur un des lointain courts annexes. Et pour son deuxième match, elle n'a pas démérité face à une joueuse qui, en frap-pant son revers comme on taille des rondelles de saucisson, avait occupé la cinquième place mondiale l'an

« J'ai toujours aimé bouger »

Une telle abstination méritait point. Or ma sœur a, comme moi des problèmes de dos. Elle ne peut pas jouer au tennis. Mais cela n'intéresse personne. En fait, notre problème commun est héréditaire. J'ai commencé à jouer à huit ans. J'ai disputé mes premiers tournois professionnels à treize ans. Cela m'a plu. Je n'aimais pas rester assise sur les bancs de l'école. J'ai coujours aimé bouger, faire de la compétition. J'ai oinsi fait beau-coup de football, et cela ne m'a pas arrangée non plus. Devenir profes-sionnel et commencer trop tot sont deux choses différentes. D'allleurs. je suis en train da prouver que je peux surmonter mes problèmes physiques et que ma carrière n'est pas terminée. Avec le peu d'entrai-nement que j'ai et les précoutions que je dais prendre, gagner un set face à Kathy Jordon, ce n'est pas mal. Mais ce n'est pas facile de se refaire une place au solell dans un sport ledividuel; ceux qui vous ont remplacé ne sont pas focilement dis-

posés à s'effacer. Autrement dit, si c'était à refaire, Andrea Jacger u'hésiterait pas. A tout prendre, elle présère sûrement souffrir sur les courts, où elle a déjà gagné i 324000 dollars, que nettoyer les cages des animaux comme elle devait le faire à Santa-Fé. Des règlements o'y auraient rien changé. Des dizaines de championnes en herbe pesent comme elle. Et la législation américaioe o'y voit pas d'objections fondamentales. Uo juge du New-Jersey a ainsi autorisé une de football américain de son coll sans trop se soucier de ce qui devait arriver et qui est arrivé : elle a été «démolie» par les garçons au premier entraînement. C'est pourtant forte de ce genre de décision des tribunaux que la WTA a décide de ne pas interdire purement et simple-meat le circuit professionnel aa moins de quinze ans : les juges auraieut accorde des iademnilés épormes aux gamines tennes à l'écart des courts.

ALAIN GIRAUDO.

LES RESULTATS Shoples messiour ( Deuxième tour

(Deuxième tour)

McEaroe (EU, n° 1) b. Wostenholme
(Can.), 6-0, 7-6 (7-3), 6-1; Jarryd
(Sué. n° 6) b. Bauer (EU), 6-4, 6-3,
6-3; Wilander (Sué. n° 3) b. Foxworth
(EU), 6-3, 7-5, 6-3; Holmes (EU) b.
Kriek (EU, n° 12), 2-6, 6-3, 6-4, 6-1;
Mayotte (EU, n° 13) b. Lloyd (GB),
4-6, 6-1, 7-6 (7-3), 7-5; Smid (Tch.,
n° 16) b. Vilas (Arg.), 6-2, 6-2, 6-1.

Simples dames

C. Everi-Lluyd (EU, m 1) b. R. Reggi (IL), 6-0, 6-3: C. Bassett (Can., m 15) b. M. Paz (Arg.), 6-2. 6-1; C. Kohde-Kilsch (RFA, m 5) b. 6-1; C. Konde-Kisch (RFA, m 2) a.
A. Villugrau (Arg.), 6-1, 6-1;
W. Turnbull (Aus., n 12] b. 8. Herr (EU), 7-5, 6-2; H. Mandlikova (Tch., n 3) b. A. Croft (GB), 6-3, 6-3;
H. Sukova (Tch., n 7) b. B. Bowes (EU), 6-3, 6-1; B. Gadusek (EU, n 14) b. M. Jansovec (You.), 6-0, 4-6,

(Entre parenthèses figurent la nationalité des joueurs et des joueuses, alissi que leur rang comme tête de série).

 AUTOMOBILISME : Pirelli outient Ligier. — La firme italienne le pneumatiques Pirelli u annoucé, cudi 29 août, qu'elle coatinuerait à collaborer avec l'écurie Ligier Gitanes pour la prochaine saison de formule 1.

 UNIVERSIADES : médailles françaises. - La délégation française aux Universiades de Kobe (Japon) a remporté deux médailles d'argent par équipes, jeudi 29 août. Au fleuret, les Français ont été battus de justesse en finale par les Hongrois (8 victoires partout et 57 touches contre 62). Au judo, ils nt été dominés par les Japonais (7 victoires à 0).

• VOILE : course de l'Europe. -Vainqueur de la sixième étape disputée entre Lisbonne et Benalmaneda (Espagne), le catamarau
Crédit-Agricole de Philippe Jeantot
se détache au classement général.
Avec 20,7 points, il précède désormais le trimaran à foils Ker Cadelac de François Boucher (33,1), le catamaran Fleury-Michon de Philippe Poupou (47,4) et le catamaran Royale de Loic Caradec et Philippe Facque (52).

. . W · . . 1999 47 

les cincustes en

Fi pur de ant 6 US PEPER SAID SAIDS STOC SHE ACCURATE & gradultura de cidas Min . . a ber 2464 ACOM ericania. Particologica de Sectional de Se Particologica de Sectional de S Stroppin, - : des

12. M

\*\*!7/0/40

rémato.

- dien

c-:g£ 41

e garter he

2.72 00

= ATTELE

CONTRACTOR

préts à s'

Line fort

CE PRING

An lois, I

i crown

cufoui 🖦

he chate

Stait an j

an root

son tout:

a

La Co

scetiste,

Sapp

Ciceux

l'art vot

Phistoir

ainsi qu

nelle.

avelave

registre

leur, sc

qu'un doit de

ner s'il

de ch

volum

pe sau

gier m

prètes

Tel:

desce

gent k

poitr

etre '

5

Den

YOU

49 3

Mo

Fr

್ಷ ಕ್ಷಕ್ಕಿಂಗಾಗಿ tent Rie ್ತು ಕೇಟಗಾಢ : -/ :iic Yougests ... cu 544-de lemme = = c Alfred Lie co seurs du arivers. (Tenme) que, déple mus faire de enter if ... i veit et ce contexto democratic desert. THE PILS PESPECis the sale pourait MADE THE

-...

 $g B^{-ML}$ 

والمراشات فتعتبر

₩?E

. . . . . use, de Boro Danielac. Ana TO THE quand un train pariti impagne, que les Eq. .. oa s'attend à

ga a .. . . delectation

The les délices

MUS SUR LÉ

Bussang lete :Bire-vingt-dix abs

poéta Maurice ir uncle de Frédéric Tracide de creer dans or rospien un théâtre qui wat a taut la peuple, ₹ : une majorità queicon-Toas a un peru s. Sa St Tante Camm, feit 'a toute la famille, et, diela ne suffit pas, recrute Snes te Bussang...

Theire du peupla est On une scene Ouverte Sur e : : s camédiens du A y 2 ... - chaqua année, aran: les conflits mon-- Le peur - premier d'avant Persenichard Willim a es mises en scène de ±0 157€

be dispension des fonda-್ಟ್ ಕ್ರಾ Egervari qui & 'à Esponsabilité des muta-Micesseres mais il quitte, Panee, Bussang pour pour-Ma sa parriere Butra-Que. Or ne sait encore qui

liketre =u peuple, 88540

USÉES

Max nominations The Marmion est nomme

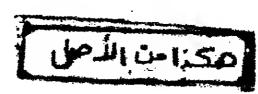
le il remolece à ce poste benindue Chartet, appelé au gub geinie. In capinet qu de de aires suciales et de la the letter to be poste était Faciant dec.

The 1952, and an elève de l'ENA. 

ente national Cu Cinema.] Michel Delignat Lavaud a été and directeur de musée du Louamplacement de M. Jacques depuis (643)

Michel Delignal Lavand a été 1976 à 1979 à la direction des to de France. Dettene comme Madie de la région de Haute-et Région de pois 1982, secré-le préfecture de la





au Coardand cans in compensation, le fretait est reine, sans pertage. Les affirmations catégoriques n'ent ancune place : chaque cinéaste fabule à perte de souffle, sans trop se soucier de voir le spectateur l'abandonner en cours

Sur le SULL la comme de vellège anné se comme de la co La limite à ne pas dépasser a été atteinte par le film roumain de Mir-cea Danieluc, Glissando, deux heures et demie de projection harassante pour nous entraîner en un perpétuel jeu entre le réel et l'imagi-naire. Cadre : la Roumanie des amées 30, le fascisme larvé, une bourgeoisie qui s'étiole, se décom-pose sur pied. Agents du drame : deux joueurs. Décor : une ville d'ean, evec son casino et son établis-

> Des vieillards, beauconp de vieillards, et puis un portrait de femme qui, comme dans Rebecca d'Alfred Hitchcock déclenche le fantasme du principal protagoniste. Il arrivera, en fin de parcours, à ne plus faire de distinction entre ce qu'il voit et ce qu'il croit. Seule une démocratie populaire parmi les plus respecenses de l'ordre socialiste pouvait se pencher avec une telle délectation sur la perte du moi dans les délices de l'ordre capitaliste.

La vie est merveilleuse, de Boro Draskovic (Yougoslavie), semble de prime abord offrir le négatif absolu de l'œuvre de Mircea Danieluc. Aux premières images, quand un train s'arrête en pleine campagne, que les voyageurs se précipitent sur une 'auberge voisine, ou s'attend à

Le Théâtre du peuple

de Bussang fête

ses quatre-vingt-dix ans

En 1895, le poète Maurice

Pottecher (l'oncle de Frédéric

son village vosgien un théâtra qui s'adresserait « à tout le peuple,

non pas à una majorité qualcon

que, non pas à un parti ». Se

compagne, Tante Camm, fait

déclamer toute la famille, et,

lorsque cela ne suffit pas, recrute

Le Théâtre du peuple est

avant tout une scène ouverte sur

la nature et des comédiens du

cru. On y a joué chaque année,

sauf durant les conflits mon-

diaux. Le jeune premier d'avant

guerre Pierre-Richard Willim a

assuré les mises en scène de

dens les rues de Bussang...

THÉATRE

retrouver l'habituel folklore d'une cinématographie très proche de son quotidien national, le système D prend, déroute, fascine, frigé en principe d'économie, me tarouche, le sonci prioritaire de sol l'emportant sur toute autre considération. Le conducteur a arrêté sa locomotive, il refuse de continuer, d'aller plus loin.

Et puis, des personnages plus ou moios haut placés arrivent sur le devant de la scène, s'installent pour un repes dérisoire, une musique de guinguette accompagne leurs agapes avec une pauvre fille qui s'épou-monne à chanter, véritable souffredouleur de ce concert pour mêles.

• Le bar devient le monde •, conclut laconiquement le résumé du film dans le catalogue. On pense à The Time of your Life d'après William Saroyan, tourné en 1945 per Sam Wood. Mais ici les personnages sont prêts à s'entre-tuer. Les coups par-tent. Rien ne va plus : quel est le pire, la Roumanie d'avant 1939, la Yougoslavie d'après 1945?

Un conte maghrébin, les Bali-seurs du désert, de Nacer Khemir (Tenisie), à la Semaine de la critique, déplace l'ambiguité loin de tout contexte social. An fin fond du désert, un instituteur dépêché par le pouvoir central pour former des ennes têtes trouve un lieu étrange. Une forteresse manresque à moitié en ruine d'où la jeunesse est absente. Au loin, ligne de mire indéfinie, des silhonettes défilent, qui s'achament à creuser le sable. Un trésor a été enfoui en des temps lointains, après la chute de Cordone, quand le désert était un jardin.

L'imaginaire ronge toute attache an réel. L'instituteur disparaîtra à son tour. La vraie vie est ailleurs. Lent, photographié en conleurs à dominante ocre par l'opérateur fran-

مكذا من الأصل

Manuna Ebe, de Carlo Lizzani, première contribution de l'Italie à la empérition vénitienne, aborde un sujet délicat avec la ferme volonté de tout tirer au clair, pour finalement nous laisser à l'arrivée au moins aussi penaud, aussi déso-rienté, qu'an départ. Une jeune femme veut se spicider au beau milieu d'une église si on ne ini amène pas sur-le-champ sa protec-trice, son inspiratrice, son médium, une certaine Ebe Giardini, surnommée par les siens Marinna Ebe.

Figure inquiétante et mai définie, que nous allons découvrir par petites touches au cours du procès qui lui est fait. Les disciples témoignent à tour de rôle de lour rencoutre avec Mamma Ebe, de leur vio dans cette communanté en partie tolérée per l'Eglise. Les situations les plus sca-breuses sont évoquées, mettant en cause les mœurs de la sainta Mamma, mais plusieurs des jeunes femmes ne remient pas leur foi ni leur admiration pour elle.

Mamma Ebe est condamnée une peine de réclusion à domicile sous contrôle indiciaire. Une décision on appel, on mai dernier - car il s'agit d'une expérience vécue, - a confirmé la sentence. Le film à peine projeté à Venise, la véritable Mamma Ebe a contacté son avocat pour entamer une procédure contre les auteurs du film. Carlo Lizzani nous touche pour une raison très simple: marxiste endurci, esprit brillant et lucide, il refuse de s'en laisser conter, et en même temps u'arrive plus à compreudre. Il curiosité d'une œuvre sans véritable conclusion.

Presque tous ces films n'auraient jamais en leur chance à Cannes. Connaîtront-ils un jour le succès amprès du public qui doit payer 30 francs et plus pour se distraire ? Il va bien falloir inventer un autre mode de distribution cinémategraphique si on désire qua leur présen tation à un festival ne soit plus syno nyme d'enterrement de première classe.

LOUIS MARCORELLES.

«LE MATOU» AUX «FILMS DU MONDE» DE MONTRÉAL

#### L'histoire d'un chat trop célèbre

Festival de Cannes, 14 mai 1977: On disent avoir apprécié le rythme et la présente en compétition un film québécols, J.-A. Martin. photographe, d'un cinéaste inconnu, Jean Bean-distoire endiablée? Sincères Monsieur Emile et a un faible pour les boissons alcoolisées. Monsieur les boissons alcoolisées les boissons alcoolisées. Monsieur les boissons alcoolisées les boissons alcoolisées. Monsieur les boissons alcoolisées les boissons alcoolisées les boissons alcoolisées. din. L'actrice principale, Monique Mercure, remporte cette année-là le Priz d'interprétation féminine. On retient le nom de l'anteur qui promet, puis on n'entend plus telle parler de bri.

Festival de Montréal, 28 août 1985. Il a fallu arriver très tôt pour trouver une place dans la salle. L'équipe du Maton en lice sons pavillon canadien monte sur scane. L'enthousiasme est général, avec un bond de l'applandimètre pour Yves Beauchemin. Il a écrit le best-seller. dont le film est adapté. Il est le premier héros de la soirée ; le second. c'est Jean Beaudin, le réalisateur.

Depuis le début de la manifestation, il ne s'est pas passé de jour sans que l'on parle du Matou. Fierté nationale oblige, mais pas scule-ment. Ici, on aime bien Jean Beaudin, qui a signé Cordelia, en 1978, et Mario, en 1984. L'avoir choisi pour mettre en scène un livre aussi populaire est une bonne idée. Il passe d'un univers intimiste réaliste à une fresque un peu fantastique, et dans les entretiens, il raconte l'aventure avec chaleur. Quand il parie de Florent Boissonneault, le personnage central de l'histoire, on ne peut s'empêcher de penser à lui. Il dit : C'est le premier personnage gagnant du cinéma québécois. »

L'enien du film est de taille. La productrice, Justine Heroux, est notamment à l'origine des Plouf. Elle recommence l'opération avec le Matou, qui est aussi une série télévisée doublée d'un long métrage. Le budget est considérable et il a failn s'assurer des dépôts à l'étranger. Antenne 2 a acheté 2 millions de dollars les droits de diffusion. Tout cela - la sympathic, le risque, l'argent - amplifie la remeur et l'attente avant que le public découvre le résultat, et visiblement Jean Beaudin l'e en tête lorsqu'il prend la parole. Place at film à présent, les cartes sont sur la table, il faut que le Matou gagne.

Le lendemain, il va être très difficile d'exprimer sa déception, parce qu'on ne voulait pas être décu, parce que les spectateurs ont paru heureux, parce que le Matou doit être un succès: Sont-ils sincères ceux qui

pent-être, un peu avenglés sans donte par le spectacle qui s'est developpé en amont de l'écran.

Il est particulièrement ardu au cinéma de décaler un récit, de se situer un cran au-delà de la réalité, alors que la matière filmée, elle, est bien réelle et résiste, Jean Carmet interprète le rôle de M. Ratablisvaski, machiavelique individu. Lorsque le jeune Florent tombe dans les bras du diable, son avenir s'ouvre. Cette bonne fée à barbichette blanche fui permet d'acheter un restau rant, son rêve, Mais, ensuite, Ratablavaski, secondé par un angiophone, s'acharne à détruire supporters efficaces du jeune age en même temps que ses pro-

Les situations sont trop terre à terre pour que les bizarreries s'intègrent bien. D'autre part, la verve burlesque, qui, semble-t-il, a fait la

**CLAIRE DEVARRIEUX.** 

## ANIS DES ETATS-UNE nfant prodige

l : le mal coun

t actue. o. 3 de 5 ou

nate of a c in some ant acting.

- تمنيد هيئة 2500 e

76 Cere é.

To the state of COS L

rantuçan de

-

E OL SCA

M 15.53

er term

être tow

a court

rat Buss.

- CECTES

nation L

a be

50/5% Jen

27830r. 3-

Butories

CONTRACTOR

91**3-30** 713.

- -

िक्षी करा । व

DEPSOY . PT

A ....

an anazu...

SICA 👑

C#3 Value

E ....

ap. . . .

7 2 E

**33.7**1

4. -- .

34×11 ...

. . .

Auger 1

į · · ·

10 15 A

.--- --

0.00

\* - -

. .

igin Markini Izima ili Se

100

5 75 4

1800

1 4

4.5

En Italie, la Detre la Science (5 000 )

The state learning water

● ÷ . · É:a:s-Unis, di Acq

The state and state

The same of the sa

3.0. C. 932

14: Darents to

.... sez coluz S

**₩** 1.821 € MANY -. SALE IN CAST . .

- - - - --- F 2222 - 1 244 2797Z. . 20 14. 22. 20 1 22. 22. 2 .... 9 44 i='∓= · − · −-4 . ዲካ 274 ፫ 300 THE S Mark Street

1388251103 - : - ====

ت: :

حتوا جهدي.

1.1

1 2 2

المنعسرون المناسبة

- P

Après la disparition des fondateurs, c'est Tibor Egervari qui a pris la responsabilité des mutations nécessaires, mais il quitte, cette année, Bussang pour pournuivre na carrière outra-Atlantique. On ne sait encore qui va le remolacer.

\* Théâtre du peuple, 88540 Bussang, Tél.: (22) 61-50-48.

#### **MUSÉES**

1936 à 1970.

#### Deux nominations

M. Yves Marmion est nommi directeur adjoint des Musées de France. Il remplace à ce poste M. Dominique Charvet, appelé au printemps dernier au cabinet du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. Le poste était resté vacant depuis.

[Né en 1952, ancien élève de l'ENA, M. Yves Marmion a été affecté à la direction des musées de France en 1978. Depuis 1982, il était secrétaire général du Centre national du cinéma.]

M. Michel Delignat-Lavaud u été vre, en remplacement de M. Jacques Mullender, qui occupait ces fonc-tions depuis 1983.

[Né en 1948, ancien élève de l'ENA, M. Michel Delignat-Lavaud a été affecté de 1976 à 1979 à la direction des musées de France. Détaché comme sous-préfet de la région de Haute-Normandie, il était, depuis 1982, secré-taire général de la préfecture de la Drôme.]

#### UN LIVRE SUR LES CONTRE-TÉNORS

## La place de la voix

La Controverse sur le timbre du contre-ténor, par René Jacobs : voici un petit livre qui déméle heureuse-ment l'imbrogho noué su court des récentes autour des termes settiste, etc.

S'appuyant sur les textes des principaux maîtres ou spécialistes de l'art vocal, sur une analyse précise des rôles, de leurs tessitures et de Phistoire de leurs interprétations, ainsi que sur son expérience person-nelle. René Jacobs nous rappelle quelques vérités fondamentales : que la voix dispose de plusieurs registres, dont chacun offre sa couleur, ses nuances, ses effets propres ; qu'un chanteur digne de ce nom se doit de les maîtriser et de les combiner s'il veut rendre justice aux parti-tions; que cette « économie » de la voix diffère selon les dons naturels de chaque interprète (timbre, volume, harmoniques...), mais qu'on ne saurait en sacrifier ou en privilé-

gent le voix mixie.

Et René Jacobs de conclure par ce souhait: • Si les falsettistes modernes renonçaient à leur préconception pour employer leur voix de poitrine, chacun dans ses limites, et si certains ténors élevés développaient leur registre de fausset, peutêtre verrais-on alors la renaissance de mais contra eleven de la renaissance de la renaissa du vrai contre-tenor baroque. -

ALAIN ARNAUD. \* Editions Actes Sud, 51 pages,

 Peinture française en Chine. -• Peinture française en Chine. —
Une exposition rassemblant les plus grands maîtres de la peinture française de 1870 à 1920 (Cézanne, Monet, Manot, Renoir, Van Gogh, Dufy, Picasso, Braque, Léger, etc.) va être inaugurée le 31 août à Pékin par M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. Il y aura également quelques sculptures (Rodin, Mayol, etc.). Cette exposition, «Art français moderne», sera ouverte au public du 9 septembre au 9 octobre. Elle devrait ensuite être présentée à Shanghai.

#### MUSIQUE

La vérité d'un réalisateur gier un élément sans créer des inter-prêtes incomplets.

Tels les falsottistes de l'école anglaise, qui ne connaissent que la voix de tête, ou les ténors dans la descendance du Duprez, qui négligent la voix mixte.

Si ce livre ne concerne, apparemment que le contre-ténor, forme contemporaine des altistes d'autrefois (ceux qui rensient la partie haute), ses préceptes touchent tous les interprêtes, leur rappelant que la voix seule n'est rien et que ce n'est qu'accompagnée d'une technique qui en reponsse et en maîtrise les limites qu'elle accède à l'art du

CINEMA:

«CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA», de Christian-Jaque

C'est la version cinématographique — revue, repensée, remontée — d'une émission produite par Paule Sengissen, pour la télévision, diffusée en deux parties, en décembre 1980, sous le titre « Portrait de Marcel Carné». Bien sûr, on retrouve la construction par thèmes (le diable, la mort, l'amour, l'amitié) et le principe des extraits d'entretians ou da scènes filmées du présent, alternant avec des images de films. Mais tout va plus vite, on a l'impression d'une promenade sur les chemins essen-tiels, dans laquelle Christian-Jaque, contemporain de Carné, agit en com-plice tout autant que Roland Lesaf-

fre, déquisé en joueur d'orque de Barbarie pour annoncer les pistes à Homour et cheleur humaine font bon mérage. On n'abuse pas de la nostalgie, Marcel Camé ae promène dans le quartier des Batiquolles sans

y charcher les traces de son enfance

et de sa jeunesse. On le reconnaît, on lui dit qu'on l'aime bien. Scène peut-âtre sollicitée mais qui donne, si l'on veut, la clé de l'entraprise : malgré les grands films, devenus classiques, des années 30-40, Marcel Carné ne saurait être réduit à sa collaboration avec Jacques Prévert. Sa propre vision du monde et son univers de mattaur en acène, sa passion. d'artiste. l'ont amené bien au-delà des Portes de la nuit, même si les caprices de la mode et la mauvaise foi de certains critiques lui ont causé du tort.

La difficulté d'obtenir des extraîts de films fait qu'il manque des œuvres importantes : Le Marie du port. Thérèse Raquin, les Tricheurs. Dans l'ensemble, pourtant, la vérité du cinéaste s'offre sans lacunes.

JACQUES SICLIER. Voir les films pouveaux.

#### DISQUES

#### La firme Barclay nouvelle manière

Dans les années 60 et 70, la firme Barclay fut l'une des mai-sons discographiques les plus dyna-miques en France avant de subir le vieillissement et d'être absorbée par le groupe Polygram en 1979.
L'entreprise péricitis alors très vite et de cent vingt artistes sous le label et une centaine d'employés, il ne restait plus avant le début de l'été qu'une dizaine de contrats et douze personnes constitunient le

Alain Lévy, président du groupe Polygram, a décidé de redonner vie à ce qui fut l'une des plus importantes expériences françaises de catalogue discographique et vient de placer à sa tête Philippe Constantin, le découvreur des Pink Floyd, de Téléphone et d'Higelin, rioya, de l'elephone et d'Argana, le créateur des éditions Clouseau (Etienne Dah, Téléphone, Pink Floyd et la plapart des artistes africains, de Fela à Sunny Adé), le

co-fondateur de Virgin-France, une entreprise qui a su, en cinq années, dans une industrie en crise, prendre une place non négligeab une image jeune, un catalogue ras-semblant des artistes influencés par le rock au seus large du terme.

Objectif de Barclay nouvelle manière : en faire la «tête cher-cheuse » du graupe Polygram (Phonogram, Polydor), découvrir des sons et des musiques, des chanteurs et des groupes à qui seront donnés les moyens de fabriquer un disque et de le distribuer avec les techniques commerciales modernes. Premiers artistes à faire leur entrée dans le catalogue : Patrick Bruel. Pancien chanteur de Starshooter, Stephane Eicher, John Cale. Pre-mier album : celui de Don Cherry, devenu chanteur pour l'occasion.

Florent.

Comment Florent et sa famille vont déjouer le mauvais sort et triompher du malin vieillard, tel est le sujet du Matou. Le chet en question appartient à un bambin en guenilles, deuxième personnage extraordinaire . Il se fait appeler

fortune du livre, est mai dosée dans le film. Les seuls moments de grâce sont dus à la vaillance de Monsieur Emile, même si son savoureux parler échappe souvent aux oreilles non québécoises. Malgré les offorts de Jean Bean-

din finalement, le film est victime de la version télévisée. Etirées, artificiellement reliées, les séquences apparticument à une durée qui n'est pas celle du cinéma. Elles auraient pu être dynamisées par une mise en scène inventive et des personnages souples. Ce n'est pas le cas, et le Motou n'est plus qu'un patchwork,

#### NOTES

#### **₹ TRISTESSE** ET BEAUTÉ »

## Chic et soigné

Charlotte Rampling, oue, nim-bée de lumière dorée dans du flou artistique, poudre ses bras. Il savonnette qui fait la peau douce, mais d'un rêve. Dans un train reve un homme aux traits fatigués, le cinéaste Andrzej Zulawaki, devenu ici comédien. Il rive de Charlotte Rampling, qui fut voilà vingt ans son amour, son inspiratrice. If est l'homme d'un seud livre, et par ailleurs marié à Béstrice Agenin, dont il nun fils (Jean-Claude Adelin)

Charlotte Hampling est sculpteur. Elle vit pres d'Aixen-Provence dans un mas très chic, avec sa nounou, isabelle Sedoyan, et une élève, Myriem Roussel. Une disciple plutôt, et qui lui voue une passion inlouse. Elle veut venger Charlotte Rampling de cet homme toujours aimé, Ella veut détruire cet lance dans une entreprise qui la

dépassera. Tristesse et beauté, premie film de Joy Fleury, est adapté d'un roman de l'auteur japonais Kawabata. Pour les besoins de la production, l'histoire est transplantée en France, dans des paysages harmonieux où, généra ment, on photographie des dames distinguées, luxueusement vētues, parfaites maitresses de maison. Charlotte Rempling at Myriem Roussel sont habiliées style, mais bon

Du look japonais, Joy Flaury a pris le raffinement des images, qui insistent sur les feuillages qui insistent sur les feuillages roux et les regards insondables. A force de non-dit, l'érotismetrouble de l'efficurement s'édulcore iuseu'à évoquer décidément, les publicités pour bain moussant. Joy Fleury a voulu garder la violence intérieure et la lenteur hieratique, si bion que les acteurs, peu aidés par le ton vo-lontairement littéraire des dialogues, semblent pris dans de l'amidon: En sommé, Joy Fleury s'est e plantés ».

COLETTE GODARD.

#### Wolr les films neuvents. LES CLUBS DE JAZZ RIVE GAUCHE

#### René Urtreger au Montana

Christine Canavers chante su Pigeon bieu. Ancien professeur d'anglaie, elle participe du renouveau des chanteuses de jazz ; répertoire classique, technique convenable, emotion variable.

Elle offra l'occasion d'entendre dans le rôle d'accompagnateurs « discrets mais efficaces », comme on disalt naguers, Zool Reisher, pieniste délicat, inventif, et Michel Gaudry, bessiste par-fait dans le rôle. Bientôt, Michel Gaudry doit accompagner Pamela, autre chanteuse, au Nova Park, et Elisabeth Caumons est attendue su Montana. Comme le Pigeon bleu, le Montana est à CH 6130, V daux pas du carretour da 31 sout).

l'Odéoni. Les clubs avaient tendance à pousser rive droite, ces demières années : les voici de retour à Saint-Germain, avec des visées et des fonctions assez moins pieuse que dans les hauts lieux traditionnels, intermédiaire entre le recueillement des salles où le public s'impose silence et la nonchalance bruyante des bars. Retour eux sources ou perte de foi 7 Au Montana, juché sur un autel qui le fait apercevoir de loin, René Urtreger (Alby Cullez est à la bassel, avec cette élégance de toucher et la netteté d'articulation qui lui ont assuré, de Miles Bavis à ses propres groupes, une belle verrière de pianiste. L'endroît est blaisent, le décor réussi. Avec un peu plus que du talent, Urtreger maintient, intacte, une certaine idée du jazz. Et quand Dexter Gordon passa en promaneur. c'est un peu de sa légende qui entre au milieu de la ricit.

\* Le Pigeon Bleu, 68, rue Mazarine, Paris 6. à partir de 19 houres. Benoît, Paris 6. à partir de 22 h 30.

#### FESTIVAL

#### Willisau, village suisse

Plus suisso au milieu de la Suisse profonde, on ne saurait imginer. Willisau est un village de carte postele, avec vaches pa bles, chalets, clocheton et géraniums confordents d'authenticité.

Logiquement, et tant qu'à concocrer quelque chose, une équipe de branches auraient du mitonner pour ce lieu rêve quel-que festival de folk ou de rock, mini-Woodstock a l'européenne, dans l'indifférence glacée des nu-tochtones. Mais Willisau ne repond pas à la locique : Willisau répond à un coup de cœur. L'enfant du pays, Nikolaus Troxder, graphiste de talent, à décide, en 1966, de faire venir à lui les musiciens ou'il simait.

Vingt ens sprès, tout ce que le blues, le jazz et les musiques im-provisées comptent d'aventuriers et, de réprouvés, d'avantgardistes et de bricoleurs de génie, des plus grands aux moins connue, a défilé à Williau. Jeune at prêt à tout, la public vient, de plus en plus loin et le village s'est fait une douce violence.

L'accuel est d'une inimitable hospitalité. Alleure inaccessi-ble, les musiciens, sens distinc-tion de réputation, trainent les familitrement dans les rues. Et les auberges les plus traditionnelles rebeptisent leurs spécialités de noma de orconstance (steak « John Totical », per exemple).

Comme d'habitude, le programme de la vinguème année est dense : du blués à Carla Bley, de l'Art Ensemble de Chicago au Rova Saxophone Quartet, en passant par un prometteur hommage à Ellington.

FRANCIS MARMANDE. ★ Jazz in Willisau, Postfach, CH 6130, Willisau (jusqu'au

COTT PARADE: Lucerastre (544-L'ARBRE DE MAI : Ateller (606-49-24), 21 L

ATELIER (606-49-24), 21 h : L'Arbre de BOUFFES-PARISIENS (296-60-24). COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elyafe.
DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Du riffi JARDIN SHAKESPEARE (241-81-93),

15 h et 16 h : la Fête à Shakespeare. GALERIE 55 (326-63-51), 19 h. : Sexual Pervensity in Chicago. HUCHETTE (326-38-99), 19 ft 30 : la Cantatrice chanve : 20 lt 30 ; la Leçon.

LUCERNAIRE (544-57-34): L 20 h.: Diatolo's 1929-1939; IL 20 h:: Chôme qui peut; 21 h 45: Commedia dell'arte; Petin saile, 21 h 30: Colt parade. MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15:

Savage Lore. MATHURINS (265-90-00), 21 h : les Mystères du co MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

Gigi. PALAES-ROYAL (297-59-81), 20 h 45; to Dindon.
POCHE-MONTPARNASSE 92-87), 20 h 30 : Ma femme POINT VIRGULE (278-67-03), 18 h 30:

PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 ; Denx homeses dans une vallee. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nons on fait où on nous dit de faire. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre: 21 h 30 : Lime crève l'écran, TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 ; Tango pile et face.

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : N'écontez pas mesdames. Les cafés-théâtres

MIANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 22 h 30 ; les Sacrés Monstres. - II. 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Deux pour le

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens volli deux boudins; 21 h 30; Man-gonies d'homines; 22 h 30; Orties de ne-cours. IL 20 h 15: Ça belance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30; Elles noos veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 15 : Sesside rendez-vous ; 22 h : les

Méthodes de Camille Bourres sans me frapper; 22 h: Flectuat nec

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-79), L 20 h 30 : Le transpettuel – L'exhibitionniste. IL 20 h 30 : Femme

PETTI CASINO (278-36-50), 21 h: Nor-je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Tant pis si je voos fais rire. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents requent; 21 à 30 : Courteline et Labiche en va-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mai à droite.

BERNARD DAUMAN présente

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE RUTH ELLIS

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. ESPLANADE DE LA DÉFENSE, 22 h :

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry lo MARIGNY, petite salle (225-20-74), 21 h: M. Lagueyria.

La danse MAIRIE DU IV (278-60-56), 21 h : Ballets historiques du Marais.

(Voir également la rabtique « Festival ») La Table Verte, 22 h : B. Halska, B. Lemo-nier (Fauré, Besthoven, Wienawaki...). Saluto-Chapelle, 18 h 45 m 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: J. Lasroiz. FONDATION ARTAUD, (582-66-77), 22 h; J. Digra Group. MEMPHIS MÉLODY (329-60-73), 22 h : L Perce ; 0 h 30 : Raquel ; sem : M. de Carvalho.

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Untro-PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ted Custon, G. Arvanites, J. Samson, Ch. Saudrais. Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 30 août

l'ensemble des programmes au des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

PHILONE (776-44-26), 22 h : Bembeya

PIGEON BLEU (633-24-39), 19 h : Ch. Cavanèse, L. Fleisher, T. Rabeson, M. Gundry; Boussagnet Quartet. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : G. Mighty Flea Conners. SUNSET (261-46-60), 23 h, Simul.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : E. Rondo, L. Rizzo, S. et J. Rey.

de Paris (354-84-96)

XX. Festival estival

RADIO-FRANCE, GEAND AUDITO-BIUM, 18 h 30: M.-Ch. Girod, A.-S. Schie, S. Ross, L. Sgrizzi (Seuristi). SIATION AUBER/RER, 16 h 30, Easemble Josquin des Prés (Pachelbel, K.P.E. Bach, Widmann.).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (Brés., v.o.) : Ciné Beanhourg, 3<sup>a</sup> (271-52-36) : Olympic Luxembourg, 6<sup>a</sup> (633-97-77) ; UGC Marbent, 3<sup>a</sup> (561-94-95).

LA BASTON (Fr.): Français, 9 (770-33-88); Parnassians, 14 (335-21-21).

LE RÉBÉ SCHTROUMPF (Belge) : Templiers, 3º (772-94-56) : Grand Pavois, 15º (554-46-85); Boîte à films, 17º (622-44-2)).

BRDY (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefenile, 6' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Parnassiens, 14' (320-30-19). — V.f.; Capri, 2' (508-

LESSURE (Pr.) : Paramount Opéra, 9-

(742-56-31); Paramount Montpare 14 (335-30-40).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Flysées Lincoln, 8 (359-36-14) ; Parmassions, 14 (320-

CARMEN (Saura) (Esp., v.o.) ; Calypso,

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (354-42-34); Rialto, 19 (607-87-61).

COMMENT CLAQUER UN MILLION DE DOLLARS PAR JOUR (A., v.A.) :

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Républic, 11º (805-51-33)); Denfert, 14º

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5: (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES

(Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

UGC Prininge, & (563-16-16). – V.f.: UGC Monsparansse, 6 (574-94-94); UGC Bontovard, 9 (574-95-40).

17 (380-30-11).

(321-41-01).

cinéma

Les files marqués (\*) sont interdits aux oins de treixe aux, (\*\*) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, Trois de la marine, de Ch. Barrois : 19 h, Prison-nier de mon cœur, de J. Tarride ; 21 h, Ci-nôma japonais contemporain : Une famille, de Yoji Yamada.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, Karaté/Peplum : la Vengeance de Lee, de Wang Hong Chang ; 17 h, The Pa-mity secret, de H. Levin ; l'Opéra des gueux, de P. Brook.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr. égypt.) : Clusy Palace, 5 (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Odéon, 6 (225-10-30); George-V, 8 (562-41-46); Parmassicus, 14 (320-30-19). – V.L.; Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43).

AMAZONA, LA JUNGLE BLANCHE (lt., vo.) (\*): UGC Ermitage, 8\* (563-16-16); v.f.: Lumière, 9\* (246-49-07); Maxiville, 9\* (770-72-86); UGC Gobe-lins, )3\* (336-23-44); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.a.): Quintette, 5º (63379-38); Mariguan, 8º (339-92-82). V.f.: Impérial Pathé, 2º (742-72-52);
Fauvette, 13º (331-56-86); Montparmasse Pathé, 14º (320-12-06).
L'APRIES SOUS LA MER (E.).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (h. sp.), 13 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-

1re et 2e époque à partir du 11 septembre

THÉÂTRE DU SOLEIL

L'HISTOIRE TERRIBLE

MAIS INACHEVÉE

DE NORODOM SIHANOUK

ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS

Les portes seront fermées des le début du spectacle

CARTOUCHERIE 374.24.08

SORTIE LE 4 SEPTEMBRE

DANCE WITH A STRANGER

... In trime pour une patton ...

MIRANDA RICHARDSON - RUPERT EVERETT

IAN HOLM

MIKE NEWELL

Musique originale du film sur disque MILAN

Promotion-Distribution AM Films 1985

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6-(633-10-82). -- V.L.: Opéra Night, 2-(296-62-56). (250-25-35).
LE DERNIER DRAGON (A., v.f.): Paris
Ciné, 10- (770-21-71). DIESEL (\*) (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

DREAMSCAPE (\*) (A., v.o): Forum Oriout Express, 1" (233-42-26); Ambas-sade, 8' (339-19-08). – V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Montparnos, 14" (327-\$2-37). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV (Fr.) (\*\*) : George-V, 8- (562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Riulto, 19 (607-87-61). 87-61).

ESCALIFR C (Ft.): Forem 1" (297-53-74): Paremount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 8 (359-29-46): Paremount Opéra, 9 (742-56-31); Paremount Montparnasse, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.) : Maxéville, 9 (770-72-86). IE FLIC DE REVERLY HILLS (A., v.a.): Marignan, 8 (359-92-82). - V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

Paramount Marivaus, 2\* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1\*\* (233-42-26);
Bretague, 6\*\* (222-57-97); UGC Danton,
6\*\* (225-10-30); Marignan, 8\*\* (35992-82), - V.f.: Rex, 2\*\* (236-83-93);
Français, 9\*\* (770-33-88); Français, 9\*\* (321-60-74); Gaumont Sud, 14\*\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\*\* (828-42-27); Pathé Chichy, 18\*\* (522-46-01). GREYSTOKE: LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.a.): Parmassiens, 14 (335-21-21). - V.I.: Opera Night, 2 (296-

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Botte à films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.O.): UGC Champs-Elysées, 8\* (562-20-40); Parmasiena, 14\* (335-21-21).

JOY AND JOAN (\*\*) (Fr.): George-V,

8 (562-41-46). KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): Olympic, 14 (544-43-14). MARCHE A L'OMBRÉ (Fr.) : Arcades, 2 (233-54-58) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3 (272-94-56) ; Calypso, 17 (380-30-1)). MASK (A., v.f.) : Impérial, 2º (742-72-521. MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-NOSTALCHIA (IL, v.o.) : Bonsperte, 6

(326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(\*): Deafert, 14 (321-41-01); Républic, 11\* (805-51-33).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR PROPRE (\*) film fran-cais de Martin Veyron : Gaumont Halles, 1\* (297-49-70) : Gaumont Richeficu, 2\* (233-56-70) ; Hauto-feuille, 6\* (633-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80) ; Gaumont Colisée, 8\* (359-29-46) ; Georges-V, 8\* (562-41-46) : Fran-cais, 9\* (770-33-88) ; Nation, 12\* (343-00-67) ; UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59) : Gaumont Sud, 14\* (327-84-50) : Mantagraguse Parté 12° (343-01-59) : Gampont Sud, 14° (327-84-50) ; Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06) ; PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42) : Gammont Convention, 15° 1828-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79) : Victor-Hugo, 16° (727-49-75) ; Pathé Clichy, 18° (522-46-01) ; Gambetta, 20° (636-10-96).

(522-40-01); Gamoens, 27 (030-10-96).

CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA, film français de Christian-Jaque : Reflet Logus, 5-(354-42-34); UGC Marbeuf, 8-LES DÉBILES DE L'ESPACE, FILM

ES DÉBLLES DE L'ESPACE, film américain de Mike Hodges, (v.o.): Forum Orient Express, 1 (233-42-26); George-V, 8 (562-41-46); (v.f.): Richelieu, 2 (233-56-70): Parsmount Opéra, 9 (742-56-31): Bastille, 12 (307-54-40): Parsmount (311-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Parsmount Montpertesse, 14 (335-30-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

EINO PRAVDA, L'HOMME A LA CAMÉRA, film soviétique de Ver-tov; et : LES SAISONS AU DÉBUT, film soviétique de Artour Pelechian (v.o.) : Cosmos, 6 (544-

28-80). GOULAG, film sméricain de Robert Voung (v.o.) : Ciaé Beaubourg, 3-(271-52-36) : UGC Danton, 6-Vong (v.o.): Cine measurous, 3(271-52-36): UGC Danton, 6(225-10-30): Paramount City, 8(562-45-76): UGC Biarritz, 8(562-40): (v.f.): Rex, 2(236-33-9): UGC Bonlevard, 9(574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12(343-01-59): Paramount Galaxie,
13(380-18-03): UGC Gobelins,
13(336-23-44): Paramount
Orléans, 14(540-45-91): Paramount
Orléans, 14(540-45-91): Paramount
Montparnasse, 14(33530-40): UGC Gobelins, 15(57493-40): Murat, 16(651-99-75):
Paramount Maillot, 17(75824-24): Pathé Clichy, 19(52246-01): Secrétan, 19(241-77-79).
HORROR (\*), film américain de Philippe Mora (v.o.): Forum, 1(29735-74); UGC Odéon, 6(22510-30): UGC Normandie, 8(563-16-16); (v.f.): Rex, 2(23683-93): UGC Montparnasse, 6(574-94-94): UGC Gare de Lyon,

12\* (343-01-59); UGC Gobelina, 13\* (336-23-44); Paramonut Orléans, 14\* (540-45-91); UGC Conventina, 15\* (574-93-40); Images, 18\* (522-47-94); Secrétan, 19\* (241-77-99).

LEGEND, film américain de Ridley Scott (v.o.); Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5\* (633-63-20); Hautefeuille Pathé, 6\* (633-79-38); Marigona, 8\* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Athéna, 12\* (343-00-65); Parmasiens, 14\* (335-21-21); Kinopanorama, 15\* (306-50-50); Mayfair Pathé, 16\* (525-27-06); (v.f.); Gaumont Richelleu, 2\* (233-36-70); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Bastille, 12\* (307-54-40); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 15\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (823-42-27); Convention Saine-Charles, 15\* (579-33-00); Images, 18\* (522-47-94).

MEME LES ANGES TREENT A DROUTE. film italien de Eh. Chr.

MEME LES ANCES TRENT A
DROTTE, film italien de Eb. Clucher (v.L.): Massville, 9 (77072-86).
PRISON DE FEMIMES EN FURIE,

(\*\*) film talien de Michel Taran-tini (v.o.) : Manéville, 9 (770-72-86) ; Paramount Galaxio, 13 (580-18-03) ; Images, 18 (522-47-94). NO MAN'S LAND, film franco-misse

NO MAN'S LAND, film franco-suisse d'Alain Tanner: Ciné Beaubourg, 3(271-52-36); 14-Juillet Paransse, 6(326-58-00); 14-Juillet Raeine, 6(326-19-68); Pagode, 7- (70512-15); Reflet Balzac, 3- (56110-60); UGC Biarritz, 3- (56220-40); UGC Boulevard, 9(574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11(337-90-81); UGC Gobelius, 13(336-23-44); 14-Juillet Beaugremelle, 15- (575-79-79).

STOP MAETING SERNSE, Glas-STOP MAKING SENSE, film américais de Jonathan Demme (v.o.): UGC Ermitage, 8 (563-16-16): Escurial Panorama, 13-(707-28-04).

TRISTESSE ET BEAUTE film TRESTESSE ET BEAUTE film français de Joy Fleury: Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Paramount Marivaux, 2st (296-80-40); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Colisée, 8st (359-29-46); Habillet Bascille, 1st (357-90-81); Fanvette, 1st (331-60-74); Miramax, 1st (320-89-52); Mistral, 1st (539-52-43); 1st-Juillet Beaugrenelle, 1sc (575-79-79); Paramount Maillet, 1st (758-24-24); Pathé Clichy, 1st (522-46-01). (Fr.): Républic Cinéma, 11e (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marben! (561-94-95).

PAROLE DE FLEC (Fr.) (\*): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Grand Rex, 2\* (236-33-93); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Montparnesse, 6\* (574-94-94); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); Gaumont Ambussade, 8\* (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8\* (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8\* (363-43); UGC Narmandie, 8\* (563-16-16); UGC Bonlevard, 9\* (574-95-40); Athéna, 12\* (343-01-59); Nation, 12\* (343-04-67); Paramount Galaxia, 13\* (580-18-03); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (320-12-06); 14-Janillet Beaugrenelle, 15\* (575-97-9); UGC Convention, 15\* (576-93-40); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Wéptet, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99); Gambelta, 20\* (636-10-96).

10-96).

POLICE ACADEMY 2: AD BOULOT
(A., v.o.): George-V, 8\* (562-41-46);
(v.f.): Galté Rochechouart, 9\* (878-81-77); Lumière, 9\* (246-49-07); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06).

ENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6-(225-10-30): UGC Rotonde, 6-94-94): George-V, 8- (562-41-46). LE RETOUR DU CHINOIS (Brit.), v.f. : Gaîté Boulevard, 2º (233-67-06); Gaîté Rochechouart, 9º (878-81-77).

LES RIPOUX (Fr.): Rez. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Fauvetie, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-52-27) LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

A ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.); Gaumont Hallea, 1 (297-49-70); Stodio de la Harpe, 5 (634-25-52); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Eacurial, 13 (707-23-04); Montparasee, 15 (544-25-02), - V.f.; Capri, 2 (508-11-69); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). LA ROUTE DES INDES (A., v.o.); Cluty Palace, 5 (354-07-76); Gaumont Ambussado, 8 (359-19-08). – V.f.; Ber-litz, 2 (742-60-33).

MIX. F (742-60-33).

RUNAWAY, I. EVADE DU FUTUR

(A., v.n.): Forum Orient Express, 1:

(233-42-26); UGC Normandic, 8: (56316-16). – V.f.: Rex. 2: (236-83-93);

UGC Montparanase, 6: (574-94-94);

UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC

Gobelins, 13: (336-23-44); Images, 18:

(522-47-94); Tourelles, 20: (36451-98).

SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fr.) (\*\*): Paramaunt Marivanz, 2\* (296-80-40); Paramount City, 8\* (562-45-76).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.f.) : Paris Ciné. 10- (770-21-71). SANG POUR SANG (A., v.a.) (\*):
Quintette, 5 (633-79-38): Monte-Carlo,
8\* (225-09-83). — V.f.: Paramount
Montparnasse, 14\* (335-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).
LES SPECIALISTES (Fr.): Publicle Matignon, 8 (359-31-97) SPECIAL POLICE (Fr.) : UGC Biarritz,

STARMAN (A.) (v.f): Gaité Boulevard, 2\* (233-67-06); Paramount Optra, 9-(742-56-31).

STRANGER KISS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

v.o.): Ep6e de Bois, 5\* (337-57-47).

STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.):
Gaumont Halles, 1\*\* (297-49-70): Richelieu, 2\*\* (233-56-70): St-Germain Village, 5\*\* (633-63-20); Ambassade, 8\*\* (359-19-08): Lumière, 9\*\* (246-49-07): UGC Gare de Lyon, 12\*\* (343-01-59); UGC Gobelius, 13\*\* (336-23-44): Ganwond Sud, 14\*\* (327-84-50); Montparnos, 14\*\* (327-52-37): UGC Convention, 15\*\* (574-93-40): Marzt, 16\*\* (651-99-75). SUBWAY (Pr.) : Ambessade, 8 (359-19-08) : Miramar, 14 (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE
(Fr.): Quimente, 5° (633-79-38).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

UNE DÉFENSE CANON (A. v.o.):
Paramount City, 9° (562-45-76). — V.f.:
Paramount Marivaux, 2° (296-80-40).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). — V.f. : Impérial, 2 (742-72-52).

VISAGES DE FEMMES (lvoirien, v.o.): St-André-des-Arts, & (326-48-18); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81). James Bestule, 11 (357-90-81).

WINNESS (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (223-42-26): Quintette, 5(633-79-38); Breingne, 6- (222-57-97);
Georgo V. 8- (562-41-46); 14-Julilet
Beaugrenelle, 15- (575-79-79). — V.f.:
Français, 9- (770-33-88).

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*):
Espace Guñá, 14 (327-95-94). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (770-10-41).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V. & (562-41-46) ; Parmassiens, 14 (335-21-21). BABRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Calypso, 17-(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17: (267-63-42). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (532-91-68). BYE BYE BRASIL (Bré., v.o.) : Lating, 4 (278-47-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE CABARET (A., v.a.): Action Christing, 6 (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-

DE COSTARD (A., v.o.) : Botte à films 17: (622-44-21) ; Rialto, 19: (607. 87-61).

LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elystes-Lincoln, 8 (354-36-14).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

2801 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17). DOUX OSSEAUX DE JEUNDESSE (A., Reflet Médicia, 5º (633-25-97); Reflet Balzac, 8º (561-10-60).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (L sp.), 15- (554-46-85). EFFI BRIEST (All., v.o.): 14 Juillet Par-name, 6 (326-38-00). EASY RIDER (A., v.o.) (\*): Templica, 3 (272-94-56).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.); Calypso, 17º (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rano-lagh, 16 (288-64-44). LE FLEUVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

GEORGIA (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61). HAIR (A., v.o.) : Bofte à films, 17 (622-

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76).

V.I.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (It-fr., v.o.): Papilifon, 5 (354-15-04); Ambasunde, 8 (359-19-08). — V.J.; Richolicu, 2 (233-56-70); Miramar, 14 (320-89-52).

JESUS DE NAZARETH (IL): Grand Pavois, 15 (h. sp.), (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (Brit., v.o.) : Châtolet Victoria, 1 (508-94-14) ; Rancingh, 1 (288-64-44).

VON KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-passo, 6 (326-58-00).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.n.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Bes-tille, 11 (357-90-81).

MOGAMBO (A., v.o.) : Champo, 5 (354 51-60). O AMULETTO DE OGUM (Bré., v.o.): Latina, 4 (278-47-86).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). ORDET (Dan., v.o.) : Chatelet Victoria, 1= (508-94-14).

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PINE FLOYD THE WALL (A. v.a.):
UGC Marbent, & (561-94-95): Rienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02).

(321-41-01). PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3. (272-QUEST-H. ARRIVÉ A RABY JANÉ?
(A. v.a.): Ciné Bembourg, 3 (271-52-36): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14): Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).

PORIN DES BOIS (A. v.f.) : Napoléon 17 (267-63-42). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85). SOLEIL VERT (A., v.f.) (\*) : Arcades. ? (233-54-58).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boile à films, 17: (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.a.): Bothe 2 films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61).

THEOREME (It., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

v.o.) : George-V, & (562-41-46) (v.f.) : Montparnos, 14 (327-52-37). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOCH (A. v.o.): Olympie Saint-Germain, 6 (222-87-23); Balzac, 8 (561-10-60).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.) : UGC Recorde, 6 (574-94-94); UGC Biarriz, 9 (562-20-40). LE CHAT NOR (A. vo.): Parmanion. 14 (335-21-21).

LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6 (329-11-30),

DISNEY (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93); George-V, 8 (562-41-46); Montparnos, 14 (327-52-37). DELIVEANCE (A, v.o.) (\*) : Seins-Michel, 5: (326-79-17).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.) (\*\*): Saint-Ambroise (h. sp.), 1[-(700-89-16).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranelagh, 16' (288-64-44).

(380-30-11).

EXTERIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, (h.sp.), 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A. v.a.) ; Action Christine, 6: (329-11-30).

LE FILS DE FRANKENSTEIN (A. va.): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Boia, 5 (337-57-47).

LES LARMES AMÈRES DE PETRA

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rialto, 19 (607-87-61). MÉDÉE (R., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42).

METROPOLIS (All.); Cinochen, 6 (633-90-82); Grand Pavois, 15 (554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69).

Champo, 5r (354-51-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*):
Châtelet Victoria, j= (508-94-14).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-(8). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1st (508-94-14); Saint-Lambert, 15st (532-91-68).

LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14

LA STRADA (11., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LA TRAVIATA: (It., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Quintette, 5= (633-79-38): Pagode, 7= (705-12-15); Publicis Champs Elysées, 8= (770-76-23); Parnassiens, 14= (335-21-21). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.

- + # # # 31.510 tionniem. କର**୍ଟ୍ୟ** ଓଡ଼େଞ 1.1 FF 5700

STATE VALSER

greire en i

Lan situation

10000

177. E. y.

A 16.50

- - - · · · parat a CC

.

1.5

A ...

2.5

1009-40

98.5

237

. . . . . .

Karata .

gar at the co

Carrer 6

<u>₩</u>\*. · · ·

W. . . .

Ы (: . . .

V<sub>i</sub> :

... Pl::4 or outro ii ce ui**ethe** , - - डॉक्स arand .... 3.33 977 6 . . . 11700 CIT 14 25 CETS me to a court . re stiu-

craque les - cirunes de Meii sa parmi 🗪 s contiqués. - s d'affirer le me ter de defini par les . .cration fran-· · · ces der-OB EU BIS . iz sens, le : . " 3ité, la lybu-CHEST TO SEES OF TONC-MINI 15 - ons attendues Matte : Lone autant de strini ... ont godé leur

a are posti-

ar la télévision. lar - . Null des 7 d'or - . télévision, sera radi CFD Celle manifesta-MAL in or a modele des s'inq d'encourager la place me lleurs - Line Aca-1986 professionnels et de CFB en : renses dans des seccolice : journalisme spor-Cuthiti cette Nuit des

corges Cravenne, le rime Jours, lie espèrent imes The rius connu sour ic

Ve

MIERE CHAINE: TF 1 Land de mines un : Carlos.
Land de mines de M. et G. Cardentier.
(mos ent. mis de Sylvie Vartan, Chanal (

135 Variates: Chapeau.

land Letteran avec Yves Lecocq. Alice
And de Rosmand Devos. 25 Historices naturellas. la motto de la ciel ou la chasse à l'ole au 56 Journal. 10 Chores vues : Hugo tu par M. P

NIXEME CHAINE: A 2 1 36 Fauirletan : Marcholoup. hon, 9 Service A.-M. Besson. (Rediff. le service famille e one : Willes entre une famille e lenes de la crise en cone az gora. Insensa de la crise de la crise Negatina miserante de B. Piver Le succès de la rembée -And a

Data Lucien Bodard Sudani, Mayrig), et Be ובהדוניםן ספּ לַ The france of a Conference bis.

Refue C Manier A. Marcon M. Ralayar

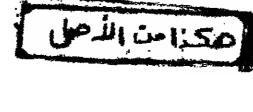
rate of the description of the service of the conference of the service Clos. 4: 5 Tinéraire bis. tompique an internet de l'argent. Comédie p

honden et de l'argent. Commune faction et l'argent de traversi MOSIÈME CHAINE : FR 3 6 35 Série : Brigade verte.

Rougement de la mort verte. Un mort de la mort verte. Un interpres l'acres de la mort serie, un p

programmes du sam se trouver





LA PERSON AMARET AND AVERE

¥ -

\*1 <u>\*\*</u>2 \* .

Water Wester 10 year

1.

. .

The State of

Barrello L

P.

#17# HE

20 May 18

7.7%

 $v = v(t_0)$ 

1.00

AGE ALX BUILDS

Discourse and the

DELLORGINGE (A TOP)

LA DILACONALE BURNES

DERVIER TAND

SECOND COLUMN CO.

S. W. See B. 18

CONSENT BE ADDRESS OF THE SERVICE STATE OF THE SERV

E and Education

ENFANTS OF PARIS TE DES HTMS

LIBIR PARTS

SIECE VIII (Fr.

THE PURE TO LE PROPERTY

DE RHAN ON

in Marine

biere.

والمراجعة المراجعة

3, 250

1

Section 7. Company

1000 429

11 - 1 1 16 9<u>6</u>

A CONTRACTOR

11.5 70.28

g = 100 000 kg

2.6

N 12

THE PERSON NAMED IN

1. 1. 1. 1. 1. 1.

1.00

=

. . . . . . . . .

....

الخلق ۽ جين

...

1.00

شت. الارس

-4.46 

. - x : eL

- No. 198 3 - 14.8 M = 12

R. H.

#### **MAGUY**, SUR ANTENNE 2

#### La « situation comedy » arrive en France

Araguy, s'est l'arrivée en force de la afuezion cornedy ameri-caire ser les écrans français. Cuarante deux spisseles s'una conade de molura programmás chaque dimanche à 18 h 30 sur Antanna 2, à partir du B aspisme bra. Aux Etats-Unis, les chaînes de téléviaton ant déja fait leurs chelo: gifas de sea astiss pro-duites à bon marché.

Calqué sur le favillaton Médde, clefft le sussis surre-Atlamique à duré plus de qualits ans. Maguy propose l'histolie d'une famille à laquelle un grand nombre de téléspectareurs peuvent e identifier. Des écénéride rythmés, su l'humour dédramarymmes, ou i numour aparama-tise teutas les tantions de la vie quotidienne. Gertains psycholo-gues emaintains prétandent que ce gahre de fiction aide les gens è vivre, les rend « positifs » et confirme la maxime qu'à tout probleme en rouve une sou-

En tout cas, la conception de Maguy releve plus d'une politique de marketing que d'un objectif thérapeutique. Lorsque les premiere épisodes ent été achevés, plusieurs groupes de té-léspectateurs, choisis parmi les gros consommitteuts d'images. les ont visionnés, puis critiqués.

Ce test a permis d'affiner le cățiler des charges défini par les auteurs de l'adaptation française. Pas question pour ces der-niers de créer au gré de leur inspiration: le ton de la série, le type d'humout soutisité, la typelogie des personnages en fonc-tien dés literatifications litteraules de la part du public, autaint da contraintes dul ont guidé leur

Combidence ? Les tress au-tium de Maguy. Brufid et Jean-Guy Ginpembre, ainsi tute Ste-phane Berbier, ont centmense leur carrière de créateur dans la publicité ! « Même si elle set au-jourd'hui mystrifiée, la publiché forme à l'originalité et apprand la souci du détail », expliquent-lis-en rappalent que le « procust Ma-culy » set conqui auslusivement pay a set enter explosivement pour la télevision.

Amalgama untre les récettes du Boulavire et les tièmes du safethaite, le faulleten a lieu dans l'appartement de son tré-rolle su prentet au semiel épitades. Un décot réutilitable milleutilitable tuitrantis-douk feie vingt-sid ifti-nurse, monté élans lés atlutios de VTF (Vidéo Télé France), à na Rillinicourt immont

Pourism, is selfa no ressent-ble pas du tout à du théatre films, où le carière se pienes de-vert le subre pour ne pais an bouger. Montage et mixage jouent le ferté de la mobilité appropriée à una diffusion félévi-sée. D'autra part, le thurnage s'affectue dévisit una tarrestie de personnes, peut publis qui défine aux somédiens le syltme

de latir lau.

A l'affens de Maguy des sotells chiculs et de bon niveau
comme Rosy Varis - qui jous le
personnege principel. - JeanMarc Thibault, Henry Garcin ou
Martie Villalongs : sus de point,
he coordinates de la série Anles coproducteurs de la série, An-tenne 2 et Télélmeges, n'ent pes hésité à investir, Leur talent, moxé à la force des situations de comédie, se veut le **garai**t du succès de *Maguy*.

CATHERINE YOURIOU.

E Des Césars pour la télévision.

— La première « Nitt des 7 d'or », les Césars de la télévision, sera retransmise en direct du Lido, le 25 octobre, sur TF 1. Cette manifestaoctobre, sur TF 1. Cette inshifestation, organisée sur le modèle des
« Emmy Awards » amétivains, se
donne pour but « d'enécourager la
création télévistuelle et de récompenser les méilleurs ». Une « Académie des arts et de la télévision »,
tidiposée de professionnels ét de
spécialistes de la télévision, décerhera des récompenses dans des acc
jeurs très divers : journalisme spoitif. aétics fancaises, téléfilm. tif, series fançaises, telefilm, chilsions pour la jeunesse, etc. Les responsables de cette « Noit des 7 d'or » sont : Georges Cravenne, le père des Césars pour le cinéma, et la fondation Télé 1 Jours. la espèrent retsvoir ell maître de cérémonie duvre une politique de « formation des salaries à l'exercice des nou-pour de J.R.

· La CEDT inquièté pour le service publici = Le Syndient unifié de radio et de télévisleu (SURT-CFDT, imjéritaire dans les ébbiéses nationales de l'audiovidual) s'inquiète des risques énegurus par le nervice public svet la mist en plage des résevaisons privées, tam pour l'investissament que pour la fonctionnement à la moutent du le gduvernement prépare le Budget 1986 de la radiotélévision, le BURT CFDT se plaint d'une « absénce de crist se plaint d'uns « assence de concértation » et rappelle, dans un communiqué, ses revendiestions. Il propose de « développer la complémentarité du service public à travers la constitution d'un groupe plu-rimédia », ul « accroitre les invertes de la proposition de la proposition de la constitution de la groupe plu-rimédia », ul « accroitre les invertes de la constitution de la mattre se invertes de la constitution de la mattre se investissements » et de mettre en

#### LES CRILLES DE RENTRÉE DES RADIOS

#### France-Inter: continuité d'abord

Pas de bouleversamen celte almer i d'est pinté par la bitude que le
PSG de Ratio-France, M. JéanNoël Jéannéney, u réini la Brêsse le
jeuri 39 abût, pour présenter le
grille de rénurée de France-Inter.
Les grands chângements, la « maisons les a payes ausen cher, et de
grands chângements, la « maisons les a payes ausen cher, et de
grands chângements que cellerei rédresse son image de finque
(Prante-Inter est la seule radio publique dans l'austiones est en hausse
selon les derniers sondages) que l'on
va tout bouseuler à nouveau. Au
contraire, Prance-Inter entre entre
les pudels à les choix anterieurs :
la recherche d'une « derniers quelité », la complémentairité entre
l'ause-inter et les suttre sactions de
Radio-France, la multipliéation des
contacts avet la presse écrile.

مكذا من الأصل

contacts avec is prese corile. Dans le consret, donc, peu de Changement. Le première : on te re-trouvers pes Dominique Souchier, le 9 septembre. Celui qui lisait plus de dix hétiris par jour tous les joursanx de France (citain pariole les plus trois ans à 3 heures du matin pour change au Bande de tréses e un m faire en « Revile de préssé » - un genre qu'il avait su résouveler -s'arrère; son succession d'à pas en-core été trouvé. Les autres membres de l'équipe des informations ressent

ou prou le statu que, maintien de Catherine statu que, maintien de Catherine statu et a rivée de jeunes présentateurs de la nation = Gilles Schneider (7 h), Jérôme Godefroy (7 h 30), Guillaume Durand (8 h) - Rélie printique au mandal

(8 H), = pour remplacer noramment Philippe Olidas, qui conserve ses fonctions de directeur d'antenne et

ne - chapeauters - plus l'informa-

Peti de changements speciali-

laires, donc, mais quelques floti-veatités. La tranche du matin est prolongée jusqu'à 9 h, et l'interven-tion de Michel Drucker reculée

d'autant. Nouveau, la «Question à Alain Duhamel»; chaque jour à 7 h 30, Nouveau autsi, les participations ponétuelles de Coluche la

main, en contreues de Couche in main, en contrescint de se grande émission de l'après midi (16 h 30-18 b), «Y en aura pour tout le monde». Jean-Pierre Elkabbach reste en début de soués mais est pro-longé (18 h-20-h), Pierre Bellamare

anime toujours le milieu de joursée

et la . Top 50 = est stinde en deut :

16 h-16 h 30 et 20 h-20 b 30.

#### • Europe 1 : les difficultés de la tranche « 6 h-9 h »

Europe I a su quelques difficultés à établir sa grilla de tentrée C'est chosa faite depuis jeudi 29 seût. L'anjés I le rambuvéllantson de la tranche « 8 8-9 n), écils ou les suritem de radio nationales sa livrent hataille autour des buileties d'infor-

Gérard Carreyrou, le nouveau responsable de l'information avec Charles Villèheuve, avail commende per « muscler » les informations de 8 la éved le « Parlous vrai », de 8 li aved le Parlons vrai ... de Catherine Nay et lui-même. C'est la que le bilt a commence à biester. Les résponsables politiques, su plus hant niveau ... l'Etat est l'artichnaire principal d'Europe 1 par l'intermédiaire de la SOFIRAD, ... ont semble-til fait levoir gu'ils le seulattalent par que la station de la rius François le Conserve cutte sollaboration de l'auteur du Noir et le Rouse un livre sur François Mitter-

sidèles. Philippe Caloni acciseille treis nouveaux render-vous au cours de la tranché horaire du maila: tabé chronique apectacle à 7 h 55, un multiplet à 3 2 20 [chaque jour trois correspondants à l'étranger donnerant en direct les gros utres des quotidieus des pays où ils se trouvent, et une chronique médicas (Joseph Paletoti et Françoise Caujour), à 8 h 40. Abtre (petite) innovanne à 19 h, dans « Le téléphone sonise » : une rabrique médicale ou entitrelle deux fois par mols.

fidèles. Philippe Caloni acciteille

Coté programimes, on retrouvers tous les grafide nome : Eve Ruggieri, Jacquies Pridei, Leurent Brudan-hesse, Jacquies Chantol, José Artun Jean-Louis Foulquier... La principale mouvemité untentral le tiébut de l'après-midi. Changis Jour, de 14 h à 16 h 20. Sylvain Augier animera une émission à randez-vous, « Oreillettes et ventrisales » : naspanne, mour, souvenirs et beaucoup d'hietoires dit-on. Le soir, de 20 h à 21 h, Kasia David, Jean-Yves Cangha et Robert-Ariants devraient nous emment aux frontières du riel et de mener aux frontières du riel et de l'imaginaire avet « Boulevard de l'étrange » et « Crooner », l'amission nocturne de Jean-Baptiste Tuste de-

# unsil écartée « pour des relsons tochniques », nous à indiqué M. Abergel, Finalement, co sera peu

Rouge, un livre sur François Mitter-tand. A partir de lès tout se compli-tite pour les dirigeants d'Éstrope I.

Première solution envisagée: faire appel à Christine Octrent, on réserve de radiotélévision dépuis son départ d'Antenne 2. La «star » du petit écran réservant sa réposée, qui, selon M. Jacques Abergel, directeur général de la station, a été domée sculeinent la semilie dernière, et est négative. Il a alors été envisagé de faire passer Jean-Pierre Elkabbanh du soir au matin, il s solution s'ait pas en la favour det « politiques », mais qu'elle aft été L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE CARCANS-MAUBUISSON

#### L'âge adulte du Minitel

De notre envoyé spécial

Carsem-Manbulaton (Gironde).

— Il est déjà lois le juillet noir du Minitel, oubliées l'explosion de Transpac, la manace sur le développement de la utientanique. M. Alain Texièr, responsable du plan Télétel à la direction générale des réléconmunications. l'a affirmé avec force à l'université d'êté de Carcalis-Munumann : les problèmes sont régles et l'équipement de la France en ferminant continue. Il y avait 530 000 Minitelle Installes en janvier, 900 000 en juillet, ils serunt prés de 3 000 000 en juillet, ils serunt prés de 3 000 000 en in fin 1986, et la couverture compléte en territoire devrait être réalisée pour 1990.

Le réseau est én blace, il n'a pas

Le reseau est en place, il n'a pes d'équivalent dans le monde et il rourne. Les nillerents services lélémiliques emegistrent aujourd'hui plus d'un million d'héures de consultation per mois, auxilialles il faut ajuster 300 000 heures pour l'annuaire siectronique. Une consommention du a double dans les sia derniera mois.

Certes, le succès des messageries directes, cette étrange convivalité éléctronique qui te tisse entre les écrans et les claviers, est le premier risponsable de cette croissance. Les chiffres de trompent pas : en quelques mons, l'utilisation des messageres du quoidien Liberation est passes de 2 500 heures par mois à 2 500 heures par jour, et beaucoup d'autres éditeurs, qui avaient musé au départ sur des services d'information, incuvent aujourd'aut plus rentable d'ouvrir leur écran au dialogue abonyme entre passionnés du Minister responsable de cette effissance. Les

Pourtaut, l'arbre ne saurait cacher la furêt ; les messageries ne représentent que 20 % du traise et ne sauraient devenir à elles seules raveair de co nouveau menta; 30 % ravenir de ce nouveau métila; 30 % des Minitels sont aujourd'hui inscallés dans des entreprises, qui en attendent d'autres types de services. Les chambres de commètre et d'industrie ont réalise, en avril dernièr, une enquête auprès de trois mille entreprises, dont les premiers résultats ont été dévoilés lors de l'université d'été. Plus de 45 % d'entre elles ont déjà utilisé un Minima et 38 % authorn qu'il s'agit la d'un moyen de communication important pour leurs activités professionnelles. Leur attente concerne suffout des informations sociales, surrout des informations sociales, fiscales et commerciales.

Peu de services répondent aujourd'hui à cos besoins, et la plupart d'entre eux ne sont que la transcription électronique, souvent indi-geste, de revues professionnelles.

La lélématique est chère pour les usagers , se plaignent les éditeurs, qui souffrent d'autre part de la fai-ble rentabilité du média ; sur 60 f payés par l'usager pour me commu-nication d'une heure en tarif « kios-que » (!), il ne reste, une fois payés les PTT et le centre serveut, qu'une dizaine de francs pour l'éditeur. Une marge manificable pour développer des services spécifiques, payér des rédactions, assurér la promotion du

M. Alein Texter i's pas annonce M. Aldin Tatier d'a pas amoncé une baisse des prix de Transpac, mais il s promis que, dès le second semantre 1986, le système «kiosque» permettrait une tarification plus souple. En fonction des services qui lui sont proposés, l'usager pourrait payer entre 40 F et 90 F l'heure de consolution. Pour éviter les mauvales surprises, le prix à payer poul la communication apparatira sur l'écran du Minitel. La télématique pourrait sinni entrer dats une phasé pourrait iliusi entrer dahs une phasé equitable plus saine et plus transparente, qui permestrait de développer une véritable presse élec-

#### JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(i) A la différence des services ed libre accès ou sur abonnement, la fonc-tion «litoque», accessible par le préfixé téléphonique 515, permet de consulter dire bandue de doinées en payait una communication surfaxée. Une partie du parement édenisse par les PTT est chaulté léversée à l'éditeur du service.

d La situation à l'Udiou de Refins = La commission pour la transparence et le pluralisme de la presse s'est réunie le 29 août ponf étalder les profisations de l'éprise de l'Union de Reinis de MM. Brund Bertier (groupe Agesta Vie Iran-saist) et Alain Thiriea (impriment à Epinal) (le Monde du 1º nost). La commission Caillavet u estime les plans de redressement des deux candidate conformes à la lei sur la presse du 23 estobre 1984. Elle considère que « la transpurence des copitible est primeré » les que les deux propositions « ne sont pas de nature à porter attelne en plura-tisme de la presa ». Ces avis seront transmis au président du tribunal de commerce de Reims, qui dovra statuef sur le sort til quetidien rémois. De son côté la CGT rappelle qu'elle juge dinacceptables b ces denx plans.

# **NONCES CLASSEES**

# RADIO-TÉLÉVISION

#### Vendredi 30 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Numers un : Carlos. Emission de variétés de M. et G. Carpentiet.

  Carlos engouré de Syinte Vartan. Chantal Goya, Salvetôré Adamó...

  21 h 35 Variátés: Chapeau.
- Gérard Lenorman avec Yves Lecocy, Alice Done, & Wh Sketch de Raymond Devos.
- 22 h 25 Histoiras naturelles.
  Emission d'E. Lalon, L. Barrère et J.-P. Flediy.
  Les moissons du ciel ou la chasse à l'ole au Québec.
  22 h 55 Journah
  23 h 19 Choses vues : Hugo lu par M. Piecoli.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Fauilleton: Marchelous.
D'après M. Genevoix, réal. R. Pigaur. Avec F. Le
Perion, B. Brunoy, A.-M. Besson... (Rediff.)
Les relations difficiles eure une famile et un village à
la fit du XIX siècle. En mils de fomil, les grands problèmes de l'époque, la montée de la crise économique.
Présque tempagnante sypique, hélia l peu convaintante.

21 h 40 Accentrations.

Presque rempagnarae sprique, netal spea convancante.

21 h 40 Appetrophies.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : « Les nuccès de la rentrée », sont milés :

Patrick Besson (Dara), Lucien Bodard (la Chasse à
Fours), Jean Dutourd (la Chasse à gius bête du
monde), Heuri Verneuil (Mayrig), et Bernard Genies
(tréducteur de Mister Noon, de B.H. Lawrence).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné été: Itinéraire bis.
Film français de C. Drilland (1982), 2vec G. Wilson,
Rufus, C. Manirier, A. Marcon, M. Kálsyan, M. Payoffe.
Un homone rève d'acheter un grand camion rouge pour y
vendre des frites. Il retrouve un ancien ami auquel il comptait emprimier de l'argent. Comédie poétique vago-bondant au iong de chemins de traverse. Un charme

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Brigade verte. De G. Nery. Réalisation M. Braun. Troisième épisode : la mort verte. Un profésseur de lycée porte plainte contre le président de la République

l'Allemagne. La court i un sufain victime de disciple sulfurique. Un « thriller écologique »...
21 h 25 Vondrodi : les Années pub.
Magazine de A. Campana es de l. Barrère. (Rediff.)
La célèbre publiché de Citroba pour le lancament de la Visa GTI. Autour de cette incréeille de pub. Jean-Charles Eleb et Patry Villiers out tenté d'additien et de summitte les matribilions que annéelle les publishens a produire de la pub grand epèc-idéle.

idelé. 25 h 15 Journel En différé du Festival d'Anghalème, Hewi Texler Quintes. 22.h 40 Jant

Quinet.

23 h 30 Rentonires de l'été.

23 h 35 Préfude à la nuit.

« Les Jardins de Parls », métodies de Berthomitux, miterprétées par Gabriel Bacquier, barjion.

#### CANAL PLUS

20 2 26, Postball : championnat de France (Bordenas-Monado, en direct); 23 h 26, Men père et ment, film 64. M. Cirtiz; 0. h 15, les Monstrenes, film de L. Zampa; 1 h 45, Instantoid, Film de N.-d. Warren; 3 h 16, Vivement dimenche, film de F. Truffaut; 4 h 55, Terreur à Phôpital central, film de G. Lord.

#### FRANCE-CULTURE

26 h 30 « Cing habités d'arrêt », de C. Virél. Avec N. Börgennő, R. Crouzet, D. Jayr... 21 h Masigér : Afibers, missiques du vingrième siècle : concert rock, Risa Missohies. 22 h 30 Natis autgantiques : les aristografique.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 39 Concett (cycle d'échanges france ellemands donné int Thélité des Chainse Élysées le 20 septembre 1984); «Four Sen Interlutes, de Peter Grimels, de Britten, «Concerte pour vinionnelle et trechestre», de R. Schn-nann, «Symphonie héroique», de Bestheven, par le Nouvel Orchéstre philliarmenique, dir. M. Janewski, sol. L. Harrel, violuncelle.

6 h Milliges traditionnelle : conseques investques popu-laires du Moyest-Oriens.

Les programmes du samedi 31 août et du dimanche 1ª septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

## L'immobilier rėgionaux

#### Counts primaire turance maladie du Che peturance meledie du St. Bilurges rechirche pour LM E. de Saint-Florent SUP Chir DIRECTEUR

**D'ÉTABLISSEMENT** 

Adresser C.V. & CPAM du Cher 18030 Bourges Codes.

CARD CNRS dispose
SOURCE CIPTLE
SOURCE CIPTLE
DOUR priper strice in these physical
chinds resconsolications
Demoises de recherches:
HIBRES OFTIGUES
ENTRY & M. ELSVET
87883 STRASSOURG CEDEX
TB. (88) 81-19-19.

occasions LAGT VOS TAMARES AND Historiais Gr. Ligh, Indiabliga, Stanjui, superiis, 803-78-44

VEND TABLE RONDE EN PIN (compagnis vis indes) 5/6 paradities, 8 500 F. Tal. : 649-03-50 h. Sureku. propositions diverses

villegiature MENTON-GOTE D'AZUR

# REPRODUCTION INTERDITE

#### appartements locations non meublées ventes

4º arrdt BEAUBOURS STUDIO TOUT OF BANGCADET 252-01-BZ 14° arrdt

M. PLAISANCE Imm. récènt. Tr eft, tible Stor. fivr tible, 2 chibras, entrée, cuis. belne, doie, drissiffe, w.c. PRIX INTÉRESSANT. 181, rud d'Abjelle, teste 4. B/place barnedi 31, difesanche 1+ de 15 h è 17 h 30.

16° arrdt M MIRABEAU

BOT infr. P. de T., dble By. 3 chbrell, entrée, cule., CBS 55 tolletté. S: de b., chf centr. in-div. dat. + chbre selvies; 85; dv. Be Verselles. 3/place:

18° arrdt 2 PIECES, 285 000 F, 104

Willers, recent. T. 252-01-81. Soine-Ballet-Denits 17 was F3 NEURLY-8/M. 71 m² + 11 m² ter., bord de Martis RER sedg (1) 305-76-44.

appartements

achats ASENCE LITTRÉ fest, plur clientale francise se strangere appares et réctels part, désis quartiers réstels tiels. Plaintent comprets chas noulirs. Tél. : 544-44-5.

RECHERCHE 1, 2, 3 p. 252-01-62

offres

(Région parisienne) BAILLY OFF LOUE

MARSONS INDIVIDUELLES de STANDING. 4 et 5 P. depuis 9 450 F hors chairges. LES HAUTS DE BASLLY. Sur Phice to life jours de 15 à 18 R. shiff kindi, mardi. ERMONT 95

Lamons 35
La G.F. vous prepate
dans un Eddis Spréable, à
1996 mares or la père, présiminé rous estimaises, APP) à
NEUPS de atending, de autélo
al 5 filiose.
Visite Ber itsele de jour
dé 1) l<sub>e</sub> 1 lb h
au 148, nue du Général-Lectero.

locations non meublées demandes

Fi personnel et dirigemts GRANDE STE FRANCARE N-FERMATIOUS rech. divers appts de 2 à 7 p. Staden vites Loyers Gevés ecclipcie. Paris et environs. 78458618 : 504-04-46;

Région perseienne ende starche pour CADRE illes the bent. Loyer gardin (1) 889-89-66 - 283-57-02.

bureaux Locations

Pacherone à jeuer 108 à 150 fir de Burellik ou bousque sans régride de ball, quarder bettiet, mi. direithophe, 42, r. Albert Themse, 75010 PARIS. VOTRE SEGE SOCIAL Sociality Social Social Social Services SEGE SECTION SEGES SECTION SEGES SEGES

ROUBSELION
Traces the beau priested, dependenties, pare 1 %, Va perattre prochameman testes tales and percenties at Resource and testes to the second testes at Resource and testes and emplecament, très bella vue, sar 5 990 m² de stue: fet. (90) 74-08-75 fs. reps Vinti BRAGUIGNAN VAR Maleon de martie de berso-18/6, Sir 3 invatur 820 m² + 6698036664 + 3 he, pieche, EDF, seus Tél. 4900 000 F. Tel.: (84) 68-50-87. domaines VASTE DOMAINE majorisé buis, préférants région Centre, Discrition assurée, Etc. Haves Oriéens, nº 203.797, B.P. 1519, 45006 Oriéens Co-

BRIGNOLES [88].
A VENDRE VALA RE (127 m²), tout confort, lie 1 25 ñ² m²), tout confort, lie 1 55 000 E (a desitiral, m; PORTANA; Tadiologie, 874-9436 ft. br. 486-87-86 après 20 haures.

proprietes

SOLOGNE

+ bord rivière + maison

1 pièce, Exrite Heren Oriéona.

14 203,793, B.P. 1818,
45005 Oriéona Cadex.

185ilien standing, 5 ans, culeine

185ilien standing, 5 ans, culeine

185ilien standing, 5 ans, culeine

185ilien standing, 2 selles de baltis,
selles be jeun, bilgarti, s. 188

187m., piscine chauffée, 700 ori
arborés. Px 1 400 000 F, 1568

commence, bus, métro 5' de

commerces, bus, métro, 5' de Peris. Telépik : 885-28-27. MOUNTE LON

Achète chitaeu historicus, ré-gion inditionalite, Estire : Liftia-Conguit, 187, sw. Vister-Hugo. 75 16 Paris. 704-64-70.

## Les lycéens mènent la ronde

Les lycéens préedolescents mènent la ronde dans les tenues de la reritrée des class lant entre le blouson et le duffle coat. Les formes sont simples, surtaillées aux épaules et aux emmanchures, portées en super-positions de chemises, pulls et survêtements molletonnés sur eans et pantalons, jupes courtes et jupes-culottes.

Ces thèmes sont repris pour les petites classes et la mate en tissu facile d'entretien. Les couleurs vives font penser aux fleurs d'été en contrepoint d'une gamme pastel et blanc pour les petits, l'écossais demaurant

Les marques citées ici sont diffusées par leurs stende des grands magasins et chez les spé-cialistes. Burberrys Diffusion lance une première collection destinée aux trois à quatorze ans dans cinq tartana, coordonnés aux unis classiques des écoliers britenniques : imperméables, inteaux, blezers, jupes et pantalons. Les prix oscillent entre 120 F le polo de coton à 500 F la veste, 1 000 F le trench en

Absorbe propose ses salopettes de velours à grosses côtes, ou de serge grattée à carreau ttes et tricots lun à six ans, 200 F environ1 ajoutent des hauts imprimés aux pyjamas de jersey sombre. Les graffitis et la BD inspirent les dessins de Becopa, à base de jodhpurs métalisés, de pantalons coulissés à la taille, à porter avec des blouns d'aviateur et des tricots, de 550 à 650 F.

De deux à div-huit ans, Creetex coordonne ses petites pièces pour garcons et filles en harmonies de tweeds irlandais de marbre bleu ou rose (261 F le pull huit ans. 195 F la chemise à carreaux, 294 F le paritaion de leinage).

Klimagers alterne les thèmes folkloriques du Far West avec une silhouette de montagnard suisse pour files et garçons; ces der niers se voient aussi proposer une ambiance futuriste et spatiale en nylon froissé, toile double face ou gabardine (à partir de 750 F le dix

Levis se diversifie en modeles layette, une gamme molletonnée fourchette de prix habituels, tout n restant fidèle eu célèbre 501 classique.

New Man habitle les garçons en culotte anglaise à pinces et revera (280 F le six ans), blousons

M<sup>∞</sup> Philippe Fraisse,
 M. et M<sup>∞</sup> Pedro Alvim,
 M. Jean-Laurent Fraisse,
 M. et M<sup>∞</sup> Philippe Golot.

M. et M= Jacques Loffroy, Les familles Possinot, Aragao, Nock

ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe FRAISSE.

La bénédiction aura lieu la mardi 3 septembre 1985 à 14 houres, en l'église Saint-Honoré-d'Eylan suivie de l'inhumation au cinetière de Saint-

Cet avis tient lieu de faire-part.

out la douleur de faire part du décès de

M. René GUENANCIA.

Les obsèques auront lieu le inndi 2 septembre 1985. Rémion à la porte principale du ciusetière de Pantin parisien, à 14 h 30.

out la douleur de faire part du décès de

Jean LEVI,

initiateur du lycée autogéré de Paris.

L'inhumation aura lieu le samedi 31 août 1985 au cimetière de Croissy-

M. Jean Guenancia

survenu le 28 août 1985.

- M. et M= Henri Levi, lenns enfants et petits-enfant

Ni fleurs ni couroune

10, Grando-Rue, 78290 Crossy-sur-Scine

survenu à Paris le 26 août 1985.

ses petits-enfants,
M. et M= Jean Fraisse

de tricot rayá (595 F) et chemises fantaisie en pilou (260 F). Les filles sont charmantes en jupes plissées de lamage pied-de-poule aux mollets (250 F), survêtements unis (145 F), chemises de coton écossais (315 F) sous le duffle cost en drap merine (750 F).

Le Petit Batseu élargit son assise par des vêtements de dessus inspirés des armées 50 : blousons de twill froissé doublé de courtelle (580 F le huit ans), groe chandeile géométriques (259 F), survêtements d'intérieur complétant les célèbres dessous.

Teintes traditionnelles chez Favrot-Petit Diebla, où les écuyères adoptent le col Claudine sur leurs robes écossaisse et leurs rs, avec kilts et jupes coordonnées.

Polisson éclaire aussi l'encolure de ses robes à empiècements nar les mêmes cols (200 F le quatre ans en polyacryle et polyaster) (535 F le six ans).

Z'Aricot est le fournisseur des grandes surfaces : Continent, Car-refour, Rond-Point Coop, Euromerché. Auchan, Leclerc, Marnmouth, Super M, Escale, Codec et Rallye, qui prennent une part orandissanta du marché, notamment pour la rentrée des classes. Les fuseaux de filles en coton et Lycra rouge (211 F le huit ans) se portent avec des chemises à petits carresux (131 F) et des spencers à gros damiers noirs et blancs en laine mélangée (155 F). Les molistonnés unis sont taillés large pour les garçons en polos châteigne double face (157 F) et pantelons ceinturés (173 F).

C et A joue le jean délavé, les pantalons et jupes à cerreaux (125 F). Les tricots jacquard sont destinés à la maternelle (115 F), les lycéens se voyant offrir des séparables à jupes ou pantalons écossais, chemises et vestes unies. De beaux manteaux de filles regian et confortables s'animent d'une martingale basse. La beret basque retrouve tout

son attrait depuis que Patrik Baydry, la cosmonaute français, s'en est coiffe pour se mission sur Challenger, Les Galeries Lafayette rt de triutes les couleurs 55 F. Le blouson maison en drap marine (350 F) s'accompagne d'un pantalon de valours assorti d'une chemise rayée et d'une cravate rouge comme le béret. La

Après des mois de souffrance qu'elle a supportés avec sa foi et un grand courage,

Madeleine PELISSOLO.

vient de s'endormir dans la paix du Sci-

Le service religieux sers offébré le handi 2 septembre 1985 à 10 h 30, en l'église Saint-Symphorien, sa paroisse à Versailles, où l'on se réunira.

son époux, Jean-Claude et Françoise Pélissolo, Michel et Sylvie Borgeon,

David et Emmanuelle Borgeon,

reneues et Sylvie Borgeon, ses cafants, François, Antoine, Jacques et Ludo-vic Pélissolo,

gneur le mercredi 28 soût 1985.

De la part de André Pélissolo,

es petits-enfants, Germaine Sermanet,

on bean-frère, leurs enfants et petits-enfants

8, rue Georges-Guynemer. 78000 Versailles.

st mort le 28 août 1985.

N'envoyez pas de fleurs.

6, rue Besuregard, 78400 Chaton.

icurs ontasta. M=+ Josephe Civel.

M. Jacques PERIN, docteur en droit, inspecteur technique d'assuran

La messe de funérailles aura lieu le

mardi 3 septembre à 14 heures, à Notre-Dame de Chatou.

- Toulouse, Angers, Tanamarive,

M. et M= Gaston Ranjeva, Cathorine et Jean-Mietrel Ranjeva, M. et M= Henri Civei

Mª Catherine Ranjeva-Civel,

LE CARNET DU Monde

(295 F et 150 F) révèle une doublure bleue imprimée. Jean Bourget et Moniteur habillent les brise-fer, Cacharel mariant le epencer vert d'une lycéenne (565 F) avec un chemisler craveté rouge (225 F) et un jupe écoe-

Le Printemps se concentre sur les préadolescents de douze à quatorza ans: succès du duffir coat unisexe marine (350 F, huit ene); le jean Levis en coton (239 F) s'accompagne d'un pull molletonné rouge (175 F). Le style Branché des Halles se treduit en fuseaux pied-de-poule noir et blanc (209 F) et en blousons à gros demiers (350 F).

La Samaritaine propose des biousans noirs de poiyester ouatiné (299 F) sur pantalons à pinces chiné gris (135 F du dix au treize ans) et chemises à carreoux en acrylique mélangé noir et blanc (95 F). Les filles, dans les mêmes harmonies, trouveront une jupe en plissé acrylique (125 F), un puil ecquard (89 F) ainsi qu'un fuseau

Aux Trais Quartiers, le duffle coat est rouge (395 F) sur un ensemble de jupe et blouse à fleurs (669 F), panoplie complétée de gants à doigts multicolores (35 F), de cullente opeques rouges et de mocassins noirs. Le blouson d'écolier (355 F) beige clair et chemise écosesise (139 F) et un pantalon merine (199 F).

Les mères de famille habiles appreciaront Idée Fixe, la boutique rive gauche (59, avenue de Brateuil, 75007 Pens, tel. : (1) 568-40-43), où Véronique Aubry, Chantal Giroux et Benedicte Buffet expliquent, commentent et vendent les tissus et petrons de leur catalogue (de la ssance à dix ans, selon les

Dans la domaine des accessoires, Tenn's propose des cartables bicolores en gomme lisse à poignée incassable (à partir de 290 F), Les pensionnaires craqueront devant le fourre-tout en toile jean délavé à sangles surpiquées (275 F environ). Superior, dans te même esprit, e réalisé une metlette qui se plie et se déplie; en nylon rouge à sangles amovibles et poches extérieures à dissiere (232 F), tendis que Lafuma équipe de bandes réfléchissantes un cartable-sac à dos tous terraina à bretelles métallisées

NATHALIE MONT-SERVAN.

M= Lacette Castanet, M. et M= Raoul Ranjeva

et lear fils. M. et M= Jacques Gouyes

et leurs enfants, Les familles Ranjeva, Ber purents, alliés et amis,

surveuu le 27 août 1985.

ont la douleur d'annoyeer le décès acci-

Jean-Yves RANJEVA

La crémation a cu ficu dans la plus stricte intimité.

STERN

GRAVEVR .

Pour votre Société

papiers à lettres et

imprimés de hante qualité

Le prestige

d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux:

47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

Le Monde DES.

**PHILATELISTES** 

Tout ce qu'il faut savoir

pour mieux gérer vatre

patrimoine philatélique.

SHERLOCK HOLMES

SOUS LA LOUPE . EDISON.

GENIE INVENTIF

Cet avis tient lieu de faire-part.

#### MÉTÉOROLOGIE



Bruillard ~ Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE31-8-85 DÉBUT DE MATINÉE

Evalution probable du terance entre vendreili 30 soft rance entre vendredi 30 sofit mascho 1º septembro à 24 h.

Les hautes premions de l'Europe occi-dentale s'affaiblissent hissant pénétrer une faible perturbation oragense qui tra-versera la France au cours des deux jours.

Samedi : La matinée sera brumense Sassedi: La matinée sera brumense sur la moitié ouest avec des tompératures de 13 à 15 degrés. Des passages mageux vont se produire des Ardennes à la Champagne et à la Bourgogne. Sur tout le reste de la moitié est ciel clair, tompératures assez fraches dans l'intérieur 10 à 12 degrés plus élevées du bord de la Méditerranée avec 15 à 18 degrés.

En cours de journée, qualques muages passagers des Voages au Morvan temps hien ensoleillé et chaud sur les autres régions sant en bordure de la Manche cè une nouvelle dégradation temporaire va s'amorcer avec l'arrivée de nuages pouvant donner quelques sverses

côtières. Il fera 19 à 21 degrés près de la Manche, 23 à 24 degrés sur la moitié nord, 25 à 27 degrés sur la moitié sud et 28 à 32 degrés en bord de Méditerranée.

Dissanche: Assex been temps dans l'ensemble malgré an détrut de journée mageux sur la moltié nord-onest. Il fera 12 à 13 degrés dans la matinée. Sur la moitié sud-est quelques banes de brumes locaux de l'Aquitaine au Massif Central et à l'Alsace puis du ciel clair, En cours de journée très belles éclair-cies en toutes régions, une petite memoc d'averses sur le nord des Alpes et le Massif Central.

Les températures seront en baisse de nn à deux degrés. Il fera 20 à 30 degrés de Nord au Sud.

Températures (le premier chiffre um enregistré dans la journée du 29 août, le second, le mini-mum de la muit da 29 au 30 soût) : Ajaccio, 27 et 13 degrés ; Biarritz, 27 et 19 ; Bordeaux, 32 et 16 ; Bréhat, 22 et

» » Versailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre.

Age à Belleville », 14 h 30, mêtro Télé-

graphe avec lampes de poche

» Le parc de Sevran », 15 heures, extrée du parc obté canal (RER, gare

«Cités d'artistes et jurdins secrets de outmartre », 11 heares, métro

« L'Opéra, centre de la vie mondaine de la fin du XIX siècle », 15 heures

devant l'entrée, ou 14 h 45 en haut des

«Le Marais : quartier du village Saint-Paul, l'hôtel de la Brinvilliers, l'affaire des poisons », 15 houres, mêtro Pout-Marie (M.-C. Lesnier).

« Maisons et ruelles médiévales autour de Saint-Séverin», 15 heures, mêtro Manbert-Mutualité.

· Une beure au Père-Lachaise »

1, rue des Prouvaires (premier étage

droite), 15 heures, » Magnétisme et hypnotisme » (B. de Roybon).

«Le seus magique des parfums» (Natya), Hôtel Trianon, 1, bis, rue de Vangirard, de 10 heures à 19 heures : »Technique d'interprétation» (nuite).

Astrologie, technique d'interpréta-tion, 26, rue Bergère, (1) 770-44-70.

10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, entrés principale (V. de Langisde).

**CONFÉRENCES** 

du Nord station Sevran-Livry).

« Un acqueduc souterrain du Moyen

14; Brest, 26 et 14; Cannes, 25 et 14; Cherbourg, 23 et 14; Clermoni-Ferrand, 27 et 11; Dijon, 25 et 11; Dinard. 27 et 13: Embren, 25 et 11 St-Geoirs, 25 et 9; La Rochelle, 30 et 17; Lille, 26 et 11; Limoges, 29 et 14; Lorienz, 27 et 12; Lyon, 24 et 10; Lonent, 27 et 12; Lyon, 24 et 10; Marseille-Marignane, 28 et 14; Nancy, 24 et 7; Nantes, 30 et 13; Nico-Cite d'Azur, 26 et 19; Paris-Montsouris, 27 et 13; Paris-Orly, 27 et 11; Pan, 32 et 16; Perpignan, 27 et 13; Rounes, 28 et 10; Rouen, 25 et 13; Saint-Etienne, 25 et 11; Strasbourg, 24 et 9; Toulouse, 33 et 15 ; Tours, 28 et 10.

Températures relevées à l'étranger : Algor, 29 et 12 : Genève, 23 et 9 ; Lis-bonne, 28 et 16 ; Londres, 26 et 14 ; Madrid, 33 et 17 ; Rome, 26 et 17 ; Stockholm, 20 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES

#### DIMANCHE 1" SEPTEMBRE « Les salons du ministère des » Le cimetière de Passy ; E. Manet, J. Girandoux, B. Morizot, M. Bashkirt-seff, Réjane, etc. », 15 heures, entrée

(M. Hager).

(M. Banastat).

finances », s'inscrire an (1) 548-66-99 (G. Barbier).

« Le collège des quatres nations, sons la coupole de l'Institut », 15 houres, entrée quai Conti. - Les bôtels de l'Ile Saint-Louis, Evo-

estion de Voltaire, les amoers de La Fontaine, l'hôtel de Richefieu ». 14 h 30, mêtro Saint-Paul (L Haniler). » Le monde auchanté de Marcel Proust à Illiers-Combray et dans les chilceaux voisins », inscripcions au (1) 526-26-77.

» Trois demoures privées en vallée de hovreuse... du côté de Chatesuvalion », inscriptions au (1) 526-26-77). «L'hôtel du Petit Luxembourg»,

15 heures, angle des rues Vangirard et

» Montreuil-sur-Mer et Le Touquet », inscriptions au 274-22-22. Le Palais du Lexembourg »,

10 heures, 15, rue de Vaugirard. » La peinture italienne de Giotto à Vinci », 10 h 30, Louvre, porte Janjard (M.-C. Lasnier).

#### JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du vendredi 30 août : DES DÉCRETS

 Modifiant le décret du 25 octobre 1977 fixant les coeditioss d'application de la loi du 19 juillet 1977 relative au contrôle de la concentration économique et à la répression des ententes illicites et

des abus de position dominante. Relatif à la création et aux conditions de fonctionnement dans les régions de groupements destinés à la prévention des difficultés des

 Modifiant certaines dispositions du code de procédure pénale (deuxième partie : Décrets co conseil d'Etat) et relatif an casier

Modifiant le décret du 28 juillet portant réglement de discipline générale dans les armées.

 Modifiant le décret du 29 juin 1972 modifié pris pour l'epplication de la loi da 16 juillet 1971 modifiée relative à l'allocation de logement.

BREF-

#### FRANCE-POLOGNE

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ - La Communauté franco-polonaise - une association de Français de souche poionaise ou ayant des affinités avec la Pologne, dont le siège est situé 20, rue Legendre à Paris (17º) - organisa, du 2 au 6 sep-tembre à la bibliothèque polonaise de Paris (6, qual d'Orléans, Paris 41), sa quatrième université d'été. Una trentaine de conférences et « tables rondes » sont prévues sur le pluralisme culturel et les relations franco-polonaises ainsi que des soirées littéraires. Toutes les interventions seront feites en françai

Pendant la durée de l'université d'été, une exposition sur la créativité ertistique populaire francopolonaise aura lieu dens les memes locaux.

★ Renseignements : (1) 799-25-54 (le soir).

#### WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE

Distanche 1<sup>er</sup> septembre Provins, 14 h: bibelom, membles rustiques, pianos.

#### **FOIRES** ET SALONS D'ANTIQUITÉ

Le Poincounet (36), dimanche soulemen; Parly-II; Saint-Tropez; Lille (2 septembre), grande braderie; Bar-le-Duc, 6-9 septembre; Valencare lès-Avignon, 6-15 septembre; Chelles (77), 7-8 septembre; Contrexeville, 7-8 septembre; Monthery, 7-8 septembre : Com piègra, 12-16 septembre : Vélizy-II, 2-12-21 septembre : Haguenne (67), 13-15 septembre : Paris-Austerlitz, 13-19 septembre (vienz papiers); Cagnes, 14-23 septem-bre; Angers, 15 septembre, marché eux vieux papiers; Mériel (95). 15 septembre ; Epernon, 20-22 septembre; Paris-20, 29 septembre, foire à la ferraille au bois de Vincennes; Ivry-sur-Seine, 20-29 septembre; Paris-Aesterlitz, 27-29 septembre, Saion de la bande dessinée; Remes, 27-30 septembre; Altkirch (68), 27-30 septembre: Moutiucon, 28-29 septembre; Clattou, 27 septembre-6 octobre; Dural (49), 29 septembre; Vatan (36). 29 septembre.

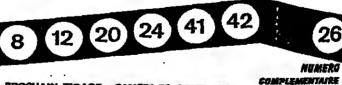
> Les mots croisés dans «le Monde Loisirs» page X



TIRAGE DU MERCREDI



28 AOUT 1985



PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 31 AOUT 1985 VALIDATION : POUR LE MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1985 ET LE SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1965 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI ATTENTION : SAMEDI 7

super bonus de septembre

NOMBRE DE GRELLES GAGNANTES RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

7 1 278 535,00 F 6 BONS Nº

5 BONS Nº 63 280,00 F + complémentaire 5 BONS Nº 6 240,00 F 2 103

4 BONS Nº 130 182 100,00 F 3 BONS N-2 245 156

8,00 F

\_REPÈR**ES** pollar : nouvelle pro

pi de la contraction de la con 75 Ha THE PRINCIPLE -1 Z 50pt

g gambistes in

australia de reures de servicios servicios de servicios d petts : fin du pour la Mexique

le Mes C es représentan te men de sont mus d'acco 35 mullian mediti gisee ... is reacheronnés vu g 1950 . et a mare du pian eat do State ..... in signed par un p gas i and a dette latino-a with a remark de 23. current de 5 milhards : gener fame : gration e ouvre le voi unter any and du Comité des ban

Papier commercial: à la piace fin**ancière** lestes à consqueron en France du

franker i i i i mennellegie expecte n'e er: : : : - ment soumis, le 2 mmura la mancière (via l'A maisser et la credit), indique le n psprint .- Tent arrêtées, notemme attr . . . . . se francs), la durée (s smitte : ensemble des entresne est.#13. marthé monétaire, donc é or refer to the fourtefois, pratiguemen me e' ever ent du papier commen sont i pro -te. Dans sa forme défi au auf sermattre aux entreprises d fares.......

ETRANGER

En Bolivi

## Plan d'austérité « de la

L.R.: dévalué le peso de e par dix les prix du diate toutes les subven-िया 💯 des produits, et gelé signi asqu'à décembre. Ce · crité sans précédent ine. a čić décidé par Call : Mernement conserva-Dr. :::::: de ralentir une Ma qui pourrait atteindre Micette année. En 1984, elle 2 570 %, selon le E Bonetaire international The Post 125 officiels, il s'agit thance pour sauver "ile l'efficirement économi-

बी: i: Tunistre des finances, dene Gispert, avait ordonné oanques privées et eta: \ !eur réouverture. le skiller de la monnaie bolithis passe de 75 000 pesos de 14 de Some Liuste deux fois par Le president de la banque the 2 carlement annonce joudi le peso ser zit bientot remplace ne nouvelle unité monétaire milion de pesos

bommes d'affaires occidenall vu d'un bon œil cette série nesures Les gouvernements y compris les Etats-Unis, Manual 2 également annoncé dentamensii les discussions avec leenders. FMI et banques pria la Bolivie n'a signé eucun le la Bolivie n'a signé eucun le FM1 depuis avril Har 6.2 fait aucun paiement enelo: merti - depuis lors.

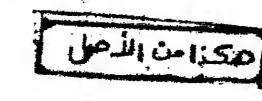
De l'efficac naît le su

Vous ēles : DIPLOMES grande école d'INGE

COMMERCE CONTACTEZ-NOUS: J.J. LETA

MOTOROLA S.A. B 31023 TOULOUSE (

MOTOF CENTRE ELECTRONK



Ėī

rait a

ratio

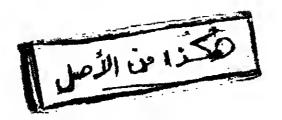
Crava

donz Mati afric

d'int aille Celu pour créé

type, Arat satio

Gestion des Ressour



# économie

#### - REPÈRES :

SIONS POUR LE

millere - Versies

26 es 14 Can 14

e;

- William

WEEK-END

D'UN CHINEIR

ITT-DE-EVA

U.mande Page

Province to the

TENAL PARTY TO

is Piane in

11. 京一年一日

Sec. 71 7 3 2

11.127

1

APPEARS I DES

15 Sept 15

1 27-17-18

12.00

at the second field 🚅

- :: ::::::: \D

Area . . .

N 200 238

.

a,₹

عنايتها ورفته

10 m - 12 m - 12

Pro toly

· committee

the day to se

---

in the state of

1 and 1 min 1 and 2 min

Chia Ti

-4

-verse

dana la region

Contraction of the Contraction o

and the second

de Méu terraite

beze terry, \_\_\_\_

deber de .......

4 Marier No. 1

4468 STATE TO

- Maria - 11 51

teta be da ta da da

and put a manager

Case 4 per se s

Carlo Land

frem ....

CATE STEELS

a Breat

Act of the same

್ ಡಾಬ್ಯಕ್ಕು ಕ

72. 2

\* .....

i - 7

10. C / St. A

\$5.6".

351 L

- يا ي صد حال هند

1 July - 1 - 1

#### Dollar: nouvelle progression à 8,50 F

Le dollar était, de nouveau, orienté à la hausse, vendredi 30 août, sur toutes les grandes places financières internationales. Il e coté 6,50 F (contre 8,4650 F la veille) et 2,7820 DM (contre 2,7720 DM). Mais cette progression s'est faite un peu dans le vide evec souvent très peu d'affaires à la veille de ce long week-end pour les Etats-Unis. Tous les marchés financiers et commerciaux américains chômeront, lundi 2 septembre, pour le fête du travell (« Lebor Day »). Les cambistes insistaient sur l'attentisme des marchés à quelques heures de la publication des dernières statistiques économiques (indice des indicateurs avancés et belance commerciale pour juillet).

#### Dette : fin du rééchelonnement pour le Mexique

Le Mexique et les représentants de six cents banques internationales se sont mis d'accord, le jeudi 29 solit, sur la demière partie, de 20,1 milliards de dollars, d'un plan de rééchelonnement de 48,7 milliards de la dette extérieure messeane. Il e'agit de la plus grande opération de ce type jameis réalisée. Les crédits rééchelonnés viennent à maturité entre 1885 et 1990. L'ensemble du plan est donc la première restructuration sur plusieurs armées signée per un pays avec les banques privées depuis la crise de la dette latino-américaine en 1982. L'accord complèta le rééchelonnement de 23,6 milliards de crédits et calui d'un nouveau crédit de 5 milliards de dollars algnés le 29 mars demier. Cette opération « ouvre la voie au ratour du Mexique sur les marchés monétaires en 1986 », e déclaré M. William Rhodes, de la Citibank, président du Comité des banques créditrices. — (AFP.)

#### Papier commercial: le projet soumis à la place financière le 2 septembre

Le projet d'introduction en France du papier commercial (ou papier financier, la terminologie exects n'ayant pas encora été choisiel sera officiellement soumis, la 2 septembre prochain, à la communauté financièra (via l'Asacciation française des établissements de crédit), indique le ministère de l'économie et des finances. Ce nouveau produit, dont les modalités exactes ne sont pas définitivement arrêtées, notamment le montant (il devrait être de 10 millions de francs), la durée (sans doute de six mois), dolt. permettre à l'ensemble des entreprises qui ne pouvaient accéder jusque-là au marché monétaire, donc à la ressource la moins chère, de bénéficier, toutefois, pratiquement des mêmes aventages de taux en émettant du papier commercial négocié directement de société à société. Dans sa forme définitive, ce nouveau système, qui doit permettre eux entraorises d'élargir leurs possibilités de refinancement tout en évitant, en partie, les concours bancaires traditionnels, devrait être mis en place fin 1985, voirs au début de

#### ETRANGER

En Bolivie

#### Plan d'austérité « de la dernière chance »

La Bolivie a dévalué le peso de 95 %, multiplié par dix les prix du pétrole, réorganisé des entreprises d'Etat, éliminé toutes les subventions aux prix des produits, et gelé les salaires jusqu'à décembre. Ce plan, d'une austerné sans précédent en Amérique latine, a été décidé par le nouveau gouvernement conservateur pour tenter de ralentir une inflation qui pourrait atteindre 30 000 % cette année. En 1984, elle n'atteignait que 2570 %, selon le Fonds monétaire international (FMI). Pour les officiels, il s'agil de la dernière chance pour sauver le pays de l'effondrement économi-

La veille, le ministre des finances M. Roberto Gisbert, avait ordonné la fermeture des banques privées et nationalisées. A leur réouverture, le cours officiel de la monnaie bolivienne est passé de 75 000 pesos pour l dollar à 1,5 millions de pesos pour l dollar. Le change officiel sera désormais ajusté deux fois par semaine. Le président de la banque centrale a également annoncé jeudi que le peso serait bientôt remplace par une nouvelle unité monétaire équivalant à 1 million de pesos

Les hommes d'affaires occidentaux out vu d'un bon œil cette série de mesures. Les goavernements étrangers, y compris les Etats-Unis, ont promis 200 millions de dollars d'aide au pays, d'entant que le gouvernement a également annoncé qu'il entamerait les discussions avec ses créanciers, FMI et banques pri-vées. La Bolivie n'a signé aucun accord evec le FMI depuis avril 1984 et n'a fait aucun paiement principal ou intérêt - depuis lors.

Il u'y a pas en de réaction immédiate de la part de la puissante confédération du travail, qui avait pourtant prévenu qu'elle s'oppose-rait au plan d'austérité. La confédé-ration, qui représente la majorité des travailleurs du pays, s'est déjà opposée à des mesures du gouvernement. En mars, per exemple, elle avait contrecarré une dévaluation en organisant une grève des travailleurs de la banque centrale, qui avail cooduit à fermer la banque un mois durant

#### **DOUZE PAYS AFRICAINS ETUDIENT LE LANCEMENT** D'UN SATELLITE RÉGIONAL

Réunis à Dakar, au Sénégal, douze pays africains devraient créer une organisation régionale de télécommunications spatiales, Afsat, et mettre à l'étude le lancement de satellites au-dessas du continent, Les douze pays (Bénin, Burkins Faso, Congo, Côto-d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, République ccentre africaine, Soudan, Tchad, Togo et Sénégal) ont déjà signé un protocole d'intention de création d'Afsat. Par silleurs, l'étude de faisabilité du projet de satellite est terminée et a rencontré un vif intérêt, solon M. Djibo Ka, le ministre sénégalais de l'information et des télécommunications. Celui-ci a précisé que d'autres pays pourraient rejoindre l'organisation.

Plusieurs régions du monde ont créé des organisations du même type, comme l'Europe avec Eutelsat ou certains pays arabes avec Arabat. Elles dérogent avec la règle du monopole de principe de l'organi-sation mondale Intelsat sur tontes les communications internationales.

#### **AFFAIRES**

## Les exportations industrielles n'augmentent plus

Le noyau dur du déficit commercial français

Les résultats du commerce extérieur des conjoncture devenue favorable avec la haisse uniers mois de l'année sont inquiérants. Juli- du dollar et des prix des produits pétrollers. let est venu souligner d'un gros trait rouge (3,83 milliards de france de déficit en données corrigées des variations saisonnières) que l'égalibre des échanges espéré par le gouverne-ment pour 1985 paraît improbable, maigré une

L'année devrait se terminer sur un déficit de l'ordre de ceini de l'an passé (24 milliards de francs), selon les instituts de conjoncture. Au ministère du redipiolement industriel et du

commerce extérieur, on rappelle, sans doute avec raison, qu'un tel déséquilibre est «très supportable».

Le déficit ne représente guère plus de 8,5 % du PIB et peut être comblé facilement par les services, dans la balance des paiements, eni scale compte vraiment.

Pourtant l'inquiétude demeure. Ella est nourrie d'abord par le soide devenu négatif en juller des échanges de biens d'équipements, qui, s'il se creuse à l'avenir, rendra la modernisation des entreprises (l'achat de machines) de plus en plus contradictoire svec le rééquili-bre des comptes. Mais au-delà, l'inquiétude est plus générale, car; des chiffres de 1985 ressort surtout un plafonnement du solde industriel. Sur les sept premiers mais.

l'industrie a dégagé un excédent de 52,4 milliards de francs (y compris les ventes d'armes), inférieur à celui de 1984 (56,6 milliards). De peat bien sûr, Le solde 1985 restora proche de la bonne performance de l'an passé (97,2 milliards d'excédent) et loin devant les résultats antérieurs. Mais l'important est le plafonne-ment en lui-même, qui semble révéler que l'industrie française est incapable d'aller au-dolà. Comme si les vertus de la politique de rigueur s'étaient émoussées après deux années 1983 et 1984 d'effets bénéfiques. On en arrive à « une couche dure - que la scule politique macroéconomique semble impuissante à

#### PROCHAIN ASSOUPLISSEMENT **DU CONTROLE DES CHANGES POUR LES INVESTISSEMENTS** A L'ETRANGER

Le contrôle des changes va être as-soupli le IV restembre pour les untre-primes françaises investiment directe-ment à l'étranger (1). Le part des investiments qui delt être financie en devines (dellars, destachementes, francé informa.) reviendra de 75 % à 50 %. C'est dire que, pour la moitié des summes mécentaires, les firmes pour-rent changer des francs contre des de-vines, alors que jusqu'il priment elles de-vines, alors que jusqu'il priment elles de-vainnt, emprender à l'étranger et ou memmele étrangère les trois quarts de leurs besuins de financement. leurs beseint de financement.

Les investissements dans les pays de la CEE bénéficialent depuis octobre 1964 de cette me L'ambie derailere, le total des inves-

representation autoris status de la France a Périnaguer a: attribut 18 milliords de france; 24 milliords de déstavantion-ments. Le soutenet aussel des investie-sessesses directs nots avant 66 le suivest : 8,1 millards on 1978, vant : 3.1 milliards on 1978, 3.3 milliards en 1978, 13.3 milliards en 1900, 25.1 milliards en 1981 (actor pour 13 milliards de francs de la com-pagnie Texas Cuif par ELF Aquitaises, 20,2 milliards de francs en 1983, La purt des investisatusents insingtaleis est gius-raliement sulcine de 40 %. des investimentents immerzes ralement volsine de 40 %.

Los Etats-Unio accuellicat bon an mai un le quart de ino investigements (28,6 % l'umbo dernière) et la CEE un pou moint de la unolté (le quart ourires pour la poule RFA).

pour in soulo RFA).

Los entreprises françaises delivent
pour invente à l'étranger obtenir l'autoriantion de l'administration des que les
commet en les désentent 2 milliorde de nes eu jeu dépasseut 2 milliards de

(1) Les investimements de porte-feuille ne sont pes concernés.

#### Nominations

· A la direction du CEPI (Centre d'études prospectives et d'informations internationales] M. JEAN-MICHEL de M. Jean Le Garrec, Né en 1949, polytechnicien et ancien élève de l'Ecole nationale de la statistique et de l'adminis-tration économique, M. Charpin, entré en 1973 à l'INSEE, a été nommé en 1983 directeur de cabinet de M. Le Garrec.

e Chez Schweppes France, M. FRANÇOIS DE LAVALETTE est nommé président. Agé de quarante ans, diplômé d'HEC, da Lavalette était, depuis 1982, président de Miro Meccano, devenue General Milis jeux et jouets. Il remplace M. Ramon Martin-Bueutil chez Schweppes France, qui réalise un chiffre d'affaires de 400 millione.

. Chez Procter and Gamble, grand fabricant américain de produits détergents, M. CLAUDE MEYER est nommé directeur européen: Auparayant, M. Meyer était président-directeur général de Procter and Gamble France. II est remolecé dans ses fonctions per M. Herbert Schmitz.

:Les tentatives d'explications de cette stagnation des performances de l'industrie française sont très diverses. Pour nombre d'industriels, le franc est surévalué. La différence de dix points observée, depuis la der-nière dévaluation du franc en 1983, entre le niveau d'inflation allemand et le niveau français s érodé la com-pétitivité de nos produits à l'étranger. D'autres observateurs rendent les exportateurs responsables. Ainsi la BNP, dans une étude récente (1), explique-t-elle que les entreprises préfèrent augmenter leurs marges dans les pays étrangers plurêt que de gagner des parts de marché.

#### Une affaire de mentalité

M= Cresson ministre du redé-ciement industriel et du commerce extérieur, s'en est prise, de son côté, aux appareils syndicaux et patronaux, qu'elle juge « un peu coincés » et qui « ne s'inquiètent pas du défi industriel que la France doit rele-ver ». Admirative des pronesses du Japon, Mac Cresson estimo en subslance que les jautes sociales qu'affectionnent CNPF et organisations syndicales freinent la modernisation nécessaire des entreprises et nèsent dans la bataille extérieure. Cette déclaration, qui au passage a valu une volée de bois vert au ministre, revient à considérer que tout est affaire de mentalité : Scule solution dit-elle, la . flexibilité »

Toutes ces explications n'épuisent pas le sujet. On pourrait s'interroger en particulier sur les investissements. français à l'étranger (supports de futures exportations) pour noter qu'ils demessrent bien timides. Les statistiques fournies per la Banque de France (les scules dispombles) ne sont certes pas parfaites (2), mais le valeur des investissements à l'étranger en 1984 (18 milliards de francs) ne représente en francs constants que 25 % seulement de mieux qu'en 1975 (6,1 miliards de francs de l'époque). Les entreprises «se mobilisent» donc bien lentement. Le détail est en outre significatif : l'industrie française n'a investi au Japon en 1983 (dernier chiffre commu) que 64 millions de francs !

Aux Etais-Unis, où un effort a été réalisé (4 milliards de france out été directement investis en 1983 contre 1,2 milliard en 1975), la France n'est toujours à l'origine que de 4.5 % des investissements étrangers contre 24% pour les Britanniques ou 21 % pour les Nécriandais. La fai-blesse de nos ventes dans ces pays n'est donc pas due au hasard.

Toutes ces analyses ouvrent des débats utiles. Personne ne peut nier par exemple qu'un franc plus faible aiderait les exportateurs. Mais une autre question est de savoir s'il faut. dévaluer, et s'il est possible de le faire à un moment où le franc se porte si bien. Il est exact aussi de dire que les entreprises sont, en règle-générale, timorées et surtout pour les plus perites, incroyablement gnorantes des habitudes et des marchés étrangers. Il y a là matière à réflexion our l'information économique en France.

#### Taux de change

Mais pour justes qu'elles soient, ces explications demeurent partielles et insatisfaisantes. Elles reposent sur un credo de plus en plus partagé, y compris an gouvernement depuis deux ans, qui vent que l'excédem des échanges ne puisse provenir que de la seule « modernisation ». Il suffit de redresser indistinctement les marges des entreprises pour qu'elles investissent et conjointement de réformer ou de toiletter les relations sociales pour que, peu à peu, les exportations croissent en somme «naturellement». L'ennui est que cette politique ne semble plus suffire, comme le prouve non senlement le «plafonnement» de 1985 mais, à y regarder de près, toute la décennie passée.

Le plafonnement observé du solde global, en effet, une incroyable sta-bilité des structures sectorielles du commerce extérieur français depuis dix ans. Les mêmes secteurs exportent et importent les mêmes quan-tités relatives, alors que la crise a provoqué des bouleversements chez les autres. En France, le part de chaque secteur dans l'ensemble des importations et sa part dans l'ensemble des exportations ont été très peu

Ainsi la plus importante évolution dans les importations concerne le secteur des métaux et produits dérivés, passés de 11,8 % en 1975 à 9,3 % en 1984 du total des importatians françaises : une perte de 2,5 points sculement on dix ans. Pour les exportations, le change-ment maximum concerne la chimie et les produits divers, qui n'ont gagné que 2,2 points, en passant de 13,7 % à 15,9 %.

Cette paradoxale immabilité signific que l'industrie française se défend et attaque dans chaque secteur. Aucun n'a été vraiment abandonné - mais aucum n'a été privilégié. Là repose, sans doute, l'essemiel de la faiblesse du pays, qui à vonloir faire tout indistinctement, fait en définitive tout moyennement. Cette absence - ce refus - de spécialisation, renforcée récemment par la crise de l'industrie automobile nationale, qui constituait l'un des rares secteurs forts avec les produits de luxe, prive la France de ce que le CEPII (3) appelle des « pôles de compéditivité : constitués de mai-trise à l'échelle mondiale d'une filière complète de production (comme la RFA dans la mécanique ou la chimie, on hien le Japon dans l'Acctronique).

Les Japonais «spécialisés» dans l'électronique maîtrisent les prix mondianx des produits de consommation electronique (TV, magnéto scope...), les Américains les prix des ordinateurs, etc. La France est, elle, incapable de fixer aucun des prix de ses produits, et c'est pourquoi ses ventes sont si sensibles aux varia-

tions des taux de change comme cela s'observe actuellement avec la RFA.

Sans structure, sans cohérence, l'industrie s'avère incapable de soiproductive de son participation de son goer rapidement le mal qui l'atteint d'exporter trop vers les pays en développement et peu dans les pays industrialisés. Tantôt le taux de couverture de ses échanges croît, tantôt il décroît, ne dépendant funalement. que des variations de changes, des politiques conjoncturelles de rigueur ou de relance, et de la vente d'un Airbus de plus ou de moins. Bref, le commerce extérieur sonfire simple ment, depuis le début de la crise, d'une absence de politique indus-trielle, c'est-è-dire de choix secto-

Si une éphémère tentative fut faite de 1981 à 1983, le gouvernement, depuis l'arrivée de M. Fabius au ministère de l'industrie, a renié toute politique de « filière » pour privilégier l'action sur le seul environnemen1 macroéconomique. Mos Cresson, faute il est vrai de moyens, ne fait guère mieux, sauvant des entreprises maledes sans réflexion sectorielle. Ministre du commerce extérieur, elle a donc raison de se plaindre... mais d'elleindustriel.

#### ÉRIC LE BOUCHER.

(1) Lettre de conjoncture de la BNP, juin 1985.

(2) Ces statistiques, qui regronpent les investissements privés et bancaires, ne prement pas es compte tons les investissements réalisés à l'étranger, en particulier ceux auto-financés par les libales déjà implantées.

(3) Centre d'étades prospectives et

#### **ENTREPRISES**

#### Vers un rapprochement CdF-Chimie-Borg Warner dans l'ABS

Des négociations ont été engagées entre CdF-Chimie, filiale des Cherbonnages de Frence, et la firme américaine Borg Warner, en vue du rapprochement de leurs activités en Europe dans la abrication d'ABS (acrylonitriles, bu plastique technique aux usages multiples (tableaux de bord nour voitures, postes téléphoniques, aspirateurs, moulins à café, brosses

Ce rapprochement s'inscrit dans les efforts déployés par l'un et l'eutre groupe pour rentabiliser leurs installations. Avec une capacité de 50 000 tonnes, CdF-Chimie est un producteur moyen d'ABS, meis a enregistré, en 1984, une perte da 38,1 millions da francs pour un chiffre d'affaires de 463,4 millions dans cette branche : Borg Warner (35 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les transmissions pour l'industrie automobile et le chimie) se réorganise en Europe. Borg Werner est le plus gros fabricant mondial d'ABS (500 000 tonnes par an, dont 140 000 tonnes par an en Europe). Ensemble, Borg Warner et CdF-Chimie deviendrait numéro un en Europe (près de 200 000 tonnes).

#### Chase Manhattan rachète una caisse d'ápargne du Maryland

Poursuivant sa politique de

rachat de caisses d'épargna américaines (après Chesapeake Savings, elle e aussi des vues sur Merritt Commercial Savings. dont la siège est à Baltimore), la Chase Manhattan, troisième banque emericaine, a signé un accord en vue de reprendre la Friendship Savings and Loans Association, dont les actifs sont évalués à 307 millions de dollars. Ce rachat est lié à la situation délicate qui prévaut, depuis quelques semaines, dans le système des caisses d'épargne de l'Etat du Maryland. La crise de confience das déposents à l'égard de plusieurs établis ments, don't la Community Savings, victime des difficultés éprouvées par sa branche de finencament immobilier, a récemment conduit le gouverneur, M. Harry Hugues, a imposer une suspension, pendent vingt jours, de tout retreit dans cette institution. (Le Monde du 21 aout)

**Dun and Bradstreet** lance une banque de données européennes comportant

plus de 3.5 millions d'entreprises

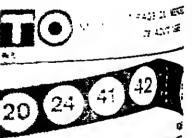
La firme américaine Dun en Bradstreet, numéro un mondial pour l'information financière sur

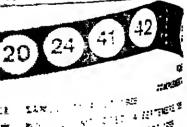
les entreprises, annonce le lancement officiel de sa banque de données européennes comportent plus de 3,5 millione de références. Baptisée Dunsdata, cette banque de données fournit das repports détaillée eur 600 000 entrepriese (dont 150 000 en provenance da France où la géant américain sa heurte en concurrent français Dafsa-Kompass), et des informillions de sociétés. Dunsdata offre également une possibilité de connextion avec sa banque de données américaine qui comporta des informations eur 6 millions d'entreprises.

#### pourrait prendre le contrôle de BI-Invest

Montedison

Un accord de principe serait intervenu entre les directions des deux groupes italiens, prévoyant la fusion de Bi-Inves l'une des premières compagnies financières de la péninsule, avec une filiale da Montedison. Cet accord, qui doit être approuvé per les conseils d'administration des deux compagnies, devrait mettre fin au conflit oppose depuis plusieurs semaines le deux groupes, après l'acquisi-tion par Montedison, en juillet, de 50,7 % du capital de Bi-Invest et l'achat en sens inverse par le président de Bi-Invest d'une participation dans la groupe contrôlant la Montedi-





No. of the All There's ET AT SAME A SECTION OF Property Annahas and Establish As the second of the gardinal de la company

2 24 5 5

<sub>1</sub> 278 535,00° 63 2<sup>30,06</sup> 6 240,00

Vous êtes : DIPLOMES

De l'efficacité

COMMERCE

CONTACTEZ-NOUS: J.J. LETANG.

MOTOROLA CENTRE ELECTRONIQUE DE TOULOUSE

naît le succès...

grande école d'INGENIEURS ou de

Gestion des Ressources Humaines

MOTOROLA S.A. BP 1029

31023 TOULOUSE Cédex.

Après avoir gobé Framatome, lequel avait repris les fabrications énergétiques de son ancien actionnaire Creusot-Loire, mis en liquida tion, le groupe CGE couvrira la quasi-totalité des secteurs de la production énergétique : le nucléaire bien sūr, nù, avec Framatome (chaudières), sa filiale Novatome (surgénérateurs), Alstham (groupes turboalternateurs), Neyrpic (éléments mécaniques des chau-dières) entre autres, il contrôlers tous les éléments nécessaires à la construction d'une centrale; mais nussi tous les autres types de production électrique ; centrales thermiques an fuel, an charbon et an gaz, centrales hydrauliques (Neyrpic), ainsi que l'ensemble des matériels connexes, câbles (les Câbles de Lyon), accumulateurs, conduites (Neyrpie), matériaux isolants (Ceraver), etc.

En outre le nouveau groupe touchera nussi na secteur pétrolier (avec notamment la COMSIP), gazier, avec la division énergie de fen Creusot-Loire, et même aux énergies nouvelles : géothermie, biomasse, solaire (Photowatt), etc.

Ce regroupement paraît donc séduisant du point de vue industriel, des complémentarités réelles existant entre tous ces éléments. En choisissant de donner le leadership à la maison mère CGE, et non à sa filiale Alsthom, comme cela avait été longtemps envisagé, les pouvoirs publics apaisent les dirigeants de Framatome, qui redontaient la sables de la technique nucléaire proprement dite, assuraient-lls, devaient rester prééminents, sur les constructeurs de matériel électrique classione (turbines). Dans le schéma adopté, Framatome conservers, su moins dans un premier temps son identité et sera, au sein de la CGE, sur un pied d'égalité nvec Alsthom, ce qui permettra probablement d'éviter le heurt d'équipes depuis toujours rivales.

#### Une situation paradoxale

Reste à savoir si ce montage per mettra d'assurer l'avenir de Framatome. La compagnie est, en effet, dans une situation paradoxale. Assuree d'avoir jusqu'en 1988 un niveau satisfaisant d'activité et de bénéfices, elle sait qu'an-delà le ralentissement du programme de construc tinn de ceatrales uncléaires en France provoquera une chute de son plan de charge. En 1989, Framatome a'aura bins à construire on'une scule tranche nucléaire par an, contre quatre actuellement et deux en 1987 et 1988. Il lm fant donc absolument compenser la baisse de son activité dans l'Hexagone, soit par des commandes à l'exportation, soit par de nouvelles activités de diversification, sons peine de devoir à terme réduire ses effectifs et éventucilement abandonner un site de

Dans cette optique, le regroupe-ment avec la CGE offre des avantages; appai logistique à l'exportation, possibilités de reclassement d'affectifs dans un groupe plus large, assise financière élargie pour la diversification. Il a aussi des inconvenients. Des liens étroits avec les autres faurnisseurs d'équipements électriques peuvent constituer

 American Motors abaisse ses conditions de crédit. - AMC, filiale américaine de la régie Renault, vient d'annoncer une baisse de 8,5 % à 7,5 % des taux d'intérêt accordés aux acheteurs d'automobiles à crédit. Elle s'aligne ainsi sur les meilleures conditions du marché américain consenties jusqu'ici par Chrysler, en reponse aux baisses annoncées, depuis le 15 août, par General Motors et Ford, afin de relancer leurs ventes et d'écouler leurs stocks. Les ventes d'AMC, au debut du mois d'août, étaient inférieures de moitié à celles de l'an passé à même époque.

un handicap, notamment à l'expor- vent maintenir son niveau d'activité tation, où les marchés se négocient souvent par lots distinguant les par- de se heurter à la concurrence de ses ties classiques et nucléaires proprement dites.

Ainsi, pour la fourniture à la Chine de deux réacteurs pucléaires à Canton, Framatome a-t-elle été contrainte de s'associer nvec un fabricant britannique pour la partie classique de la centrale. L'expérience du groupe allemand intégré KWU, qui n'n pas décroché une commande à l'exportation depuis 1975, montre que la logique de la synergie n'est pas farcément payante. Le risque est d'autant plus grand que, parmi les nouveaux actionnaires de Framatome, figure au côté de la CGE un groupe de travaux publics, Dumez, intéressé par le gros œnvre des centrales - partie le plus souvent attribuée dans les appels d'offres internationaux à des

Quant à la diversification, également indispensable si Framatome

A bien des égards, M= Edith

Cresson, ministre du redéploiement

industriel et du commerce extérieur,

a mis les pieds dans le plat avec l'entretien qu'elle a accordé le mer-

credi 28 août au quotidien Libéra-

tion. Non seulement elle a prononcé un mot, « flexibilité », devenn tabou depuis l'échec des négociations entre

partenaires sociaux en décembre 1984, mais elle a osé des comparai-

sons audacieuses en affirmant qu'il

fallait - adapter à la France les

innovations sociales qui sont à la

base des performances d'un pays

comme le Japon ». Pis, elle a pris le

risque d'annoncer qu'elle avait

dicats et le patronat pour en parler

tranquillement ».

iours à venir.

décidé de voir à la rentrée les syn-

A Matignon, dans l'entourage de

M. Fabius, on a mal pris la chose, tout comme rue de Grenelle où

M. Michel Delebarre, ministre du

travail, s'apprétait, le jour même, à

inaugurer avec M. Paul Marchelli

président de la CGC, la série

l'entretiens qu'il aura avec l'ensem-

L'un et l'autre, avec prudence et

doigté, s'efforcaient justement, à

l'approche d'une rentrée sociale

encore plus - atypique - que les pré-

cédentes, de faire asage de leurs der-

nières cartouches. Ils misaient, sans

nts contenus dans le dossier de la

trop le dire, sur une reprise des élé

flexibilité et plus particulièrement sur le travail préparatoire mené par

M. Dominique Taddéi, dépaté PS

du Vaucluse, parlementaire en mis-sion, qui offrait une possibilité nou-

velle d'aborder la réduction da

temps de travail en la liant à l'allon-

gement de la durée d'utilisation des

fourpements industriels. D'une cer-

taine façon, ce sont ces rares

chances d'innover dans le domaine

social que les déclarations de M= Cresson vieunent perturber.

Toilettage

l'occasion d'une réunion interminis-

térielle le 10 août dernier était bien

différent. S'appuyant notamment sur la note préparatoire de M. Domi-

nique Taddéi, et en l'attente d'un

rapport complet qui devrait lui être remis le 20 septembre, M. Laurent

Fabius devait axer son intervention

télévisée de rentrée, le 4 septembre

au cours de l'émission « L'heure de

vérité», sur la politique sociale du

gouvernement et son programme de lutte contre le chômage. Parmi les

Le schéma prévu et arrêté à

ble des partenaires socianx dans les

M. Laurent Fabius va annoncer des mesures

en faveur de l'aménagement du temps de travail

Méfiance chez les syndicats

SOCIAL

d'effoctifs et de revenus, elle risque actionnaires. Dans les domaines d'activité proches qu cohérents avec les siens: maintenance pucléaire, cycle du combustible, intelligence artificielle, énergies nouvelles, etc., la compagnie se frotte à des activités déjà développées tant par le CEA que par le groupe CGE.

Enfin, si la reconversion éventuelle à terme d'une partin des équipes devrait être facilitée par l'appartenance à un très grand groupe, l'existence de doublons au sein du nouvel eusemble, notamment entre les activités d'Alsthom et les anciennes divisions de Creusot-Loire (chaudronnerie), risque de poser à court terme des problèmes, notamment sur le site de Chalon. Il est vrai que l'accord d'actionnaires prévoit la parité dans le traitement par la maison-mère CGE de ses erry filiales Alsthorn et Framatome

VÉROMOLE MAURUS.

annonces pour l'emploi, il entendait

faire bonne place aux possibilités

offertes par un . tollettuge des

textes reglementaires » non soumis

à la négociation contractuelle, qui

devrait faciliter le travail de nuit

pour les femmes, le roulement des équipes, le travail de fin de semaine

et du dimenche ou, encore, permet-

trait d'étendre les critères de saison-

nalité de certains emplois, ouvrant

ainsi la voic à une annualisation du

ministre y nurait ajouté des mesures

d'incitation fiscales - sur l'amortis-

sement par exemple - et aurait relance la campagne en faveur des

préretraites progressives ou à mi-

temps et des nouveaux contrats de

modernisation - aménagements du

temps de travail, plus avantageux pour l'employeur que les anciens

contrats de solidarité-réduction du

Un conseil des ministres devait

ptembre les nouvelles dispositions.

arrêter dans le courant du mois de

A charge, pour M. Dominique Tad-

déi, de prolonger sa réflexion sur l'aménagement du temps de travail dans les services et le secteur ter-

ps de travail au succès limité

Pour faire bon poids, le premier

temps de travail.

UN ENTRETIEN AVEC M. HENRI EMMANUELLI

#### L'Institut national de la consommation doit sortir de l'ambiguïté

Les remous qui agitent l'Institut national de la consommation (INC) depuis plusieurs mois se sont traduits par la nomination d'une directrice (Mª Dos Reis) contestée par le conseil d'administration de cet

"La nomination à la direction de Lelumière, qui était alors chargée l'INC de M" Hélène Dos Reis est des questions de consommation, dès intervenue trois jours après que le conseil d'administration se fut presque unanimement prononce contre. N'est-ce pas contradictoire avec le statut de cet établissement public qui falt des preprisations de » Je précise qu'il n'a fait aucune consommateurs des interlocuteurs privilégiés du gouvernement? Par ailleurs, st le départ de M. Laurent Denis, le précèdent directeur, était prèvu depuis décembre dernier,

son successeur? - Ce qui se passe en ce moment à l'INC n'est pas le fruit d'une dis-cussion sur les principes. Le départ de Laurent Denis avait effectivement été prévu par M= Catherine

pourquoi avoir tant tarde à nommer

décembre 1984. J'ai reçu moi-même M. Denis au mois de février pour lui dire que ce n'était pas un problème nrgent, mais que je souhaitais un changement à la tête de l'Institut.

nbjection. In ne peux done pas accenter la version seion laquelle M. Denis aurait brusquement découvert le 18 juin qu'il devait quitter l'INC et que ce départ était consécutif à ses prises de position sur la publicité comparative. Lui rchant un success je me suis aperçu qu'il y avait à l'INC une personne de trente-six ans qui faisait partie de la maison depuis plus de dix ans et qui, de plus, était une femme.

» Je peux vous dire que ce dernier point a été un élément important du

#### Trancher vite

Que serez-vous si le conseil d'administration met à exécu-tion sa menace de refuser de voter quoi que ce soit, bloquant le fonctionnement de l'INC? Certaines organisations parlent de « coup de force » à propos de la nomination de M= Dos Reis, et certains parlent de la mainmise du ministère sur l'Institut.

- L'INC est un oursin. Il est difficile de le caresser car il a des piquants partour. Je ne souhaite évidemment pas que les choses se passent de cette manière. Je souhaite l'apaisement et ne pense pas que le problème se pose en ces termes.

» Pour ce qui me concerne, je n'ai jamais fait pression sur l'INC ou les médias qui sont les siens, Quant à la thèse du coup de force l'avoue avoir quelques difficultés à comprendre : il y avait un directeur qui venait de l'administration des finances. La nouvelle directrice a fait taute sa carrière à l'INC. J'aimerais comprendre pourquoi lorson un directeur est pris dans les rangs de l'INC la mainmise de la Rue de Rivoli est plus forte que qu'il s'agit d'un haut fonction naire des finances. Le fait que je suis passé outre l'avis du conseil d'administratoin mérite quelques précisions. Je n'ai voulu défier ni heurter personne. Mais force est de constater que le processus risquait de s'alourdir, et j'ai pensé qu'il fallait transher vite pour que l'on puisse travailler vite.

- Les membres du ennseil d'administration souhaitaient que l'on s'attaque rapidement aux choses scricuses, e'est-à-dire, l'élaboration du cahier des charges. J'ai pensé que cette deuxième considération, que je partage tout à fait, devait primer. Pour la reste, je demande simplement que l'on juge sur les actes et ferzi tout ce qui est en mon pouvoir pour que ce jugement soit le meileur possible.

- Vous êtes pour une nouvelle réforme de l'INC? Allesyous jusqu'à regretter son existence?

- Créer l'INC partait d'une ecessité et d'un bon sentiment. Mais aujourd'hui, à la lumière de l'expérience, je pense qu'il n'aurait pas fallu procéder de la sorte en

ments et les problèmes de consonmation. 1966. Je pense qa'il aurait fallu dire aux associations de consommateurs : «Voilà des moyens, créez votre instrument d'étude et vos outils de communication.»

taire d'Etat au budget et à la consommation, apporte

précisions et commentaires sur les récents événe-

. La structure actuelle a en effet été créée dans l'ambiguité. Elle est consée être une structure au service du mnuvement associatif alors qu'elle est sous tutelle de l'Etat qui de plus lui verse des subventions. Il y a eu outre ces subventions qui atteignent 40 millions de francs en 1985, 36 millions de francs versés aux associations de consommateurs la même année. L'ambiguité de départ a tout naturellement fait surgir un troisième partenaire, le personnel, qui, composé de techniciens et de journalistes, a naturellement son mot à dire!

» Pour essayer d'améliorer les choses, une réforme a cu lieu en 1982, qui a été, à mon sens, positive. Et il ne peut être question dans ces conditions d'en faire nne nouvelle. Reste la voie du pragmatisme. Et le pragmatisme, e'est l'établissement d'un cahier des charges qui définisse un modus vivendi réaliste et précis sur ce que chacun des partenaires est en droit d'attendre de l'INC.

#### Le souci de l'efficacité

- Avez-vous des projets? - Je garde un souci permanent :

la qualité et la sécurité des produits. Je souhaite également que l'on recherche l'efficacité. C'est ainsi par exemple que j'ai manifesté la préoccupation de voir le Conseil national de la consommation devenir plus rapidement décisionnel, que chacune de ses réunions aboutisse à un avis même si cet avis n'est pas

» Sur un antre plan, qui est le plus important, j'ai constaté que la pression pour obtenir du gouvernement des réglementations était très forte. Et là, me semble-t-il, se situe un débat essentiel. En France, on est persuadé - et les associations de consommateurs n'échappent pas à cette tendance dominante - que l'on peut tout résoudre par des textes. Surtout, on croit que, par des textes, il est aisé de modifier des comportoments. J'en suis beaucoup moins convaincu. L'Etat doit certes preudre ses responsabilités lorsque c'est vraiment nécessaire - et e'est le cas en matière de sécurité. Mais rien no remplacera l'utilité d'un vaste effort de pédagogie et donc d'éducation et d'information du consommateur. Là se situe, me semble-t-il, le terrain privilégié d'action du mouvement associatif.

» Je souhaite en conséquence un renforcement des moyens médiati-ques de l'Institut.

 S'agissant de considérations moins générales, je m'intéresse beaucoup sux - sctions de groupequi permettent de traiter globalement, en un seul procès, tous les litiges nés nutour d'un produit, à condition que soient prévues des formes préalables de conciliation. Sur ce problème important les avis sont partagés, mais le souhaiterais pour ma part que les choses avan-

Propos recueillis par JOSEE DOYERE.

#### L'administration va faire appel du jugement invalidant le blocage des prix de certains hôtels

La relaxe de Robert Billing, premier bôtelier de France à être jugé pour prix illicites, ordonnée jeudi 29 août (le Monde du 30 août) par le tribunal de Strasbourg, revient à considérer comme illégal le décret ministériel du 26 juin dernier, qui, annulant en partie l'accord de semiliberté signé en février par la profession et par les pouvoirs publics, limitait de nouvesu la hausse des prix à 4.5 %. Cet arrêté ne constitue pas, seion le tribunal, . une base legale . pour l'infraction reprochée, et a a iliégalement applique à une prètendue violation - de cet accord · une taxation autoritaire non stipulée par les signataires ».

Selon les termes de la loi du 30 juillet 1982, la violation d'un accord de régulation ne peut rendre à l'administration son pouvoir de réglementation des prix, c'est-à-dire de limitation des prix par décret,

Les services de la concurrence et de la consommation, qui ont engagé des poursuites similaires coatre d'autres biteliers français, nat annoncé, jeudi, leur intention de faire appel.

M. Robert Billing avait tenu à rappeler, au cours de son procès, le 22 août dernier, qu'il ne reconnaissait pas l'arrêté ministériel du 26 juin, et il avait justifie la hausse des prix de 13 % dans son hôtel trois étniles de Strasbourg par - les charges qui pesent sur la profession et le rattrapage de l'inflation -.

ERRATUM. - Dans l'article intitulé - an nouveau sbekel - (le Monde da 27 anût), une erreur s'est glissée. Ouand la livre a été remplacée par le shekel, en février 1980, un shekel valait 10 livres, et non 100 livres, comme nous l'avons écrit.

#### vaus aurez bien plus de succès ... devener Graphologue MSI

apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquerez une formation per corresse de direct de an d'études per MSI-Ecole Suisse de Graphologie Dep. M.F. Beau-Site 65. CH-2603 Pery (Berne)

#### LA COLÈRE DES SIDÉRURGISTES DE POMPEY

De notre correspondant

Nancy. - Jaudi 29 août, vers 14 heures, des affrontements dernier moment. M. Jacques mogènes ont fait officiellement neuf blessés permi les forces de l'ordre et un permi les manifes tants. Ces incidents sont les suites de la colère des sidérur gistes de Pompey qui, depuis lundi, coupent tous les jours, des

Les propos de Ma Cresson ne remettent certes pas en cause le dispositif retenu. Ils viennent toutefois mpliquer un jeu délicat od le gouvernement se devait de reprendre l'initiative, pour l'emploi, sans froisser la susceptibilité des partenaires sociaux très attachés au principe d'une politique contractuelle mise à mal par deux échecs sucessifs. C'est d'ailleurs pourquoi M. Fabius se proposait d'inciter les syndicats et le patronat à poursuivre des négocia-tions par branche et par entreprise, avait l'intention de promettre un aménagement des textes réglementaires en fonction des accords signés et se promettait même d'accompa-gner leur signature d'aides publi-

Dès le 28 août, à la sortie de son entrevue avec M. Delebarre, le président de la CGC a souligné son attachement à la politique contractuelle et confirmé que le gouvernement s'apprétait à prendre, seul, un certain nombre de mesures pour l'aménagement du temps de travail. Après l'éclat de M= Cresson, voici que M. Marchelli donne le ton de la méfiance, repris le 29 août par le deuxième visiteur, la CFTC.

· ALAIN LEBAUBE.

brefs mais violents ont opposé forces de l'ordre et un cortège de sidérurgistes de Pompey dont une délégation était attendue un peu plus tard par le préfet de Meurthe-et-Moselle, M. Philippe Loiseau, auquel s'était joint, au Cherèque, préfet délégué, chargé du redéploiement industriel en Lorraine. Jets de pierres et de boulons contre grenades lacryheures durant, les routes et la vois ferrée entre Nancy et Metz.

e du mouvement lécision annoncée, fin juillet, su comité cantral d'entreprisa d'Ascométal de mettre fin aux activités sidérurgiques de Pompey à l'horizon 1986. Au lieu des 800 prévus, il ne devait plus rester sur le site que 350 salariés pour assurer l'activité d'étirage à froid. Une mesure ressentie alors comme un véritable coup bas par les sidérurgistes qui partaient en

Les entreprises implantées depuis l'an dernier comme Clarinn (autoradios) nu qui vont s'implanter, dent Themson. apportant essentiellement des emplois térninins peu qualifiés. Les actions syndicales et le nombre des menifestants ont aug-menté au fil des jours à l'appel de la CGT et de la CFDT. L'accèlération du démantèlement de Longwy, les doutes sur la filière électronique à Neuves-Maisons renforcent le mécontentement. Séparées dans les luttes des dernières années, la CFDT et la CGT se retrouvent ensemble, maigré certaines divergences.

En début de soirce, le préfet se déclarait prêt à rencontrer les syndicats. Entre-temps, les plus dura des manifestants découpaient au chaiumeau plusieurs rails de la ligne SNCF Paris-Strasbourg, et les centrales syndicales dénoncaient les evioreste très tendus.

## Protestations contre les inverventions de la CGT chez Renault

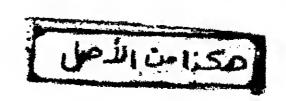
Une instruction a été ouverte jeudi 29 août dans l'après-midi per le parquet de Paris à la suite de la plainte déposée le matin même par la direction de Renault pour violetion de domicile et vol de voitures pour les véhicules utilisés le matin par les manifestants cégétistes pour barrer les Champs-Elysées. Au cours de l'affrontement bref mais violent qui a eu lieu jeudi matin, un cameraman de TF i a été blessé. Plusieurs dizaines de photographes et cameramen ont protesté pacifi-quement l'après-midi devant le ministère de l'intérieur.

D'autre part, trois responsables CGT de Montpellier, accusés du vol d'une camionnette, ont été gardés à vue six heures jeudi. Deux cents personnes ont manifesté devant le commissariat. De son côté, la SNCF n annoncé son intention de poursuivre les manifestants qui out occupé des gares ou des voies ferrées. . On brade tout. >

M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, s'est défenda di soir sur Antenne 2 des reproches de . gauchisme . et d' « action de commandos » à propos des dernières interventions de la CGT, notamment chez Renault. Pour lui. « l'action syndicale est adaptée qu sujet du moment ». « On ferme chez nous et on installe ailleurs pour réimporter . a-t-il dit Suppressions d'emplois et fermetures d'asines deviennent « une nécatombe » : On ne peut supporter ce qu'on est

en train de faire, il faut une action puissante. De son côté, M. Jean-Clande Gayssot, secrétaire da comité central du PCF, lors d'une rencontre avec des ouvriers de Renault Saint-Onen, a estimé que la Régic « subissait la plus grave atteinte de son histoire », ajoutant :

Mais l'action de la CGT a provoqué des protestations des antres syndicats. La fédération de la métallurgie CFDT estime qu'elle « n'n rien à voir avec l'action syndicale. FO « réprouve les méthodes de la CGT. qui ne peuvent conduire qu'à la violence ». La CFTC condamne « toute exploitation politique des problèmes sociaux». « Faut-il des morts pour la CGT? », a demandé M. Marchelli sur TF I. La CFDT et FO rappellent que cent quatrevingt-sept outils news doivent être amenés prochainement à Douai pour la R 19. Quant 2 M. Bachy, secrétaire national aux entreprises du PS, il juge la conception de la CGT e contraire à toutes les traditions démocratiques de l'action syndicale



742 ----Ara in rate derrott . . .∵ಇಕೆ 5 ಸೆ.೯೩ 1.275 1. in . in 1885 · · · · · hecaire office de TOT OUT

20.00

- ter Cest

7.00

- TOWNER GE

.. Monde de Maisons - ~ Penarroya. Poner et Proand the state of force rest terrational Fest garage and once à Londres .. sremer fixing). + 350 francs) france.

AUTOUR DE LA

BEN OFTERDAM-MONTREAL BUTTON DE CHANGE - LE in trette d'options (European ferieure dont le siège est à terre enterités de la Bourse de les nommes un accord d'associa-Effet :: transactions on options EDAT. sur des options d'achet trees, ivre storting, ic tost par

na ursières. MATTE LONDRES VA LAN-WALL CONTRAT SUR T BRITANNIQUES. -... FFE). le marche : ret à terme, va lancer, le =: ochain, un nouvean contrat

20055 QUOTIDIENS
SL use 100: 28 dic. 1984)
27 soft 29 soft
118.8 119
23.7 94.2 S 4GENTS DE CHANGE 28 ands 29 ands 222.5 JOU MARCHE MONETAIRE 75 6 W sout ..... 93/4% 19 DU COLLAR A TOKYO
19 soft | 30 soft | 30 soft | 30 soft | 31 soft | 236,95 | 237,10

les la custrième colonna, figurant les v VALEURE CRUS Prestries 1610 945 363 4145 1605 945 985

The second secon 517 634 311 280 319 518 609 1400 1781 779 2145 2355 881 702 649 1003 75C 2.7 1175 523

# HENRI EMMANUELU e la consomma

l'ambiguité

etablicament: public.M. Henri E. d. perceistant et commentaries sur la facciona et les problemes de consonnation de la perceistant de consonnation de la pence ord. Je pense qu'il andie de la constant de con 1 10 10 2 ( - 10 · 10 . . . -4 L\_ -de en la company de la company radamining Water of the 141447 -- ut o Paralles () The graph of the same \*\* \*\* \* \*

Control College of the College of th se de pi.... si j T +42 to 19-Care State Control of the Control of TO STORY THE STATE T VILE ----

te tr<del>an</del>icas, que co

. =a.e = a. . . .

C 3: CTC CT Le souci de l'elle - Armenia 4-70 KANA 5 4. 1 15. 15. 50

> 100 mm

1,151,5135

. 2.22 4.5

- ----

1 1 1 1 

2.7 .....

Security Security

SE.

10.00

V. 110 % ·

7.5 2.1

200 at 200 ft. 100

3<sup>4</sup> - 11 - 1  $g^{\pm} x = -g = (1-x)$ 2

The section of the <del>5</del> 210

A THE STREET Erig 1000 7 100 C - C -Market Comment 222 \* \* -----. . . . Y<sub>1</sub> · 2 - :--- $\mathbf{e}^{\mathrm{tot}}(\mathbf{e}_{t},\mathbf{e}_{t}) = 0$ 1000000 والمستحدث والمراد E 1 S-0. . . .

- - -. 22 1 3 2 -.: III 14 .------

MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS** 29 aoūt

Avance modérée

Après avoir fait preuve, la veille, d'une incantestable fermeté (les valeurs françaises avaient progressé de 1.09 %), le marché parisien était de nouveau en hausse jeudi, mais dans de moindres proportions. A l'approche de la clôture, l'indicateur instantané gagnati 0.3 %, ce qui porte à 2,4 % la progression de la cote depuis le début du mois boursier de septembre.

progression de la cote depuis le début du mois boursier de septembre.

Ouelques titres en ont profité pour s'insertre en tête du paimarès des sociétés en plus forte hausse. C'est notamement le cas de Colas (à son plus haus niveau de l'aunés), en hausse de plus de 4 % après avoir déjà engrangé 7 % mercredi. Crouzet, blen tenue la veille, met encore 3 % à son actif, épaulée par Labo. Bellon, Aussedat Rey, Screg, Matra, Esso, Blc, Béghin-Say.

Midland Bank S.A. en progrès de 2 %, figure dans la même liste, également à son plus haut niveau depuis début 1985. Cette banque française liée au groupe britannique Midland Bank fait l'objet de l'attention des boursiers depuis quelque temps. Celle-ci semble s'être accentuée depuis que Midland Bank S.A. initialement acsociée aux AGP et à la Société générale pour reprendre la Banque hypothécaire européenne, a retrouvé sa liberté de manœuvre après le retrail de l'offre de reprise de la BHE formulée par ces trois établissements ( le Monde du 29 août).

Repli – modérê (2% à 3%) – de Crédit foncier immobilier, Maisons creuu jonaer immooisier, Maisons Phénix, Bail-Equipement, Penarroya, Lyonnaise des eaux, Poliet et Pro-modès (à son plus bas niveau de l'année.

Les mines d'or sud-africaines (Pre-sident Steyn, St-Heiena...), en forte baisse mercredi, ont repris 3 % à 9 % le lendemain. L'or international s'est traité à 338,40 dollars l'once à Londres (339,30 dollars au premier fixing). Lingot: 92 450 francs (+ 350 francs); napoléon: 555 francs (- 3 francs). Dollar-titre: 8,89/72 francs.

## **NEW-YORK**

Nouvelle avance

Pour la troisième jouraée consécutive, le cours out monté, jeudi. À Wall Street, moin vite que la veille, mais asset pour pousse l'indice des industrielles à la cote 1 335,1; (+ 4,04 points). Le bilan de la séance a ét à la haateur de ce résultat. Su: 1 959 valeum traitées, 720 cm progressé 664 ont baissé et 515 n'out pus varié.

Manifestement inne certaine indécleie

1959 valeism tralicas, 720 cmt progressé, 664 ont briséé et 515 n'out pas varié.

Manifestement, une certaine indécision comisse de régner autour de « Big Hoard », comme en témoigne, d'autre part, la persistance d'une assex faible activité avec 85,66 millions de titres échangés (contre 28,53 millions la veille). Deux raisons à cala : la proximité d'un long west-aud (tous las manchés linanciers et commerciaux américaises seront fermés, lundi 2 apptembre, pour le « Labor Day » 3 : la publication imminante (vendredi) de l'indice des indicateurs avancés pour juillet, une stuitatique économique importante.

En attendant, les opérateurs out méamons apprès avec autisfaction que le bâtiment se portait mieux aux Etais-Unia. En juillet, les ventes de maisons neuves cur progressé de 1,4% pour autendre leur plus haut niveau depuis deux ans. Plus encourageant encore : la même indicateur, pour juin, celui-tà, a été révisé à la hausse (+ 2,2% au lieu de la baisse de 0,1% initialement annoncés).

Alora, quand la bâtiment va... Cette boume nouvelle a renfercé l'espoir, à New-York, qu'une reprise de l'activité industrielle pour le deuxième trimestre était pout-être déjà en route.

VALEURS	Cours do 28 août	Cours de 29 août
Alcoe	36 5/8	35 7/8
Recipe	An	21 3/2
Chang Manhattan Bank	84	55 N/8
Da Pont de Menours Exercisan Kodek	43 7/8	567/2
- TOTAL	21 170	611/1
Ford General Electric	43 324	42 474
General Hearing	31 1/2	51 7/8 57 3/4
General Motors	68 1/6	67 3/4
Goodyear	27 778	28 1/8 127 1/2
IRM		12/ 1/2
Metal Ci	29 174	29 3/8
1020	48 1/4	48 1/4
Schlamburger Jacobs	as 6/8	26 7/1
LAL loc	56 1/4	56 5/8
Inion Carbide	551/4	56 7/8
Martinghited	31/4	30 1/4 39 5/6
Xarps Corp.	423/8	62 1/2

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

LIAISON AMSTERDAM-MONTREAL SUR OPTIONS DE CHANGE. — La Bourse européenne d'options (European Options Exchange), dont le siège est à Amsterdam, et les autorités de la Bourse de Montréal ont conclu un accord d'association en matière de transactions eu options sur devises portant sur des options d'achat et de vents della-livre storling, le tout par l'intermédiaire d'une structure commune sux deux places boursières.

LA LIFFE DE LONDRES VA LAN-

LA LIFFE DE LONDRES VA LAN-CEE UN NOUVEAU CONTRAT SUR FONDS DETAT BRITANNIQUES. — Le London International Financial Futures. Exchanges (LIFFE), le marché londonien des taux d'intérêt à torme, va lancer, le 10 septembre prochain, un nouveau contrat

INDICES QUOTIDIENS 

Effets privés du 30 soût ...... 9 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

29 août | 30 août | 30 août | du marché australien de la bid

1 dellar (es yess) . . . . . | 236,95 | 237,10

concernant des fonds d'Etat be court terms d'une valeur ne 100 000 sterling.

SUCCES DE LA PLUS CE JAMAIS RÉALISÉE EN AU

Le milliardaire australien A
annoncé le mocès de son offre annoncé le succès de son offre 1,2 milliard de dollars australies 840 millions de dollars australies brasseries Castlemaine Tochey grosse OPA jamais réalisée en Au direction des brasseries, affirmas avait plus d'autre represeur en effet, accepté l'offre de M. Bond déjà acquis près de 45 % des activ tlemaine Tocheys. En portant so 7,50 dollars à 8,25 dollars, le m tralien avait évincé une OPA x Porigine n'a pas été dévoilée. l'origine n'a pas été dévoilée, commanditaire du voilier o l'exploit, en 1983, d'arracher Cup aux litats-Unis, a affirmé e drait la plus grande partie des s tlemaine d'ici à la fin de la semai

Avec cette acquisition, son Bond Corporation (qui possède de télévision, des chaînes da dist des intérêts dans le secteur énerg place parmi les dix premières c australiennes. Déjà propriétaire ries Swan, M. Bond devrait s'ar

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			<b>29</b> /	/01	JT
VALEURIS	do parel.	% do Couplant	VALEUMS	Cours préc.	Denier cotes	-VALEURS	Cours. préc.	Demisr	VALEURS	Coera pelic.	Demin cours	VALEURS	Cours paic.	Demier cours
3% 5%	29 75	2757	Fonc. Agrate W	271		Spie Hetheriker Sour (Fn. de) CLP.	250	246	Brandfor Bank	870	45	SECOND	MAR	CHÉ
3 % amort. 45-84		0238	Fonce Lyonanias	2530 335	2545 335	Steel	647 418	649 417	Pacetroner	230 272 20	279			
Emp. 7 % 1973	8436	*:	Perpet Streetstrap		272	Takinger	1400 ·	1456 d	Covert	575	****	AGP-RD.	2310 785	739
Eng. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	122 10	2,387 1,816	Fortifith	1118 42.80	1000 - 42 80	Total Aspetts	985 404	800 404	Glave	153 245 80		(Caburate	334 50	335
8,40 % 78/66	96 50	6 293	France LA.R.D	196	187	Usino	320	315	16nc=205Ct	375		Cop Gazzini Soprat	1066	1071
10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 , , ,	: 100 50 105 42	10 852 2 795	France (La)	2870 704	3000 578 a	Ugimo Unibeli	768	750	Gelf (It Canada Honoywell Inc	128 . 530	126 525	C. Koulp. Elect	294 142	294 141 90
12,60 % 50/87	105 06		GAN	3480	7005	United U.A.F.	134	134 50	LC. ledutaries	171 283	283	Dates Daughin O.T.A.	215 50	215
13,80 % 81/89	106 55	2 552	Geuntoet	800 ·	1612	Rije jeges France	391	393	URC Colerat N.V.	102	102	Secs. S. Desseuk	1820 786	1800 798
16,75 % 81/87 16,20 % 62/90	11074 11730		General	446	440	de Ind Créde	- 595	710	int. Min. Chem	361	305 -	Micechi	523	618
12 % jule 82	118 20	3 805	I Odr. Acres, Health	71 90 315	319	Gener U.T.A.	120	101E	Icherosthers	\$70 12 80	865 12.55	Ouy Degreene	676 262	475 362
EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 60-82	147 40 108 40	2 2 1 5 8 3 2 5	Général Br. Fit, Constit.	315	320	Mist	325	331		246	249	Miles Marie	235 365	240
Ch. France 3 %	166		Gds Moul Costell	155	151 10	Waterstell & A	115	117	Minnerhate Milland Upsi, Pic ,	810 48	47	MAKE Nagis Daltes	365 425	435 30
CHE Bases joint, 92 . CHE Parbus	102.40		Bde Moul, Paris	480 1720	1725	Briggs, de Marce	120	138.50	Month Beaters	67	53	On, Gest, Fin.	310	314
CHS Sutt	102 40	1820	Storpe Victoria G. Tracep, Incl	190	580.				Horanda Oliveti	105 3D 25 10	110 25 20	Potic Button:	260	355
CHi jam. 82	102.42		Highest St Danis	12800 147 50	13276	Étran	gères		Constitution	185	181	Petroligat	638 1700	1720
			Inches S.A	308	310	440	472	446	Placing	428 500	494	Popular	312	210
VALEURS	Cours	Deple	institute	240	250 400	Mino avanasas	345	340	Month Cylind	29 96		Sr-Gabain Emballage	812	815
VALEURS	prée.	cours	immobel	438	455		401	340 221	Refetto	198 20	189	SCGPM	296 766	290 790
	4		Installe	4301	4304	Algemeine Bask Alted Caty.	1446 271	1448	Robert	207 20 378	206 30	Soliton	235	237
Actions a	n count	rtant	inesofce	.438	1550	Barrellow Streets	E20	566 550	Shell St. (part.) S.K.F. Alticholog	82		Some	363	293
Acient Peopert	160	146	Industricile Cio Invest. (Spi Cost.)	1550	1125	Aca, Panadas Asbed	476 240	****	Share Read	233 431 60	236 431 50	l Hom	s-cote	
A.B.F. (St Cont.)	2200	2470	Jacque	180	194 70	Parallel Parallel	115		Sporty Rand	126	130			
Angle	47	46 .	Lander Fried	420 °	430	Mich Paul Sadanii	87 -	97	Spicing	190	65	Barie	295 82 10	52 10
Amath. Hedraul.	345	370	La Broone-Dupper	380	. 100	A. Marie Commun.	20000 20000	30100	Tennero	350		Cochery	457	467
Arbel	72.40		La Breene Duport Life-Boundres	360	374 40	Contine Paris	250	288	Thom 254	45 20		Hydro-Energie	228 125	
Artois Avggir Publicial	1426	1440	Located Instite	890 295	285	Operantback	115 10 689	11480	Thyman c. 1 000 Toray indust, inc	370 19:30	407 d	SPA	133	125 50
Bulg C. Moreco Becque Hypoth, Car,	358 375	260	l confession	985	390	Dark and Koult	315	216 50	Vielle Montagne	970	962	Theen at Mathouse	111 30	
Becque Hypoth, Dar,	267 80	****	Lacuted	288 135 50	220	De Board (port.) Dow Chanical	45 76	307	Wagne-Lite	490 32 50	488 31 60	Ulinet	347 80 152	••••
Starrey-Count	490	267 60	Lorder (ley)	1410	1467 4									• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
A.N.P. Intercentia.	168	181	Machine Brill	40.40	50		441			4				9 444
Ninérictine	2950 266 50	2900 276	Magnatus Unipric	161 100	166	VALEURS	Éstéción Frais incl.	Rechet	VALEURS	fore act	Rechet net	VALEURS	Eminaios Frain Itel	Ruchet
	. 573	673	Maritimus Part	195			7.0-7-0							
	226	236	M. H	145	141			•	SICAV	20/	0			
CAME	136 20 190	134 20	Mors	365 150	378 ·				DICAT	25/	•			
Carrie Budden	451	465	Head Worms	170	169 90	AAA	E\$1 40	508 CE	Facilities	B1276	429 54	Pierry Investige	J 519 11	465 57
Carbone-Locaine Carus Roquelon	267 1545	271 1806	Navig. Oles. doi	107	106	Lesiona France	206 17	282 74	Frativer	7073677	70160 37	Placement (1) legge .	61007	\$1097 55
CESING	130	940	Nicolat Nucriel & A.	461 616	456 500	Actions insulfer, Actions allections	273 03 415 25	260 66 385 52	Gestilat	1121300 687904 5	1104217	P.M.E. St-Hanord Pdr/Association	30978 20749	295 74 20746 02
CEM	50	••••	OPB Padde	206	204 80	Additional	454 85		Classica Associations	116 17	115 28	Populace Investiga		
Centrest (Ny)	860 115 10	117 60	Opens	138	120	A.G.F. 5000	217 21	302 82	Cortice Mobilities	54472	638 73	Reducit	752 #7	15041
Carthali	40.40		Origny-Describe Polois Nouveaud	156 50 495	167 10 606	Aglino	472 17 347 18		Gast. Renjament	487 11	446.92	Reserves Trimestriels .	5425 14	5371 47
CFC CFA CGV	262	252 50	Paris France	. 120	172 50	Abd	221 63		Gatt. Så. France	482.87 1136:74	460 97 1235 28	Sp-Honoré Mo-elibert	520 III	1080 44 497 25
CGV	540 282	200	Pario-Origens	191 40		MLTO	186 59	177 17	Henry Chilly	1323 12	1263.22	Sa-Honnoi Paralines .	383 [4	365 87
Chambon (ML)	420	420	Part. Fin, Gast. Im Pathé-Clades	830	840	AntiqueGathe	416 45 276 Se		Hodgon	<b>822</b> 73		St Honoré Real St Honoré Randoment	10477 32	10425 19 11616 04
Chambouroy (ML)	1140	1140	Piles Worder	857		Ageic St Horses		127677	Indo Bag Valent	488 54 821 23		St-Honoré Technol	110/4 12	
Champer (Ny)	129 10 573	128 10	Piper-Huldeleck	800	. 003	Assess	23535 11	23635 11	Ind. francise	12066 17	12803 79	Sindic	10239 75	10229 52
C.L. Marithea Clean (8) Cleate	175	174	Porciner	181 40 166 10		Boute Interior	340 86 2364 77	326 20 2367 61	Securities .	9812 91	9435 48	Signs Mobilies	410 13	301 91
Clause	705	707	Providence S.A.	558	566 .	Capital Plat	1485 70	1465 70	Interest of Labor	329 50 434 38	314 55 414 68	Silvent time		11632.78 334.07
Coiredal (Ly)	830 360	531 360	Publicit	1880	1900	Columbia (ac W.1)	693 47	862 024	least. but	12844 37	12619 13	Staction floring		
Complete	212 50		Raff. Stat. R	186 483	166 461 50	Conversiones	208 50	2// 40	in wit Objection	14342 02	14932 16	Shirt Val. Franc	233 95	223 38
Comp. Lynn Alem.	320	320	Ricque-Zen	161	160	Contail court female	10839 66 201 26	860 39	Japant. Macratada	- 129 50		Signmaios Astroint.	E8205 96	\$8206 SO
Concords (La)	636 10 68	638 10 50	Rochefortules S.A.	264 50		Creditor	360 02	362 28	Japanic	114.24 117388 96	109 06 17388 96	Signas, court home . Signas, Obligaios	1 MECHE N7	56562 24 56063 67
ALM PERT	10 00	416	Rockette Ceope	30	40 50	Croins, Immabil,	440 50	429 21	distribution	44274	240.27	Service Charles 21	677 27	

13/4   01//	Carbone Locales	401	277	Hereit Worms	1/0	169 90	AAA		208 68	Franklinds	81278	499 54	Figure Investige	519 14	465 57
<b>第 </b>	Carros Register	267		Navar Olar dai	107	106	Actions France	226 17	20274	Frattiver	70257	70160 37	Pacement ort-legge	61007 3	\$1097 SS
3/0 79		1545	1806	Nicoles	461	455	Actions Investig,	273 03	260 66	Sectification	11213	1104217	P.M.E. St. Honord	309 75	295 74
83/0 79 83/6 673/4 77/6 281/8 11/8 1271/2	CEGING	130	940	Numiel K.A.	516	500	Action silection	415 35	395 52	Gerellan	58790LF	56654 42	Por Association	20749	20746 02
7 7 7 8   28 178	CEM	50	•	OPB PMBds	206	204 80	Additional	454 25	434 21	Gestion Agenduatous	11617	115 28	Populace Investiga,	337 📖	337 61
1/8   127 1/2	Carriers, Blanzy	860	870	Opening	138	129	AGF. 8000	217 21	302 27	Gertion Mobilities	5447	E38 73	Restacio	752.67	15041
1/4 29 3/8	Contract Rily)	115 10	117 60	Orlany-Department	156 50	167 10	Aglino	472 17	460 76	Gast. Renjament	447 10	446.92	Reserves Trimottriels	5425 18	5371 47
7/8 34 11/4 29 3/8 11/4 48 1/4 3/8 37 1/8 6/8 36 7/8	Cerabeti	40.40		Peleis Nouveause	496	606	A.G.F. Inmelects	367 18	300 52	Gene. S& France	402.87	460 97	Revenu Varz	1071-08	1080 44
4分 券 分	C.F.C	262	252 50	Peris France	170	172 50	Abd	211 63	201 46	Hammatan Course	113679	1235 28	Stillográ Ho elibert	5201	497 25
678 26 778	CF.S	540		Paris-Ordans	191 40		ALTO	185 59	177 17	Heaterman Oblig	1323 72	1263 22	Se-Honoré Par-Tipue	383 [4	365 87
1/4 56.578 1/4 56.7/8 3/8 30.1/4	C.G.V	282	200	Part Fig. Cost. Im. J	250	840	Amirina Gatha	415 45	365.50		802 73		St. Honoré Resi		10425 19
174   56 7/8	Chembon (ML)	420	420	Pathé Closes		••••	Agrender	276 34	262.07	Horizon					
2/8   20 1/4	Chambourov (M.)	1140	1140	Piles Worder	887		Amer St House			LM.S.L	488 54	437 75	St Honoré Rendement .	15674 12	11616 04
1/4 20 5/6 3/8 62 1/2	Charpoer Oly)	120 10	125 10	Piper-Heldeleck	800	. 000		12823 87	1276777	his live Values	621 23	583 06	St Honoré Technol	621 96	693 78
23/8 1 621/2 .	C.L. Marithen	573			181 40		Annois	23535 11	23635 11	Ind. fraçaise	12866 87	12605 78	Modele	10239 75	10229 52
	Chan (b)	175	174	PLM		181	Romes Investig,	340 46	326 20	iomobile	9812.91	9435 40	Sign. Mobiles	410 63	391 91
	Clause	705	707	Porcher	166 10	170	Bost Associations	2364 77	2367 61	Interestant France	329 50	314 55	Millionet terms	11720 03	11632 78
	Colradal (Ly)	830	531	Providence S.A	-552		Capital Plat	1465 70	1465 70	International School.	434 38	414 08	Collect Mobile Dive	340 94	334 07
	Conit	360	360	Poblicie	1880	1900	Columbia (ax W1)	69347	662 024	instit. tot	12844 37	12619 13	Stactor Henry	175 46	171 18
	Cominion	212.50	211 0	Raff. Stat. R	186	166	Constitute	208 50	277 40	invent.Obligatelin	14342 02		Shiert, Vol. France	233 99	223 38
ritamiques à	Comp. Lyon Alum.		320	Révilian	483	461 50	Cortal court famile	\$3839 BE	10838 56	forest, Magnetists	129 80		Signature Associat.	E8205 96	50206 SO
nominale de	Concords (La)	836	838	Ricque-Zan	161	160	Cortes	201 26	860 39	Jepanic	114.24	109 06	Sépas. Hert hope	58382.24	58362 24
	CONSTRUCTION IN		10-80	Rochefortules S.A.	264 50		Creditor	360 02	362 28	Latito est fanto	117388 96		Signa Obtenia		56063 67
Commence of the last	CMP	10 66		Rockette-Cance	20	40 50	Croins, Instabil.	440 50	429 21	istin fomio					
ROSSE OPA	CHAR CF	306	306	Rosano (Fin.)	180	189	Dinker	12496 30	12496 30		64874		Security (Cardin 17)	672	667 21
USTRALJE.	Cred Gén Ind	549	547	Hougier at File	79 70		Drouge France	414 81	396	Laith france	230 15		Sign Association	1244 19	1241 77
Alan Bond &	Cr. Universal (Clu)	614	403	Sacer	. 61	83 d	Deput Istation	770 74	736 754	Laffen-Japon	219 08		\$F1.fc.et.fc	488 94	447 68
re d'achat de	Cridial	140 60	. 141 50	Sacilor	26.25	25 86	Dence-Manini		130 (34	Laffica-Chilg	145 48		Siconium	200 00	B62 37
	Dubby S.A	376.		CAPA, ALLENO,		776	Drout Station	199 87	,	Latin Photograms	114642.37	114647 82	Siew 5000	245 37	284 48
iens (près de	Ourty Act. d. p	1220 -	1190	SAFAA	276	276		115 17	100 954	Laffitte-Rand	193 18	184 42	Simirace	367 73	379 66
cains) mer les.	De Dietrich	536	556	Selio-Alcan	369 60	359 60	Easic	1028 61	1013 11	Latitle Tokyo	877 05	837 26	Siem	325.36	313 47
seys, la plus	Degreement	260	2 90d	SAF1	1218	1244	Gotop Sich	10156 08	10156 09	Lien-Alecciations	11005 27		Shiprante	199 54	180 11
Australia La	Detainmin S.A	Man .	265	Sande Durel	26	26	Energie	23171	221 20	Lion-introductionals	29067 54	22010 01	36 July	201 02	223 66
ment qu'il n'y	Delmas Wall (Fig.)	800	125	Saint de Mid	366		Epeck	\$8200 BZ	Sécot 66		#1570 57		SI-Est	1073 13	1024 47
on lice, a, en -	Didot-Botals	500*	580	Sente 16	· 180	- 150	Epompart More :	7127 30	7109 83	limple		60960 96			
	Dist, Indochine	1480	1485	Setters	188	.170 :.	Cologne Austrialians .	23500 78	29489 28	Lietet pastaloulle	485 90		316	773 50	728 16
and, qui avait	Drad, Trav. Pub.	109 50	109 70	[Severalence off]	122	125 d	Canages Copies	<b>6045 45</b>	6880 64	Mordinia Inspirator.	341 97	341 97	SKI	1046 44	396 D3
ctions de Cas-	Duo-Lamotha	181	187	SCAC	216	216	Eperges Coles	1345 14	1285 10	Manuel:	55707 66	58707 66	Solimet	441 83	- 421 79
son offre de			1686	Seculle Maulieune	401	401	Epages Industry	466 38	473 87	Mari Chilgroom	435 40	419 56	Sognorgee	362.41	348 31
magnat aus-	Ener Boss. Victor	1530		SEP. 00	170	176 80 d	Energie-Inter	360 46	554 14	Matable Univ Sil	11574	110 494	Some	863 30	814 61
rivale, dont	Ener Vietel	1111	1190	Serv, Equip, Veh	36 50		Company Long-Toner	1228 88	1182 70	Nation Address.	4458 19	8446 30	Sopieter	· 1061 80	1012 65
e. M. Bond.	Economists Control	625	525	Ciet.	53	.53		135 43	177 02	Natio-Epages	13010 89	12881 87	Solel Special.	411.58	392 93
qui réussit	Electro-Banque	320 ·	315	Sci	380	376	Company Oblig			Hefo later	.920 70	878 95	Todaccic	200 77	844.89
	Sectio Financia	562	572	Sicotel			frage (me	216 40	874 93	Halo, Obligations	457 67	446 46	UAP, hambe,	340 44	326
er l'Atnorica	Eli-Antargez	301	- 289	Smrt Alcetel	- BO6	690	Epitopee Valeur	344 29	328 88	Maio, Patripoles	1049 88		Uni-Associations	113 14	113 14
e qu'il détien-	ELM Leblera	329	329	Street	161	161	Exercisis	1207 87	1205 46						
actions Car-	Engli-Brotupte	150 70	186 80	Sigh Plant, House	280 30		Empelo	6361 03	787234	Hote Pacedoric	\$3192.5Z		Unifolites	309 61	295.57
aine.	Entrupõts Paris	475	481 20	SMAC Additions	118 50	113 50 0	Esto Colonials	428 25	409 53	Hero. Values	. 644 73	520 03	Uniforcier	<b>306.</b> 13	847 86
	Epurgoo (B)	1200	1160	Stá Générale (c. lav.)	590 ·	690 .	Emoje Investig,	1302 30	1243 26	Hord Said Divisions	1059 79	1057 57	Uni-Gartetie	1204 47	1256 50
m grottpe, la	Escaut Maute	712.	712	Sofai Sonneière	910	800	Financial Plat	21068 62	21215 19	Oblicoop Sold	1206 70		Uniquetion	671 49	641 04
de un réseau	Faco Accurat	49 96	50 10	Solio	248	249 -	Foncier Innesies	814 83	777 88	Chillian	1144 40	1092 01	Uni-Japon	100 75	P45 82
istribution at	Exercit	1398	1415	Solione	650		Foschet	197 42	188 47	Court Gestion	109 29	104 33	Usi Régions	1827 56	1840 16
ergétique), se	Cont.	1795	1967	S.O.F.LP. (M)	104	JE7 .	France Carrelle	280 40	283 73	Passempl	826 27	586 92	Universe	1986 10	1826 OZ
Compagnies	Bor			Colonia Int.	203	250	France Invading.	446.04	A25 21	Parker Epergre	13801 22	12637 08	Union	157 40	157 48
	LOUDE AND STALL OVER	177	170	Solingi	214	222,60	France Het	115 14	112 55	Parker Gestion	\$2207	498 58	Univers Chigagons	1239 48	1101 98
re det brasse-	Finalett	182	178								1020-111	1028 65		2021	374 72
arroger 40 %	APP	120	122	Sovebel	710		Franto Chilgotiana	394 76	390 92	Parmon Voter			Valoura		
ière, derrière	Fract	460	486	Speichin	120	117	fmeec	272 08	268 75	Patername Russian	1389543	1362.25	Value	1314	1313 26
narch6).	Foroitre (Cie)	· 386	385	SPL	569	557	Freder	218 10	216 60	Peris Phonests	244-77	242.80	Volume	70247	70317 49

	Dians le quatritime orlanne, figurent les verietions su pourcentages, des cours de le séance du jour par rapport à ceux de la velle.  Règlement mensuel : c : coupon détaché; * : droit détaché; du jour par rapport à ceux de la velle.												ent.																
Companisation	VALEURS	Cours pricid	Premier cours	Detrier 10918	*	Compens	VALEURS	Come priorid.	Premier COMPS	Detrier	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd	Premier	Demier Ducs	*	Сомрен- весор	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	96	Compen-	VALEUR8	Coors précéd.	Practier cours	Cours Cours	*-
1040 1120 345 525 625 280 265 320	E.M.P. C.C.F. C.C.F. C.R.E. S % Glacorials T.P. Rhouse Paul. T.P. Sh-Golain T.P. Thorseon T.P. Accur Agence Hance Adv. Superm. A.L.S.P.J. Adstron-Ad. Arican, Pulous Adstron-Ad. Arican, Pulous Ballinesselle Ballinessell Ballinesselle Ballinesselle Ballinesselle Ballinesselle Balline	1510 946 946 946 946 1477 1037 1167 1169 1169 1167 136 1167 353 106 1167 353 106 107 138 107 138 138 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	945 945 945 1440 1470 1139 1670 1136 1170 1262 776 1362 735 139 80 309 73 05 1005 1175 311 90 280 319 620 831 1781 1781 1781 1781 1781 1781 1781	308 351 773 1075 1079 1079 1079 1071 107	+ 0 19 00005 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	200 193 1210 1210 1400 1580 2229 4400 1580 2239 4400 1580 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Leginar Leginarias Leginarias L. Vuitton S.A. Luchnin L. youn, Enex	2250 509 1570 845 1145 1772 1775 180 358 84 50 78 50 295 1076 740 630 295 382 1404 625 382 1404 625 382 1404 625 1404 625 1404 625 1404 625 1404 140	524 1580 946 1170 776 1181 771 190 10 389 50 86 77 716 1075 716 296 1075 716 296 1075 1480 483 82 480 1870 611	1272 2255 520 1590 845 1770 1775 180 190 100 100 100 100 100 100 100 100 10	- 151 - 076 - 132 + 216 + 216 + 218 + 218 + 208 + 008 + 008 + 008 + 008 + 008 + 008 - 208 -	2480 685 309, 610 210 101 113 360 360 1330 61 800	Opis-Parliam Order II. 7 Payer, Gencogne Present, Gencogne Present, Gencogne Present Gencog	215	2425 1322 1080 425 10 425 10 425 10 425 10 465 10 405 688 104 20 405 688 104 20 405 102 287 102 287 102 287 11152 28	864 685 104 20 406 69 80 69 80 69 80 1914 1150 1226 280 10 1100 1226 1536 1546 1536 1546 1536 1546 1536 1546 1536 1546 1536 1546 1536 1546 1536 1546 1546 1546 1546 1546 1546 1546 154	+ 1 049 + 20733454 + 1 045 - 1 082542 - 1 1082542 - 1 1 1082542 - 1 1 1082542 - 1 1 1082542 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	325 930 135 375 105 945 946 945 705 225 486 325 426 1780 94 1772 98 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	Valido va	572 185 80 98 602 711 708 22 30 487 330 30 38 40 1865 1865 1868 1868 20 48 90 20 48 90 20 48 90 20 48 90 20 48 90 20 48 90 20 48 90 20 20 48 90 20 20 48 90 20 20 48 90 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	121 2634 960 134 372 191 301 95 do 602 191 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	344 345 372 139 98 98 99 90 98 90 90 90 90 242 222 20 245 265 265 265 265 265 265 265 26	++0547325 28112212241226142221130 2811221130 2811221130 281122112211221100 281122112211221122112211221122112211221	27640 115 845 710 130 147 183 836 725 830 725 830 114 320 137 1184 12 50 220 355 860 315 216 450 1 81	Ing. Chemical Ings. Limited Bild Ings. Limited Ings. March Corp. Hearth Ings. Hearth Ings. Philip Morals Philip Morals Philip Pens. Bread Polaidant Suyar Dutch Rio Tieo Zuc Schleintharper Shad Ings. Linia Ings.	101 90 290 80 44 25 895 576 254 80 123 10 133 10 152 10 15	1136 101 80 286 80 46 05 1008 878 2872 27750 113 80 833 734 133 155 74 133 167 343 167 343 167 343 167 104 80 225 50 88 10 1764 80 225 50 88 10 12 55 838 351 248 80 277 168 1 168 1	121 60 1136 1102 265 50 465 20 1008 678 282 27750 114 283 772 133 133 138 170 108 328 841 770 60 108 328 841 170 60 12 50 638 841 153 144 50 12 50 248 50 277 80 208 464 464 464 464 464 464 464 464 464 46	COURS ·
310 1180 615 140 286 270 172 318 830 290 715 290 715 1010 1430 220 1120 220 1150 250 670 1850	Cleustes Sanc. C.1.T. Alcatel C.1.T. Alcatel C.1.T. Alcatel C.1.T. Alcatel C.1.T. Alcatel Codinag Codinag Codinag Compt. Bistrapt. Compt. Mand. Crid. Forcier Cridit Nat. Crount Decent Servip Dates D	518 140 80 290 908 170 327 830 286 719 228 1830 1425 217 1186	339 1175 524 140 80 298 50 218 171 90 329 830 266 716 236 1940 1436 210 1200 246 10	398 1176 523	+ 119 - 042 + 044 - 051 - 457	712 120 255 1570 2140 1680 1110 270 78 1820 79 385 500 154 770 145 1060	Adojovato G.pj Alacaribia Mer. Wandal Mer. Wandal Merile Garla Maries Michael	130 280 280 1645 2170 1702 1235 2880 274 82.40 1890 82.70 407 407 725 480 157 50 7725	127 272 1865 2180 1736 1226 280 280 280 280 30 30 30 412 57 500 180 724 174	190 718 1 126 50 271 60 1866 2180 1736 1225 200 203 50 30 50 1806 417 37 20 500 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	- 200 - 200	490 245 1250	CRIE - CRIED -	457 259 1400 649 184 2229 446 216 513 237 818 2450 572 257 88 80	425 280 1401 850 178 2250 440 601 515 237 517 2880 574 288 89 96	894 677 425 280 1401 1660 178 2280 401 513 227 617 2880 574 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 2880 5874 5874 5874 5874 5874 5874 5874 5874	- 217 - 1 108 + 007 + 0 151 - 2 157 - 2 43 - 1 034 + 0 34 + 0 42 + 1 186 - 1 150	Enno-tie ECU Allerung Belgisch Proje Bar Consti- Grisch (1) Italie (1) Bulke (1) Autriche Epogna Porugal Conselle	is (\$ 1)	prife.  2 46: 8 78: 306:36 15:08 271:27 84:02 103:30 11:86 424 4:54 372:58 143:47 6:19 6:08	28/8 3 2 2 7. 8 0 305 1 25 1 15 1 17 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	489 489 489 489 489 489 489 489 489 489	0 160 6 3 4 460 2 2 9 6 1 360 6 4 800 3 805	8 700 18 300 18 300 177 105 12 100 7 500 4 800 3 775 108 44 400 6 500 6 500 6 500 2 500	Or Sie (kilo en ba Or Sie (un lingio) Pièce (sampales   Pièce saines (20 Pièce latines (20 Pièce de 20 doit Pièce de 30 doit Pièce de 30 doit Pièce de 10 doit Pièce de 10 doit Pièce de 10 fici	20 //	92	oric. 1800 1100 558 431 545 540 672 1785 1980 1980 1980	2978 82000 92460 555 430 541 675 3800 2020 1300 3465 557

2. MÉDECINE : « Abandonner les tutelles politiques », par Philippe Meyer; « Réforme des études : des zones floues », par Pierre Ageorges. LU : le Droit sans l'Etat, de Lauren

ÉTRANGER

3. AFRIOUE

Cohen-Tanucii.

3. ASIE

4. EHROPE RFA: l'affaire d'espionnege ciellement classée.

4. BIPLOMATIE

4. PROCHE-ORIENT

5. AMÉRIQUES

**POLITIOUE** 

6. Les universités d'été.

SOCIÉTÉ 8. SCIENCES : des morceaux d'annex

CULTURE

9. FESTIVALS : la 42º Mostra de

- CINEMA : Camé, l'homme à la

11. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

13 ETRANGER.

14. CONSOMMATION : un entretien avec M. Emmanuelli au sujet de l'Institut national de la consommation.

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS SERVICES » (12): La Mode: Loto; Météoro-

Week-end d'un chineur. Annonces classéca (11) Carnet (12); Mots croisés (X); Programmes des spectacles (16); Marchés financiers (15).

logic; Jaurnal afficiel »;

Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101.2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**VENDREDI 30 AOUT** « le Monde » reçoit ALAIN MADELIN.

député UDF de l'ile-et-Vilaine. déléque national du PR. avec YVES AGNÈS (en coproduction avec CFM-Bordeaux)



LES AFFAIRES DE L'ÉTÉ prolongation jusqu'au 30 septembre



BIBLIOTHÈQUES, Merister, Chène Louis XIV, XV, XVI, Directoire, L. Philippor LE MEJBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Noyer de France, Chêne, Mer SALONS CUIP of STYLE

SALLES à MANGER et CHAMBRES tous styles, toutes essences de bois. Tout est réalisé d'après des documents anciens en touses dimensions dans les laques et patines anciennes d topicurs



80-82, Fg St Antoine - 343,65,58

LE SABOTAGE DU « RAINBOW-WARRIOR » ET SES DÉVELOPPEMENTS

## Rendez-vous le 4 novembre...

Auckland, Nouméa, Paris... L'affaire Greenpeace continue à nous promener, afler et retour, de France aux antipodes, et inversement.

A Anckland, le commandant Alain Mafart et le capi-taine Dominique Prient, les officiers de la DGSE inculpés de mourtre et d'incendie volontaire après l'attentat contre le Rainbow-Warrior, ont comparu, vendredi 30 août, pour la première fois sous leur véritable identité, devant un tribunal néo-zélandais. Leur nvocat, M' Gerard Curry, s'est résigné à abandonner leur identité fictive — Alain et Sophie Turenge — après que le rapport de M. Tricot l'eut ait kni-

A l'issue de cette comparation de pure forme, qui n'a duré que quelques minutes, les deux agents français ont été reconduits à la prison du Mont-Eden, d'où ils ne sortiront plus avant le 4 novembre, date fixée pour l'audience de pré-sentation des preuves rassemblées comtre eux par la police. Cette audience pourrait durer six semaines, diment les-quelles la défense discutera pied à pied les pièces à convic-tion et les témoignages oraux présentés par l'accesation.

A chaque impair grave de ses

services secrets, le gouvernement français annouce un réaménage-

ment interne de la »boîte» - pour

reprendre la propre expression des

agents du renseignement, qui

s'attendent, du reste, à cette réor-ganisation accompagnée d'un nou-vel organigramme. Classique, tradi-

tinnuel, ponrrait-ou dire. Avec l'affaire du Rainbow-Warrior, la

Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) n'échappe pas à la règle, ainsi que l'a demandé le

premier ministre an ministère de la défense.

Cette fois-ci, on insiste au minis-tère de la défense sur le fait que,

si bouleversement il y a, il n'aura pas l'ampleur que d'ancuns pré-

voyaient déjà : on ne veut pas don-

ner l'impression que la DGSE paie pour des fautes dont le rapport de M. Bernard Tricot l'a apparem-ment lavée, au bénéfice du doute.

On reconnaît l'existence de

«carences» hiérarchiques et opérationnelles, mais pas davantage.

En clair, le nouvel aménagement

n'aura rien de cette «tornade» que le service a connn en 1981-1982,

quand le gouvernement recom-manda à M. Pierre Marion, le pré-

Lacoste, qui dirige aujourd'hui la DGSE, de u'épargner id les struc-

tures m les responsables du temps

de M. Alexandre de Marenches an

Service de documentation exté-

rieure et de contre-espinanage

(SDECE). A l'époque, certains

ont même regretté que la réforme

de M. Marion ne fut pas plus éner-

gique, à l'image de ce qui s'était passé avant 1981 à l'ORTF,

lorsqu'une remise à plat de cette

institution fut appliquées du haut

Avec l'affaire Greenpeace, ce

qui surprendrait plutôt, c'est que les partisans déclarés d'un réamè-

nngement de la DGSE, füt-il

modeste, paraissent, d'ores et dejà, manquer d'imagination. On parle de • rotations » accrues des effec-

tifs ou de recrutement de meilleure

qualité, comme au demeurant on

en a toujours parlé à chaque réor-

Lagos (AFP). - L'un des mem-

bres du Conseil militaire provisoire

au pouvoir depuis mardi 27 a .... au

Nigéria, le lieuteueut-coluuel

Antony Ukpo, a annoncé mercredi

soir au nom de cet organie intéri-maire présidé par le général Ibrahim

Babangida les nouvelles structures

An cours d'une conférence de

presse à la caserne de Dodan, siège

du gouvernement depuis la première

prise du pouvoir par les militaires

nigérians en 1966, le lieutenant-

coinnel Ukpn a indiqué que le

Conseil militaire provisoire cesserait

d'exister vendredi, des la prestation

de serment d'un nouvel organe sup-

prême, le Conseil du gouvernement

des forces armées, qui sera composi

de vingr-sept militaires et du chef de

la police. Cet organe prendra toutes les décisions nationales, n précisé

Le poste de chef d'état-major du

quartier général suprême, occupé jusqu'à présent par le général Tunde

ldiaghon, numéro deux du régime

dechu du général Mohamed Buhari,

est supprimé. Le chef de l'Etat sera

désormais assisté de son ministre de la défense et chef de la conférence

des chefs d'état-major, le général

Le numéro du « Monde »

daté 30 août 1985

a été tiré à 438 493 exemplaires

ganisation antérieure.

en bas.

La division «action» de la DGSE

pourrait être réorganisée

A croire ceux qui préconisent de

telles orientations, il y aurait trop de militaires de recrutement moyen

qui s'entraînent à faire carrière à

la DGSE, pas assez de civils qui

acceptent d'y prendre des postes de responsabilité et, d'une manière

générale, peu de functionnaires français de haute volée qui sont

attirés par le métier d'agent secret.

D'où la nécessité d'ouvrir davan-

tage la » boîte » à des candidatures

de multiples horizons, y compris des grandes écoles, et l'urgauce

qu'il y aurait à imposer des norias - 'au personnel militaire,

invité à aller se retremper dans

l'armée après le passage à la

Une école

du renseignement

Outre qu'elles ne sont pas nou-

velles et qu'elles n'ont probable-ment pas donné satisfaction dans le

passé paisque des « bavures » ont

continue, ces solutions ont un grave

inconvénient : celui d'oublier que la profession de fonctionnaire du ren-

seignement ne s'improvise pas,

qu'elle est en réalité une longue

au contact et une discipline mûre-

du renseignement, à qui l'on

demande des qualités d'observa-tion, de disponibilité, une mémoire

à tunte épreuve, le sens des

contacts et l'ouverture vers l'exté-

ricur. Cela est vrai aussi du contre-

espionnege, qui requiert de le minutic, de la réflexion, un scepti-

cisme un pen «besogneux» saus

être paralysant, et un équilibre

psychologique qui interdit de voir

Autant de qualités qui s'acquiè

rent progressivement an fil de

l'exercice du métier, même si des

écoles et des stages de perfection-

nement existent de longue date au sein de la DGSE, eu etteudeut

l'ouverture prochaine à Strasbourg

d'une école interarmées du rensei-

gnement et des langues étrangères créée par M. Charles Hernu.

Domkhat Bali, pour les affaires mili-

taires, et du commodore Ebetu Ukiwe, ebef d'état-major général,

pour l'administration politique du

pays. Ce nouveau découpage, mar-

qué par la nette separation des

affaires militaires et des affaires de

l'administration du pays, permettra

an nouveau président, le général

Babangida, d'assumer un pouvoir

personnel plus important que ses

D'cutre part, le lieutenant-colonel

Ukpo a annoncé la réouverture des

aéroports nationaux et internatio-

naux, qui est devenue effective

jeudi, alors que les communications télex et téléphoniques internatio-

**Epécialiste** 

du convertible

DISTRIBUTEUR

Interie 0.65 • 0.80 • 1.20 et 1.40) Mateias bultex, latex ou

colvether. Grand, chox.

nales étaient rétablies.

des complots partout.

Au Nigéria

Cela est vrai pour les hommes

ment acceptée.

Le procès proprement dit se devrait pas commencer avant l'assée prochaîne.

A Nouméa, Michael Weekes et Peter Williams, les deux policiers néo-zélandais venus enquêter depuis le 13 août en Nouvelle-Calédoule sur l'attentat coutre le Rainbow-Warrior, out quitté l'île, vendredi matiu, pour la Nouvelle-Zélande, vin Sydney (Australie). Leurs deux col-lègnes de la police judicisire parisienne, le commissaire Emmanuel Farrugia et l'inspecteur Bernard Darties, qui les accompagnaient dans leurs investigations, devaient, pour leur part, quitter Nouméa pour Paris, vendredi soir, via Papeete (Tahiti).

Les quatre enquêteurs se sont particulièrement inté-sés à la question de savoir si des substances explosive avaient pu être embarquées à bord du voilier Ouvéa, loué à partir de Noumea par des agents de la DGSE, dans la période du 8 juin (date de l'arrivée à bord de ces agents) au 13 juin (jour où ils out appareillé pour la Nouvelle-Zélande).

En réalité, les services français

ont rarement résolu ce qui est sans doute leur problème majeur, à

savoir le recrutement et la forma-

tion des hommes de la division

» actiun » et la place-même de cette division dans l'ensemble de la

Sous pression

Chargée des interventions ponc-tuelles et clandestines, la division action» privilégie l'entraînement

physique et l'instruction militaire. Ses agents sont constamment main-tenus sous pression pour eccroître leur endurance et leur savoir-faire

technique, grâce à des exercices on

à des simulations. Ils vivent sou-

vent dans une tension éprouvante qui tient au fait que, soumis à des

répétitions fréquentes et intensives

ils sont rarement appelés à passer

à l'action. Ils sont comme un res-

sort comprimé en vue de l'effort à furrair, qu'il fant chaque fuis détendre lorsque l'opération ne se concrétise pas. Selon les époques,

la division, qui a besoin d'être ftroitement contrôlée, est ballotée entre la direction générale des ser-vices et la direction du renseigne-

ment, chacune de ces deux auto-

d'actionner les spécialistes des opé-

secrets, la division «action» des

services français a toujours rassem-blé des «opérationnels», qui relève-raient devantage de ce que les Américains appellent des »forces

spéciales ». Les Etats-Unis ont nti-

lisé ces «forces spéciales» au Viet-nam, par exemple, pour des coups

de main ou des raids de com-

mando. Leurs détracteurs les assi-

milent volontiers sinon à des têtes

brulées, du moins à des combat-

tants décidés à aller jusqu'eu bout

sans bien mesurer, par le détail, les risques de »bavures» inhérents à

Du temps de M. Marion, déià.

le division -action - avait été réor-

ganisée et ses missions redéfinies.

Le réaménagement en cours mu

sein de la DGSE pourrait de nou-

JACQUES ISNARD.

toute action militaire.

vean ne pas l'épargner.

Plutôt que de véritables agents

rités revendiquant la respon

A Nouméa toujours, le parquet, saisi d'une plainte déposée par la société Nouméa Yacht Charters, qui avait loné le voiller dispara depuis le 21 juillet, va adresser une commission rogatoire au doyen des juges d'instruction de Paris. Le parquet de Nouvelle-Calédonie veut se faire com-muniquer les déclarations qu'auront pu faire les trois équipiers du voilier — un adjudant-chef et deux adjudants du Centre d'instruction des nageurs de combat d'Aspretto (Corse) — entendus par la police judiciaire parisienne hudi 26 août. Il voudrait nussi que ces trois équipiers, MM. Verge, Audries et Bartholo, répondent à un certain nombre de questions sur le voilier, ce qu'ils en ont fait, et où celui-ci pourrait se trouver aujourd'hui. Questions aux-quelles ne répond pas le rapport de M. Tricot.

A Paris, on apprend d'antre part que le ministre necrélandais de la justice, M. Geoffroy Palmer, fera, du 3 au 8 octobre, une visite prévue de longue date en France, durant laquelle il devrait rencontrer son homologue fran-çais, M. Robert Badister.

#### Greenpeace veut obtenir des réparations du gouvernement français

sante. » L'enquête confiée par le gouvernement au ministre de la désense? « M. Hernu n'est évidemment pas l'enqueteur approprié.
C'est ainsi que M. David McTag-gart, président de Greenpeace Inter-national, a jugé les différentes initiatives du gouvernement français dans l'affaire du Rainbow-Warrior, an cours d'une conférence de presse à Paris le jeudi 29 août.

M. McTaggart a prevenu que son mouvement, tout en restant non vio-lent, ne se laisserant pas agresser sans réagin. » Nous n'accusons personne, a-t-il précisé, mais je constate que, lorsque notre bateau a été coulé, quatre agents français apparcoulé, quatre agents français appar-tenant aux nageurs de combat se trouvaient à proximité, soi-disant pour prendre des photos. Nous allons donc porter l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme, et nous allons faire pres-sion sur M. Lange [le premier minis-tre néo-zélandais] pour qu'il pour-suive la France devant la Cour internationale de La Haye. »

Dans son combat juridique, auquel seront associés la famille du photographe tué dans l'attentat, Greenpeace s'est attaché les services - gratuits - d'un avocat américain conseiller spécial du président Car- pour nous arrêter.

Le rapport de M. Tricot? • Une ter pour les négociations SALT II. Insulte à l'intelligence •, un cas pathétique •. La déclaration de M. Laurent Fabius? • Pas satisfairing, ct en liaison avec des juristes français, M. Cutler va aider Greenpeace à mettre au point une straté-gie juridique pour obtenir réparation du préjudice subi à Auckland. La première réunion des avocats aura lieu à Paris le 3 septembre.

Le président de Greenpeace souhaite aussi que la Nouvelle-Zélande demande l'extradition des agents français actuellement en France (mais la France n'extrade pas ses ressortissants). Il a précise que, selon ses informations — dont certaines viennent de la DGSE ellemême — la «taupe» Frédérique Bonlieu se trouverait e New-York.

M. Me Taggart, qui a confirmé que son organisation menait sa pro-pre enquête, souhaite » la réouverture d'une enquête indépendante ».

Quant à une éventuelle rencontre avec M. Mitterrand, qui pourrait avoir licu la semaine prochaîne, M. McTaggart a souligné qu'il ne lui demanderait que la cessation des essais nucléaires. Faute de quoi, la campagne de Greenpeace à Muru-roa aura bien lieu. - Si la France s'imagine qu'elle peut nous arrêter en coulant un bateau et en tuant un militant, elle se trompe. Il iui faudra encore couler beoucoup de

#### Verrous

L'ennui, pour Greenpeace, c'est que l'organisation à été vic-time d'un attentat dont les comsaintes nitouches et qui, arcboutés sur des positions juridiques inébranlables, n'entendent pas se laisser impressionner par les menaces de poursuites brandies par l'organisation écolo-

Saisir la Cour internationale de justice ? Celle-ci ne tranche que les différends entre Etats. Soule, par conséquent, la Nouvelle-Zélande pourrait éventuellement porter plainte devant la Cour de La Haye. Mais en théoris seule-ment. Cer. dapuis 1974, le France refuse de se laisser juger par cette juridiction créée en 1945 par la charte des Nations unies. Elle n'est pas la seule : le majorité des Etats membres de l'ONU ne reconnaissent pas la l'ONU ne reconnaissent pas la compétence des juges de La Haye, quel que soit le différend pour les uns ou pour certains conflits eculement puur les

peut envisager de saisir la Com-mission puis la Cour européenne des droits de l'homme. Envisage seulement car, avant de porter plainte à Strasbourg, il faut avoir épuisé tuutae las vuies de recours internes. Cela signifie qu'une telle plainte ne peut être exeminée que si, au préalable, Greenpeace s'est heurtée, en France, au refus de la Cour de cassation où du Conseil d'Etat de se ranger à ses arguments. C'est deuxième verrou et il est solide, car devant les tribunaux français Greenpeace est pour l'instant pieds et poings liés.

Certes, elle peut toujours tenter d'obtenir des dédommagements du gouvernement français pour les dégâta ceuaés eu Rainbow-Warrior, soit en saisia-sant les tribunaux judiciaires si l'on considere que le sabotage de son « navire amiral » const

tue une « voie de fait », soit en a'adressant eux tribunaux admi-ristratifs, dont la compétence lesquelles l'Etat est impliqué. Seulement voità : il lui faudrait d'ebord démontrer que la Franc ou des Français sont impliq dens l'équipés contre le Rainbow-Warnor, C'est évidem-

ment toute la question. On devine aux déclarations du president de Greenpeace que son proepiesting eureit simé contraindre la justice française confier l'affaire à un juge d'instruction. Mais là encore le verrou est solide car les auteurs pré-sumés de l'ettentat sont des victime n'a pas le possibilité de déclancher des poursuites. Seul le parquet, c'est-à-dire les pouvoirs publics, en e le droit et il s'est, pour l'instant, bien gardé de le faire.

Greenpeace pourrait évidemment envisager de se constituer partie civile ensuite, c'est-à-dire pourauitas promieea par M. Febiue ei la justice néozélandaise démontrait le culoabiitté des agents de la DGSE. Mais, là encore, Greenpeace joue de malchance. A la différence des associations qui, par exemple, combattent le racisme ou les violences sexuelles, les organisa-tions écologistes na peuvent en effet exerce en France les droits

reconnus à la partie civile. La conclusion est simple : quoi qu'envisage Greenpeace, l'horimoins jusqu'à ce que le justice néo-zelandaise établisse la res ponsabilité des agents français, à supposer qu'elle l'établisse un jour. A la place du cabinet d'evofait eppel, un tenterait de convaincre celle-ci qu'il ast

# Les communications avec l'extérieur sont rétablies

ET MICHEL SEURAT

jeudi ainsi que celle du chercheur au CNRS, et des deux diplomates, Marcel Carton et Marcel Fontaine. A 20 h 30, les trois chaînes de télévision ont interrompu leurs pro-

grammes pour diffuser un message TF 1. Jacques Chancel sur Antenne 2 et Pierre Bellemare sur

Un répondeur, 570-73-00, sur lequel on peut entendre les dernières nouvelles des quatre disparus a été mis en service iendi

« Les amis de Jean-Paul Kauffmann » ont d'autre part lancé une campagne d'affichage dans toute la France et acheté des pages de publicité dans différents journaux. Enfin la Fédération pour la liberté de la presse invite chacun à envoyer une carte postale de soutien aux quatre otages français, adressée « aux bons soins de Nabih Berri, ministère de la justice ».

ABCDEFG

LE CENTIÈME JOUR DE DÉTENTION DE JEAN-PAUL KAUFFMANN

A l'occasion du centième jour de détention de Jean-Paul Kauffmann et Michel Seurat, de nombreuses intitiatives ont été prises jeudi 29 août pour réclamer la libération

» d'amitié et de paix » lu par trois vedettes : Stéphane Collaro sur

ODOUL Garde-meubles 16, rue de l'Atlas-75019 Paris Le Ti à to ouve

mai

Unc

parf

Sage

CII C

reha

ďoù

lum

VE :- . l'approche de la Int. cound on l'aperçoit lée: stammet tiane et rouge learning the line, le Potala rasmanterie du palais du Ber commant de sa silmentante la valice de lies and the encore de la present dune identité que here en ations et destrucmanuacres n'ont pas réussi ilimin Certes, le «siège des den in tetrogradé au rang de :: national », mais le via ne de per à percevoir = x - opulation locale, il tout, un symbole: ne :: rité tibétaine. Estromener sur le -toit

atte . ne relève plus, do rêve impossible. 'This chaque jour davan-Merieur, la Chine popuinsi entrouvert les portes \* - région autonome » comme deux fois la en créée afficiellement en irei la répression sans du soulèvement antichi-21959. En langage officiel, September 1' - introduction Ne de 12 réforme démocra-" Mais pour éviter toute exterienre, forcement Ruse, le Tibet est demeuré iment clos aux regards a quelques rares excepints. jusqu'en 1980. La prédes infrastructures et la des conditions d'accueil Misaient pas à tout expli-

li existe da tràa nombreux turages sur le Tibet aussi bien a français qu'en angleis. En voici

A noter que Artou a publié un de 15 pages intitulé : d'une bibliographie raisonde l'exploration du Tibet.

Essais sur l'art du Tibet et d'Orient par Yoshiro Inarda Ariane Mac Donald, J. Mai <sup>20</sup>0∩neuv∈. 1977.

Le Bouddhisme Tantrique du Thet par John Blofeld, éditions du Seuil.

Archeologia Mundi Tibet, par Giuseppe Tucci, éditions

Ma terre, mon peuple, par le Dalai-Lama, Paris, Didier,

Theories et Pratique du Mandala, par Tucci G., Paris, Tayard 1974

Matériaux pour l'étude de la interested populaire tibétaine. Par Mac Donald A.W., Nanterre labor athnol social.

Neal of voyage, par David-Neel, Pans, Pion, 1976.



faire la route au-delà de

Le Monde

# ÉVELOPPENIENTS

bre... there are a proi inquelle i sevenit envontrer son le

e veut obtanir des répar gouvernement français

Verrous

. . 22

-. D.57%

20 1년 2년 20 20년 (출연

1.00

15-75

. - Telepin

1.11

1 2000

1.72

18 m 18 45

. . .

ستتنب بالأرار

1-1-1

. . .

· • • • • •

11.

, -, -, 1.5.

.......

. . . . . . . . . . . . .

AN AL

(4) 不足: .

Ø 1.

2000

10-10 N

**(4. 14. 16**)

200 1 1

4.

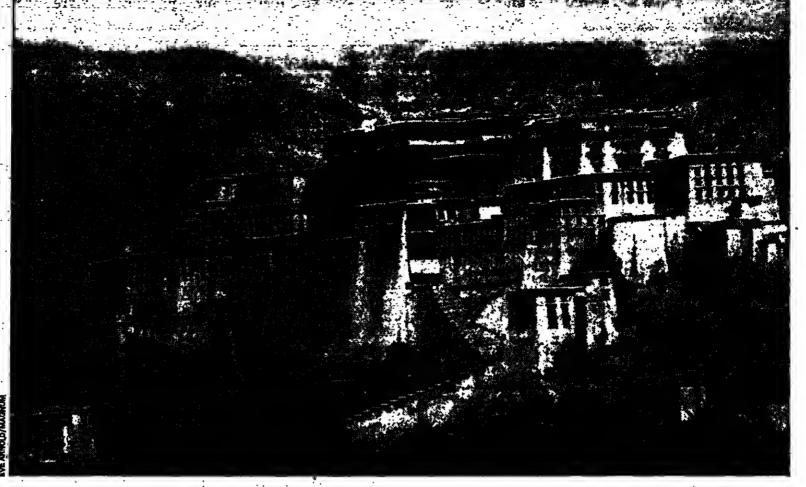
, <del>-,</del>

A ... 1

18 8 128 1 E

F - 2 -

# Le Tibet à toit ouvert



Faire la route au-delà de Katmandou

E loin, à l'approche de la ville si longtemps interdite, quand on l'aperçoit se détachant, blanc et rouge fauve, sur sa colline, le Potala rassure: la présence du palais du dalat-lama, dominant de sa silhonette massive la vallée de Lhassa, témoigne encore de la permanence d'une identité que brimades, vexations et destructions méthodiques n'ont pas réussi à faire plier. Certes, le «siège des dieux» a été rétrogradé su rang de «monument national», mais le visiteur ne tarde pas à percevoir que, pour la population locale, il demeure, avant tout, un symbole : celui de l'altérité tibétaine.

Aller se promener sur le « toit du moude » ne relève plus, anjourd'hui, du rêve impossible. En s'ouvrant chaque jour davantage à l'extérieur, la Chine populaire a aussi entrouvert les portes de cette « région autonome » grande comme deux fois la France, et créée officiellement en 1965, après la répression sans quartier du soulèvement antichinois de 1959. En langage officiel, cela s'appelle l' introduction pacifique de la réforme démocratique». Mais pour éviter toute influence extérieure, forcement pernicieuse, le Tibet est demeuré obstinément clos aux regards étrangers, à quelques rares exceptions près, jusqu'en 1980. La précarité des infrastructures et la modestie des conditions d'accueil ne suffisaient pas à tont expli-QUET.

Depuis quatre ans, cependant, une petite porte s'était entrebâillée: mille cinq cents vises par an pour des voyageurs curieux simples touristes, alpinistes en mai d'Everest différent, amoureux d'une culture singulière en voie de disparition. A mi-chemin entre l'auberge et la caserne, une demi-douzaine de bâtiments rébarbatifs offraient un hébergement sommaire à une cinquantaine de personnes au maximum. Une petite pension locale, au cœur de la vieille ville, acceptait parfois de loger l'étranger de passage. Dès cet automne, toutefois, ces conditions scront grandement améliorées, du moins dans l'optique des autorités chinoises.

#### De nouveaux hôtels dans la « ville soleil »

De grandes fêtes se préparent, en effet, à Lhassa, pour marquer à partir du 1ª septembre le vingtième anniversaire de la création de la région autonome. Pour en rehausser l'éclat, il est prévu un nombre impressionnant d'invités, d'où l'argente nécessité d'achever les 110 kilomètres de route à peine empierrée, menant de l'aéroport à la «ville soleil», et d'accroître sensiblement la capacité d'accueil. Jour et nuit, à la lumière de puissants projecteurs. des équipes d'ouvriers se sont relayées sans discontinuer pour bâtir deux nouveaux hôtels: l'un de mille lits pour les amis et

invités des autorités; l'autre de deux cents lits pour les hôtes étrangers. Pour ces derniers, le nombre d'autorisations d'entrée sera doublé, la durée du séjour peut-être prolongée et les permis-sions de déplacement, en debors da Lhassa, plus libéralement octroyées.

Mais il reste difficile d'obtenir un visa individuel pour le Tibet, sauf à se faufiler entre les mailles, parfois relâchées par endroits, du filet administratif. Reste, pour les candidats an voyage, l'annonce tant attendue de la récuverture du poste frontière avec le Népal, où une « route de l'amitié », construite il y a quelques années déjà par les Chinois, permet désormais la liaison terrestre Katmandou-Lhassa.

Jusqu'à présent, le Tibet - autorisé» se limitait à Lhassa et à ses covirons immédiats, Gyantsé ou Jigatsé, à quelque 250 on 400 kilomètres de la pour les plus chanceux, et à la route de l'Eve-. rest pour les fanatiques de la montagne. C'était très peu, mais c'était déjà quelque chose : depuis des siècles, la cité sainte du lamaïsme tibétain est en effet parée de tant de légendes... Si les venelles pittoresques du marché traditionnel rétrécissent à vue d'œil, une visite aux universités monastiques de Séra et de Drépung donne encore une timide idée de ce que furent, antrefois, leurs activités temporelles et spiri-

Jugées indispensables pour assainir et aérer la vieille ville, les nouvelles constructions sout d'abord militaires (casernes et campements enserrant les quartiers tibétains), puis civiles: des bâtiments aussi gris que sans âme, plantés comme par hasard devant le Potala ou la lamaserie de Drépung. La célèbre Ecole de médeeine tibétaine, rasée sur la Colline-de-Fer, en face du palais du dala lama, ne sera pas reconstruite : elle a été remplacée par un hôpital moderne, où la médecine traditionnelle est admise, et il est question d'ériger, sur son ancien aplacement, un relais pour satel-

Reste que tout, ici, est marqué au scean de la ferveur religieuse, d'ane foi enracinée dans le temps et devenue symbole de résistance passive, protestation silencieuse contre les iniquités et l'oppression des Hans. Quant à savoir si les Tibétains sont plus heureux, e'est une autre histoire : le fossé demeure protond entre autoch tones et nouveaux venus, et l'impression de se retrouver en pays occupé ajoute au malaise. A condition de ne pas vouloir aller sur le haut plateau tibétain uniquement pour la gloriole d'avoir foulé le « toit du monde», l'étincelante beauté des paysages himalavens, le goût de la découverte et les vestiges d'une grande culture sont autant de raisons qui justifient et le voyage, et la peine prise pour l'accomplir.

> CLAUDE-B. LEVENSON, auteur du Chemin de Lhass (Editions Lieu commun).

#### « Premières »

Socialiste des « premières » (notamment au Ladakh et au Bhoutan) et fidèle à sa vocation de pionnière, l'équipe de Peu-ples du monde se lance eujourd'hui eur les pee d'Alexandra David-Neel et vous invite à découvrir le « Tibet profond a grâce à la route, enfin ouverte, Katmandou-Lhasse.

Contrairement à la formule nabituelle, il s'agit de groupes internationaux constitués au départ de Katmandou avec, pour avantage de pouvoir evan-cer ou reterder son départ de Paris, le seul impératif étant d'être au rendez-vous fixé dans le capitale népalaise.

De Katmandou on emprunte fameuse « route chinoise » jusqu'à Kodari puis Khasa, tou-jours sur le flanc sud de l'Himalaya. Ce n'est que le lendemain que l'on franchit la veritable frontière climatique, linguistique, religieuse et ethnique entre le Népal et le Tibet par un col à 4 500 m d'où l'on peut scimirer le Chispangma, un des plus hauts sommets de la chaîne himeleyenne. On montere ensuite jusqu'à 5 000 m (vue superbe sur la face nord de l'Everest) pour gagner Shigetse et le gigantesque monastère de Tashllunpo, ancienne résidence du Panchen Lama. Après plus de 800 km de route non goudronnée, on arrive à Lhassa, au cosur du Tibet. Trois jours pour visiter notamment le Potala, le Jokana et les monastères des servicons, Drepung, Ganden et Sera, ainsi que le célèbre lac Yamdrok, le lac de turquoise et le monastère de Gyantaé, Prix du voyage de 17. jours : 28.000 F par personne (pour un groupe de quinze personnes), tout compris (sauf les déjeuners à Katmandou), frais de visa inclus. Dates des départs : 13 et 27 septembre, 11 octobre,

1" et 15 novembre. « Rêve fou, voyage mythique, voyage eur le toit du . monde » auquel vous convient également les Amitiés franco-

chinoises et le Carrefour de

l'Inde, mais selon une formule qui permet, dans le cadre d'un voyage de 24 jours, de décou-vrir une partie de la Chine, le cir-cuit débutant à Pékin puis pas-sant per Xian (et son armée de 5 000 guerriers de terre cuite, grandeur nature) et Changdu, capitale du Sichuan d'où on e'envola pour Lhassa. La décou-verte du Tibet dure 9 jours et le retour s'effectue par la route jusqu'à Katmandou et sa vallée que l'on visite pendant 4 jours avant de regegner Paris. Du 2 au 25 octobre : 27 900 F tout compris.

Avec le voyagiste suisse Artou, vous est enfin proposée une troisième manière d'effectuer ce voyage. De Genève on gagna Hongkong puis, en train, Canton d'où l'on s'envole pour Chengdu où est notamment prévue une excursion en bus à Loshan. On gagne Lhassa en avion, puis on rejoint Katmandou en bus au terme d'un séjour de 9 jours au Tiber. On regagne Genève via Delhi. Prix de ce voyage de 22 jours : 45 000 F. Départs le 14 septembre puis en mai, juillet et septembre de l'an prochain. Ce circuit peut être effectué en sens inverse, avec des départs le 28 septembre, puis en mai, juillet et sep-tembre 86. A noter que le voyage du 14 septembre sera guidé par un spécialiste de l'art et de la philosophie du Tibet, Charles Genoud, qui parle tibétain et e sejourné quatre ans à Daramshala.

· PEUPLES DU MONDE. 10, rue de Montmorency, 75003 Paris. Tél. (1) 272-50-36.

. AMITIES FRANCO-CHINOISES, 36, rue des Bourdonnels, 75001 Paris. Tél. (1) 236-37-70. CARREFOUR DE L'INDE,

15, rue des Ecolee, 75005 Peris. Tél. (1) 634-03-20. • ARTOU, 9, rue de Rive, 1204 Ganàve, Suisse. Tél.

## Bouquins à prières

ouvrages sur le Tibet aussi bien en français qu'en anglais. En voici une sélection.

A noter que Artou s publié un fascicule de 15 pages intitulé : Essai d'une bibliographie raisonnée de l'exploration du Tibet.

- Essais sur l'art du Tibet et d'Orient, par Yoshiro Inarda-Ariene Mac Doneld, J. Maisonnauva, 1977.
- Le Bouddhisme Tentrique du Tibet, par John Blofeld, édi-tions du Seuil.
- Archeologia Mundi Tibet, per Giuseppe Tucci, éditions
- Naget. Ma terre, mon peuple, per le Deleï-Lama, Paris, Didier, 1963.
- · Théories et Pratique du Mandala, per Tucci G., Paria, Fayard, 1974. Matériaux pour l'étude de la littérature populaire tibétaine, par Mac Donald A.W., Nan-
- Journal de voyage, per David-Neel, Paris, Plon, 1976.

terre, Labor. ethnol. social.

- Introduction à l'histoire du Tibet, per Bacot J., Paris, Société asiatique, 1962.
- Le Concile de Lhassa, per Demieville P., Paris, PUF, 1952
- · Histoire ancienne du Tibet, per Peliot P., Paris, 1961. La civilisation tibétaine, per
- Stein R. A., Paris, Dunod, Les Raligions du Tibet, in H.C. Puech, Histoire des religions, par Blondeau A.-M., Paris,
- Gellimard, 1970. Les religions du Tibet à la Mongolie, par Tucci G. et Heissig W., Paris, Psyot,
- Le Lumineux Destin d'Alexandra, per David Neel, Librairie académique Parrin, 1995,
- Tibet : l'an du Dragon, Tsewang Pemba, editions. G.-P. Maleonneuve et Larose, 1975.

Jean Chalon.

 La Route de Lhassa, par Fra-derica de Cesco, éditions J. Duculot-Traveling, 1975.

- · L'Héritage du Tibet («l'Art bouddhique s), per Detlet Nigo Lauf-Kummerly et Frey, éditions geographiques, Bena, 1973\_
- · Etudes tibétaines, librairie d'Amérique et d'Orient, édi-tions A. Maisonneuve, 1971.
- Tibet éternel, par Philippe Blanc, éditions Guy le Prat. 1982 Le Delai-Lame, per Antoine

Borommée, éditions Orban,

- 1985. Chef religieux et chef d'Etet, per Antoine Borommés, édi-tions Orben, 1985.
- Récits de voyages
- Alexandra David-Neel, editions Plon : Voyage d'una Parisienne à
- Le Vieux Tibet face à la Chinenouvelle. Mystiques et magiciens du
- Magie d'amour et magie noire. A l'ouest barbare de la vaste

- Le Lama aux cing segesses.
- Gabriel ' Sonvelot, collection « Grands Voyageurs », éditions Stock : De Paris au Tonkin à travers le Tibet inconnu. Cimes et lamas, Marco Pallis,
- Albin Michel, Paris, 1955. Sept and d'aventure au Tibet, H. Harrer, Arthaud, Paris,
  - 1983.

#### Albums

- Le Tibet, per Alexandre David-Nell, éditions Pion.
- · Tibet éternel, par Ph. Bianc, éditions Guy le Prat.
- Tibet, per Giuseppe Tucci, collection Albin Michal.

#### Beaux albums photographiques

- Tibet, David Bonavia Megnus Bartiett, Thames and Hudson, Londres, 1981.
- A portrait of Lost Tibet, Rosemary Jones Tung, Thames and Hudson, Londres, 1980.

## LIRE

#### 2-3. VOYAGE

La Chine aux pinceaux Le Mexique sous un œil d'or

#### 4. ANNIVERSAIRE Autum, en souvenir

d'Auguste Soissons fleurit ses vases

#### 5-8. RADIO-TV

(022) 21-84-08.

11. GASTRONOMIE Les goûts

du voyage

## BROCANTE

Nuits de chine

#### 12. HIPPISME

Le crack des cracks

Supplément eu numéro 12624 Ne peut être vendu séparément. Samedi 31 août 1985.

1972

Fuzhou (province da Fujian). - Mystère, harmonie. douceur... Les monts Wuyi, situés au cœur de la province méridionale du Fujian, qui fait face à Taiwan, et ouverts », depuis quelques mois aux étrangers, offrent an voyageur une variété infinie de plaisirs : trekking, varape, baignades, curiosités, et surtout cette sensation de paix intérieure qu'apportent ces sites grandioses où même les temples vieux de deux mille ans semblent avoir été créés par la nature pour respecter la sérénité des lieux.

La ville de Man-Ting-Shang-Fang (Kiosque aux tentures de soie), dont l'hôtel réservé aux Occidentaux porte le même nom, constitue le point de départ des excursions vers les vingt-six pics aux qualificatifs charges de légendes, Déesse de iade, Chapeau du mandarin civil, Tête de singe à l'œil fermé, etc. que traverse paisiblement la Rivière aux neuf détours (Jiu-

Aucua aéroport ne permettant d'accéder à ces montagues (il est prévu d'en construire un dans la ville proche de Chong-an), trois heures de route, entre rizières et champs de thé, sont nécessaires pour accéder aux monts Wnyi, à partir de la ville de Shaowu, terminus d'une longue étape en train (quatorze heures!) depuis Xiamen (ex-Amoy).

Il serait d'ailleurs dommage de ne pas prendre un train en Chine : vétuste mais confortable. Le charme désuet des dentelles aux senetres et sur la table de nuit, où trônent lampe de chevet et bonzal, fait vite oublier le bruit, les secousses, les fréquents arrêts et la lenteur tout orientale du convoi que tracte avec peine une locomotive à vapeur noircie par tant

Montagne

05400 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD -T6L : (92) 45-82-08

Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers.

Prix spéc. sept. Tennis (grat.).

Exp. neige ment.

JURA

Une sensine 11 comp. 990 F on pension complète (boisson an choix) on 1/2 pension: 110 F nur jour. Animanx acceptés. Grand jardin.

Hostellerie L'HORLOGE

RN 78, 39130 PONT-DE-PORTE.

**Provence** 

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit hôtel de charme du Luberon aux

portes de la Haute-Provence. Sa table. Promenades. Piscine. Équitation. Tennis i

3 km. Week-ends et séjours.

MAS DE GARRIGON \*\*\*

Tél. : (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECH.

Loire

A VENDRE EN SOLOGNE

**HOTEL RESTAURANT \*\*** 

18 chambres, s. de be et a. de be - w.-c.

Plus appart. Prox. Chambord. Circuit

Rem. HOTEL SAINT-CYR.

Tel (54) 87-98-51

ux de la Loire. Loisirs, équitation.

JOLI JURA VERT .



Pie du lion accronpi, Roc de la source bienfaisante, Bec de l'aigle : les monts Wuyi, encore vierges de touristes, se placent sous le signe des légene dynasties du passé (ci-dessous : reconstitution d'une scène posulaire de l'époque Ming à Fuzhou, dans l'est de la province).

Ajoutez à cela la petite musique d'ambiance diffusée par un haut-parleur dans chaque compartiment, le ventilateur brassant un air chargé d'humidité et le service ininterrompu du thé; sans oublier la traditionnelle amabilité chinoise empreinte d'une cariosité bienveillante. C'est avec une attention toute particulière que votre ou vos accompagnateurs (indispensables dans ce pays, à

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)

Atmosphere intime, tout confort.

Prix moderés.

Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RENOVE

Nouvelle piscine. Tennis. An sein d'un

tine soignée. Dir. dés 1985 A. COTTI. Téléphone : 1941/93/33-02-82.

sports, détente, Patin. Te

l'accueil suisse.

Renseignements et offres:
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
T&L: 19-41/25/34-22-44

**TOURISME** 

VACANCES A PONEY

LEYSIN (Alpes vandoises)

1300 à 4 h 30 de Paris par

T.G.V. Lausanne, L'été sur l'Alpe. Plaisirs au choix : pro-

GRATUIT. La qualité de

grand parc au centre de la cité.

Directeur : Duste Apollos

nutes à pied de la place St-Mare.

VACANCES-VOYAGES

HOTELS

moins de parler la langue) veillent en effet à ce que votre voyage en « couchette molle » (les « couchettes dures sont attribuées aux autochtones) ne soit entaché d'aucune négligence.

De plus, un passage au wagonrestaurant complète utilement vos connaissances relatives à la cuisine du pays. Contrairement à une tradition généralement abandon-née en Europe, les repas sont entièrement confectionnés dans le train, à partir de produits frais, et ane visite des cuisines (les Chinois en sont flattés) permet d'apprécier la finesse des cordonsbleus locaux.

Avions, trains, voitures (en fait souvent des minibus climatisés), l'intendance du voyage est minutieusement réglée par le ministère chinois du tourisme et ses organismes dépendants. China Travel Agency et China Travel Service, en coordination avec les Amitiés franco-chinoises (1), la première (et la plus ancienne) organisation de séjours en République populaire de Chine.

Du vert tendre, beaucoup de ? vert, de l'eau, partout de l'eau; une lumière d'une rare douceur, un relief étrange : l'arrivée à " In relief et ange Shang-Fang, au & pied de la Montagne des rois, est saisissante.

Construit en style dynastique des Song du Sud (960-1279 de notre ère), comme d'ailleurs les deux seuls autres hôtels du lieu (ceux-là réservés aux Chinois de l'intérieur et d'outre-mer), il allie harmonieusement le rustique (meuble de caractère, éléments décoratifs et cloisons en bambou) et le moderne (climatiseurs, télévisions, salles de bains). Galeries et patios entourant de petits bassins où barbotent quelques poissons rouges an milieu d'une végétation luxuriante achèvent de donner à l'ensemble un caractère

féerique. Féerique, tout l'est dans ce petit coin de Chine encore vierge de touristes. Magie des formes, avec ces forêts qui se dressent comme une crimère au sommet des pics, tandis que les parois abruptes où sout aménagés des escaliers taillés à même le roc se terminent par des fissures et des grottes plongeant an cœur de la montagne: magie de l'eau avec les centaines de cascades, dont certaines, hantes de 80' mètres, constituent des murs liquides derrière lesquels on peut se glisser. C'est par la visite de l'une d'elles. la Caverne an ridean d'eau, que débute habituellement le séjour d'une semaine dans les monts

Il faut monter pour accéder à cette eaverne habitée (maisons datant de la dynastie des Ming, 1368-1644), située au fianc d'une paroi dont l'avancée la protège de la chute vertigineuse d'une cas-

Wuyi.

cession de monts dont le plus célè-

cades qui va s'écraser en contrebas. Les quelques habitants y font bre reste le Pie de la déesse de sécher du thé dans des fours, thé jade, symbole des Wuyi Shan, Le que l'on peut d'ailleurs consoncours d'eau se fraye un chemin mer ou acheter sur place. La dessinneux entre les collines aux cente se fait sous la masse ventrue donx noms de Pie du lion accroupi, Roc de la source biend'une colline (spectaculaire), derfaisante, Bec de l'aigle, Deux rière des dizaines d'autres cascades, une bonne occasion pour lions se disputant une perle, etc., prendre une douche naturelle. dont le guide se fait un plaisir de raconter les légendes. Temples

Surplombant l'hôtel, à une centaine de mètres, la Montagne des rois écrase le paysage de sa présence majestueuse. Quelque trois mille marches taillées dans la roche ouvrent au visiteur l'accès au sommet, grâce à des passages dans des cheminées (80 mètres de hant sur 60 centimètres de large) dont l'aspect inquiétant garantit les émotions fortes.

Tout on haut, le calme d'une forêt millénaire attend les coursgeux, le panorama y est superbe. Le retour, c'est l'usage en Chine, quel que soit le monument ou le site visité, s'effectue toujours par une autre voie.

Bien que la température soit elémente (26 degrés), l'air est très humide (98%). Un bain dans la Rivière aux neuf détours, où l'eau tiède (24 degrés) et légèrement limoneuse masse et tonifie la peau, procure la détente nécessaire après cette mise en jambes. Une petite plage a été aménagée à cet effet au pied d'un temple bouddhique vieux de mille ans.

Une promenade en radeau de bambou permet d'admirer, pendant une heure et demie, une sucque constitue le Fils du ciel, fissure haute de 100 m, longue de 60 m et large de 30 cm, qui sépare deux pics. A la base, on peut apercevoir le ciel ainsi que les nombreuses chauves-souris blanches

qui ont élu domicile en ce lieu. Enfin le Mont céleste et son \* homologne > le pie Voyager dans les nuages, où kiosques et temples, dont l'un transformé en salon de the dominent les monts Wuvi. Les deux monts forment un cirque aux pentes douces, coupé par un plateau. Cascades et ruisseaux alternent avec une végétation tropicale de montagne. On tonjours taillées dans le roc, par une grotte que l'on gravit sur plusienrs dizaines de mètres. Les marches longent tantôt la paroi, tantôt une liene de crête, avant

dent, toujours nouveaux, toujours magiques. Les monts Wuyi, longtemps terrain de prédilection des peintres, sont passés du domaine du rêve à celui d'une réalité palpable, de paradis oublié à celui de paradis perdu, anjourd'hui accessible. C'est aussi cela l' «ouverture - de la République populaire de Chine ...

#### MICHEL HERMANN.

(1) Amitiés franco-chinoises, 36, rue des Bourdonnais, 75001 PARIS. Tel. (1) 236-37-70. A noter que les meilleures saisons pour visiter les Wayi Shan sont le printemps et l'automoc.

Prochain voyage: du 6 au 23 novembre. 18 600 francs. Deux jours de promenade au cœur des Wuyi Shan, au cours d'un circuit de dix-buit jours qui commence à Pékin (la Grande Muraille est, dit-on, particulièrement belle à l'automne dans son cadre de montagnes dorées), se poursuit par Shanghai puis Fuzhou, avant de s'achever dans l'Be tropicale de Haimas. Retour

par Canton et Hongkong.

(Publicité) TOURISME SNCF VOUS PROPOSE UNE EXCLUSIVITÉ

perchés sur des pitons, ruines de

villages vieux de trois mille ans,

Revenu à terre, on ne peut

apparaissent an fil des méandres.

manquer de visiter ces chapelets

de grottes, vaste réseau de circu-

lation sous les montagnes, ces

tombeaux de l'époque des Songs

du Sud, et surtout cette curiosité

NAJAC ET LES GORGES DU TARN SUR LES PAS DE TOULOUSE-LAUTREC Un voyage exceptionnel accompagné au départ de PARIS DÉPART DE PARIS LE LUNDI 23 SÉPTEMBRE

PRIX : 3630 F PAR PERSONNE AU DÉPART DE PARIS itions spéciales pour départ dans toutes les gares SNCF de FRANCE)

Comprenset:

Le train on doughème classe, place assise, PARIS/AUSTERLITZ - NAJAC et retour (possibilité de voyage en première avec supplément,

La séjour ca ponsion complète, van au repas, chambre à deux lits du premier jour d'arrivée au diner, au neuvième jour petit déjeuner.

Les assentions en autonné.

TITIOS EN GIBOR, AN SERVICIO JOUR PEUR GEJEURET.

S EXCURIÓRIS SO ANTOCET.

LA VISITE DE NAJAC 1/2 JOURNÉE.

LA JOURNÉE A TOULOUSE.

LA JOURNÉE A TOULOUSE.

LA JOURNÉE DANS LES GORGES DU TARN.

LA JOURNÉE DANS LES GORGES DU TARN.

LA JOURNÉE A ROCAMADOUR, PADIRAC.

LA JOURNÉE SUR LES PAS DE TOULOUSE-LAUTREC.

- L'assurance annulation-repartiement.
- (Conditions spéciales pour les groupes de tronte personnes minimum.)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: TOURISME SNCF LIC 17 A
Par téléphone: (1) 321-49-44.
Par correspondance: TOURISME SNCF, EP 62-68, 75362 PARIS CEDEX 68.

d'aboutir au sommet. Les visites et les jours se succè-

tal pas, Tulum.

he et faune de France »---1985 est consacrée aux Dans l'ordre des valeurs les représentent : hêtre Fayard, de montagne, chêne pédone épices : d'après les masa realiseus pour Huguette vente générale le 23 sepin vert. bleu-vert ; Fagus



THE REPERMENTAL

5.00 365 marron clair, vert; Picea \*\*\* 26×36.85 mm. F. 25. te de Claude Haley. Ti-6000000. Impression taille-

COTE D'AZUR

EN POITOU Stages enfants centre équestre agrée J.&S. (12 max.). Campagne, prox. ville touristique. Initiation, promenades. LA GATINIÈRE LA ROCHE-POSAY. TEL (49) 86-18-35.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

Exceptionnel à CARNAC : PETITE
MAISON proche plage, sur terrain clos
de 700 m². Libre à la vente.
Exceptionnel à CARNAC : APPARTEMENTS F3 en revente, 300 000 F.
Très proches plage - Excellent état.
SERVICE EMMO, 10, rue de Clouwndeuc
56000 VANNES - (9) 742-53-28. Littoral VAR ou Arrière-Pays. Choix permanent VIAGERS libres ou oc-cupés pour us budgets. LISTING gramit. LA MAISON DU VIAGER 29, bd Strasbourg - 83000 TOULON (94) 93-54-55. FREJUS our R.V. (94) 51-44-11.

DOUR les Acteques, il était 1987271 1885 7834 \* OU the martine of the vers le ge le Son en re dieu de See Charte to see a see ores of the second le-

De 7

THE CONCLUSION OF SECTION Implante de cot dell d'or et de The car is epis pirale in the des hommes oppose sur la figure du soieil, grantenia e nue de basalte 19.5 tentre qui mesure gaires ac mametre Jadis, I gestegnan in commeganie aux ges de grand temple de addian a funtale arrèque. esection v. a cot une des And The State of Musec matter gambropologia de Mexico. a laprelle communement le destre in sale . En fait, simulat de de denne and the in the symboliqueas is out as l'univers que tam delode, solin son humenn. Bir ans, on survant son were the steam entamera similare Textonin. Solell 

Og agenda : .es images da este de la cactus géants, à de buto corasés sous un S mici plant, meste du béros à s lindus large sembrero), et le & Menent on Sud vous offre tiere une foret touffue, des phis icanues of une chaleur mismolic à la peau. On avait micross area Clint Eastwood. aca haina Jones qui surgit. subten use pyramide, serumilel dune statue avant de imprise and crypte abandonin la Mexico et la frontière minimus. ie pays est un entime assiste à ciel ouvert. Da dinin de sites - Monte-Alban Crien-Itza, Palenque, Une C: Tulum, Teotibusme - actent trente siècles to marie olmèque, zapotè-Mi itèque, aztèque. On -:-: Vramide de Nohochluci, encore noyée dans tropicale, point de d'hab The same routes dallees qui Then sur tout le Yucatan. the Chichen-Itza, avec ses Mag-enze marches multi-Er quatre côtés. On ne Sous aucun prétexte la Music national d'anthroste Mexico, pour le témoi-Exceptionnel qu'il offre sur sik des civilisations mexi-

mucz

trad

Tulu

due 2

plée c

lious o

2 240

vaut d

dizair

Phem

mond

Vive !

de br

ville.

1 000

quart

giga

que le

dame de ce port maya fore tient pas à ses mont-1. la pyramide d'Uxmai est this spectaculaire que ses bonne aminiziures, et son jardin

Mais, surtout, on savou-

Coper maria - 21 18 h.

> Serre) - 21 5 bureau d'Orlé 1985. fet, qu

raire

brut -

le sabi tains o inspir: fants e vres ne en 197 mais ( Vente  $(43^{\circ}/8)$ 

5.00 Fort Maque مكذا من الأصل

'in du lion accrossi.

wource bienfaka

rerze de touriste de was le signe des ligne

Conseries du passé de

Lecoustitution Com Sobrifice de Lebote &

a Fushou dans les

-----

- - - Daute te 100 # 5

:. - :: ########

The second second

.....

Erra is Marian

-----

-----

... .. ...

4.15 1 10TE 22#

... ... ....

-----

· · · · · · · ·

. . . . . . . . . . . .

್ರಾಯಾ ಮುಡಿಯಾಗಿ

1. 12 KI 200

. \*\* \* . . . . . . . . . . . . . . .

in a te mentagent

منتسابة بالأوا

گششون دور د

. Harris Landing

1 2

ستصفنه در 12

------

· Property

10000

A Was SEE

. Carre i Per il

MATERIAL ENGINE

كالمعتنفة بن باشد. م...

N MUTEUR PL STR

The state of the

201 00 H Hard 15

SE SEEKGISÉ

:: 3 P TE 

4-3-Einn. W.

 $\mathcal{Q}^{\infty}$ 

THE RELEASE OF

100

. . . . .

1.4.1

g**e**ger# 4, 7

李戴的 新加工

5 2 1 12

: -- ಬಿಕ್ಕಾರಿಯನ್ನ

.. = 22

de la province,

i'aigle : les monts W

# Le Mexique sous un œil d'or

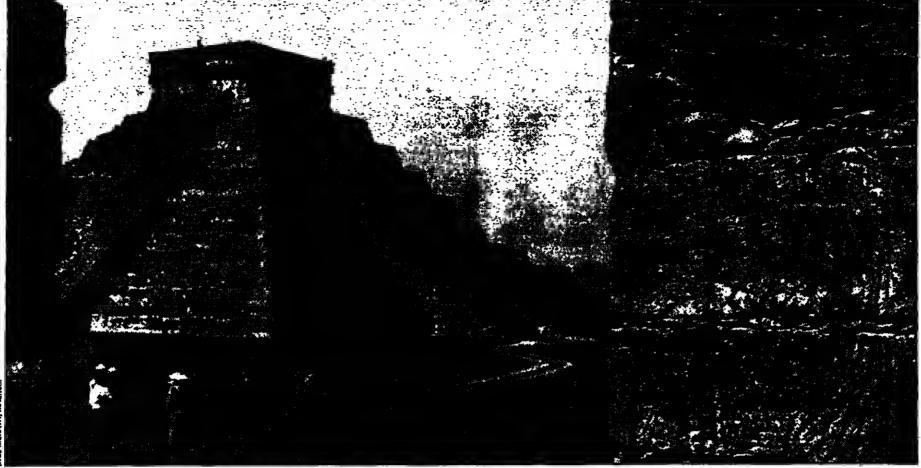
De Tulum à Cancun, le nouveau monde du tourisme rallume les feux éteints de l'antique civilisation.

OUR les Aztèques, il était e l'enfant très beau > ou « l'aigle montant en flèche vers le ciel »\_ Le Soleil était le dien de l'univers. Quatre fois déjà, il s'est éteint, et nous vivons actuellement son cinquième règne.

L'histoire de cet œil d'or et de humière qui fait mûrir les épis mais brûle le visage des hommes est gravée sur la Pierre du soleil. une monumentale roue de basalte de 24,5 tonnes qui mesure 3,57 mètres de diamètre. Jadis, elle enseignait la cosmogonie aux fidèles du grand temple de Tenochtitlan, la capitale aztèque. Anjourd'hui, elle est une des pièces maîtresses du Musée national d'anthropologie de Mexico. On l'appelle communément le «Calendrier aztèque». En fait, ce fabuleux caillou ue donne aucune date. Il livre symboliquement les clefs de l'univers que chacun décode, selon son humeur. Et c'est aussi en suivant son humeur que le visiteur entamera son itinéraire mexicain. Soleil annès soleil.

On attendait les images du western-spaghetti (cactus géants, villages blancs écrasés sous un soleil de plomb, sieste du héros à l'abri d'un large sombrero), et le 💆 Mexique du Sud vous offre d'abord une forêt touffue, des rivières boneuses et une chaleur moite qui colle à la peau. On avait rendez-vous avec Clint Eastwood, et c'est Indiana Jones qui surgit, escaladant une pyramide, scrutant l'œil d'une statue avant de plonger dans une crypte abandonnée. Entre Mexico et la frontière guatémaltèque, le pays est un vaste livre d'histoire à ciel ouvert. Des dizaines de sites - Monte-Alban, Chichen-Itza, Palenque, Uxmal, Coba, Tulum, Teotihuacan. - recontent trente siècles de civilisation ofmèque, zapotèque, maya, toltèque, aztèque. On retiendra la pyramide de Nohoch-Mul (Coba), encore noyée dans l'épaisse forêt tropicale, point de départ des seize routes dallées qui rayonnaient sur tout le Yucatan, et celle de Chichen-Itza, avec ses quatre-vingt-onze marches multipliées par quatre côtés. On ne ratera sous aucun pretexte la visite du Musée national d'anthropologie de Mexico, pour le témoigrage exceptionnel qu'il offre sur l'ensemble des civilisations mexicaines. Mais, surtout, on savourera, pas à pas, Tulum.

Le charme de ce port maya fortifié ne tient pas à ses monuments: la pyramide d'Uxmal est bien plus spectaculaire que ses tours miniatures, et son jardin



propret n'a pas le parfum d'aventure de la jungle de Coba. Tulum, e'est d'abord le mariage entre la pierre argentée, le lagon clair, la plage blanche piquée de eocotiers et, plus loin, l'océan. Le site résistera-t-il à l'assaut des cars climatisés et à l'étalage de supermarché dressé à deux pas des murailles centenaires? Comment ne pas l'espérer, d'autant que la tradition maya raconte que Tulum est reliée aux autres villes de l'empire par une route suspendue an ciel. De quoi vous assurer l'immortalité.

Mexico, la capitale la plus peuplée du monde (dix-sept millions d'habitants, plus de trente millions en l'an 2000), est perchée à 2 240 mètres d'altitude, ce qui hii vaut d'avoir associé son nom à des dizames de records sportifs. Pour l'heure, on y prépare la Coupe du monde de football de l'été 1986 Vive la fête qui gommera le voile de brume rosstre qui couvre la ville, la dette extérieure (plus de 1 000 dollars par habitant) et les quartiers insalubres de cette gigantesque concentration humaine! Mexico n'offrira alors que les terrasses animées de la rue Copenhague, où, chaque soir, la bonne société vient écouter les

ront les jardins des anciennes haciendas, devenues les meilleurs restaurants de la ville. Quant à l'avenue des Insurgés, la plus lon-gue du monde (36 kilomètres), elle rêvo déjà da célébrer les victoires des onze idoles du pays.

A Merida, la capitale du Yncatan, la sérénité provinciala reprend ses droits. La ville a conservé tout son charme colonial : arcades ombragées, palais majestneux, églises lourdement formé aux Etats-Unis.

décorées, jardins-promenades. Elle y ajoute les rencontres qui, chaque soir, animent le jardin de la cathédrale et ses bancs de pierre. Là se croisent tous coux qua Mérida attire pour sa tranquille prospérité : le vieux paysan maya venu vendre sa cueillette sur le marché, l'étudiante métis en tailleur strict, le gamin dépenaillé qui cire les chaussures pour une poignée de pesos, le cadre

Pratiques ...

Air France assure, au même terif, cinq vois hebdomadaires entre Paris et Mexico. : ...

vols hebdomadaires entre Paris et Mexico pour 5 685 F en voi

EVECENCES ).

Aéromesico propose trois

Nouvellas - Frontières (1/273-25-25), Voyages Missions (1/222-48-50), Carrefour du Mexique (1/233-30-29), Terre embrs (1/329-57-10), Unicism (1/329-12-36), Horizons lointains (1/280-67-80), le Club Méditerranée (1/280-10-00), Delta Voyages (1/742-

29-50), inter Group (1/723-55-30), Planètes (1/296-10-50), America Tours (1/268-93-39), GO Voyages (1/268-18-18), El Condor (1/533-24-21), Touring

(1/281-93-88), Eurotours (1/281-44-22), Jet Tours (1/706-01-95), Arts et Vie (1/531-40-41), Travis (1/501-79-20), Solazur (1/268-03-08), Tourmonda (1/268-14-90) organisant

 Conseil national du tourisme mexicain, 34, avenua George-V, 75008 Paris - Tél. : (1) 720-69-19/69-15.

9, rue de Longchamp, 75016 Paris - Tél.: (1) 553-76-43.

• Aéromexico, 12, ros Auber, .75009 Paris - Tél. : (1) 742-40-50.

Un cran en dessous dans la hiérarchie urbaine, voici le pueblo et son minuscule marché matinal déjà brûlé par un soleil éclatant. Tous les paysans des alentours s'y donnent rendez-vous autour de quelques cageots de fruits et de légumes posés près de volailles étiques. Au pied de la fontaine de pierre ou autour d'une bière glacée, le visiteur, surtout s'il pervient à glisser qu'il u'est pas un egringo - venu du nord avec ses dollars surévalués, découvre le Mexique de la simplicité, celui qui, avec son amitié à portée de main et son amour de la terre. témoigne d'un certain bonheur de

Plus de quatre millions d'Américains franchissent chaque année le rio Grande. Beaucoup d'entre cux se rendent à Cancun, capitale balnéaire du Yucatan, où l'or bleu a fait jaillir sur cette splendide lagune de sable fin des dizaines d'hôtels hollywoodiens et autant d'immeubles de vacances aux façades de carton-pâte. Miracle ou mirage.? Cancun a oublié d'être mexicaine. A longueur de journée, une musique sirupeuse ascotise le hall des hôtels, les restaurants affichent leur menu en anglais, les boutiques proposent une mode digne des feuilletons telévisés américains et « Christiue », le night-club le plus « câblé » du pays, u'a rien à envier aux meilleures boîtes de New-York. Résultat : la vie a'y paie cher et comptant, en dollars de préférence. N'empêche, la mer, presque à portée de regard de Cuba, est pure merveille, ainsi que le lagon tiède. Et le visiteur européen (à qui le « Club » tend ses colliers) peut conjuguer ici le plaisir de la plage avec la découverte des sites archéologiques de Tulum et de Coba, accessibles dans la journée.

Les Aztèques croyaient que la fin du monde se produirait au terme d'un cycle de cinquantedeux ans, au moment du passage de la constellation des Pléiades an zépith, Chacun, alors, se préparait au pire : on détruisait ses biens et on rasait les temples. Même les feux étaient éteints. Prêtres et fidèles attendaient l'heure fatale dans un silence complet. Une fois minuit passé, et passées les Pléiades, une énorme clameur annoncait Père nouvelle. Tout était alors reconstruit, et les feux rallumés. Ceux du tourisme mexicain brillent aujourd'hui toute

JEAN-PIERRE CHANIAL.

#### PHILATELIE - 1911

« Flore et faune de France »... .. série 1985 est consacrée aux arbres. Dans l'ordre des valeurs les timbres représentent : hêtre Fayard, orme de montagne, chêne pédoucule et épicéa; d'après les maquettes réalisées pour Huguette Sainson. Vente générale le 23 septembre (44 à 47°/85).

العتقا يز عددو

1,00 mms 2.00 2.00 2 F. noir, vert clair,

NE LAKTER



Gravures de Claude Haley. Tirages: 8000000. Impression taille-

Mise en vente anticipée les : 21 et 22 septembre, de 9 h à 18 h, au bureau de poste tempo-raire ouvert au parc floral d'Or-léaus (salle de restaurant La Serre). Obliteration . P. J. ». - 21 septembre, de 8 h à 12 h, anx bureaux de poste d'Orléans 01 et d'Orléans 02 (Loiret). Boîtes aux lettres spéciales pour « P. J. ». ....

mariachis, et les lumières inonde-

Œurre de Dubuffet.... dans la série « artistique » 1985. Peintre français, Jean Dubuffet, qui vient de mourir, est né en 1901 au Havre. Il pratiqua l'« art brut » en utilisant des matières inso-



le sable et d'autres pour réaliser certains de ses tableaux. Il puisa ses inspirations dans les dessins d'enfants et des graffiti. Parmi ses cenvres non figuratives, les prix varient en 1977, entre 170 000 et 294 000, mais en 1974, a atteint 495 000. Vente générale le 16 septembre (43°/85).

5,00 F, polychrome. Format 48 × 36,85 mm. F. 25. Maquette par Jean-Paul Veret-Lemarinier, d'après l'œuvre de Du-

buffet Tirage: 6 000 000. Imprimé ca hélio à Périgueux.

Mise en vente anticipée les :

— 14 et 15 septembre, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste temporaire ouvert au Musée André-Malraux an Havre. Oblitération

bureau de poste du Havre (Seine-Maritime). Boîte aux lettres spéciale pour « P.J.»."

 Voici les cachets d'oblitération
 P.I.» utilisés à l'occasion du 40° anniversaire de l'ONU amoncé dans notre chronique nº 1900 (le Monde loisirs, du 15 juin, page XI).





Francisco, à l'occasion du 20 anniversaire et depuis elle a été répétée tous les

Calendrier des manifestations ○ 33000 Berdesex (ex. pk.) 19-26/X.
 ○ 34190 Ganges (c. phH.) 19-26/X.
 ○ 30130 Post-St-Espric (ph.) 16-17/X.

 NIGER : une série de cinq valour a été dédiée à la . Protection des végé-taux »; insectes musibles : 85 F., sante-

reau ; 110 F., puntise rong des plantes : 159 F., charbo



chrome, d'après les maquettes de

## Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

SHERLOCK HOLMES SOUS LA LOUPE • EDISON. **GÉNIE INVENTIF** 

En vente chez votre marchand de journaux

c. canipe d Tresse à ma :us alentours d wance, dans la jour a dinformation. Inc : de resservir h -: des éditions de ns choist de metre e ces deux heures de . gréventatrice Genedelas de temps offre cerne: de privilégier

itte les événements en 1: - Soir 3 - s'organise wice autour d'angles nés en conférence de same and les faits perdant leur digne-t-on a «Soir 3», ::: à entendre l'avis de :nvités projettent déjà harrie le futur en y associant les man sis subjectif. Et le nous doux, plus aimable correspond, lui aussi, à s avons du journal. Les s n'ont pas envie d'être

id i une femme pour présenter semaine sur deux relèvedonté de sérénité ? « 11 y n e caucoup de femmes à la \*\* :: : chaine », réplique Gene-'n and a commencé sa carliste à FR3, en 1977. - Le du soir doit évidemment 🎋 💀 des gens, mais cela vient Marie Dans les studios, la jour-Wa fell sur le climat qui devient

# les films de la ser

## MANCHE 1" SEPTEMBRE

## Argaison dangereuse 2

चे कार्यकार de Michael Andar-जावहरू: a rec G. Cooper, C. Heston. <sup>7]</sup>. 20 h 35 (105 mn).

La officier du service de renflouement Ture charge en second d'un cargo Muris navire abandonné. Celui-ci e-Jamesque le naufrage ? Histoire mysdes d'après un scénario d'Eric the d'un roman auquel Hitchsa séran miéressé. Avec Michael es: cu bon cinéma d'avenes, sans plus. A voir pour les acteurs.

leRoman d'un tricheur 🗷 🕊 francais de Sacha Guitry (1936). S Guitto J. Delubac (N.)

#3,22 h 30 (80 mm). Un horme d'un certain âge rédige la Mémoires à la terrasse d'un caté. On some Spending Sue, cour avoir volé 8 sous

set son er fance il fut entraîné, par les onsiances à devenir groom, croupier cesino, Jus tricheur professionnel Yernabia roman filmé, dont les nages son: eccompagnées d'un comandre a le premiere personne. L'esprit Paradue Co Suitry au Service d'une un régai d'interprétation.

LUND: 2 SEPTEMBRE

Psychose E E

Film américain d'Alfred Hitchcock (1360), avec A. Perkins, J. Leigh (N.) (Lb., 25 (105 mn).

the leune temme qui s'est enfuie de l'argen; volé est assassinée dun moral de douche d'une chambre molei, dont elle était la seule

# Autun, en souvenir d'Auguste

Un bimillénaire qui fait battre le cœur de la vieille cité.

TILLE moyenne de la « France profoude », enracinée en terre bourblottie dans l'écrin naturel du Morvan, Autnu, 25000 habitants, sous-préfecture de Saône-et-Loire, se souvient d'Augustodunum, capitale des Eduens, née des cendres de Bibracte, fondée aux alentours de l'an 15 av. J.-C. par l'empereur Auguste, et célèbre, depuis janvier 1985, et pour quatre mois encore, ses deux mille ans de vie.

« Puiser dans le passé la richesse de demain », tel a été l'objectif du maire d'Autun, Marcel Lucotte, sénateur, président du conseil régional de Bourgogne. Un pari, un défi, un acte de foi dans Antun bimillénaire, qui vit, comme toutes les autres villes, sa fin de vingtième siècle sur fond de crise, en attendant des lendemains économiques meilleurs.

En attendant, de congrès en festivals, de conférences en expositions, Autun, au présent, vaut le détour et le séjour.

Il faut, d'abord, remonter aux sources, et donc au sommet du mont Benvray (à 25 km d'Antun), où vient de s'ouvrir, après les céléhrations druidiques rituelles du solstice d'été et la grande fête annuelle dn Beuvray, un grand chantier archéologique qui doit durer une dizaine d'années. Financé par l'Etat, la région et les départements, il s'agit de l'un des grands projets culturels da gouvernement, au même titre que le Louvre et la Bastille. Rendre à Bibracte ce qui est à Bibraete, Bibracte dont César disait qu'elle était de loin « le plus grand et le plus riche oppidum des Eduens ».

Creuset d'où jaillit la première étincelle d'une civilisation, Bibracte fut le centre de la résistance gauloise contre l'impérialisme romain. C'est auprès de la Vivre, sur le mont Beuvray, que les armées gauloises élirent Ver-

Et c'est de l'extinctinu de Bibracte que naquit Augustodunum, en vertu de la politique de réorganisation de la Gaule décidée par l'empereur Auguste. Si la romanisation se fit graduellement, Autun devint, d'emblée, l'une des premières villes de la Gaule

En jain, un colloque des villes augustéennes, organisé dans le eadre du bimillénaire par la Société éduenne d'Autun, présidée par le doyen Richard, professeur à l'université de Dijon, a rassemblé une centaine d'historiens sous la présidence de M. Goudineau, professeur au Collège de France. Mais, sans attendre la publication de ces travaux, on peut se plonger aux sources de la civilisation gallo-romaine en visi-taut la très belle exposition « Autun-Augustodunum » présentée à l'hôtel de ville par le musée Rolin et son ennservateur. M. Matthieu Pinette. Dans la foulée, il ne faut pas manquer de faire un tour au Muséum d'histoire naturelle, dont le conservateur, M. Gilles Pacaud, et son equipe proposent une exposition originale consacrée à « La médecine an temps des Gaulois et des



Autum plonge ses racines dans l'Antiquité (où elle s'appelait num : ici, la porte romaine dite d'« Arroux ») et le Moyen Age (reconstitution, dans les quartiers de la vieille ville, d'une fête

passé commun, se forge une mémoire collective. La ville devient un livre ouvert dont les habitants feuillettent les pages. Quartiers, rues, places, mouuments, sont autant d'espaces scéniques où rejouer une histoire qui, l'espace d'un instant, se fait accessible et quotidienne.

parts et ses deux portes romaines Rien ne vaut, par exemple, nne soirée « son et lumière » pour André et la porte d'Arroux méditez dans son théâtre antique, découvrir la cathédrale Saint-Lazare, qui, telle un grand vaisseau, émerge de la nuit au gré des projecteurs. Toute l'histoire d'Autun « aux cent visages » est au rendez-vous, du dieu Janus à en part; visitez les multiples Talleyrand, en passant par l'Autunois moyen, tel qu'en lui-même.

vous raconter « sa » cathédrale, les chapiteaux et leurs soixantebuit diables, le tympan du Jugoment dernier sculpté par Gislebertus, auteur de la célèhre Tentation d'Eve, conservée au musée Rolin.

Le musée Rolin, d'une exceptionnelle richesse, consacre actuellement une exposition à la reconstitution du tombeau de saint Lazare, édifié au douzième siècle pour recevoir les ossements du saint, transportés en grande pompe de l'ex-cathédrale Saint-Nazaire (actuel objet d'nu chantier archéologique) jusque dans le chœur de la cathédrale Saint- poutificaux, livres d'heures, Nul mieux que le chanoine Gri- Lazare. L'exposition propose une actuellement présentés à la bibliovot - une personnalité - ue saura scénographic aussi exhaustive que thèque municipale, qui possède

possible du tombeau, dont subsistent, entre autres, trois des celèhres statues seulptées par le moine Martin - saint André, sainte Marthe et sainte Marie-Madeleine, - presque grandeur

Période fastueuse que celle du Moyen Age autunois, sons l'influence des Rolin, qui, en mécènes éclairés, passèrent commande de nombreux ouvrages ecclésiastiques pour le diocèse, encourageant le travail des moines copistes. Splendeurs de l'art de l'enluminure, qui orne les riches manuscrits, incunables,

dans ses archives des trésors inestimables. . - Autun n'est pas une ville-

musée », affirme son maire, pour qui l'histoire « est notre aujourd'hui et notre lendemain ». Un grand souffle, il est vrai, traverse ici le patrimoine. Un souffle qui sait se faire, parfois, irrévérencieux et d'autant plus tonique! Ainsi, la toute jeune Association pour la promotion de l'art contemporain à Autun a-t-elle organisé, avec le musée Rolin et le concours du Centre national des arts plastiques, un « Joyeux anniversaire » juxtaposant les œuvres de douze artistes de stature internationale par les siècles.

EMMANUELLE PRÉVOST.

# Soissons fleurit ses vases

La Picardie s'apprête à fêter la victoire de Clovis et le sacre d'Hugues Capet.

Une histoire qui, en ces temps de sête, a fait battre le cœur de la EST en l'an 987 que la vieille cité. En mai, les chars de France naît en Picardie, l'empereur Constantiu ont envahi avec l'élection, à Senlis, et le couronnement, à Noyon, de les rues, et les gladiateurs ont Hugues Capet. Aussi la Picardie repris leurs combats au théâtre se prépare-t-elle dès maintenant à romain. En juillet, saltimbanques. fêter le millénaire de la France et musiciens, théâtreux, artisans, ont à célébrer le quinze ceutième réinvesti la eité médiévale, le duc anniversaire de la victoire de de Bourgogne et sa cour ont rendu Clovis à Soissons, en 486. Pour le visite au ebancelier Nicolas Rolin, conseil réginual, présidé par M. Charles Baur (PSD-UDF), il et Riehard Cœur de Lion a défait le ebevalier Noir en un tournoi s'agit de faire de la commémoration de ces deux événements fundateurs de la France « un évêne-D'étape en étape, Autun ment dépassant les limites de la dévoile ses visages successifs. Les région pour atteindre une dimen-Autunois redécouvrent leur ville sion nationale, voire internatioet, sous la baguette du metteur en scène Jean-Claude Baudoin, res-

Quand le roi frane, Clovis, punsable des quatres grands venu de Tournai, envahit la Gaule weeks-ends d'animation, se prendu Nord, placée alors sous l'autonent de passion pour l'entreprise. rité du gouverneur militaire gallo-Par la sête et ses préparatifs, une romain Syagrins, en résidence à Soissous, et qu'il le bat sur son terrain, la Gallia devient la Franpopulation se découvre ainsi un cia, le pays des Francs, Cinq cents ans plus tard, le domaine royal dont, en 987, hérite Hugues Capet s'étend, au sud, jusqu'à Orléans et, an nord, jusqu'à la val-lée de l'Oise. L'élection et le conronnement de Hugues Capet marquent le point de départ d'une dynastie qui va gouverner la France sans interruption pendant huit cents ans. Cette date de 987 marque aussi l'affirmation d'un Etat français fece au Saint-Empire romain germanique.

« Sur le territoire régional qui est autourd'hui le nôtre, souligne M. Baur, l'appartenance à une nation franque (ou française) s'est manifestée avant la conscience d'une identité picarde. Ainsi l'histoire et la culture nationales ne peuvent, elles, se concevoir sans la Picardie. De même, l'histoire et la culture de la Picardie s'inscrivent dans créée.



Sentis (ici, la cathédrale gothique) s'apprête à célébrer, avec les villes de Noyou et Soissons, le millénaire de la création, en terre picarde, de la France moderne.

France, terre du gothique et carrefour de l'Europe ».

L'« opération millénaire », qui se déroulera de la fin 1986 à la fin 1987, devrait notamment comporter : une cérémonie commémorative en présence du président de la République, un spectacle en plein air (avec une nomhreuse figuration) retracant les origines nicardes de l'histoire de France; une création musicale de Louis Lantoine, directeur du conscrvatoire national de la région d'Amiens, dans le cadre d'une cathédrale, et qui pourrait éventuellement être doublée d'une création chorégraphique; unc exposition sur le thème «L'histoire commence en Picardie », et qui inclurait une ou plusieurs commandes dans le cadre du fonds régional d'art contemporain (FRAC); enfin un colloque consacré au rapport entre idiome régional et langue nationale ninsi

étudié avec le Commissariat général à la langue française. Sur le plan régional sont prévus des spectacles (théâtre), des

qu'à la place actuelle de la langue

française dans le monde, un projet

concerts, des « son et lumière » et diverses animations locales et touristiques. A noter que les manifestations qui seront programmées au niveau local seront susceptibles d'obtenir des aides de la région, auxquelles pourrout s'ajouter des aides de l'Etat, des départements et des communes. Quant au mécénat d'entreprise et au financement privé, ils sont, évidemment, les

La célébration du millénaire de la France en Picardie sera également l'occation d'un colloque qui pourrait marquer les débuts d'un centre international d'études médiévales à l'université de Picardie, à Amiens. Dans le même temps, les écoliers des niveaux élémentaire et secondaire seront sensibilisés à cette époque de l'histoire de leur région et de la

Si le coût d'une telle opération n'est pas encore chiffré, ou espère d'ores et déjà des retombées économiques, touristiques et culturelles importantes. De plus, les organisateurs sont invités à veiller à ce que les investissements envisagés aient des répercussions bien au-delà de 1987.

« Si elle est blen menée, observe M. Charles Baur, cette commémoration provoquera d'une part un coup de phare sur la Picardie, et, d'nutre part, grâce à une mobilisation de toutes les forces régionales, une dynamique qui, nous l'espérons, permestra de lancer, d'accélérer ou de faire aboutir des actions locales et des projets novateurs. .

#### Demandez le programme!

Jusqu'au 15 septembre : exposition «Joyeux anniversaire » au musée Rolin.

• 14-15 septembre : grandes journées d'animation 1900. • Jusqu'an 28 septembre: exposition « Le livre au siècle

des Rolin -, à la bibliothèque • Jusqu'an 29 septembre : exposition « La médecine vue

par les Gaulois et les Romains -, an Muséum d'histoire naturelle. • Jusqu'au 30 septembre ; exposition «Le sombeau de

saint Lazare », au musée Ro-5 octobre : inauguration quinzième au dix-neuvième siècle », au musée Rolin

Séduit par la richesse des

autres salles du Muséum, peut-

être consacrerez-vous à cette

visite plus de temps que prévu.

Ou'à cela ne tienne, prolongez

votre séjour! Tant de siècles sont

gravés dans les pierres de cette

cité qu'une fois franchis ses rem-

monumentales - la porte Saint-

le plus vaste théâtre romain de

Gaulc : dénichez les traces de la

grande voie pavée du Cardo, qui

traversait Augustodunum de part

chantiers de fouilles qui s'ouvrent

en catastrophe à l'occasion des

moindres travaux d'urhanisme

(archéologue municipal, M. Alain

Rebourg ne chôme pas) et sup-

puté le pourquoi et le comment de

la très énigmatique pierre de Cou-

hard... et vous n'aurez encore

presque rien vu d'Antun. Car ici il

vous faut devenir pèlerin d'une

longue histoire.

Du 5 au 12 octobre : festival du film péplum. ■ Jusqu'an 27 octobre : ex-

position « Autun-Augustodunum », à l'hôtel de ville. • 16 novembre : week-end d'animation futuriste.

· Comité d'organisation du bimillénaire : 2 bis, rue du Général-Demetz, passage Couvert, 71400 Autun.

Tél.: (85) 86-20-00. Office du tourisme : avenue Charles-de-Gaulle, 71400 Autun, Tél.: (85) 52-

celles de la communauté nationale, dont elles constituent une composante fondamentale. > A cette occasion, précise M. Baur, le conseil régional entend « renforcer l'identité et la cohésion de la Picardie, tant aux yeux des habitants de la région qu'à ceux de la nation tout entière ». En soutenant notamment des initiatives qui, em sensibilisant les habitants à leur identité régionale. serviront également la promotion de cette région, berceau de la

Outre un comité de parrainage animé par Robert Mallet, ancien recteur des académies d'Amiens et de Paris, une association pour la commémoration du millénaire de la France en Picardie a été

حكذا من الأصل



« Soir 3 » fait surface

Le journal télévisé de 22 h se tourne vers l'Europe.

rOICI quelques mois - Soir 3 - changeail de décor. Son nouveau

changement qui a marqué, pour ce jour-nal télévisé de la nuit, l'amorce d'une

remontée des enfers. En 1983, son taux

d'écoute chutait jusqu'à trois points, ce qui représente environ un million et demi

de téléspectateurs. Anjourd'hui, son audience a triplé. Rien de tel pour mobili-

ser une équipe. Déjà, l'arrivée, en 1984. de deux nouveaux responsables, Alain

Manevy, directeur de l'information, et Christian Dauriac, rédacteur en chef,

avait fait naître un second souffle parmi

Premier souei de l'équipe de

«Soir 3 » : savoir qui s'intéresse à una activité programmée aux alentours de 22 beures. La majorité des téléspectateurs ont pris connaissance, dans la journée, de l'essentiel de l'information. Imlile par conséquent de resservir la formule et le menu des éditions de

20 beures. - Nous avons choisi de mettre

à profit au maximum ces deux heures de

décalage, explique la présentatrice Gene-

l'analyse et de mettre les événements en

La fabrication de « Soir 3 » s'organise

donc de préférence autour d'angles

d'approche déterminés en conférence de

rédaction. Une politique de consultants

est mise en œuvre, les faits perdant leur

\* A 22 heures, souligne-t-on à « Soir 3 ».

les gens sont prêts à entendre l'avis de

spécialistes. Les invités projetient déjà

l'événement dans le futur en y associant

veau décor, plus doux, plus aimable qu'auporavani, correspond, lui aussi, à l'idée que nous avons du journal. Les

teléspectateurs n'ont pas envie d'être

Le choix d'une femme pour présenter

«Soir 3» une semaine sur deux relève-

t-il de cette volonté de sérénité ? « Il y a

n journal du soir doit évidemment

DIMANCHE 1" SEPTEMBRE

Film américain de Michael Ander-

son (1959), avec G. Cooper, C. Heston. · · ·

Un officier du service de renflouement

retrouve l'officier en second d'un cargo seul sur le navire abandonné. Celui-ci a-

t-il provoqué le naufrage ? Histoire mys-

térieuse d'après un scénario d'Eric

Ambler, tiré d'un roman auquel Hitch-

cock s'était intéressé. Avec Michael

Le Roman d'un tricheur

Film français de Sacha Guitry (1936).

Un homme d'un certain âge rédige ses Mémoires à la terrasse d'un café. On

apprend que, pour avoir volé 8 sous

dans son enfance, il fut entraîné, par les circonstances, à devenir groom, croupier

de casino, puis tricheur professionnel. Un véritable roman filmé, dont les

images sont accompagnées d'un com-

mentaire à la première personne. L'esprit

caustique de Guitry au service d'une

váritable invention cinématographique.

avec S. Guitry, J. Delubac (N.)

FR3, 22 h 30 (80 mn).

Cargaison dangereuse

TF 1, 20 h 35 (105 mn).

agressés à cette heure de la soirée. »

les journalistes.

en effet un recul, il permet de privilégier

brutalité sous un éclairage spécifique.

look accompagnait une transformation profonde de sa conception. Un

e

2 54 7 1 W

Production of the state of the

-: ::

....

1.5 2.7 2

12 to

~id:

1 1.5 152 

11.12 7:2: 11. 11. 2

187 18 1 FEE

. . . - . . = =

1.10 1.232

.. 455

غايسي بنداران

1,1787.42

11.12

المنتان من المنتان المنتان المنتسط المنتان المنتان

-\_...

 $\cdots,\cdots,\cdots$ 

1-17 2

. :: 5<sup>3</sup>

.... pro-

1 2 2 2 5

.....

منعيه ج

\_

11.11

perspective. »

to Marie 1997

graining to a re-

Grand Comments



14 711 141

200

Co.4.57

22 . 1 7

---

7.5

- -

**LUNDI 2 SEPTEMBRE** 

Psychose ■ ■

Et un régal d'interprétation.

Film américain d'Alfred Hitchcock (1960), avec A. Perkins, J. Leigh (N.) TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Une jeune femme qui s'est enfuie avec de l'argent volé est assassinée dans la cabine de douche d'une chambre d'un motel, dont elle était la seule

rière de journaliste à FR3, en 1977. « Le le directeur de l'information. Son objectif est de mobiliser ce potentiel humain et être plus proche des gens, mais cela vient technique en proposant une diffusion « Soir 3 » de temps à autre dans une naturellement. Dans les studios, la jour-bedomadaire de l'édition nationale à capitale européenne? » née écoulée pèse sur le climat qui devient partir des régions. Un ou deux journa- .... Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

un breuvaga, à faire exister la part noire cliente. A partir de cetta séquence effrayante et très connue, le film prend de lui-même sous les traits d'un être une autre direction. On a beau la connairépugnant et sadique. Une des nombreuses adaptions de la nouvelle de tre, il reste toujours passionnant. C'est un des suspenses les plus parfaits, les plus hallucinents d'Hitchcock, qui plonge Robert-Louis Stevenson, justement célèbre par son atmosphère victorienne, ses truquages fantastiques, les composiaux abimes de la psychopathie. Les partions de Spencer Tracy et Ingrid Bergsonnages de cette aventure criminelle sont piégés. Le générique et la musique font partie intégrante de la mise en man. · . ·

L'Argent

Film français de Robert Bresson (1982). Anderson, c'est du bon cinéma d'avenavec C. Patey, C. Lang. tures, sans plus. A voir pour les acteurs. FR 3, 20 h 35 (80 mn).

> Un livreur de mazout, auquel un commercant, lui-même dupé, a repassé un faux billet de 500 F, est traduit devent les tribunaux, perd son amploi et accepte de perticiper à un cambriolage. Sujet emprunté à une nouvelle de Tolstoi, mais la e réaction en cheîne » devient, chez Bresson, un itinéraire de malchance, d'injustice et de meurtre, au bout duquel une ârne se trouve rachetée par un sacrifice sanglant. Aventure inté-rieure, spirituelle, où la contagion du mai sera arrêtée par la charité, la compassion. Du Bresson pur, décenté, admirable. Grand Prix du cinéma de création au

> > MARDI 3 SEPTEMBRE.

Fastival de Cannes 1983. On ne saurait

D' Jekyli et M' Hyde ■ Film américain de Victor Fleming (1941), avec S. Tracy, I. Bergman (N.)

FR 3, 20 h 35 (90 mn). En 1887, un médecin londonien, qui veut prouver que les forces du bien et du mai cohabitant an l'homma, réussit, par

peu à peu feutré, presque intime. » Gene- listes de la rédaction parisienne se dépla-

viève Guichenay s'agace des formules à l'emporte-pièce qui la comparent souvent à l'ex-star d'Antenne 2, Christine Ockrent. Elle préfère décevoir les gazettes à sensations et jouer la carte exclusive du professionnalisme. - Dans la forme de travail que nous avons adoptée,

qui amène à s'attarder sur l'aspect précis

#### Utiliser les richesses régionales

mon rôle consiste à donner des clés pour

comprendre, à faire saisir la démarche

A peine a-t-il trouvé sa vitesse de croisière que « Soir 3 » veut encore bouger. Alain Manevy a mis au point un projet qui pourrait fonctionner dès la fin de l'année 1985 si la direction de FR 3 donne son aval. Deux grandes lignes orienteraient le journal selon une dynamique encore inédite en France : une décentralisation vers les régions et l'ouverture

en prise directe sur l'Europe. «Le réseau de la chaîne représente toujours eu beaucoup de femmes à la cinq cent quatre-vingt-onze journalistes rédaction de la chaîne », réplique Gene- et douze stations comprenant vingt-cinq viève Guichenay, qui a commencé sa car- lieux de diffusion », indique à ce propos

ceraient an gré de l'actualité locale qui viendrait ainsi enrichir le journal-du soir. Une ambition qui tient compte aussi de

données économiques : les coûts engendrés par des journaux télévisés réalisés en direct de Cannes, d'Avignon ou encore du Mans sont élevés. Seule FR 3 dispose des structures nécessaires à une véritable mobilité. Elle veut dorénavant les mettre mieux à profit. Cette perspective de décentralisation de « Soir 3 » confirme, sans doute, l'orientation de la chaîne, tout juste redéfinie avec la publication de sa grille de rentrée, imbriquant étroitement programes régionanx et nationaux (le Monde du 24 août).

Le deuxième axe du projet concerne l'Europe. En signant des accords avec les grandes télévisions européennes comme la BBC, la RAI ou la seconde chaîne espagnole, une bourse d'échanges de programmes pourrait être constituée. L'agence d'images de FR 3, Infovidéo 3, prendrait alors toute sa dimension. Elle se chargerait en effet de planifier les commandes spécifiques entre les chaînes. D'autre part, des spécialistes étrangers intervieudraient ponctuellement sur l'antenne de FR 3. « Et pourquoi pas, souhaite Alain Manevy, installer

JEUDI 5 SEPTEMBRE

Film français de José Pinheiro (1982), avec C. Malavoy, S. Orcier.

Un couple rêve de liberté, part, avec

ses deux jeunes enfants, sur les routes

de France, dans un autocar transportant

un manège forain. Le thème de l'errance,

de la marginalité, dans la premier film

d'un jeune réalisateur. Comédie opti-

miste. Les rêves et l'esprit de famille y

ont raison de l'égoîsme de la e France

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE** 

Film français de Jean-Daniel Pollet (1975), avec C. Melki, L. Bru.

A 2, 23 h (100 mn).

en faisant des concours de tango avec,

pour partenaire, une jeune tapineuse.

qu'il aime. Pollet et le nouveau réalisme

poétique. Pollet, cinéaste un peu maudit,

et son étonnant interprète - on pourrait

dire personnage car il appartient à ses

meilleurs films - Claude Melki, qui reve

sa vie, se déplace en funambule dans un

univers qu'il veut mythique.

Un garçon de bains-douches-sauna;

aladroit, solitaire, va se résliser

Family Rock ■

A2, 20 h 35 (80 mm).

profonde ».

L'Acrobate

# TELEVISION FRANÇAISE

## Samedi

8.00 Bonjour la Franca. 9.00 Mode d'emploi/inhiatives. 10.06 Musicalement.

Concerto pour violoncelle et orchestre de Dvorak, par l'Orchestre national de France, dir. S. Celibidache.

11.16 Croque-vecences (et à 13 h 45 et 15 h 45). 11.50 La séquence du spectateur. 12.25 Téléfoot-vacances. 12.35 La bonne aventure.

13.00 Journal. 14.20 Sárie : les Barmis.

15.10 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval et tieres à Vincennes.

16.75 Temps X: Astroleb 22. 16.40 Jeu : Enigmes du bout du monde. 17.40 Série : Là-haut, les quatre saisons.

18.35 SOS Animaux.

18.50 Magazine auto-moto. 19.15 Jau : Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon.

20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto.

20.36 Nage du Lord.

20.40 Au théâtre ce soir : Donogoo.

D'après Jules Romains, mise un soène, J.-L. Cochet, réalisation
P. Ducrest, spectacle earegistré au Théâtre des arts Hébertot.

Avec J.-L. Cochet, J. Heyser, J.-C. Régnior...

Lamendin, architecte un peu neurasthénique, contemple, du
pont de la Moselle, l'eau verdûtre. Benin, son vieux copain,
lui trouve l'air suspect, lui arrache l'aveu de son projet de
suicide. Un canular monté par des escrocs. Une comédie fan-

tasque.

22.45 Nuitz vagabondes (et à 23 h 25)
par P. Berberio et C. Routhian.

Le jeu du flâneur, présenté par la voix douce de Roger Gioquel; deux places au soleil; Pacific Express; Fiction express; Général Lavine. Eccentric. Une fantaisie graphique à partir d'une musique de Debussy, un dessin d'animation qui a presque le charme de ceux de Youri Norstein).

23.10 Journal.

11.25 Journal des sourds et des malentendants. 11.45 Document : Des métiers dangereux et spectr Sauveteur « Dragon » (sauvetages en hélicoptère).

12.45 Journal. 13.35 Série : Lou Grant

14.30 Sports été. Athlétisme : Meeting de Bruxelles ; cyclisme sur route ; haltérophilie ; voile : America Cup.

18.00 Le magazine été. Au sommaire: drôles d'écolos (chasse à l'arc dans un parc privé); vinyl rose (le marché du disque pour enfants); l'enfant et le gorille. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales.

19.40 Feuilleton : Hôtel du Siècle.

20.00 Journal 20.35 Festival international du cirque de Monte-Carlo.

Les Djigites Nougarov, Duo Zalewski, Manuela Beelo, les Santus... 21.66 Magazine: Les enfants du rock.
Rock'n'roll graffiti, avec Tina Turner, Petula Clark, Neil
Seidaka, Frank Alamo, Gladys Knight, Marvin Gaye; en

2º partie, Rock à Mayenco: Mink de ville, Huey Lewis, les Blasters... Rock à Rio.

23.05 Journal. 23.30 Bonsolr les clips

ANTENNE



16.00 24 houres moto de Bretagne. En direct de Plouhay. 19.05 Dessin anime : La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil.
Nancy Night Fever: les mits chaudes de la ville.

18.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20.00 Feuilleton: Comment se débarrasser de son patron ?
Réal. M. Zimberg; avec Rita Moreno, Rachel Dennison, P. Boner... Trois secrétaires de choc, beiles, jeunes et follement drôles, vivent ensemble, travaillent pour la même société, suppor-tent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5. Agréable, vif.\_ 20.35 Série : Benny Hill.

Série humoristique anglaise. Une sélection des meilleurs sketches de Benny Hill déjà diffusés en attendant le commencement d'une nouvelle série le 15 septembre à 20 h

(chaque dimanche). 21.30 Journal. 21.55 Fauillaton : Dynastie.

Suite des inévitables démèlés de la famille Forsythe.

Concert Offenbach: « la Gaieté parisienne » interprété par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direc-tion de Marc Soustrot.

RTL, 20 h, Une fille nommée Pathom, film de L.-H. Martinson;
21 h 40, Série: la Bavure.
TMC, 20 h, série: Testament; 20 h 55, jeu: la photo mystère; 21 h, l'Homme qui savait, film de P. Cregee; 22 h 35, les carnets de la Côte;
22 h 50, Clip'n'roll. RTB, 20.h. Pianète vivante (les rivages de la terre); 20 h 35, Je sais ries mais je dirai tout. film de P. Richard; 21 h 55, Sourire d'été.

TSR, 20 h 05, Magay; 20 h 30, Tarzan et la femme léopard, film de K. Neuman; 21 h 55, Journal; 22 h 10, Sports; 23 h 10, Etoile à matelas; 0 h 10, le grand frisson: les Sévices de Dracula, film de

FRANCE

Pa

TMC, 20 h, série: Un journaliste un peu trop voyant; 20 h 55. Dessin animé; 21 h, Paradiso, hôtel du libre échange, film de P. Glenville; 22 h 45, Forum RMC; 23 h 5, Clip'n'roll.

RTB, 20 h 05, Jounes solistes; 20 h 30, teléfilm; La maison des autres;
 22 h 5, Henri Guiltemin racquee: la trajocuoire de Ch. de Gaulle;
 22 h 40, bazket-ball.

TSR, 20 h, série (selon le choix des télespectateurs); 20 h 50, Série noire: Noces de soufre; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Peter Goss Dance Company

Mei

1 11 15 ANTIOPS 1. 11 45 ca uno chez vous. 12 00 Jac Lo grand labyrin 12 Us to bonne aventure. 13.00 - 50-501 13.45 Thoses vues : Hugo tu 13.50 G-naue-vacances (ct.) 1037 202 Se Chapenu. 15 25 Syring Nouvelles de H

15 15 12 chence oux chance 15 15 12 chence oux chance 15 00 Minipournal pour les à 18.13 Serve Ce diable d'hon 1 18.75 Service de diade d'Adi 15 15 Jour. Anagram. 19 40 Entrecantes de Mona 19 53 Trouge du Tac-o-Tac. 20.00 Journal 20 35 Taraje du Lata. 20.40 Serie le Estest. 20.40 Serie le Estest. Trychoe, H. Gra

-- mission argente da Proment attaque par l'e ·- (22%) 21.25 Thistica I Ecole des fe per stonere Speciacie e The HELX cellba agent des femmes a

- arrie, et l'a toimée à 20 45 Journal, 20 Chases vues : Huga tu

645 Tele matin. 10 30 ANTIOPE. 11.43 Bacre A 2. 12 00 Jeurnal et métée. 12 10 Jeur L'académie des mi

13.35 Sorie : Magnum. 

: challywood : cette fois-16:00 Sports été. ://isme: Tour de! Ave 16:00 ñecré A 2. :: ::100-Wattoo ; Les my:

19.40 Stash info. 1950 Jeu : Des chiffres es des 19.15 Emissions régionales. 1940 Fauilleton : Hôtel du sièc

Mill .ournel. Magazine: L'he M. Laurent Fabius

questions de F.-H. d M. Tardieu (direct Economiste). Ropères sur la modern d Emission proposée par A. Pla Portrait de l'un des

contemporaine : Carolyne au Théâtre de la Ville souvent réussie : éducative 22.40 Journal. 23.05 Bonsoir les clips.

19 05 Dessin ankné: La panthá 19.15 Informations régionales.

15.40 Coups de soleti. Les Fêtes de la vigne à Dijon. 19.55 Dessin animé : Il était un 20.05 Las jeux. 20 35 Cinéma 16 : Les

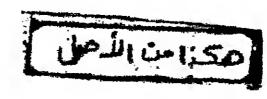
De Maurice Failevic (1º p. P. Delage, A. Dupos, P. D Nº 1. Une petite trimbale øn mai 194 ses décors et ses n soulève un soir le rid es comédiens à dine piège d'un contra épouvantable ! Une complicité avec le po à spirale très élaboré tregédie/humour, los

plus achevées de Fail 22.20 Journal. 22.25 Rencontres de l'été. Avec le danseur Patrick Giraldi.

22.30 Prélude à la nuit. Images pour orchestre n interprétées par l'Orchesti ie Philadelphie, dir. S. Zi

RTL, 20 h. la Colline des bostes. 

o RTE 20 h. jeu : Le grain de sable compris : 21 h 40. Document : Jape TSR, 20 h 15, Concours Clara Har



TMC, 20 h, Série: Huit, ça suffit; 20 h 55, Jeu; la photo-mystère;
 21 h, les Mines du roi Salomon, film de C. Bennet;
 22 h 50, les carnets de la Côse;
 23 h 5, Clip'n'roll.

e RTB, 20 h 5, les sentiers du monde : Irlande ; 21 h 20, femilleton ; le

TSR, 20 is 10, Autant en emporte le vent (2º partic), film de V. Fleming : 22 is 10, Regards : 22 is 40, Journal.

TMC, 20 h, série: Petit déjeuner compris; 20 h 55, jeu: La photo mystère; 21 h. la Clé sour la porte, film d'Y. Boisset; 22 h 45, los carnets de la Côte; 23 h, Clip'n'roll.

• RTB, 20 h, Série : Un juge, un flie ; 21 h, Téléfilm : Susan, Sarah.

TSR, 20 h 15, spécial cinéma : Autant en emporte le vent. film de V. Fleming, suivi à 22 h de : les années Seizaick; 22 h 55, Journal; 23 h 10, Franc-parler: André Oppel.

# Mardi 3 septembre

COPE 1

Se gra to labyrothe.

Se gra to labyrothe.

Se years measure at the Michel Piccol.

Se gra to labyrothe.

Se gra to labyroth

HOS STAND - MUDGO TO DOT TANCHO! PICCOS.

matin. TOPE frat et manat 1 esadom a dat noch inad. A Magaya see diffusion as a second seco FT3 #1# Manufacture of the second seco And the second of the second o Des Er fres Studs lettes ಡೆಯೇಸಗಡ ಪ್ರಭಾಗತಿ ತನ Mentar mars 2.1.1.5.6 Service and Servic of Print grand and 🏄 🏎 tu La nombe sur Hirain Red of the company 4 77 m # 10 mm and the second of the

And the control of th

e per laws

1 - 1 11 1 500 B

1000

**秦代工学** 文 新一二

0

Mercredi 4 septembre	Jeudi 5 septembre	Vendredi 6 septembre	-
11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.36 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vuss: Hugo in per Michel Piocoli. 13.50 Croque-vacanuse (et à 15 h 20). 14.20 Reprise: Chapeau. 15.25 Série: Nouvelles de Henry Jemes. 17.25 La chance aux chansons. 18.00 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série: Ce diable d'homme. 19.15 Jeu: Anagrem. 19.40 Les vacanose de Monsieur Léon. 19.53 Trage du Loto. 20.00 Journal. 20.35 Trage du Loto. 20.40 Série: le Batsau. D'après la runsa de Lothur-Günther Bachheim, résl. W. I aves J. Prochow, H. Gronemeyer, K. Wennemam 1941, le sous-marin allemand U 96 quitre La Roche, une mission urgente dans l'Atlantique Nord. U 96 a quement attaqué par l'aviation alliée et subit de graries. Dernier épisode d'un feuilleton allemand speciacle. 21.25 Théâtre: l'École des femmes. De Molière. Speciacle enregisté au Théâtre de Genn Mise en seine: Barnerd Sobel, Avec P. Clevenot, A berg, C. Barling Arnolphe, vieux célibataire endurel, piein de méf l'égard des femmes a éteré une jeune fille de comodeste, et l'a laissée dans l'ignorance. L'une des ce les plus virulentes de Molière. 23.45 Journel. 0.00 Choses vues : Hugo lu par Michel Piocoli.	20.35 Thirtim: In Malle de Boromard.  Rial. C.I. Vajda, avec Madditino Robinson, S. Granoller, F. Pursonan  Dans le sud de la France, une jemme de soizante dix ens confronte son prisent de farmière et son passé traversé par l'amour d'un jeune homme. Une fresque paysanne nostalgique bien joués par Madeleine Robinson.  22.16 Opéra: Falta divers.  Livret de J. Vertenelle, musique et dir. S. Kantmam. Avec C. Meloni, B. Weinghriset, X. Tamalet  Lés difficultés d'un petitire pour exercié son mêtier, et d'allien  l'exaspération de su femme fatiguée d'être confrontée à	11.18 ANTIOPE 1.  11.46 La time chez vous.  12.00 Jest : La grand labyrinthe.  12.35 La bonné aventire.  13.40 Choses vuss : Hugo la par Nitchel Piccoll.  13.45 Creque-varances (ct à 16 h 30).  14.30 Variétés : le premier Festival de la chenson pour enfant, Cabourg BS.  Avec B. Menez, les Koeurs, Rinchy  16.00 Images d'histoire : le granti tournant.  Le général Delmas, chef du service historique de l'armée de terre, consistant l'époque 1942-1943, l'un des cournants de la Seconde Guerre mondiale.  17.40 La chance eux chansons.  18.05 Mini-journel pour les jeunes.  18.15 Série : Ga diable d'homme.  19.15 Jeu : Anagram.  19.40 Les vacances de Moneieur Lijon.  20.00 Journal.  20.35 Gain de le pressa.  Présentation Yves Lecoo.  Retransmisson du Gala de la presse du 22 janvier 1985.  Cavalerie, spectacle de chiens, acrobaties et haute voltige  21.35 La tuit des potes.  Réal JL. Cap.  Le 15 juin dernier, SOS-Racisma erganisait une muit de spectacles place de la Concorde. 300 000 « potes » devam une immense scène. TF l rediffuse en deux parties ce spectacle. Avec Carte de béjour, Indochine, Charlèlie Couture, Murray Head  23.05 Histoires naturelles.  Emission d'E. Labo., L. Barrène es JP. Fleury.  Le comédies Daniel Daval piche dans la Blavet, rivière bretonne, l'une des plus poissonneuses de France.  22.35 Journal.  23.50 Chôses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.	TELÉVISION FRANÇAISE
8.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.46 Rècré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Téléfilm : Moviola. D'après G, Kanin, réel. J. Erman. Avec B. Keith, B. Bostwi Nº 3 : Kristina Wayborn dans le rôle de Greta Garbo. Troislème volet d'une sèrie consacrée aux he d'Hollywood : cette fois-ci, la mystérieuse Greta Gard Sports été. Cyrlisme : Tour de l'Avenir : Golf, à Denver. 18.00 Sports été. Cyrlisme : Tour de l'Avenir : Golf, à Denver. 18.40 Flash info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des iettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Fauilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journal. 20.35 Magazine : L'heure de vérité. M. Laurent Fabius, premier ministre, répor questions de FH. de Virieu, A. Duhemel, A. du M. Tardieu (directeur de la rédaction du Economiste). 21.45 Repères sur la modern dance : Carolyn Carlson Emission proposée par A. Plagne, réal, A.S. Labarthe. Portrait de l'un des ephares et la chorég contemporaine : Carolyn Carlson en solo à Venise et au Théâtre de la Ville en juin dermier. Cette se souvent réussie : éducative sans être didactique. 22.40 Journal. 23.05 Bonsoir les cèps.	15.25 Série: Poigne de fer et séduction. 16.55 Sports été.  Parachutisme; hockey sur glace, à Megève; ski nautique à Toulouse; cyclisme; Tour de l'avenir. 18.00 Récré A 2.  Wattoo-Wattoo: Viratatoums; Winnelou. 18.40 Flash info 18.50 Jeu; Dés chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Expressions directs. La FEN (Fédération de l'éducation nationale). 20.00 Journel. 20.00 Journel. 20.05 Cinéma: Family rock. Film de José Pinhairo. De B. Langlois, réal. G. Dande. Premier numéro de la rentrée: la conférence des femmes de Nairobi, le bilan de cette manifestation qui a eu lieu en juillet dernier; Tilda et Slava enfin réunis: quatre ans de combat contre la bureaucratie soviétique;	6.45 Télé matin.  10.30 ANTIOPE.  11.45 Récré A 2.  12.00 Journal et météo.  12.10 Jeu : L'académie des neuf.  12.45 Journal.  13.35 Série : Les petits génies.  14.25 Aujourd'hui la vie.  Camille Claudel, une fémme interdite.  15.20 Série : Poigne de fer et séduction.  15.50 Sports été.  Billard : championnat du montie : Hockey sur glace, à Megève : Ski nautique : Cyclisme : Tour de l'Avenir.  18.00 Récré A 2.  Wattoo-Wattoo : Les mystérieuses cités d'or.  18.40 Flash info.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.16 Informations régionales.  19.40 Feuilleton : Hôtel du slècle.  20.00 Journal.  20.35 Fouilleton : Marcheloup.  D'après M. Genevoir, réal. R. Pigant. Avec P. Gérard, P. Valota,  A. Le Fol (Rediff.)  Cinquième épisode d'une série qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du dix-neuvième siècle. En tolle de fond, les grands problèmes de l'époque : chômage, trise économique. Fresque campagnarde typique, hélas i peu convaincante.  21.35 Apostrophes.  Magazine bitierire de B. Pivot.  Sur le thème : l'Académicienne Goncourt et les goncourables, sont invités : Françoise Mallet-Joris (le Rire de Laura) : Alain Absire (Lazare ou le grand sommeil) : Guy Hocquenghem (la Colère de l'agneau) ; Raphaël Ptvidal (la Montagne fèlée) ; Yann Queffèlee (les Noces barbares) : François Taillandier (Tott).  22.50 Journel.	ANTENNE 2
19.05 Dessin animé: La panthère ross.  19.40 Coups de soleil.  Les Fêtes de la vigue à Dijon.  19.56 Dessin animé: li était une fois l'homene.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéma 16: Les Saltimbanques.  De Maurice Pallevic (1º partie), musique Michel Porta IP. Delage, A. Dupon, P. Depeyrrat (Rediff.)  Nº 1. Une petite troupe familiale un peu n trimbale en mai 1944 dans le sud-ouest de le ses décors et ses malles. Un officier de la Wessoulève un soir le ndeau poussiéreux de la loge et les comédiens à diner. Ceux-ci vont se laisser prer piège d'un contrat de cinéma plus qu'emi épouvantable ! Une fable à plusieurs tiroirs sur le complicité avec le pouvoir, la collaboration, un sur à spirale très élaboré qui joue sur des éléments ou tragédie/humour, logique/fantaisle. Une des ceux plus achevées de Failevic.  22.20 Journal.  22.20 Journal.  22.20 Prétude à la nuit.  Images pour orchestre nº 2 : l'béria de Claude De interpréties par l'Orchestre Symphonique du Curtis I de Philadelphie, dir. S. Zehnacker.	nable rance nacht invite troupe de comédiens minables se trouve e angagée » dans un contrat-piège proposé par un officiel de la Wehrmacht. Suite et fin de ce formidable suspense à spirale où l'on retrouve le goût de Maurice Failevie pour raconter une histoire qui sert de gu l'attente, nous retnet dans une patience élémentaire svec le conscience sigué du drame qui se développe. Humour, tendresse et questione d'une gravité temble autour de l'art, du métier de comédien; de complicité autour de l'art, du métier de comédien	22.45 Journal.  23.06 Jazz: Festival d'Angoulème 1984. Réal. G. Burrier. Le sextette d'Eddy Louis organiste, chanteur, pianiste, l'un des plus grands  0.05 Rencontras de l'éné. Avec Michel Hidalgo, ancien entraineur de l'équipe de France.  0 10 Prélude à la nuit.  • Thème et variation sur un air de la petite Russie, Opus nº 7, pour piano et flûte », de Beethoven, par K. Redél	FRANCE RÉGIONS
ETL, 20 h, la Colline der botter, film de G. Colizzi; 21 h 45, Couvres de Mozart et Haendel, par l'Orchestre symphonique de R     TMC, 20 h, Série: La lumière des justes; 20 h 55, Jeu: L. mystère; 21 h, l'Homme de Button Willow, dessin animé de D. D 22 h 30, les carnets de la Côte; 22 h 45, Clip'u'roll.     RTR, 20 h, jeu: Le grain de sable; 20 h 40, femilleton: Petit de compris; 21 h 40, Document: Japon, le rêve et l'histoire.     TSR, 20 h 15, Concours Clara Haskill; 21 h 45, Football.	photo  TMC, 20 h, Série : Enquête en direct ; 20 h 55, Jon : Le photo mystère ; 21 h, la Menace, film d'A. Comean ; 22 h 55, les earnets de la Côte ; 23 h 10, chp's roll.  BTB, 20 h 5, l'Homme qui voulut être roi, film de J. Huston ; 22 h 15,	<ul> <li>RTL, 20 h, le Messie sauwage, film de K. Russel; 21 h 50, Série : Chiefs.</li> <li>TMC, 20 h, Planche mag; 20 h 20, Les carnets de la Côte; 20 h 30, Bonay Hill; 20 h 55, Jeu: mystère; 21 h, Série: Dynastie; 22 h, Chère incounse, film de M. Misrahi.</li> <li>RTB, 20 h, Les ateliers du rêve, ou les grands studios dans le monde; 21 h, Ciné-club: le Pils d'Anv est mort, film de JJ. Andrien.</li> <li>TSR, 20 h 15, Tel quel; 20 h 45, Mash, film de R. Altman; 22 h 35, les 25 ans de Terre des hommes: Edmond Kaiser; 23 h, Journal; 23 h 15, I am a hotel (Leonard Cohen).</li> </ul>	PÉRIPHÉRIE

peut aussi n'être qu'un vulgaire parasite vivant aux crochets des fionnes de son groupe. Voilà un secret, parmi d'autres, que dévoile Afrique au cœur, document insolita sur le monde des animaux sauvages. Robert Lombaerts l'a réalisé pour la télévision belge francophone en suivent pas à pas le photographe animalier Yann Arthus Bertrand, qui, depuis trois ans, vit au Kenya, dans la réserve du Masai Mara. Ici, pas de bêtes semi-apprivoleées, habituées aux visiteurs des grands parcs, mais des lions, des éléphants, des gnous, des hippopotames évoluent en liberté et souvent difficiles à Rien, pourtant, n'arrête Yean Arthus Bertrand, Soul avec

pour uniques armes ses appareils photo, on la regarde sillonner sablement, de l'aube au coucher du soleil, les pistes de la réserve, les berges de la rivière Mera, traquant les moindres mouvements des animaux, saisiasant leurs moments les plus féroces, les plus paisibles ou les plus dramatiques. Des images parfois impressionnantes, comme celles de la migration des gnous. ANITA RIND.

• Afrique au cœur, le 31 à 17 h 05, le 2 septembre à 15 h 05, mait du 2 au 3 à 2 h 05.

#### Sélection

#### DOCUMENTAIRES, TÉLÉFILMS

Les années Setznick (un bel hommage au producteur qui a marqué de sa « patte » les grandes années d'Hollywood), le 31 à 7 heures, nuit du 31 au 1" septembre à 1 h 10.

La grotte des Sadhous (du Cachemire aux sommets de l'Himalaya avec les milliers d'hommes et de femmes en route pour un pèlerinage millénaire), le 1° septembre à 7 h 45.

Le sabre de Buchido (una fiction britannique : la baie de Yokohama au XIXº siècle, une flottille américaine, des samourais...), le 31 à 20 h 30, le 2 septembre à 13 h 35, le 4 à 15 h 45, le 5 à

Series Rock (avec Lloyd Cole, Kid Créole, Bronski Beat, Ha-noï Rock...), le 31 à 15 h 35, nuit du 31 au 1= septembre à 2 h, le

Footbell australien, le 2 septembre à 23 h 15.

#### Les films

EXHIBITION. - Film français de Jean-François Davy (1975). avec C. Beccarie, E. Coupey, Le 31 à 0 h, muit du 2 au 3 à 1 h 20, nuit du 6 au 7 à 4 h 06.

La confession, complaisam-ment sollicitée et filmée d'une vedette féminine du porno hard francais. CENT JOURS

112

Fı

gr

pι

PALERME M. - Film francoitalian da Giuseppa Farrara (1983), avec L. Ventura, G. de Sio. La 1= à 17 h 45, la 4 à 10 h 50, la 5 à 0 h 05.

L'histoire vraie d'un général, nommé préfet de Palerme en 1982 pour luttar contra la

LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ DE SHERLOCK HOLMES W. Film américain de Gene Wifder (1975), avec G. Wilder, M. Feldman. Le 14 à 20 h 30, le 4 à 22 h 45, nuit du 6 au 7 à

1 h 40. Un frére de Sherlock Holmes, jaloux des succès de son aîné, cherche à se faire remarquer comme détective. Pastiche victorien.

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE ALITRE . - Film français de Georges Lautner (1983), avec Miou-Miou, R. Hanin. Le 3 à 20 h 35, le 5 à 8 h 55.

A Paris et à Trouville, une jeune femme a deux fovers. maris et enfants. Comédie de mœurs réaliste et sans détails scabreux, où Miou-Miou est subtilement vraisemblable,

LE CORRUPTEUR = Film anglais da Michael Winnar (1971), avec M. Brendo,

S. Beacham. La 4 à 21 h. L'influence maléfique d'un palefrenier s'exerce sur deux eunes orphelins élevés par une

gouvernante dans une demeure CALMOS. - Film français de Bertrand Büer (1975), avec

J.-P. Marielle, J. Rochefort. Le 5 à 20 h 35. Dégoûtés des femmes, deux hommes, après diverses péripéties, prennent le maquis et se trouvent mêlés à la guerre des

MUSIQUE, SPORT

6 à 5 h 40.

LA REINE DES REBELLES B. - Film américain d'Irving Cummings (1941), avec R. Scott, G. Tierney, Le 6

Après la guerre de Seces-sion, une propriétaire sudiste qui refuse de se soumettre aux Nordistes continue la rébellion avec un ancien officier.

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. MAGIC M. - Film américain

de R. Attenbourough (1978). Nuit du 31 au 1" à 1 h 30, le 3 15 h 25. Duit du 4 au 5 à 0 h 10. TERREUR A L'HOPITAL

CENTRAL. - Film canadien de J.C. Lord (1981). Nuit du 31 au 1\* à 3 h 20, le 5 à 22 h 25, le 6

LES MONSTRESSES. -Film italien de L. Zampa (1980). Nuit du 31 au 1- à 5 h, la 3 à

LE BAR DU TÉLÉPHONE ... - Film français de C. Barrois (1980). Le 1ª à 8 h 20, le 2 à

SOUVENIRS, SOUVE-NIRS . - Film françeis d'A. Zeitoun (1984). Le 1ª à 10 h 50, le 3 à 22 h 30, le 6 à 13 h 45.

LE VOYAGE #. - Film franco-egyptien de M. Andrieu (1984). Le 1= à 22 h 10, le 3 à Oh 30, le 5 à 10 h 50. LES YEUX DE LA TER-

REUR. - Film américain de K. Hughes (1980). Le 1" à 23 h 45, la 6 à 22 h 35. MON PÈRE ET NOUS E.

Film américain de M. Curtiz (1947). Le 2 à 9 h, le 6 à 16 h 45. FURIE . - Film américain de B. de Palma (1978). Le 2 à

15 h 50. LES CORROMPUS. - Film franco-garmano-italien de F. Winterstein (1966). Le 2 à 20 h 35, le 5 à 14 h, le 6 à

VIVEMENT DIMAN-CHE! . . - Film français de F. Truffaut (1983). La 3 à

## Les soirées du prochain week-end

#### SAMEDI 7 SEPTEMBRE

TF 1. - 20 h 40, Au theatre ce soir : Cyrano de Bergerac. d'Edmond Rostand: 23 h 45. Journal ; O h, Ouvert la nuit : les incomuntibles.

A 2. - 20 h 35, Sports : Tennis, à Flushing-Meadow; Athlétisme (finale du grand prix de Rome); vers 0 h, journal; vers 0 h 20, Bonsoir les clips.

FR 3. - 20 h 35, Disney Channel; 21 h 55, Journal; 22 h 15, Dynastie ; 23 h 5, Mu-

#### **DIMANCHE 8 SEPTEMBRE**

#### TF 1. - 20 h 35, Cinéma : Dans la chaleur de la nuit, de Norman Jawison; 22 h 25. Journal; 22 h 35, Sports di-

manche soir. A 2. - 20 h 35, Le grand échiquier : 22 h 45, Mêtier de penser; 23 h 40, Journal; Oh 5, Bonsoir les clips.

FR 3. - 20 h 35, Série : Méditerranée; 21 h 30, Aspects du court métrage françaie; 22 h, Journal; 22 h 30, Cinéma de minuit : le Drame de Shanghai, de Georg-Wilhelm Pabst; O h 15, Prélude à la

#### France-Culture

#### SAMEDI 31 AOUT

0.00 Les neits de France-Culture.
7.00 Heurs d'été.
8.4 Bon voyage à Compostelle.
9.5 Maticie des autres : Secrets de 10.30 Les Res anglo-normandes: Jer-

sey, Guernesey, Serq. 12.00 Panorame.
13.40 Chansons pour un été : chemins 14.00 Le concert des médies : topologie

de le bende dessinée. 14.30 Cartes blanchés aux acteurs : Hélène Vincent.

Hillina Vincent.

Hommage à Georges-Hanri Rivière.

Musées-promenades... La Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Angera, musiques de XXº siècle : couvres de Kagel.

Consmunauté des radios publiques de langue française : rencontre québécoise internationale des écrivains (l'humour).

Juliet Bertho It Brecht.

19.05 Juliet Bertho It Brecht.
19.15 Vinglie, per J. Thibaudesu et C. Moetti (1º pertie). Les Bucoliques; le IV églogue; les Georgiques; les 3 premiers livres de l'Enélde; le mort de Didon; les jeux lie 20 b Et. Hip à 23 h 55)

#### DIMANCHE 1 SEPTEMBRE

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Heure d'été. 8.00 Foi et tradition. 8.25 Protestantisme.

9.06 Ecoute lerail.

 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de France.

9.50 Messa à Desuville. 10.00 Messa à Desuville. 11.00 Assemblée du désert : le révoca-

tion de l'édit de Nantes. 12.00 Entretien avec... Pierre Tal Cost. 12.45 Anthologie insolite : Jacques Prévert. 13.40 Chemions pour un été : chemin de

traverse.

14.00 Le concert des médies : la photo et l'intrusion du réel.

14.30 Le pigeon du faubourg, de J. Amila, Avec A. Weber, D. Beznca,

J. Amila, Avec A. Weber, D. Bezeca,
J. Danno...

16.40 Musées-promenades : le Musée de
l'Ille-de-France à Sossur.

17.00 Musées-promenades : le Musée de
l'Re-de-France à Sossur.

17.00 Muséque : Angers, musiques du
XX° siècle. Au rytime des Hajkai,
par l'Orchestre de le Philhemonie
poloneise de chambre.

19.15 Virgille, par J. Thibeudess et
C. Moatti (2° partie) : « Les Enfers »
comparés de Virgille et de Dente ;
hortunage à Jean Berraqué ; trois
tèmoins de la Romania (Ponge,
Moravia, Borges); le guerre et la Moravia, Borges); la guerre et la paix; les combats; sur terre et en

ion ; tombesu... (fin à 23 h 55).

#### LUNDI 2 SEPTEMBRE

0.00 Les nuits du France-Culture 7.00 Le goût du jour.

ins de la conn apiritualité, mystique et menta refigiouses au XVII<sup>a</sup> siecle (et à 10 h 50 : femmes entre ciel et

terre). 9.08 Les lundis de l'histoire : l'histoire cle France.

10.30 Musique: miroirs (et à 17 ls).

11.10 Passeport pour l'avenir: les guides pour l'étudient.

11.30 Feuillaton: le hussard sur le toit.

12.00 Panorams: la Grèce; à 12 ls 45,

13.40 Le quatrième coup.
14.00 Un livre, des voix : « Les routes de Rome », de Solenge Fasquelle.
14.30 Les cultures face aux vertiges de la sechnique, per M. Gibson.

ta eschnique, per M. Gibson.

15.30 Les arts et les gens : sculptures dans la ville et alleurs ; à 18 h, Périscope ; à 16 h 15, Itinéraires baroques en France.

17.10 Re-de-France, chef-lieu Paris : le peur de Verselles.

18.00 Subjectif : Agora, pour le nouveau « Lagarde et Michard » ; à 18 h 35,

Tire to langue... 19.30 Perspectives scientifiques : le matin des mathématiciene. 20.00 : Musique, mode d'emploi : Schoenberg mort ou vif. Fecilleton : « La Missive », de Cipire 20.30 Viret. 21.30 Latitudes, musiques tradition-

## nelles : le mela. 22.30 Nuits magnétiques : actualités de la rentrée.

**MARDI 3 SEPTEMBRE** 

6.00 Le matière de Brutagne, un foisonnement de perspectives.
7.00 Le goêt du jour,

3.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance ; spirituelités, mystiques et mentalités refigieuses au XVII° siècle ; et à 10 h 50 ; femmes entre ciel et

9.05 La matinée des autres ; architec-ture et société, les demeures du

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
11.10 L'école des perants et des éduca-teurs : satisfaire les besoins mais sursoir aux désirs de l'enfant.
11.30 Feuilleton : Le buseard sur le toit.

12.00 Panorama : la musique des feeti-vals ; à 12 h 45, le club de la presee. Instantané, magazine musical,

14.00 Un livre, des voix ; « Villa Ger le bonheur d'une enfance », de Henri

Sjoberg. 14.30 Le rencontre du mais et du bié, d'Amaido Calveyra,

# 15.30 Mardis du cinema : Buster Kenton. 17.10 Le pays d'ici, à Bastis et Aleccio. 18.00 Subjectif : Agora, avec Edwy Plonel : à 19 h 15, Rétro. 19.30 Parspectives scientifiques : la psychosomatique, 20.00 Musique, mode d'emploi : Schoenberg mort ou vif. 20.30 Pour sinsi dire. 21.00 Entretiens.

21.00 Entrations. 21.30 Diagonales, ou l'actualité de le

#### MERCREDI 4 SEPTEMBRE

0.00 Les nuits de France-Culture.

0.00 Les nuits de Prence-Custure.
7.00 Le goût du jour.
9.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
apiritualités, mystiques et mentalités religieuses au XVII° siècle (et à 10 h 50 : ferranes entre ciel et terre). Matinée la science et les 9.05

10.30 Fauliston: Le hossard sur le toit.

10.30 Rhusique: miroirs (et à 17 h).

11.10 Le livre, ouverture sur le vie: quelques livres d'auteurs étrangers.

11.30 Fauliston: Le hussard sur le toit.

12.00 Panorama : expositions en pro-vince, Festival de Verise.

13.40 Avant-première.

14.00 Un livre, des voix : « Pêche à la plume », d'André Stil.

14.30 Les nouvelles du crime : « le Bras droit », d'Ed. McBain. 15.30 Lettres ouvertes : megazine litté-

17.10 Le pays d'Ici : à Bastia et Ajaccio. 18.00 Subjectif : Agora, avec Catherine Baker : à 18 h 35, Tire ta langue... 19.30 Perspectives scientifiques : ferfant d'icl et d'ailleurs. 20.00 Musique, mode d'emploi : Schoen-

berg mort au vif.

berg mort ou vit.

20.30 Bonnes nouvelles, grands comèdiens : « Kali décapités » et « la Tristesse de Cornelius Berg », de M. Yourcenar, lues par Meia Simon ; « la Veuve Aphrodisia », de M. Yourcenar, lue par Suzanne Flon.

21.30 Bibliotics.

Musique : pulsations, diver-gences / divisions II : Pascal Corne-lade et le Bel Canto Orchestra. Muits magnétiques ; quetre exisons napolitaines.

#### **JEUDI 5 SEPTEMBRE**

0.00 Les nuits de France-Culture, 7.00 Le goût du jour, 8.15 Les enjeux internationaux, 8.30 Les chemins de la commissance ;

spiritualités, mystiques et mentalités religieuses au XVIII siècle (et à 10.50 : fermines entre c'el et terre).

Nikos Kazantzakis, ou e Notre devoir c'est d'être immortel »,

#### 10.30 Musique : mircirs. 11.10 Répétez, dit le maître : les bébé musiciens. 11.30 Feuilleton: le hussard sur le toit.

13 h 40 Peintres et ateliers. 14.00 Un livre, des voix : « Lincoln », de Gors Videl. 14.30 Radio-Canada présente : « Suivaz le castor » ; le parc Pukaswa, au

Canada. 15.30 Musicomania : musique et arts martiaux : Saumur, stage de direc-tion d'orchestre de la fondation 22.30 Nuits magnétiques : quatre saisons napolitaines.

Menuhin.

17.10 Le pays d'ici : à Bastis et Ajaccio.
18.00 Subjectif : Agora, avec J.-M. Alfroy ; à 18 h 35, Tire ta langue...

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : prédiction et prévention des materies.

20.00 Musique, mode d'emploi : Schoen-

20.30 Massque, motor a emplor: School-berg mort ou vif.

20.30 « Qui êres-vous, monsieur ? », de B. Balp et A. Fauriel, Avec H. Duc, P. Landenbech, C. Clerc...

21.30 Vocalyse : l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, dirigé par Eric Teony.

Tappy. Nults magnetiques : quetre seisons

#### **VENDRED! 6 SEPTEMBRE**

Q.00 Les reuits de France-Culture.
7.00 Le goût de jour.
9.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connelssance : spiritualités, mystiques et mentalités religieuses au XVIII\* siècle (et à 10 h 50 : fammes entre ciel et et le connels de le c

9.05 Matinée du temps qui change : l'esprit de compérition retourne à l'école. 10.30 Masique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école hors les mars. 11.30 Festilleton : Le hussard sur le toit. 12.00 Panorams : Festival de Venise ; à

12 h 45, idées politiques, avec Désare Calderon. 13.40 On commence... création et diffu 14.00 Un livre, des voix : « Une soirée

Brahms a, de Richerd Sennett.

14.30 Sélection prix Italis : « les Arbres », musique de J. Bondon, texte d'Yvon Mauffrey.

15.30 L'échappée belle : main à plume et

gant de cuir.

17.10 La paya d'ici : à Bastia et Ajaccio.

18.00 Subjectif ; Agora, evec Viadimir Volkoff ; à 18 h 35, Tire te langue... 19.30 Les grandes avenues de la science moderne : du plus grand

science moderne: du plus grand au plus petit.

20.00 Musique, mode d'emploi : Schoen-berg, mort ou vif.

20.30 Vous avez dit demain ? par J, de Beer. Persistance du frençais su Liber.

21.30 Black and blue : ici New-York.

22.30 Nuits magnifiques : quatro sei-sons napolitaines.

## France-Musique

#### SAMEDI 31 AOUT

2.00 Les muits de France-Musique 7.03 Avis de recherche : œuvres de Ko-

zoluch, Wagner, Suk. 9.10 Carnet de notes. 11.00 Divertimenti : œuvres de Strauss, Schoenberg, Balbastre, Mozart...

12.06 Le temps du jazz : Jazz s'il vous plait : Hexagonal. 13.00 Opéra : « la Donna del Lego », de Rossini, avec F. von Stade, R. Blake, D. Ruffanti... 16.00 Répétition et différence ou éta

sur la riscurrence d'un genre (la variation) chez Beathoven.

19.06 Les cinglés du music-hall : les revues du Palece montées entre les deux guerres, générale du 23 septembre 1927. 20.04 Avent-concert.
20.30 Concert (donné à l'église Saint-Séverin le 12 août pour le Fastival estival de Pariel : Centanas BWV 48 et BWV 102 et Suite en si mineur de

et BWV 102 et Suite en si mineur de Johann-Sebastian Bach, Concerto grosso en si bémol majeur de Haen-del, per la Grande Ecurie et la Cham-bra de Roy, dir. C. Hogwood, sot. J. Bowman, haute-contre, P. De-ghan, tánor, G. Reinhart, basse, P. Sechet, flüca. 22.30 Les sofrées de France-Musique : fauilleton, Métamorphoses en jozz ; fauilleton, Métamorphoses en jazz; 23 h 05, La club des archives : 1 h, L'arbre à chansons.

#### DIMANCHE 1" SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-M 7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère, couvres de Stotz, Strause, Vacak, Boulen-

9.05 Cantate de J.-S. Bech. 10.00 Les voyages musicaux du docteur Burney: cauvras de Stamitz, Speer, Schubert, Gros, Motart... 12.05 Magazine international: actualité

nationale, festivals, concerts 14.04 Programmes de disques com-17.00 Comment Fernandez-vous ? Un et multiple, Guyres de Schein, India, Stravinski, Beethoven, Webern,

Schumann 19.05 Juzz vivent : jazz en France. 20.30 Juiz vieux : piz en France. 20.30 Concert (donné à le salle Playel à Paris le 28 juin) : « Concerto pour violon et orchestre en sol mineur, nie espagnole pour violon et orchestre, op. 21 > de Lalo, « Concerte pour violon et orchestre an rémejeur, op. 35 > de Tchellovald, par l'Orchestre national de France. op. 12 nº 1 > de Vivaldi, « Sympt l'Orchestre national de France, dir. C. Dutois, soi. I. Perlman, violon. 22,30 Les soirées de France-Musique :

feuilleton, Métamorphoses en jazz ; 23 h 05, Ex Libris.

**LUNDI 2 SEPTEMBRE** 2.00 Les nuits de France-Musiq 2.00 Les maits de Frence-Musique.
7.10 Révejille-matin : à 7 h 30, tide fixe : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet.
9.02 Le matin des musicions : les sonates de Scriabine, œuvres de

Salakirev, Scriabine, Chapin, 12.10 Le temps du jazz : Silm Geillerd. 12.30 Concert (donné le 14 mai en l'église Saint-Louis-en-l'Isle) : ceuvras de Caldara, Haendel burante, Lotti, Scarlatti, par le Groupe vocal de France, dir. W. Christie, sol. A.-M. Lasia, E. Mattiffa, P. Monteilhet, Y. Repe-

13.40 Sonates de Scarletti, per Scott 14.02 Repères contemporains : musique tahèque, œuvres d'Eben, Sisvicky. 15.00 Les après-mid de France-Munique : vies d'artistes, couvres de Haydn, Chopin, Bartok, Smetane,

de risyon, Chopen, De los Verdi, Schubert... 18.02 Chaseurs de son stèrée. 18.30 Jazz d'aujourd'hui ; Vient de paraf-19.10 Premières loges : « Extraits d'Orphée » de Gluck.

d'Orphée » de Gauca.

20.04 Avant-concert.

20.30 Concert (échanges internetioneux Festival de Bayreuth, 1985) : « le Vaisseau fantôme » de Wagner, per les chœurs et orchestre de Festival, dr. W. Nelson, sol. M. Schlemm, L. Baisley, R. Schunk, A. Schlemm, G. Clark, S. Estes. 23.00 Les soirées de France-Musique : autour d'un concerto de Mozart ; à

#### O h. Max Steiner et la RKO. **MARDI 3 SEPTEMBRE**

2.00 Les nuits de France-Musiq 7.10 Révelle-matin : à 7 h 30, idée fixe : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.02 Le matin des musiciens : les sonstes de Scriabine, couvres de Stravinsky, Scriabine, Prokofiev,

Chostakovitch, Janacok 12.10 Le temps du jazz : Slim Gaillard 12.30 Concert (donné le 12 février à l'Auditorium 106) : œuvres de Bee-Austronum 1067: cauves de Besthoven, Martin, Dvorak, par le trio Musiviva, P. Genet, violon, M. Jaarmann, violoncella, P. Dintel, pieno. Repères contemporains: jounes compositeurs du Conservatoire de Paris, ouvres de Fays, Martin, Patin. 14.02

14.30 Le chant plaintif : œuvres de Die-penbrock, Berio. peniorox, Beno.

15.00 Les après-midi de FranceMusique: vies d'artistes, autoportrait et rève, cauvres de J.-S. Bact,
R. Schumann, Purcell, Tartini, Schu-18.02 Aspects de la musique de scène :

Couvres de Korngold, Lansson. 18,30 Jezz d'aujourd'hui : lecture au

19.10 Megazine international, activité musicale internationale.
20.04 Sonates de Scarletti, per Scott

20.30 Concert (en direct du Royal Albert Hall de Londres) : « Symphonie concertante en si bémot majeur pour violon, violoncelle, hautbois, basson et orchestre », de Hayde, et « Des et orchestre », de Hayon, et « Des Lied von der Erde », de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la cité de Birmingham, dir. S. Rattle, sol. J. Normam, J. Vickers, P. Willey... 22.30 Les soirées de France-Musique : fouillaton, métamorphones en jazz ; à 23.05, Le musicien de minuit :

MERCREDI 4 SEPTEMBRE 6.00 Musique légère : œuvres de Ro Roger, Lopez, Ross, Dussek, Mul-7.10 Réveille-matin : à 7 h 30; idée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.02 Le matin des missiciens : les sonetes de Scriatine.

12.10 Le temps du jazz : Sim Geillard. 12.30 Concert (donné le 8 septembre 1984 à la Philharmonie de Berlin) : couvres de Debusey et Busoni, per l'Orchestre philharmonique de Ber-lin, dir. G. Bertini, sol. G. Teutsch,

D. Soffel, D. Grobe, G. Reich... 14.02 Tempo Primo.

15.00 Les après-midi de France-Musique : vice d'artistes, couvres de Mozart, Strauss, Brahms, Berg.
Lassus, Bertok, J.-S. Bach, Berio. 18.02

Las charts de la serre, magazine des musiques traditionnelles et populaires.

Jazz d'aujourd'hei : Où jouent-lis ? Spirates, magazine de la musique contemporaine.

Sonates de Scarletti, par Scott Rose

20.25 Avant-concert.
20.30 Concert (donné au Centre Pompidou la 24 mars 1983): « Réels pour piano » de Finnissy, « Trois airs pour un opéra imaginaire » de C. Yhvier, « Trois... partout, pour voix, piano, ondes et percussions » de D. Denis, « Noctumes 1 pour essemble instrumental » de R. Febel, par l'Ensemble l'Itinéraire, dir. Y. Prin, sol. B. Hubbard. soprano, S. Voize-Valaire et M. Finnissy, pianos. 22.30 Les soirées de France-Musique : faultecon, Métamorphoses en jazz ; à 23.06. Jazz-Club, en direct du Petit Opportun, le Quartette du vio-loniste danois Svend Asmussen.

#### **JEUDI 5 SEPTEMBRE**

2.00 Les nuits de France-Edusique.

7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, kide fite ; à 8 h 40. Bonjour M. Trenet.

9.08 Le matin des musiciens : les sonates de Scriabine : couvres de

Rachmaninov, Scriabine, Wagner, Berg, Schoenberg... 12.10 Le temps du jazz : Sim Gaillard. 12.30 Concert (donné le 28 tévrier 1983 au grand auditorium): œuvres de Haydn et Mozart, per le Nouvel Orchestre philharmonique.

14.02 Repères contemporains : musique tchèque. 15.00 Après-midi de France-Musique : vies d'artistes. Œuyres de Mozert. Beethoven, Wagner, Puccini, Liszt, ethoven, Wagner, Puccini, Liszt,

18.02 Côté jerdin : magazine de l'opérette.
18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloe-notes.
19.10 Reseca, magazine de le guitare.
20.04 Soumes du Scariatti, par Scott

Ross. 20.30 Concert (Festivel estival de Paris, en direct de l'église Saint-Memi): « La Passion selon saint Marc, BWV 247 », attribuée à J.S. Bach, par l'Orchestre de Bruxelles, la Cho par l'Orchestre de Bruxelles, la Cho-rale Bach d'Anvers, dir. M. Scheck, sol. J. Lambrechts, D. Grossberger, J. Connevell, W. Lechte, L. de San. 23.00 Les soirées de France-Musique : autour d'un concerto de Mozart : 0 h, Allemagne, années 80 (autour de Helmut Lachenmann).

#### **VENDREDI 6 SEPTEMBRE**

2.00 Les ruits de France-Blusique.

7.10 Réveille-matin : à 7 h 30 ldée fixe;
à 8 h 40 Bonjour M. Trenet.

9.06 Le matin des musiciens : les sonates de Scriabine, œuvres de Debussy, Denisov, Scriabine, Bertok.

12.10 Le temps de juzz : Sim Gaillard.

12.30 Concert (échanges internationaux, dorné le 5 octobre 1984) : œuvres de Corelli, Vivald, Haendel, Stanley, Goldberg, J.-S. Bach, Mozart, par le London Baroque.

14.02 Répères contemporains : Maurica Ohana.

14.30 Le chent plaintif : couvres de Debussy, Shelius. 15.00 Histoire de le rausique. 16.00 Les après-midi de France. Musique : vies d'artistes : affinités électives (œuvres de Haendel, Satie, Couperin, Liszt, Moussorgski...)
19.02 Les chants de la terra, magazine des musiques traditionnelles.
18.30 Jazz d'aujourd'hui : « Dernière édi-

tion. » 19.10 Les muses en dislogue.
20.04 Les périeurs de peries : œuvres de Schumarin, Franck.
21.15 Concert (cycle d'échanges franco-allemends, en direct de la Philippinalis de Sedial : autraité du « Rei monie de Bertin); extraits du « Roi Lear », d'A. Reimenn, par l'Orches-re symphonique de la radio de Ber-lin, dir. R. Chally, sol. D. Fischer-Dieskau; à l'entracte : les sonetas

de Scarletti, per Scott Ross; en xième partie : «La Sacre du printemps », de Stravinski.

Les soirées de France-Musique :
les Pêcheurs de perles (Saint-Seëns,
Sauguet); à 0 h, Musique tradition-23.15

Jazz

engintere 1 - 1 - 10 - 10 - 10 Pm

134 STAR

erigrammes

A TELEVISION OF THE PROPERTY O

Service Control of the Control of th

en 1984;

90.00 = 0.000

ties par les

Fig. 1. Septime peut

And the second second

cxiste

feitheile en difficile de

and the second des

Mouvance

de nguent Er et les

grande a coup. de biuff

cu ciient de

್ಷ್ಯ - ಬಿಲ್ಲ ಬಿಲಾಗ ರೇಚ್

gen and and les spots

Les usagers de

gerinte .... en sont déjà

meri i chasse à la non-

and a series A sa paration

grande passe le délai

hand the un après sa sortie

part of the film est pris

the in the fols, les exploi-

gr de ...t. unanimes : C'esti

haratet at ce qui sort. De

garant de père de famille.

iner in ant les rangées de

the majes ! . Il est difficile

my a r uveautés, elles sous

and the till n'y en a pas

ase . Matation, il faia atten-

e :: :: voisin d'opiner :

de cela, je ne me

WWW. Das fei. - Dangereng

dans la mesure où

2. . . i cent programmes

- ue mois, mais que

cu... 4 semaines après icur

attirent dejà pins les fa

Contract of the

27.

arrest -

## « One Night with

Hall, le 25 février de Pa 'a more renaissait de ses cen-3 ce ant témoins, la fas Blue 2 Eli+ n'avait disparu, durant ide dis ans, que pour faire peur. sor-is elle reconduisait sur faceus dont elle avait autrefois in front et qui avaient reçu 🤏 a célebrité.

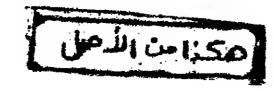
ing musiciens, dont Hancock, Soard Jan Henderson, Ron Car-Tony (Villiams (volume 1), Cov Tyree , Jackia McLean, Cecil Mor (volume 2), Blakey, Burrell, ະຕິທີ, Turran;:ne (volume 3).

<sup>tu</sup> cours du m**ēma meeting.** Sant solennellement adoptés, et trenzient membrea du clan: Newton (1), Jack DeJohtire. Ceri Mc8az, Woody (2). Grover Washington (3), Sianley Jordan et Michel

« The Finest ! On sair que Blue Note a enfermé das quatre albums un concert Average sibums on musique on nous aurions été privés sans an impalive et qui, grâce à elle, ay Cataclysme universel, n'aura

Smultanement, B.N. ouvre, ure los de plus, la malle aux trésora : The fines: In Jazz since 1939 ». Il Sagi, comme en avril, de la série i saconds iomes » de Blakey 11522). Cavis (1502). Monk 115(1) Na. arro (1532), Powell hyra (4013) Morgan (4157). Mmmy Smith (4002). McCoy Tyner (4272) (4275). Clifford Brown (1526), Mc ean (4051) enfin quelques dis-Denside a speed of a s Donaldson (1553). Dorham (4181). Inthin (1533). Dorham (419.).
Iony William (4291). Tony Williams (4216).

<sup>Pas</sup> question de critique, en ce in Compte, d'abord, c'est P



# Le temps des vidéophages

Au hit-parade des clubs, le policier est roi.

payer la machine à laver et le lavevaisselle, alors on s'est dit : pourquoi pas le magnétoscope? > tion de cet appareil devenu simple ustensile de la vie ordinaire: 2 260 000 possesseurs en 1984; 600 000 de plus fin 1985, selon les prévisions. Une boulimie croissante d'images alimentée par les vidéo-clubs, qui sont plus de 2 500 en France. Le vidéophile pent satisfaire sa fringale on louant cassette sur cassette : il existe actuellement 7 000 programmes

School of the Administration of the Control of the

22.37 4 ... 17 ... selections ( mark)

YENDREDI 6 SEPTEM

195 nurs de Franco Cala 195 nurs de Franco Cala 195 nurs de Servicio de Cala 195 nurs de la cala 195 nurs de la cala

242 1246 242 1246 243 1246

24 th

The second section in the second

111014

197 by

L. N. Washing Transfer

Prima Torre

.... 1761 2. ME 3

Parameta (95

al de la communicación de ligit

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

1, 41 et 74 m Pgne

r (⊏2)

್ರಾಗ್ ಪ್ರಾಕ್ಷಿಸಿಕೆ ಕ್ರಾ

التع وسيد سوردر

المراجعة والم

Service of the second of the s

and the same and

Section 2 de la companya del la companya de la comp

TEMBRE

Sales Colonial Coloni

· Last in way

Service I was proper

Carrier and Street

1 Section 1 -

9 S. 18-m

1

IA F AC M

in water g

EMERE

\$ 14.17 Park #

1 6-2 - 1 21

لتعديد المرادي المجاورين

26 ... 1 W.V.

En 🏣 🕳 🤏 annum 😘 🖝

(新年) 製物の大力

The second of th

1 w et -

C 6 .

уж « Ф <sup>п</sup>та - й

ligar (1944) Algebra Maria (1944)

and the second

. #an 16 - 1

. . <u>. .</u> . . .

وجواليس والتسل الا

2.30

· - 25

Il est toutefois bien difficile de capter les us et contumes des vidéo-consommateurs. Monvance et incertitude sont de rigueur. Entre les « peut-être » et les « sans doute », les coups de bluff et la poudre aux yeux, tentons d'esquisser le profil du client de vidéo-clob.

« C'est nouveau, donc c'est bieo -, proclament les spots publicitaires. Les usagers de video-clubs, eux, en sont déjà convaincus. La chasse à la nouveauté est ouverte. A sa parution en vidéo-cassette, passé le délai fatidique d'un au après sa sortie en salle, chaque film est pris d'assaut. Pour une fois, les exploitants vidéo sont unanimes : c'est la ruée vers tout ce qui sort. De quoi se plaint ce père de famille, perplexe devant les rangées de boîtes à images ? « Il est difficile d'avoir les nouveautés, elles sont toujours sorties : il n'y en a pas assez en circulation, il faut attendre, » Et son voisin d'opiner : « Moi, à cause de cela, je ne me réabonnerai pas ici. » Dangereux engouement, dans la mesure où quatre-vingts à cent programmes sortent chaque mois, mais que quatre à cinq semaines après leur parutico ils c'attirent dejà plus les fantastique continuent, pour leur

N avait sini de foules : or il fact une moyenne de 40 locations pour amortir une bande... « Il n'est plus possible de se donner le luxe d'avoir des cassettes qui ne tournent pas », reconoaît le responsable du Vidéo-club du Rhône, à Lyon.

مكذا من الأصل

En acquérant les nouveautés, l'exploitant vidéo ne doit donc pas se tromper de coursier et choisir ce qui est susceptible de tenir la route le plus longtemps. C'est avant tout sur le policier qu'il

Mettez du suspense, beaucoup de suspense. Ajoutez des uniformes. Saopoudrez d'uo zeste d'humour viril. Assaisonnez d'une bonne sauce violente. Remuez le tout avec courses poursuites et cascades spectaculaires en pagaille. Servez bien chaud. Voilà la recette-miracle qui séduit le plus le consommateur.

Mais, si les policiers sont en tête de toutes les locations - une enquête IPSOS réalisée pour Têlé-Ciné-Vidéo (1) révèle qu'une moyenne de 59 % de ses lecteurs en sont friands, - ils sont talonnés de très près par les comédies. L'humour marche très fort, c'est le classique « phénomène de compensation », souligne un exploitant lyonnais. Nulle raison de s'étonner que Police Academy. policier humoristique, vienne en tête des hit-parades des vidéoclubs. Pourtant, les producteurs. vidéo accusent un curieux décalage par rapport à la demande des consommateurs : les comédies sont peu nombreuses sur le marché - on le constate en se référant au classement officiel de la vidéocassette publié par TCV (155 comédies répertoriées en 1981, 320 en 1984) - alors que, selon IPSOS, 54 % des usagers eo

Aventure, science-fiction et

part, de faire recette, avec respecivement 52,50 % et 45 % des vidéospectateurs. Ainsi, Retour vers l'enfer est très largement plébiscité. Les yeux de Clint East-wood ou de Charles Bronson fascinent toujours entant, de même que les bonnes vieilles soucoupes volantes. Par ricochet, les drames psychologiques, les films catastrophes, l'horreur et l'épouvante battent de l'aile. On se lasse des hurlements, des grandes giclées d'hémoglobine et tentacules vis-

#### 4 % pour le « X »

De même, les attaques de diligeocas, chasses so bisoo et bagarres cotre cow-boys et Iodiens accusent une baisse d'intérêt chronique : seulement 14% des gens interrogés par

Le système le plus courant

consists à payer pour chaque

cassette empruntée. On loue en

principe pour vingt-quatre

heures. Le prix peut varier de 10 F à 35 F. La moyenne géné-

rale est da 20 F ou 25 F, aussi

bien à Paris qu'en province.

Quelques vidéo-clubs propo-

sent, pour environ 50 F par cas-

sette, des locations à la se-

Mais les westerns ne sont pas les plus mal simés.

Les films dits « d'auteur », s'ils sont appréciés de manière très variable selon les lieux et les types de clientèles, ne font guère tour-ner la boutique. Les sourires fleurissent lorsqu'on évoque Jean-Luc Godard: Inntile de parler des versions originales ou des films en noir et blanc : c'est un boycottage quasi général. Un jeune cadre résume bien la situation : - Je loue tout ce qui est divertissant mais surtout pas de films à

Les cassettes les plus dédai-gnées scraient les films érotiques et X, avec 8 % et 4 % d'audience reconnue. « Ce sont elles qui, ou départ, ont lancé la vidéo. affirme-t-on à Vidéo-Georges-V (Paris), mais il s'agis désormais d'un mythe qui n'a plus aucune çois Cazenave, rédacteur en chef de Télé-Ciné-Vidéo, les chiffres communiqués par les vidéo-clubs coocernant les locations de films X sont volontairement diminués : image de marque oblige. Chaque possesseur de magnétoscope a tâté une fois ao moins de ce genre. On est d'ailleurs passé de 441 titres existents en 1981 à 1 050 aujourd'hui, preuve qu'il existe tout de même un marché même si aucun elient înterrogé devant les rayons spécialisés n'avoue louer du porno...

réalité. » La vidéo cherche à se

refaire une virginité. Selon Fran-

#### Majorité d'hommes

Tels se dessinent les goûts des amateurs de vidéo. Mais qui sont-ils? Dans la plupart des cas, l'exploitant vidéo ne le suit pas hi-même. Ceux qui jouent ce rôle de conseiller, autrefois rempli par les libraires, sont rares. Manque d'intérêt et inaptitude sont bien souvent en cause, Ainsi, l'un des plus gros vidéo-clubs de France, annonçant sept mille titres, dans le quinzième arrondissement à Paris, débite les cassettes à la chaîne. Son patron ne sait rien ni des goûts ni du profil de ses clients. Ou plutôt ne veut rien savoir : « J'achète tout ce qui

sort, le reste... », dit-il. Mêmes réponses évasives dans la majeure partie des vidéo-clobs visités. Ce n'est pourtant pas faute de voir sooveot leors elients : à Paris, le vidéophile devicot vidéophage, avec one moyenne de 8 à 10 cassettes par semaine. Plus sage en province, l'amateur se contente d'avaler 3 ou 4 cassettes hebdomadaires.

Le profil du client-type dépend du lieu où est implanté le vidéoclub; un large éventail social semble toutefois se retrouver. « J'ai aussi bien le premier adjoint au

maire qu'un éboueur de la ville parmi mes clients >, explique la responsable du plus ancien vidéoclub lyonnais. On o'est pas de cet avis à Général Vidéo, à Marseille, où l'on reconnaît s'adresser à une clientèle privilégiée: - La vidéo était populaire jusqu'en 1983. Elle est désormais un luxe.

A public hétérogène, evis divergents. Par exemple, la clientèle de Ciné-Vidéo JP à Marseille se compose presque exclusivement d'ouvriers, celle de la FNAC du Forum des Halles, à Paris, se révèle plutôt familiale et assez intellectuelle. Le Cioé-Clob-Vidéo de NASA-électronique. près de l'Opéra, s'edresse surtout aux employés (ils forment 42 % de la clientèle, précise le respon-sable de ce magasin, statistiques en main), tandis que Lyon Vidéo-Club attire en priorité les cadres et les professions libérales...

Les plus atteints par le virus de la vidéo sont les trente-quarante ans. Les spécialistes constatent une forte proportion de célibataires et une majorité d'hommes. parmi la clientèle des vidéo-clubs. les femmes se contentant souvent d'acheter des cassettes le weekend. Ce qui est sûr : on loue de plus en plus de vidéo-cassettes. Selon le BIPE, Bureau d'informations et de prévisions économiques, on est passé de 48 millions de cassettes louées en 1983 à 70 millions en 1985. On en prévoit 80 millions en 1986 et 114 millions en 1990. Des trois pratiques audiovisuelles (télévision, fréquentation des cinémas et locations de vidéo-cassettes), e'est en fin de compte celle qui connaît le plus fort taux de croissance.

**MURIELLE SZAÇ-JACQUELIN,** 

(1) TCV, 22, rue de La Trémoille, 75008 Paris. Tél.: 723-54-96. Esquête

#### maine. Il est parfois exigé une caution, plus fréquemment une achésion annuelle. Elle peut aler de 60 F pour trois ans à 300 F par an.

Deuxième type de location qui se développe de plus en plus : le forfait mensuel. Pour une moyenne de 240 F par mois, il est possible de louer autant de cassettes que l'on déaire. Les limitations sont déri-

à vide sur la ficelle technologique et

s'enfermant dans une systématie qui avait fait le succès de leurs

lébuts. Braf, groupe d'une époque

à l'avenir derrière lui, on l'avait enterré prématurément et sans

scrupule. Or les vollà, Orchestral Mandeuvres in the Dark (OMD), où on ne les attendait plus, à sevoir sur

le même terrain, avec un album superbe, régénéré, élégant et frais,

convaince et donc convaincant. Avec leurs symhétiseurs en avant,

ils ont su trouver un son différent, áchapper aux redondances d'usage,

varier les tonalités à partir des

mêmes éléments grâce à un apport

mieux dosé des instruments tradi-

tionnels. Pas de sonorités-clichés sorties tout droit du manuel de

'électronique en dix leçons, mais

des mélodies parfumées, immé-diates. Car ce que l'on retrouve

DISQUES

« Crush » de O.M.D.

Louer, acheter

Il existe plusieurs formules aoîres : pas plus da dans les vidéos-clubs. sobante-quinze films par mois.

I'on love deux ou trois cassettes par jour. De l'avis des clients interrogés, le système du forfait se révèle moins onéreux lorsque l'on est gros consommateur. Cependent, il pousse à la consommation. D'autant plus qu'il faut parfois obligatoirement sortir trois bandes à la

Certains proposent un abonne-

La vente elle même est en pleine évolution. On peut désormais acquérir certaines vidéocassettes récentes très bon marché. On a même trouvé à Paris le Retour de Martin Guerre et les Misérables pour 175 F. Mais la moyenne générale reste située entre 500 et 800 F, avec des pointes allant jusqu'à

mélodistes. Ils ont ce sens instan-tané, cette faculté à inventer des

gimmicks répétitifs et obsédants qui

auraient tôt fait de tourner à la ren-

gaine s'ils n'étaient assortis d'une

sophistication de bon ton dans la

mise en forme. Parmi les premiera

qui a occupé les listes des charts,

c'est sans doute le groupe qui a le

mieux à offir en ce domaine. la plus

de substances, une richesse d'inspi-

ration qui ne cède pas à la facilité

d'une technologie banalisée et ds

surface, et des voix bien faites,

nuancées, expressives, qui ont de la

personnelité. Voilà de la chair à hit-

parades dont on peut se nourrir

sans risque d'écosurement. La mor-

ALAIN WAIS.

ceau du boucher, en qualque sorte.

Virgin, 70378.

de cette école techno-pop angisis

#### « One Night with Blue Note »

A Town Hall, le 25 février de Petrucciani qu'on découvre en ette année, renaisselt de ses cenvolume terminal, le quatrième.

On les croyait moribonds, finis, à avant tout sur cet album (là est leur bout de souffle, se répétant à la baisse d'un album sur l'autre, tirent mélodistes. Ils ont ce sens instancetta année, renaissalt de ses cendres, devant témoins, la fée Blue Note. Elle n'avait disparu. durant plus de dix ans, que pour faire peur. Ce soir-là, alle recondulsalt sur scène ceux dont elle avait autrefois touché le front et qui avaient reçu d'ella la célébrité,

Vingt musiciens, dont Hancock, Hubbard, Joe Henderson, Ron Carter, Tony Williams (volume 1), McCoy Tyner, Jackie McLean, Cecil Taylor (volume 2), Blakey, Burrell, Griffin, Turrentine (volume 3).

An cours du mêma meeting, étaient solennellement adoptés, et devenaient membres du clan : James Newton (1), Jack DeJoh
• Bloe note, 1-85113: 2natte, Cacil McBaa, Woody 85114: 3-85115: 4-85116. Fabri-Shaw (2), Grover Washington (31, enfin Stanley Jordan et Michel

Sur les pochettes, toujours léchées, la maison d'édition n'a pas peur de signifier que cette nuit de la renaissance s été mise en bocaux, à l'eau-da-vie, et offerte à la déguste tion libre de celui qui mettra de côté ces pots en verre ou en terre, coiffés à l'ancienne, et maliciousement étiquetés pour induire en ten-

Musique en conserve, qu'on peut goûter à loisir, seul ou en compagnie choisie, et autrement que dans le temps fuyant, indominable, du concert:

#### LUCIEN MALSON.

que et imprime en France par Pathé-Marconi.

## « Fables of the reconstruction », de R.E.M.

the Reconstruction, un esticker » (autocoitant) de le compagnie discographique rappella au bon souvenir du consommateur les faits d'honneur de R.E.M. : les précédents elbums ont été élus meilleur 33 tours de l'année en 1983 (Murmur) et quatrième en 1984 (Reckoning) dans Rolling Stone Magazine. C'était quelque peu exagéré (d'ailleurs le public-n'e pas suivi), mais les musiciens de R.E.M. savent tavailler une matière et une tradition américaines, tendance country, en leur donnant un nouveau souffie. Citons, pour situer, et s'en débar-rasser, les références : Byrds, Velvet Underground d'un côté de l'Atlantique (le leur), Joy Division, XTC, de l'autre. On pourrait dire Après tout, ils utilisent l'acoustique des guitares, des violons, des benjoe, ils pratiquent un certain dépouillement, et leur musique est enveloppée d'un esprit naturalir On aurait pu le dire des groupes précités a'il ne s'accessait que de ca. Mais, dans ce cas, leur folklore est.

Sur cette pochette de Fables of celui, torturé, abimé, d'une douleur urbaine. Un folklore sombre. Ce nouvel elbum est de le veine des précédents, un disque de guitares ; des guitares au scalpel, en den-telles, des guitares cisalées, enchevêtrées, des canevas incisifs, des harmoniques cinglantes, une guitare basse qui appuie les mélodies, des quitares qui occupant, qui accaparent l'espace, autorisent de loin en loin des arrangements de cuivres

Fables of the Reconstruction est un disque difficile, pas dans la forme (plutôt claire et minimaliste), mais dans son climat lourd à écouter, dur à vivre, avec ses mélodies de vague à l'âme, ses couleurs grises de temps de pluie, sa voix triste et murmurante, son chant linéaire. Avec sa manière nostalgiqu'un disque qui a mai est toujours beau. Meis c'est un disque douloureusement praticable.

• CBS, 26525.

A. W.

## Rock

#### « Who's Zoomin' Who? », d'Aretha Franklin

dit, sur la nouvel album d'Aretha Franklin : Clarence Clemons, le amophoniste de Bruce Springst v prend un solo sur Freeway of Love, les Eurythmics ont produit Sisters Are Doin'It for Themselves (qui figurent également sur leur album), un duo avec Annie Lennox. où Dave Stewart tient la guitare et les ciaviers, et un autre duo avec Peter Wolf, l'ancien chanteur du J. Geils Band, accompagné d'un solo de guitare de Carlos Santana sur Push. Mals, cela va sans dire, la vedette reste Aretha, avec sa voix musclée et gorgée de soul. On ne compte plus les disques de la Sister

If y a du beau linge, comme on of Soul, reine du rhythm'n blues d'une bonne cuvée, il a du punch, des couleurs, de la nervosité : les compositions sont inspirées et ne servent pas seulement de prétexte, comme e'est souvent le cas, à mettre la voix en avant. Pas de surprise (en attend-on vraiment ?), mais le plaisir d'une superproduction à l'américaine, bien arrondie sux engles, et d'un funk tarte à la crème qui tourne sans temps mort. Un disque tout terrain et un cadeau sûr.

Ariola, 207202.

#### Pierre-Yves Artaud joue Paul Méfano

Après deux disques consacrés respectivement à Ferneyhough et à l'aira, la marque Stil et le flûtiete Pierra-Yves Artaud poursuivent leur collection de musique contemporeine par un hommegs à Peui Méfano, dont voici quatre œuvres pour ou avec flûte.

Né en 1937, animateur infatigable de l'Ensemble 2e2m, Méfano est un des compositeurs de sa génération qui ont le plus enrichi le répertoire et fait avancer la technique de l'instrument, surtout ces demières années, depuis qu'il s'est détourné de l'opulence des Paraboles ou de le Cérémonie pour se crer aux formations de chambre. eNa pour un flûtiste, circuit électro-ecoustique, bande magnétique et modulateur en anneaux (1972), qui occupe toute le première face, est une grande réussite. Le titre fait référence à Narcisse : un musicien joue de la flûte (en l'occurrence d'une petite-flute, d'une grande flûte et d'une flûte basse tout en se contemplant, en sa reflétant, en s'écoutant lui-même par le truchement d'un appareillage complexe d'enregistrements et de réinjections. D'où une musique foisonnante, de dimension spatiele. d'autant que sont utilisées les techniques de jeu les plus avancées.

·Sur la seconde face, on trouve Eventails pour flûte basse amplifiée (1975), où ces techniques (souffle, eons, multiphoniques) cont employées systématiquement au détriment du son pur, trois versions la cadence pour flûts de Madrigal (1962), at surtout les Cinq estampes japonaises pour flûte et piano, «transcription» d'un original de 1959 pour soprano et ensemble Instrumental. Pierre-Yves Artaud est accompagné ici par Jacqueline Méfano, et la fascination exercée par l'ouvrage provient notamment pieno ancrée dans l'esprit sériel et d'une partie de flûte détimbrée, aussi proche que possible des effets de souffle.

MARC VIGNAL.

Stil, 0203 S 84.

## « The Finest Since 39 »

dans quatre albums un concert très abondant, forêt d'œuvres en new-yorkais récent, une musicue dont nous aurions été privés sans son initiative et qui, grâce à ella, sauf cataclysme universel, n'aura : arbre a maintenant son double, ravu

Simultanément, B.N. ouvre, une fois de plus, la maile aux trésors : The finest in jazz since 1939 ». II. s'agit, comme en avril, de la série BST 8, dépoussiérée. On trouve des « saconds tomaa » da Blakey. (1522), Davis (1502), Monk (1511), Navarro (1532), Powell (1504) alnsi que d'autres Gordon (4077), Hancock (4279), Rollins (1558), Silver (1518), d'autres Byrd (4019), Morgen (4157), Jimmy Smith (4002), McCoy Tyner. (4275), Clifford Brown (1526), McLean (4051), enfin quelques disques d'absents au printamps. Donaldson (1593), Dorham (4181), Griffin (1533), Hutcherson (4291), Tony Williams (4216).

Pas question de critique, en ce cas. Ce qui compte, d'abord, c'est Pathé Marconi.

On sait que Blue Note e enfermé le reclassement utile de tout cela, « mono » en « stéréo », en « haute fidélité », où l'on pourrait, sans prudence, se perdre, puisque chaque et corrigé, élagué par numérication, transfiguré sans trahison.

> Ce double, bientôt, demeurera seul. Il sera reconnaissable, non seulement à une petite note, une petite croche qui affectait, comme une puissance, le numéro de catalogue, mais encore à un cachet DMM (Direct Metal Mastering), et à une écharpe dorée verticale qui le drape à la japonaise.

Ce nouvel arbre, triplement désiginé, cache opportunément son vieux frère et, non moins opportu-nément, avec ses semblables, la

·L. M.

· Blue note. Volumes BST 8. Imprimé en France. Distribution

Pŧ

## échecs

Nº 1140

Tout est programmé

(Toursoi open me Bienec, 1985)

es : DEZDAREVIC Nobs : MILES

66 11. Tn-dl (g) Cod2 66 12. Cod2(d) doc9 (d) Cl6 13. Coc4 Fxd2+1 (f) F97 14. Rxd2 Dh4+ d5 15. Rg1 F32 (g) F46 16. Cl2 Fxg2 9-0 17. 23 (h) TNP (i) Ch47 13. Co4 Fh3: Cl4 19. Abundon (j) 3. CE3 4. 63 (a) 5. F43 6. 163 7. 6-4 8. F162 9. Cb-22 10, D;2 (b)

> (Milme tournei de Bienne, 1985) Blancs : ROGERS Noirs: ARAPOVIC

1. 44 gs | 15. csl (q) drops (r)
2. 44 Fg | 16. Frees Car
3. od Ces | 17. Fe3 Rhr (r)
4. Fe3 (k) 46 | 18. Fg6 (t) 138
5. Ce3 45 | 19. Dg2 (u) Ch6
6. 45 Ce-47 (r)
20. Fe3 Fe7
7. gs (m) Ch6 (n) 21. Cg-42 Fe8 (v)
9. gs Ch7 (o) 23. de2 (x) Creds
10. b4 fs 24. The filt (r) Ch6 (d)
11. Dh2 frees
12. hrsp 6-4 26. hrsp grad (n)
13. 6-6-6 (p) 177 27. gs+Frees+ (nc)
14. Bh1 Ch8 28. hrsp+minim(n) 10. M 11. D42

NOTES

1) Les Blancs optent pour un système calme, différent des suites à la mode comme 4, 23 et 4, 23.

 b) 10. C65 éeait jouable.

c) Ce développement automatique de la T-D n'a pas l'air d'être une faute,

mais le grand maître anglais trouve tout de suite la réfutation de ce coup banal. 11. cxd5 était préférable à la continuation de la partie dont on ne s'attend pes, à première vue, qu'elle conduise les Blancs aussi directement à leur perte.

d) La reprise avec le Cf3 est nécessaire puisque sur 12. Dxd2, dxc4; 13. Fxc4, Fxc3; 14. Fxc6+. Rh8; 15. gxc3 (on 15. Fxd7, Fxh2+). Fxh2+!; 16. Rxh2, Dh4+; 17. Rg2, Dg5+; 18. Rh2, Tf6 les Blancs ne peu-

é) Ouverture de la diagonale du Fb7. f) Suit le sacrifice classique des

g) Et une idée nouvelle sur ce vieux thème, afin d'évises and ne, afin d'éviter, après 15..., Fxg2, la défense 16.13. b) Si 17. R×g2, Dg4+; 18. Rh2(hl), Tf6 et les Noirs gagnent.

i) Et man 17..., Dg3? : 18. C64! /) Rien à faire contre la menace 19..., Tg6+. Si 19. Df2, Tg6+; 20. Rh2 (on 20. Rh1, Fg2+), Dh5

k) Si 4. d5, Cd4 ; 5. C62, q5. 1) Ou 6 ... Cd4; 7. Cg-62

m) Une idée agressive qui veut s'op-poser à la contre-attaque ememie 17-15 et qui repose surtout sur un blaff.

a) L'intimidation réussit, et les Noirs ent un système assez difficile qui laisse pen d'espace pour man

o) 9... Cd7 était plus précis. p) Un combat de roques opposés dans lequel les chances des Blancs appa-raissent supérieures en raison de leur mobilité et aussi compte temi du mandue que pouves cases bout jez bisces cu-

q) Les Blancs out un plan tout trouvé sur l'aile -D : Tç1-Ca4-Df2-çxd6. r) Un échange illogique qui permet an F-R blanc de sortir en c4 avec la me-

s) Après 17..., Ché; 18. F×bé!, axbé; 19. dé! et 20. Fç4 les Blancs gagnent. D'où ce comp prophylactique du R poir. 1) Menace 19. d6.

g) Passage de la D sur l'aile -R avec défense du pion f3 et le programme Cg-62-Cg3-Cx15!

v) Les Noirs sentent le danger. w) Avec an C bloqueur en d6, les
Noirs pourraient envisager l'avenir sereinement, mais il leur manque matheurensement un temps! A noter que 22...,
Des serait peu économique (une D pour
un tel rôle!) et inefficace car, après
23. Td-gl. les Blancs pourraient, le moment voulu, déloger la Dd6 par le sacrifice Fçs.

x) Ouverture de la diagonale 22-g8. y) Le programme s'effectue comme révu avec le déroulement suivant :

vrer. 7..., 15 est plus intéressant : si 25. Cxh5, gxh5; 26. g6+, Fxg6; 8. gxf5; 9. Dh5+, Rf8 suivi de 27. Txh5+, Fxh5; 28. Dxg7 mat. 10..., Cf6. 2) Astucieux mais insuffisant, 24. Pf7 ne vaut pes mieux : 25. C×h5, Rg8 (si 25..., g×h5 : 26. g6+) : 26. Cf6+, F×f6 ; 27. g×f6, F×b3 ; 28. f×67 et les

Blancs gagnent. aa) Et non 25. Cexe4. Dd3+; 26. Dc2, Dxc2+ (si 26..., Dx 27. Txh5+!): 27. Rxc2, Txf3, etc.

ab) On 26..., Dd3+; 27. Rb2, gxb5; 28. g6+. Fxg6; 29. Txh5+, Fb6; 30. Txb6+, Rg7; 31. Th7+, Rxb7; 32. Db2+, Rg7; 33. Db6+, Rf6; 34. Fg5+, Rf5; 35. Db3 mast. oc) Un contre-échec qui ne sauve

ad) Si 28..., Cxg6; 29. Txh5+, Fb6; 30. Txh6+, Rg7; 31. Tg×g6 mat. SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1139 Y. LAZAREV (1959) (Match Ukraine-Ronmanie, le prix.)

(Blanca: Rh6, Fq8, Cb4 et q5, P65, Nona: R68, Fg8, Cb2 et h4.) 1. Rg7: menacant 2. Cc6 et 3. Fd7

nat. A) 1..., CI3! (si 1..., Cp4; 2. Fd7+, Rd8; 3. Cc6+, Rc7; 4. R×g8). Maintenant si 2. Fd7+?, Rd8; 3. Cc6+, Rc7; 4. R×g8, C×65; 5. C×65, Rd6 mille. 2. Cc6, C×65 (esperant sprès 3. C×65, Fd5 mille); 3. Fd7+1, C×d7; 4. C×d7; 4. R×g8, C×65, Fd5 mille); 3. Fd7+1, C×d7; 4. C641, Co4; S. R×gS et mat au com

B) 1..., Rd8; 2. Fb7L, Cc4 (si 2..., Fc4; 3. Rf6, Rc7; 4. F64 et 5. Rg5 avec gain : si 2..., Fo4 : 3. Rf6, Ff1 : 4. 661) : 3. Ch4-d31, Cxi5; 4. Cxi5, Fa2: 5. Rf6. Fb1 (sinon le C noir est perdu) : 6. Cé6+, Ré8 ; 7. Fc6 mat.

> ÉTUDE J. BEHTING (1908)



abcdefgh. BLANCS (7): R66, F97, Tg3, P64, g2, g4, h3.
NOIRS (7): Rh8, Ps4, b4, g3, d4, g5, b4.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

## bridge

Nº 1138

Coûteuse précipitation Parmi les lignes de jen possibles le déclarant avait choisi la plus mauvaise et il a chaté un contrat qu'il pouveit pratiquement assurer.

AAV3 VRD85 ♦962 **♦**1054 ♦R5 ♥A96432 ♦ 73

Ann. : O. don. Pecs. vuln. Est Sud Quest Nord passe 3 ♥ 1 SA Dasse

AAD6

Ouest a attaqué le Roi de Carreas, puis l'As de Carreau et son dernier Carreau (le 8) pour le 10 d'Est. Comment Fox, en Sud, propose-t-il de gagner QUATRE CIEURS contre toute défense? Réponse:

Le déclarant a coupé, puis, aprè deux coups d'atout, il s'est précipité sur l'impasse à la Dame de Pique pour défansser un Trèfle. Hélas ! la Dame de Pique n'était pas dans la main de l'ouvreur de 1 Pique et. comme l'impasse au Roi de Trèlle a ensuite échoné, Sud a chuté ce contrat sur table.

Or le déclarant avait mieux à faire. S'il est convaince que Ouest a le Roi de Trèfle parce qu'il a ouvert, il peut donner un coup à blanc à Trèfle, puis après l'As de Trèfle et tons les atonts, il termine sur cette position de squeeze :

**♦AV♦10 ♦5◊6♦D** 

Après le 6 de Carreau et la défansse du 10 de Trèfic, le déclarant jone le 5 de Pique et met... l'As de Pique car, si Ouest avait en le Roi de Trèfle et la Dame de Pique, il aurait fourni la Deme de Pique sur

L'expert anglais Fox propose cependant une solution encore meilleure : après la coupe à Carreau et, deux tours à Cœur, le déclarant joue le Roi de Pique, l'As de Pique et le

Valet de Pique :

1º cas. - Si la Dame de Pique est seconde (comme dans la donne réclie), il n'y a plus de problème; 2º cas. — Si Est fourni un petit ique on défansse une autre con-eur, Sud défansse le 6 de Trèfle et

fait le reste paisque Ouest, qui a pris, est obligé de rejouer Trèlle ou Pique dans coupe et défausse; 3º cas. — Si Est couvre avec la Dame de Pique (parce qu'il n la Dame troisième), Sud coupe, puis il

mente au mort grâce au Roi de Carreau pour jouer le 4 de Trèfle et fournir le 6 (sauf si Est a mis le Valet). Si Ouest prend il sera force de rejoner Trèfle ou Pique...

Le tournoi des champions Depuis de nombreuses années le

Casino de Deanville et la princesse

de Liechtenstein organisent, dans la deuxième quinzaine de juillet, un festival dont l'épreuve la plus spectaculaire est le Tournoi des champions, qui se déroule chaque soir au bridge rama. Cette épreuve, dispu-tée entre cinq des meilleures équipes européennes, comportait cette fois une poule éliminatoire et une finale remportée par les Français qui ont battu de justesse les Italiens. Mais la surprise a été la sévère défaite (19 à 1) des champions olympiques polonais quand ils ont rencontré les Français. Voici cependant une donne où ils out pris l'avantage.

VRD53 O AR5 → A109874 → A109874 O E O X A2 O V 1086 S → V 632 **♦642** ♥108764 ♣RD2 ₱RV 108 753

Rama Ouest Nord Est

Chemia Gawrys Perron Martens 10 20 passe passe 3 SA passe Ouest ayant entamé le Roi de

Ann. : E. don. E.-O. vuln. (Nº 9.)

Trèlic, comment Martens, en Sud, a-t-il gagne QUATRE PIQUES contre toute défense ?

#### Note sur les enchères :

Le cus bid à « 2 Carreaux » moutre une main puissante et, avec sept Piques, il était normal de redire < 4 Piques » snr « 3 SA ».

A l'autre table, en salle fermée les annonces avaient été: Ouest Nord Est Romanski Sharif Tuszynski Reiplinger 1 34 4 ♠ passe passe\_ PHILIPPE BRUGNON.

## scrabble\*

Nº 223

Et suis. sans t'arrêter, le chemin de Mycènes.

Suivez à votre tour cette injone-tion d'Agamenmon à Arcas ( Iphigénie, v. 130), avant de rejoner la partie ci-dessons disputée à Preveza (Grèce), au début de l'été. Le site MYCENIEN (quinzième au treizième siècle avant J.-C.) est dominé

par une ACROPOLE, citadelle triangulaire dont le cour est un MÉGARON (1 anagramme à trouver) rectangulaire, auquel on accède par un PROPYLÉE, porche monumental. Sortez par la grande porte dont le LINTEAU (2 ana.) monolithe, traverse horizontale supérieure, est estimé à 20 tonnes; les VANTAUX (ou battants) étaient en bois. Vous accédez alors an trésor d'Atrée, tombean collectif à coupole et à PILASTRES (2 ann. an singulier), colonnes engagées dans un mur. Non loin de Mycenes, visitez ensuite Epidaure, site d'un magnifique théâtre, mais aussi d'un sanctuaire à Esculape, avec une THOLOS, temple dont la CELLA ou NAOS, c'est-à-dire la salle cen-

trale, est circulaire. Comme vous

n'êtes pas encore tout à fait désin-

toxiqué, vous vons demandez si Esculape a des anagrammes. Effectivement, il y en a deux. Ensuite,

vous vous arrêterez à la PALES-TRE (4 ana.), sorte de gymnase, pour une halte bien méritée. La

Festival de Preveza (Grèce). 23 juillet 1985. Paires, 2º manche.

suite de ce TREK (mot nouveau 1986) archéologique autour du Péloponnèse est remise à une chronique ultérieure. Les anagrammes sont en fin d'article.

OD942

(a) ASLAGO, K.S. 32. - (b) Fixavire = salissure. - (c) Ou BORIN, du Bosinage.

1- J. Barrace-J.-F. Beaupad ...... 1078 

1. Le partie de Bordeaux ( le Monde du 20 juillet) est améliorable : an 20 coup, su lieu de WONS, C 11, 26 pts, on peut jouer IPS, B 12, pour un point de plus. M. Jacques Bolmout, Paris.

2. Le Guide Marabout du Scrabble mis à jour en 1985, du signataire de ces lignes, est sorti.

 Solutions des annerammes. MA-RENGO - NAUTILE, ALUNTIE -TRIPALES, PARTIELS - PLA-CEUSE, CAPSULEE - ALPESTRE, PERLATES, PLATREES, SALPE-

MICHEL CHARLEMAGNE.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horilettre de A à O : les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tirei qui précède parfois un tirage signific que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles on de conson

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

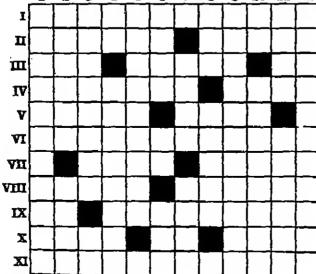
· Prière d'adresser toute corres pondance concernant cette rubrique M. Charlemagne, FFSc, 96, boulevar Pereire, 75017 Paris.

#### MOTS CROISES

Nº 369

#### Horizontalement

L Plus il sonne, plus son propriétaire sourit. ~ II. Il a ses convaincus. - Vécut en Norvège. -III. En Suisse, - Se pose à peine, -Ne se pose pas. - IV. Nous constitue, mais qu'elle n'exagère pas. -Victime d'un crime passionnel. -V. Ce n'est pas un mot pour rire. --Mousseux.-- VI. Ils apportent la lumière. - VII. Courroie de transmission. - Berceau d'Homère. -VIII. Nom. - Préparé pour le gril. - DX. Il ne faut pas tomber dessus. - Elle est peut-être tombée dessus. - X. Serre de droite à gauche. -



## Article. - Tonjones verte. -XI. Donnent quelques signes de vie.

1. Même à mon pote? - 2. Fantastique. - On pent le voir à Munich. - 3. Out l'ironie facile. -Pronon. - 4. Parler. - Mises en pièces. - 5. Out droit à des images. - 6. Dans le concret. -Sigle public. - Partie d'un quart. -7. Il a tout du pigeon. - Paie pour une fante. - 8. Donne ou retire du temps. - Mis en pièces. - 9. L'évidence l'avengle probablement. — 10. Note. — C'est le bonheur, ou ça y ressemble fort. - 11. Flux vital. -Conjonction. - Dil non, en un sens. - 12. Firent apssi bien.

#### SOLUTION DU Nº 368

Horizontalement

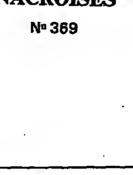
I. Improvisateur. - II. Morosité. Exra. - III. Presse. Issues. -IV. Rassurent Bes. - V. IL lago. Esc. - VI. Unies. Rares. -VII. Antar. Isolats. - VIII. Ta. Néon. Ionie. - IX. Unit. Perdican. - X. Rapetassèrent.

#### Verticalement

1. Imprimatur. - 2. Moral. Nana. - 3. Pres. Ut. Ip. - 4. Rossinante. -5. Ossuaire. - 6. Vierge. OPA. -7. It. Eosines. - 8. Sein. RS. -9. Stéroide. - 10. Tes. Saloir. -11. Exubérance. - 12. Urée, Etian. 13. Rassissent.

FRANÇOIS DORLET.

## **ANACROISÉS®**



#### Horizontalement

1. CCEHINO. - 2. DETMOOS. 3. AABBINRT. - 4. AEEIQTTU
(+1). - 5. AAEITX. - 6. AEEGIMNT. - 7. EGINRU. 8. EBENOTU. - 9. EIMNORS (+1).
- 10. AEEENSS. - 11. ACELMRS. 12. ACEEINRU. - 13. AEEERS. 14. ACEINNSU. - 15. ACDDEEER
(+2). - 16. EBILOY (+1). 17. CDEEEX. - 18. AEEILRTT
(+1).

#### Verticalement

19. CEEGIRS (+1). - 20. ACDEIOS. - 21. AEEHLNOP. - 22. AAIPQU. - 23. AABCEERS. - 24. ACEIMRS (+4). - 25. AEHQTU. - 26. ADEINNO. - 27. BEEENRU. - 28. EELNOSV (+3). - 29. AEGNORS (+7). - 30. AFIORRT. - 31. ADERSTU (+1). - 32. AEGILOST (+5). - 33. AERRSU (+3). - 34. CEEINNNOT (+1). - 35. EEEERSX. - 36. CEEEHS.

#### Solution of 368

1. NOBLIAU. - 2. RENDRA (RENARD). - 3. CHATEAUX. - 4. CINERAMA. - 5. OGIVALE (VOLLAGE VOLLAGE VOLLAGE VOLLAGE VOLLAGE VOLLAGE VOLLAGE VOLLAGE SUITEUSC. - 8. INEDITE. - 9. TENANTE. - 10. EFENDI. titre turc. - 11. FREMIR (FRIMER). - 12. SECOUSSE. - 13. PARENT (ARPENT. RAPENT. TREPAN). - 14. PERSISTE (PETRISSE). - 15. MANITOU (TINAMOU). - 16. INODORES (ERODIONS. IODERONS). - 17. ENRENA. - 18. RETROS (RE. DIONS, IODERONS).

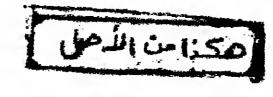
17. ENRENA. - 18. RETROS (RETORS, ROSTRE, TRESOR). - 19. FISSION.

**Verticalement** 

Verticalement

20. NICOTINE - 21, POTIER - 22. ORIGINE - 23, SAXONNE - 24, BENITE - 25. AEROPORT - 26. EVIDENCE - 27, ANALITE (AILANTE, ALIENAT) - 28. MECENES - 29. SPEISS, minerai (PISSES) - 30. ATTIFEE - 31. RALLYE - 32. ETALON (ENTOLA, TONALE) - 33. SEULES (ELUSSE) - 34. ALARMATT - 35. NAISSANT (TANNISAS) - 36. TIRETTE - 37. AXIALES -36. TIRETTE. - 37. AXIALES. -38. SESSION (SISSONE).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Quatre-vingts

The state of the s

Q

a coes

te spe-

Springers of the Landres.

terms to the second

286C

The second secon

Vas re-

2517

The second secon

gant to mainte thier de la maria Tara e superieure à

man e tre e trenser),

traite e matures de Col-

Swallow

room

Bei La Chanter (& Park

in an in the puddings du

mar la rivine et le cher

Josh Nationam Ct-West-

1. 12 m

- Ta- /\*

Dift :5 quatre jours, laissé sa vicille Eithricer dimanche, dans fencii... pour installer à la muuole de jardin, des skis a aus babioles... C'est the stique des bradeux s. lorsqu'ils n'out pu : e la part d'un propriéeevant chez loi

re-vingts kilomètres de tien, de particuliers et de Esseurs, dans Lille intraa Trois jours et deux nuits Il: non-stop, clandestine et zile. pour tous les chineurs ar:e. de Belgique, des Paysis d'Angleterre. Des tonnes ioule: et de frites à consom-- Catte année encore, la Me braderie de Lille se pre-2 dans la fièvre. Rituelle et interruption depuis le dousiècle, elle constitue un The insolite pour les touristes n partours semé d'embûches Tre participant.

Tois mille affichettes corres adan: des emplacements dismbles ont été distribuées en sindernier pour le 1ª septembre. seconde fournée est lachée, semaine avant la braderie. pris, c'est la débrouille, les comles empoignades pour les ibres de la ville. Tous les Artings, ies terre-pleins et les tos sent déjà squattés, trois hars plus tot, par les habitues et o 'pro- de la brocante, qui tenent d'assaut, en campingen semi-remorques, le bouhard J.B. Lebas. Pour cux, tout a jone avant l'ouverture offidelle les ventes, interdites avant onvertere, se font sous cape, des les camions et les cafés voiin Une seule alternative pour bleus qui débarquent : la ourse a !' affichette » non occuthe qui, traditionnellement gratille, fail :2pidement l'objet dune surenchere.

Chaque année, la ville nous chappe un peu plus: cette bradenees une pieuvre aux tentacules Mindfulger . remarque un comhalise divisionnaire. La municipalité qui organise, se voit onirainte d'interdire de nouvelles hiers à la circulation pour satislaire les exposants et calmer les sprits. La crainle de se faire thiper la place pousse beaucoup de bredeux à dormir dans leur than dans des sacs de coubelle in the lits de camps, à la

UELS bons petits guides ces Carnets du Voyageur publiés par Gallimard! Clairs, pratiques, élégants, ils sont la traduction d'une invite à ne pas voyager « comme une valise » sans pourtant s'encombrer de paperasses, d'idées tontes faites ou de détails de spécialistes!

Je parcontrai ceux de Londres, Florence, Rome, pour ne parler que de ceux-là. Sans doute, avec Emerson, peut-on redire que si Paris est fait pour l'étranger, Londres est pour l'Anglais. Mais reconnaissons alors que les Anglais ne sont pas chauvins, gastronomiquement pariant. Que d'adresses d'ambassades françaises, italiennes, indiennes, etc. !

A cenx qui veulent tâter de la caisine du pays (bien supérieure à ce qu'il est de bon ton d'ironiser), je puis citer les huîtres de Colchester du Bentley's (Swallow street à Piccadilly) le grill room typique du Dorchester (à Park Lane), les splendides puddings du Drakes (2a Pond place) et le cher Lockets. (Marsham Ct-West-

qui convient, le bœuf épicé cuit à la bière. Sans oublier, bien sûr. Simpson's in the Strand et le Sa-

€.

Si Londres pullule d'enseignes italiennes, Rome peut se réjouir

sion de donner l'adresse, fré- aura bientôt un siècle par Annaquenté par ces messieurs du Par- Maria Babington, une miss avenment, dégustant, avec le sérieux tureuse, reine des scones, des muffins et des cup of tea.

Mais venom-en à Florence, autre ouvrage de la série que j'ai feuilleté avec plaisir. On dit que Florence est à l'Italie ce que Lyon est à la France, culinairement pardu Babington's tea rooms lant. Les vins de Toscane sont en

## Benjour, Mensieur Berlioz...

Le Sofitel de Lyon, qui organine déjà des forfaits week-end lavec diners chez Bocuse, Vettard et cours de cuisine du chef Guy Girerd, chef du restaurant du Sofitel ; les Trois Dômes), entend conjuguer l'amour de la musique et les plaisirs du « piano » (ainsi appelle-t-on le fournesu en cuisine). Pour le VIII Festival Hector Berlioz (du 14 au 22 septembre 1985 à Lyon), ce prestigieux hôtel (un des fleurons gourmands de la chaîne) organise un week-end

débutant le vendredi 20 ser tembre (soirée à l'Opéra de Lyon, avec l'Enfance du Christ). Le samedi 21, visite du musée des Beaux-Arts, escapade pour la Côte-Saint-André, village natal de Berlioz (Te Deum sous la direction de Serge Baudo), le dimanche 22 enfin, après un déjeuner lyonnais, le Requiem de Berlioz suivi d'un souper à l'hôtel. Pour tous renseignements s'adresser su Sofitel Lyon, 20, quai Gailleton, tél. : 842-72-50.

minster), dont J'ai déjà eu l'occa- (23 piazza di Spagna) fondé il y accord avec cette cuisine, les chianti en tête. Je crois - disait Léonard de Vinci - « Je crois qu'il y a beaucoup de joie chez les peuples nés là où l'on trouve du bon vin . Le chianti classico en est un, et les vignerons de làbas, précise le guide, reçoivent volontiers les visiteurs. Il existe un « consortium » des producteurs (146 via de'Serragli), mais quoique n'en faisant pas partie vous serez fort bien reçus chez Marchesi Antinori (tel.: 282-202-/3). Les vins de chez Antinori, vous pouvez les boire dans les meilleurs italiens de Paris et sur place aussi à la Cantinetta Antinori (3 piazza Antinori) accompagnés de tous les produits du domaine. Autres restaurants de Florence que j'ai en plaisir à retrouver dans ce guide: Otello 28 via degli Orti Oricellari), où, précise l'auteur les femmes seules ne seront pas importunées »; et le traditionnel Sabatini (41 via Panzani), qui

LA REYNIERE

reste, maigré le temps, l'un des

meilleurs classiques.

#### **BROCANTE**

## Nuits de chine

Quatre-vingts kilomètres de déballage pour la grande braderie de Lille.

EPUIS quatre jours, Lucie a laissé sa vicille « deuche », garée en épi, boolevard Louis-XIV. Elle reviendra la déplacer dimanche, dans l'après-midi, pour installer à la place une table de jardin, des skis et quelques babioles... C'est l'ultime tactique des bradeux retardataires, lorsqu'ils n'ont pu obtenir, de la part d'un propriétaire riverain, l'autorisation de déballer devant chez lui.

Quatre-vingts kilomètres de déballages, de particuliers et de connaisseurs, dans Lille intramuros. Trois jours et deux nuits de chine non-stop, clandestine et officielle, pour tous les chincurs de France, de Belgique, des Pays-Bas et d'Angleterre. Des tonnes de moules et de frites à consommer. Cette année encore, la grande braderie de Lille se prépare dans la fièvre. Rituelle etsans interruption depuis le douzième siècle, elle constitue un trekking insolite pour les touristes et un parcours semé d'embûches pour le participant.

Trois mille affichettes correspondant à des emplacements disponibles ont été distribuées en : juin dernier pour le 1er septembre. Une seconde fournée est lâchée une semaine avant la braderie. Après, c'est la débrouille, les combines, les empoignades pour les accès libres de la ville. Tous les parkings, les terre-pleins et les places sont déjà squattés, trois jours plus tôt, par les habitués et les «pro» de la brocante, qui prement d'assaut, en campingcars et en semi-remorques, le boulevard J.-B.-Lebss. Pour cux, tout se joue avant l'ouverture officielle. Les ventes, interdites avant l'ouverture, se font sous cape, dans les camions et les cafés voisins. Une senle alternative pour les «bleus» qui débarquent : la course à l'« affichette » non occupée, qui, traditionnellement gratuite, fait rapidement l'objet

«Chaque année, la ville nous échappe un peu plus ; cette braderie est une pieuvre aux tentacules monstrueux », remarque un commissaire divisionnaire. La municipalité, qui organise, se voit contrainte d'interdire de nouvelles artères à la circulation pour satisfaire les exposants et calmer les esprits. La crainte de se faire chiper la place pousse beaucoup de bradeux à dormir dans leur voiture, dans des sacs de couchage ou des lits de camps, à la



Mais, qu'ont-ils donc à vendre de si précienx, pour se contrain-dre à tant d'inconfort? De tout et de rien; du neuf et du vieux; des bons et des manyais souvenirs. De ce magma intime, l'amateur averti sortira, tel un prestidigitatour, peut-être un bronze, une bonne peinture, un biscuit, Tous les espoirs sont permis.

La tentation est forte d'anticiper les ventes. Surtout lorsque les chineurs, en activité depuis le vendredi soir, se font plus pressants au fil des heures, encerclent fiéement les voitures, plongent dans les coffres sans vergogne, froissent les billets dans leur pochs. Beaucoup d'exposants craquent, et risquent l'amende (jusqu'à 1 200 F, plus saisie de la marchandise). Nous voilà loin des bonnes œuvres de l'Echevin, instigateur de la braderie, qui, au Moyen Age, autorisait la vale-taille à céder, sur le trottoir et pour une bouchée de pain, les effets usagés de leurs maîtres!

Certains prétendent qu'en quatre jours un bradeux peut se faire trois mois de salaire... Reste que Lille, c'est, pour beaucoup, des ouvriers des houillères et ceux du textile au chômage. Une région difficile. Alors, les petits profits à de-Calais.

la ch'timi sont bien dérisoires. Disons qu'ils servent surtout à mettre du vin blanc dans les

Les transactions vont rarement au-delà de la valeur supposée des rebuts des caves et des greniers, généralement bien éloignée de la réalité. Ce qui fait, d'ailleurs, toute la renommée de la braderie. « C'est psychologique », disent les « brocs », du bout des lèvres. « On ne fait pas plus d'affaires ici qu'ailleurs. On a simplement un peu plus de chances, vu l'ampleur du déballage. »

Mais, bon sang, quelle ivresse! Tout se vend, n'importe quoi, et cash. La lampe de mineur, le casque, les fusils fossilisés récupérés sur les plages du débarquement, les navettes de dentellière. « Côté contrôle et sécurité, les flics assurent », affirme un étudiant bradeux. « Evidemment, ils nous sautent dessus en premier, depuis qu'ils ont trouvé un gosse, sur le trottoir, en train de vendre des grenades et des armes sorties, en douce, du grenier des parents. » On procède également à la chasse aux insignes et emblèmes nazis, en vertu d'un arrêté exclusif aux départements du Nord et du Pas-

Lundi. 2 h 30 du matin. La nuit est chaude. Un petit vent tiède rabat les effluves de bière. Tout le monde chine à la lampe de poche, pour ne pas rater les étalages, dans la pénombre. Les amateurs, la barquette de moules à la main, s'agglutinent comme des moustiques. Parlers flamand et wallon s'entrechoquent. L'expérience sidant, les petits malins ont appris à ménager leurs efforts. La chine sera longue. Alors, les uns poussent un caddy chargé de trésors, les autres, sac au dos, filent en rollers on à vélo vers les bons quartiers confidentiels, réputés les

 La braderie de Lille débute
Héléllement le dimanche 1° sep-mbre à 20 heures et durc toute la etriciellement le dinanche 1" sep-tembre à 20 heures et dure toute lu-neit, jusqu'au buili 2 septembre à 13 heures. Mais II est d'arage, et même recommandé, d'arriver la veille, le samedi en matinée.

Horaires des trains. Paris-Nord.

Samedi: 8 h 08, 9 h 41, 10 h 46.
Retour, Lille: handi 16 heures on
17 h 15. Durée du trajet: deux
heures et quinze misutes. Reuseints à la gare de Lille : (20)

Pour réserver une chambre : syn-dient d'initiatire (28) 30-81-09, le plus vite possible). Ne pas oublier votre lampe de poche ; les magasins de la ville sont

s. même en bongies !

## **Cotes d'azur**

Mettons à part les hôtels le Chantecler du Négresco de Nice, avec Jacques Maximin, Bonaparte éblouissant du « pisno »; le Roysl Gray au Gray d'Albion, de Cannes, où s'affirme Jacques Chibols; le Pavillon Eden Roc, au Cap-d'Antibes, sinsi qu'à Besulleu-sur-Mer le Réserve et, au Métropole, le Périgourdin estival, qui a su adapter et s'adapter à ce que le marché provençai peut fournir de meilleur pour en enrichir une carte incompera-

Mais notez ausai : . . . . RESTAURANT DE

BACON, au Cap-d'Antibes. Sens doute aucun, le meilleur estaurant de poissons de la Côte, du poisson-roi ! Et sur-tout, simplement apprêté, en accord avec la terrasse fleurie, le panorama de la baie des Anges, la familiarizé bon enfant du service. Une bouillabalese inoublishte; loups, daurades

la vapeur. Menus 170 F-270 F et carte 400 F environ. Bacon, boulavard da on, tél. : 61-50-02, fermé

anche soir et le lundi. LA BONNE AUBERGE, à

Jo Rostang a perdu l'autre année sa troisième étoile : c'était bon signe ! Et de fait, assisté sujourd'hui de son plus jeune file, Philippe (Michel, lui, on le sait, triomphe à Paris, rue Rennequin), mais toujours présent et toujours jeune ; le seul reproche que l'on puisse faire à pette si bonne auberge est le montant de l'addition (comptez 500 F et plus) mais découvrez une grande culeine, à partir de produits d'extrême qualité dans un décor que seuls les sots trouvent benel.

La Bonne Auberge, Brague, tét : 33-36-65

e L'OASIS, à La Napoule.

Là encore une grande maison renommée et à juste titre. A justes titres au pluriel, peut-on écrire, car lci les fleurs, le service de grand style et la cuisine pétuelle, signée Louis Outhier, qui vous fera découvrir l'exotisme des herbes extrêmeorinntales utilisées evec la soups de langoustines au tapioca du Japon, langouste au herbes thai, etc. incubliables pătasseries, belle cave et une addition entre 500 F et 600 F.

L'Ossis, rue Honoré-Carle, tél. : 49-95-52, fermé le lundi soir et le mardi.

. ISSAUTIER, à Saint-Martin-du-Var.

Nice n'est qu'à 27 km, mais la route n'est guère jolie, pour mener à ce dépayement dourmend qu'est une visite à J.-F. Issautier, qui e su, dens un cadra élégant, eménager son auberge provençale. Tant pis I II faut absolument que vous alliez découvrir un cuisinier authentique, refusant les modes tout en sachant varier les accommodements des produits du pays. Finalement, c'est peut-être ma meilleure adresse aur la Côte. Comptez 350 F-400 F pour un

repas superba. leseutier, 202, route de Digne, tél. ; 06-10-65, fermé anche soir et la lundi.

Э

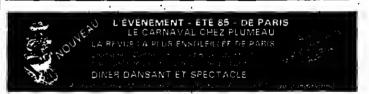
#### RÉOUVERTURE LE 1- SEPTEMBRE chez georges

Bearing the Control of the third of the

restaurateur "à la porte maillot" service assuré jusqu'à 23 heures

273, hd Percire (17\*)

td. 574-31-00



#### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

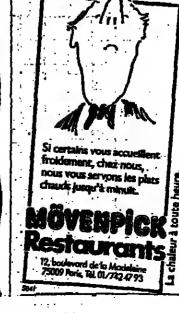
Exceptionnel: BORDEAUX SUPERIEUR 1973 36 bestallies. 856 F france; 72 best. 1848 F (cde+cb); BELLOT VIGN. 33620 LARUSCADE.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR 61200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37



RAIMO **GLACIER** 

59/61 Bd de Revilly 75012 PARIS Tél. 3/3,70,17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboné)





Le crack des cracks

près de dix ans, les cours ont chuté à Keeneland (Kentucky), premier marché mondial du pursang. Certes, un yearling y e battu le record des enchères : un fils de Nijinsky (et de la mère de Seat-tle Slew) y a été adjugé 13,1 mil-lions de dollars, prenant presque trois longueurs à l'ancien poulain record, un fils de Northern Dancer, vendu l'an passé 10,2 mil-lions. Mais l'echeteur, Robert Sangster, Américain qui a fait fortune en Angleterre dans l'organisation de paris sur le football et qui possède maintenant le plus important portefeuille de parts d'étalons « in the world », avait déjà des intérêts dans le ieune cheval : il a achevé d'acheter de la main droite ce qui lui appartenait pour partie de la main gauche. La transaction ne donne donc pas un reflet réel du marché. Par ailleurs, derrière le poulain record, la courbe des prix s'est cassée, chutant de près de 50 % pour la seconde plus importante adjudication: 7 millions de dollars pour un autre fils de Nijinsky, acheté par le cheik Maktoum Al Maktoum, prince héritier de Dubaï.

Tous comptes faits, et la dernière adjudication étant prononcée, le prix moyen s'est établi 9 % en dessous de celui de l'an passé.

Principales causes de ce fléchissement : l'essoufflement de la reprise économique aux Etats-Unis; le tassement des profits qui en résulte et qu'expriment hien les bilans des grandes sociétés; enfin et surtout la constitution de cartels, avérés ou non, chez les gros acheteurs.

Il n'y a guère qu'une dizaine de personnes au monde à avoir assez d'argent et d'optimisme (ou d'inconscience...) pour acheter 5 millions de dollars ou plus un bébé pur-sang qui, dans la meilleure hypothèse, ne verra une piste pour première fois qu'un an plus tard. Or trois de ces magnats du turf, Robert Sangster, l'Irlandais Vincent O'Brien et l'armateur gree Stavros Niarchos, se sont officiellement associés. En même temps, ils ont conclu une sorte de pacte de non-agression avec la famille Al Maktoum.

Les « anctioneers » des grandes ventes de pur-sang n'ont plus, en face d'eux, an-dessus de certains niveaux de prix, que trois coalitions qui, au demeurant, tendent à se rapprocher : celle de la famille princière de Dubaï, l'association



031

Sangster-Niarchos, un groupe

constitué par des propriétaires ca-

liformens et dont le chef de file

est Allen Paulson, un self made

man qui déhuta dans la vic

comme mécano à la TWA, et vient de céder à Chrysler ses inté-

rêts dans la Gulfstream Aeros-

pace pour 636 millions de dollars.

Avec seulement trois acheteurs

potentiels, les grosses enchères ne

s'envolent plus comme le compte

Keeneland ayant toussé, on

pouvait craindre que Deanville ne

révèle une pneumonie. D'autant

que les perspectives hippiques

françaises à court terme restent

très mauvaises. Les sociétés de

course n'ont pas voulu l'annoncer

avant les ventes, mais elles savent

qu'elles ne pourront pas maintenir

l'an prochain des allocations qui,

déjà, ne suffisent plus à convrir

les frais d'entretien et d'entraîne-

ment de quatre chevaux sur cinq.

Dans une lettre à ses mandants,

Jacques Bouchara, président de

l'Association des propriétaires de

pur-sang, ne cache pas que « si

des réformes structurelles n'in-

terviennent pas avant la fin de

l'année au sein du PMU l'institu-

tion des courses serait en état de

cessation de paiement des alloca-

en banque d'Allen Paulson.

Le ring de présentation de Deauville a vu défiler, entre autres, un poulain valant 9 millions de francs. Un investissement pour l'acheteur japonais, M. Enshoku Zen, et surtout un triomphe pour l'entraîneur Patrick Biancone.

Pourtant, la grippe de Keeneland ne s'est pas communiquée à Deanville. Des éternuements les deux premiers jours - ceux des ventes de sélection ed les cours ont chuté de 7 %, à peu près comme au Kentneky (prix moven: 990 957 F pour 115 sujets vendus, au lieu de 1 067 700 F en 1984); mais ensuite la mauvaise santé de fer a repris le dessus. Pour les six jours de vente qui ont suivi - jusqu'à dimanche passé inclus — la moyenne s'est même élevée à 5 ou 6 % au-dessus de

celle de 1984. Stavros Niarchos, victime de la crise du fret pétrolier et qui vient de vendre an dixième de leur valeur ses chantiers navals à l'Etat grec, est resté muet. Mais les Al Maktoum et Sangster se sont manifestés, les premiers nommés en achetant netamment penr 7 200 000 F un fils de Bellypha. Et l'honorable Enshoku Zen, propriétaire de supermarchés an Japon, est venu, entre deux avions. signer un chèque de 9 millions de francs pour le numéro 46 (un fils de Goldeen Fleece) dont nous avions annoncé (le Monde du 27 juillet) le probable avenement au hit-parade d'août.

En fin de compte, la moitié des éleveurs ont quitté Deauville, une esquisse de sourire aux lèvres.

Un homme pourrait, lui, franchement se réjouir : le jeune entraîneur Patrick Biancone.

Il a accompli, sur les bords de la Touques, un exploit sans précédent : il alignait trois pensionnaires dans le prix Le Marois, une des épreuves les plus convoitées du calendrier européen; ses trois chevaux ont pris les trois pre-mières places. Et il a encore plaqué un point d'orgue retentissant sur le mois d'août deauvillois en remportant le Grand Prix, dimanche passé, avec Air de cour. Avec Sagace, d'ores et déjà grand favori de l'Arc de Triomphe, Stawberry Road, Valensay, Air decour, River Mist, Vin de France, il possède dans son écurie le che-val vedette de l'automne dans presque chaque catégorie et sur

chaque distance. C'est un enfant de la balle. Son grand-père était entraîneur à Pau. Son père fut un des grands jockeys d'Auteuil des années 50.

Statistiquement, les jockeys d'ebstacle, peut-être parce qu'ils ont davantage le sens de l'effort, du risque, et d'une certaine discipline de vie, «tracent» mieux que leurs collègues du plat. Ainsi, cette année encore, c'est un toutjeune fils du jockey d'obstacle Gérard Bœuf, Dominique, qui a remporté à Evry le Grand Prix des ap-

Patrick Biancone, pour sa part, ne passa pas par la phase intermédiaire d'une carrière de jockey. Trop lourd. Il disputa seulement - pour connaître tout de même les courses côté piste - quelques courses de gentlemen-riders, où l'on mente à plus de soixante kilos. A vingt-trois ans, il était déjà entraîneur. La première chance de sa vie

fut un cheval à qui son propriétaire, le professeur Griffon - naguère vedette de maints grands procès d'assises comme expert en toxicologie, - avait, justement, donné un nom inspiré de celui de Patrick : Dear Patrick avait &t& assez bien à deux ans. Or Daniel Wildenstein, qui venait de transférer toute son écurie en Angleterre et qui s'ennuyait lors de ses séjours en France maintenant qu'il n'avait plus un seul représentant à y voir courir, cherchait à y acheter un sujet d'avenir. Le professeur Griffon et Patrick Biancone lui vendirent Dear Patrick. Le marché fut heureux pour tous. Daniel Wildenstein cenfia au jeune entraîneur deux ou trois autres sujets, dont une jeune All

Along alors complètement incon-

1983, cheval de l'année aux Etats-Unis, c'est-à-dire meilleur cheval du monde. Patrick Biancone était lancé. Aujourd'hui, à trente-trois ans, il veille sur un effectif de 110 chevaux, représentant un capital de 300 millions de francs (Sagace, à lui scul, en vaut au moins 100), se partageant entre quelques-unes des casaques les plus prestigieuses de part et d'autre de l'Atlantique. Daniel Wildenstein vient de décider de rapatrier chez lui tont son effectif auglais; Robert Sangster Ini confie ceux de ses chevaux qu'il destine à une carrière française : c'est à lui que l'honorable M. Zen. avant de repartir pour Tokyo, a envoyé le poulain payé 9 millions à Deauville.

nue et qui allait être élue, en

Bref, dans la catégorie entraîneurs. la plus grande réussite depuis celle de feu François Mathet dans les années 50.

L'intéressé la considère avec un certain flegme:

« Moi tout seul, je ne vaux rien. Ma réussite est celle de ma famille. J'ai bénéficié de l'expérience de mon père, de l'équipe qu'il avait constituée au fil des années autour de lui, et lui-même avait été grandement aidé par mon grand-père. C'est une chaîne dont l'efficacité va grandissant. Si j'ai un fils entraîneur, il sera mellleur que moi, » L'esprit de famille et d'équipe n'est pas une simple formule chez les Biancone. Ainsi, ils s'efforcent toujours deformer de jeunes jockeys qui leur solent exclusivement attachés. Veilà trois ans, ils avaient hissé au firmament un garçon de dixhuit ans : Serge Gorli. Il ne s'y maintint pas : la tête ne suivait pas les jambes et les bras.

Ils ont recommencé avec trois apprentis - Legrix, Mossé et Dominique Boeuf - le leut travail de modelage qu'est la formation d'un grand jockey. Legrix et Mossé sont déjà tout près de s'intégrer au petit groupe des jockeys vedettes.

Le souci de Patrick Biancone d'avoir son ou ses jockeys à lui rappelle encore une attitude du grand ancien, François Mathet.

Celui-ci, prenant son essor, avait compris qu'il lui fallait d'abord former un grand jockey rompu à ses méthodes. Il avait fixé son choix sur un petit apprenti arrivant d'Agen. - aussi noiraud qu'un pruneau », disait sa mère: Yves Saint-Martin.

LOURS DÉNIEL.

## Hôtes de charme

Six établissements dans le monde où le client se sent un invité.

USTE ce qu'il faut de luxe dans le simplicité, le silence et la beauté... C'est le charme de ces six maisons où la tradition veille à ce que, dans le monde entier, on accueille les clients tels des invités. SÉNÉGAL : La pointe Saint-

Georges.

Loin du cap Skirring et de ses touristes, il y a Ziguinchor, capitale de la Cassmance, bâtie eu bord du fleuve du même nom qui coule entre des bouquets de paimiers. L'hôtel est situé à 70 kilomètres de là, sur le rive, entre une longue bande de sable fin et la pleine brousse. Une vingtaine de bungalows couverts de palmes et dissimulés sous les cocotiers, non loin d'un villege da pêcheurs,

Un rêve pour les amateurs de confort sans luxe inutile, qui appréciaront la lecture à la bougie (après l'arrêt du proupe électrogena) et l'excellante cuisine locale, à base de poisson. Les journées sont ponctuées par les excursions, chaque jour en pirogue, vers les villages alentour, en 4 x 4 dans le brousse et en voilier sur la mer. Pour les sédentaires : pêche, tennis, planche à voile, baignade dans la piscine ou dans les eaux salées du fleuve.

 Via une nuit à Banjul, en Gambie : à partir de 5 530 F (vol charter! la semaine, en pensio complète, transferts compris. Via Dakar (vol régulier Air France ou Sabanal : 6 730 F, transfert vers Ziguinchor en avion compris.

Voyageurs associés, 34, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris. Tél. : (1! 274-27-28.

SEYCHELLES: Le Northolme.

C'est à Mahé, la plus grande des cent îles Seychelles, la plua diverse aussi : des mornes abrupts où poussent les planta-tions de thé y alternent avec de longues plages frangées de cocotiers qui abritent des villages de pecheurs aux cases multicolores. L'hôtel Northolme n'ast qu'à 6 kilomètres de la capitale, Victoria, et de son joli marché, que l'on atteint facilement en prenant un bus à la précision très britannique.

Construit dans le style colonial propre à ces îles, sur le granit d'un rocher qui domine une succession de criques pratiquement desertes, l'hôtel offre vingt chambres dont sent duplex un peu luxueux. Toutes surplombent la mer, ainsi oue la salle à manoer Ombregée de cecetists. Au menu : bains, plongée, balades en bateau et sauts de puces vers Bird, Praslin, La Digue, Cousin ou Cousine... autant de poussières

A partir de 9820 F les huit jours, en demi-pension, comprenant le voi régulier Air France et les transferts.

MVM, dans les agences de voyages et au 16, rue Littré, 75006 Peris. Tél. : (1) 544-

BADEN-BADEN : Le Falken-

Dans ce charment hôtel modame, d'inspiration bayaroise, les couettes fleurent bon la les-sive et les cuivres étincellent. Les balcons frôlent les sapine de la Ferêt-Neire, à un kilomètra à peine de la mondaina Baden-Baden: Chacune des vingt chambres ouvre sur une terrasse fleurie. Ici, on savoure les bienfaits de la chlorophyle en multipliant les balades (à pied, à cheval, en calèche) dans la forêt. Le plus joli circuit ionge les bords de l'logs, une rivière qui serpente entre les palaces, les monuments et les willes > baroques juaqu'au centre-ville, aux ellures d'opé-

Baden étant une ville d'eau, on peut en profiter pour parfaire sa forme, à grands renforts de bains et de massages. En prime, des soirées su théatre et sous les stucs du casino.

 Séjour d'une semaine en demi-pension à partir de 1 420 F sans le voyage. Forfait tennis : 182 F., golf: 549 F., équitation 968 F. Brochure (Jet Tonic chez Comitours, 1, rue Daunou 75002 Paris. Tél. : (1) 26 1-67-08).

MALDIVES: Cocoa Island Rési-

dence. Peu d'alternative, en dehors du famiente total, sur ce petit bout de aabla pardu dana l'océan indien, à 1 h 30, en bateau, de tout aéroport. De son lit, au premler étage de son bungalow, on aperçoit les deux côtes de l'ile. C'est dire qu'elle est minuscule : huit maisons seulement, faites de corail, de bois de cocotier et de pairnes, et dont les salons, eu tapis de sabla, ouvrent sur un immense lagon. Un endroit idéal pour s'initier au ski nautique, à la planche à voile, à la voile ou à la plongée sur l'île de Bivadoo, toute proche. Les eaux transparentes sont propices à le pêche de poissons multicoleres servis sur l'heure dans votre assiette. Lecture, siesta et festins de fruits de mer meubient agréablement des journées toujours trop courtes.

A partir de 12 315 F les 10 jours en pension complète avec le vol régulier Air Lanka at les transferts. Dans le même ordre de prix : un séjour d'une semaine aux Maldives, combiné avec un circuit d'une semaine à

Cevian : à partir de 15 535 F MVM, chaz las agancae da

MAROC: La Gazelle d'Or à TAROUDANT.

Loin des plages à touristes maia paa trop (Agadir ast à 80 km). La Gazelle est un hôte unique. Souhaitons que la direction de cette demeure de vingt chambres reste sourda aux suggestions d'y installer des lignes téléphoniques internationales et un salon vidéo. Un vrai crime l Tout le charme de La Gazelle tient en effet à son atmosphère un peu rétro qui fait de chaque client un hôte de marque. Et si le dîner aux chandelles reste un peu long et conventionnel, qu'importe! Une flambée de bois de cèdra vous attend dans votre villa particuliàra. Chequa matin, la petit dejeuner est servi sur votre terrsase. Las journées s'étirent paresseusement au bord de la piscine en mozaïque jusqu'à ce que l'envie vous prenne, à l'heure où le soleil décline, de faire le tour du parc, de jouer au tennis ou bien d'eller marchander dans le souk. La région recelle de promenades

insolites. Huit nuits en chambre double avec petit déjeuner compre-nant le vol régulier sur Air France ou Royal Air Maroc et les transferts: 6 600 F par personne.

Location de voiture conseillée 1 950 F en kilomètrage illimité. Tapis Rouge, 6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris. Tél. ; (1)

MARTINIQUE : Le Saint-Aubin. Un dea aauls hôtals des Antilles, installé dans une vrais maison coloniale. Du moins telles qu'on les imagine. Avec toits en pents, colennades et grande véranda sous laquelle il fait bor somnoler en écoutant les cris des Oiseaux. Seul regret : l'aménagement des chambres aux meubles années 50 et aux couleurs bien tristes pour une région aussi gaie, compensé heureusement par une vue merveilleuse sur la baie de la Trinité at l'îlet Saint-Aubin.

isolé dans un grand parc avec une piscine (plage à 10 minutes à pied), le Saint-Aubin a la charme magique de ces lieux où il paraît inévitable de débuter un roman.

A partir de 6 160 F, par personne sur la base de 2 personnes. Les 7 nuits avec petit déjeuner, le voi régulier sur Air France, et une voiture à kilometrage illimité compris. Jumbo, en agences de voyages et 19, av. de Tourville 75007 Paris. Tél. : (1) 261-84-22.

SYLVIE VĖRAN.

MER Sincient sont jugés

> (spionnage atconsensus

fifterd et our le jour même ab chancelles riefmet Kohi griss prof . . . conclusions de in Capenarege qui lui a fair Est 12 Line matre dittakent au promier plan de imia l' - 2 m. de l'ouverture, ses 2 oran, du procès de Lassieri en ministre de partie de transmit à la démismajit land, unres qu'on l'est and Cases: illegalement and important depresent than press industriel Flick. Bettint set sides pour sem

Imeffen social-démocrate sameters in mal à exploiter en embancite pour dénoucer h-buttage. des scandales ... ksifiti: Lambsdorff, comme min ar plus tard dans han il mait limogé le plus lagain a dundeswehr ser in Manyon errone Paccasant financeller - je chanceller mittler son manque de fer-man capacité à trancher. lui que la justice s'en sèpante misistre de l'éco-missant se démette.

ha l'aire Tiedge, fa coetre esployange rapide et nette: sours seelement pour e « responsable ». 2 apperieur de Tiedge, et Thir resolutiont le minisfaterieur, M. Zimmerste décision était d'autant eque le consensus régnait to coalition que dirige

amprend l'amertume des Menocrates, qui out dans Pie un lourd tribut asex tes de contre-espionnage demission de M. Willy le le chancellerie et, quel tes plus tard, avec celle de eter. ministre de in Preciamée à l'époque par le Popposities, M. Helmut

diens ce type d'affaires tes exemples criants allschelon au ministre resdes services secrets. tin cuest-allemande, qui que la clarté soit faite sur partis. a'attend plus de tents cu ils puissent deme-Milementee des services Elle sci: que, su jeu de fignage et du centrela consultantiel à la divi-la l'Allemanne, la République le sorifre d'un handicap celui d'être une société the qui place est très soucieuse libertes les libertes indiviace aux impératifs de la e on du renseignement. the Hedge n'aura done vrai-

e domaine de la politique e File n'en aura pas non e c'est pius singulier, sur les avet l'autre Allemagne. handt, ni M. Strauss, ni les tobreux dirigeants ouestqui vont se précipiter Me Prochains à la Foire de Me l'out songé une seconde à to lovege bien qu'on ne loujours pes de quoi il exactement, c'est-à-dire appele un certain nomes egents.

Peradoxalement dans le e des rapports de la Répu-tiditale avec ses alliés que Tiedge ser ser ames de la mageanie. Elle ne facili-Marticulier, ia tâche destriels ouest-allemands sur d'aller laire leurs offres de Mr. Etals-Unis pour un Sophistiquées et parmi les Seachles , celui de l'IDS. de jecherches haute-



